HISTOIRE
PHYSIQUE, NATURELLE ET POLITIQUE
DE
MADAGASCAR

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET CIE

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

HISTOIRE
PHYSIQUE, NATURELLE ET POLITIQUE
DE
MADAGASCAR

PUBLIÉE

PAR ALFRED GRANDIDIER

VOLUME XXX

HISTOIRE NATURELLE DES PLANTES

PAR

M. E. DRAKE DEL CASTILLO

TOME I. — TEXTE. — 1re PARTIE.



PARIS
IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCEAUX
À L'IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCII

PRÉFACE.

La flore de l'île de Madagascar est aussi remarquable par l'étrangeté de ses plantes que par le nombre considérable d'espèces qui s'y trouvent, nombre beaucoup plus grand que ne pouvait le faire présumer son étendue, ce qui vient de ce qu'elle comprend plusieurs provinces botaniques très distinctes.

M. Henri Baillon s'était chargé d'en faire l'étude et, pendant douze ans, de 1885 jusqu'à sa mort en 1896, avec l'aide de deux artistes de mérite, MM. Faguet et d'Apreval, auxquels j'adresse mes remerciements pour le zèle et l'art avec lesquels ils ont fait les dessins, il n'a cessé de me donner chaque année un certain nombre de planches, que j'ai publiées à mesure qu'elles m'étaient remises et qui, au jour de sa mort, étaient au nombre de 370. Baillon se proposait de rédiger le texte, dès qu'il aurait terminé son *Histoire générale des Plantes* qu'il voulait finir avant d'entreprendre ce nouveau travail. Malheureusement la mort l'a enlevé à la Science avant qu'il ait pu achever l'œuvre magistrale à laquelle il a consacré la plus grande partie de sa vie et, par conséquent, avant qu'il ait commencé à écrire l'*Histoire des Plantes de Madagascar*.

M. Emmanuel Drake del Castillo, que ses beaux travaux systématiques sur les végétaux de nos colonies et ses importantes études de géographie botanique dans la zone des Tropiques désignaient tout naturellement pour remplacer M. Baillon, a bien voulu assumer la tâche longue et difficile de terminer l'*Atlas des Plantes de Madagascar*, qui n'était pas encore à moitié, et d'écrire le texte dont nous commençons aujourd'hui la publication. Je l'en remercie bien cordialement.

Alfred Grandidier.

HISTOIRE

DES

PLANTES DE MADAGASCAR.

RENONCULACÉES.

Calice imbriqué ou valvaire. Pétales imbriqués, en nombre variable, ou quelquefois nuls. Étamines nombreuses libres. Carpelles indépendants souvent nombreux et devenant autant d'achaines (ou des follicules, rarement des baies). Ovules ascendants ou pendants. — Plantes herbacées ou suffrutescentes.

I. RANUNCULUS.

Pétales en nombre variable. Achaines terminés par un bec court. Ovule ascendant.

RANUNCULUS PINNATUS Poiret.

RANUNCULUS PINNATUS Poiret, *Encycl.*, VI, 126, n. 66; De Candolle, *Prodromus*, I, 26; Harvey and Sonder, *Flora Capensis*, I, 6; Oliver, *Flora of tropical Africa*, I, 9; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 381.

RANUNCULUS PUBESCENS Thunberg, *Flora Capensis*, 443.

RANUNCULUS MEMBRANACEUS Fresenius, *Museum Senkenbergianum*, II, 207.

RANUNCULUS STRIATUS Hochstetter, in *Flora* (1841), Intelligenzbl., I, 28; Richard, *Flora Abyssinica*, I, 8.

RANUNCULUS MADAGASCARIENSIS Freyn, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandl. des Naturw. Vereins zu Bremen*, VII (1880), 7; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, 381.

RANUNCULUS RUTENBERGII Freyn, Reliq. Rutenberg., in *Abhandl. wiss. Ver. Brem*, VII, 7; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, *Bull. de la Soc. linn. de Paris*, I, 381.

RANUNCULUS UDUS Freyn, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandl. wiss. Ver Brem*, VII, 7; Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. de la Soc. linn. de Paris*, I, 381.

Plante herbacée, pubescente ou glabrescente. Feuilles ternées; folioles longuement pétiolulées, ovales-cordées dans leur contour, triséquées, à segments plus ou moins incisés-dentés, ou même laciniés. Fleurs petites, en

panicule lâche. Sépales étalés ou réfléchis. Pétales jaunes. Carpelles obovales, bordés, lisses ou plus ou moins verruqueux, terminés par un bec recourbé qui forme à peine le tiers de leur longueur totale.

Tamatave (*Le Myre de Vilers!*); embouchure de la Sandravinanỹ, sur la côte Sud-Est (*Catat* 4297!); forêts de l'Est (*Catat* 4130!); lisière de la forêt de l'Est et bord des rizières (*Campenon!*); marais auprès du massif d'Ankaratră (*Catat* 279! 282!); Andraratỹ (*Catat* 383!); sans indication de localité (*Baron* 162! 1558!).

Le nom local est : 1° chez les Antankay, *Odiandoha* (litt. : médecine pour la tête[1]); 2° dans l'Imerină et le Betsileo, *Tongotramboabé* (litt. : patte d'araignée).

Distribution géographique : Afrique tropicale, le Cap.

CLEMATIS.

Pétales nuls. Achaines terminés par une longue queue plumeuse; ovules pendants, un seul devenant fertile, les quatre autres avortant.

Fleurs dioïques	1. *C. ibarensis.*
Fleurs hermaphrodites.	
Sépales valvaires.	
Fleurs en panicules.	
Rameaux pubescents	2. *C. brachiata.*
Rameaux glabres.	
Nervures réticulées, saillantes	3. *C. strigillosa.*
Nervures peu saillantes	4. *C. mauritiana.*
Fleurs solitaires	5. *C. dissecta.*
Sépales plus ou moins imbriqués	6. *C. scabiosæfolia.*

1. CLEMATIS IBARENSIS Baker.

C. ibarensis Baker, Notes on a Coll. of flowering plants made by L. Kitching in Madag. in 1879, in *Journ. Linn. Soc.*, Bot., XVIII, 264; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 331; O. Kuntze, Monogr. der Gatt. Clematis, in *Verhandl. des Botan. Ver. der Prov. Brandenburg*, XXVI, 110.

Clematis saxicola Hillsenberg et Bojer, *Herbarium;* H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 331.

Clematis insidiosa H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 331.

Clematis edentata Baker, Furth. Contrib. to Fl. of centr. Mad., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 318.

Plante grimpante, couverte dans sa jeunesse de poils fauves, courts, appli-

[1] Les Antankay pilent les feuilles de cette renoncule et en font une poudre qu'ils prisent contre les maux de tête. Dans le centre de l'île, on soigne les ulcères cancéreux avec le suc de cette plante (A. Grandidier).

qués, soyeux, qui disparaissent plus ou moins avec l'âge. Feuilles pinnées, portant de trois à cinq folioles glauques, ovales, aiguës, rétrécies inférieurement, à cinq nervures partant de la base et plus ou moins distinctement flabellées. Fleurs dioïques, de dimensions moyennes, en panicules feuillées assez fournies. Sépales oblongs, tomenteux. Étamines à filets glabres, allongés; anthères petites. Carpelles soyeux à queue longue.

Nosy Kombă, îlot près de Nosy Bé (*Boivin* 2116[a]!); montagnes près de Tananarive (*Bojer*); province d'Imerină (*Hildebrandt* 4035!); pays des Ibară (*Kitching*); sans indication de localité (*Baron* 1365! 2297! 2299! 4923!).

Le nom local est, dans l'Imerină, *Farimaintỹ* (litt. : canne noire).

2. CLEMATIS BRACHIATA Thunberg.

Clematis brachiata Thunberg, *Flora Capensis*, 441; Ker, in *Botanical Register*, II, t. 97; De Candolle, *Prodromus*, I, 6; Harvey and Sonder, *Flora Capensis*, I, 2.

Clematis triloba Thunberg, *Flora Capensis*, 94; Ecklon et Zeyher, *Enum.*, n. 2.

Clematis simensis Fresenius, *Museum Senkenbergianum*, II, 267; Oliver, *Flor. trop. Afr.*, I, 6.

Clematis Thunbergii Steudel, *Nomenclator;* Harvey, *Thesaurus Capensis*, t. 8; Harvey and Sonder, *Flora Capensis*, I, 2.

Clematis inciso-dentata Richard, *Tentamen Floræ Abyssinicæ*, I, 2.

Clematis Oweniæ Harvey, *Thesaurus Capensis*, t. 9.

Clematis viridiflora Bertoloni, *Miscellanea botanica*, XIX, 7, t. 3.

Clematis Petersiana Klotzsch, in *Peter's Reise nach Mossambique*, I, 170.

Clematis grata Oliver, *Flora of tropical Africa*, I, 6; Hoffmann, Sertum madagascariense, in *Festschr. Sæcularf. Fr. Werd. Gymn.*, 315 (non aliorum).

Clematis microcuspis Baker, Further Contrib. to Flora Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, XXI, 317.

Plante grimpante, rarement glabrescente, mais le plus souvent couverte de poils soyeux, abondants sur les rameaux et sur la face inférieure des feuilles, plus clairsemés sur la face supérieure. Feuilles pinnées; folioles au nombre de trois à cinq, très variables dans leurs dimensions, ovales ou ovales-oblongues, plus ou moins cordées à la base, aiguës et souvent mucronulées au sommet, entières ou dentées en scie, la médiane devenant quelquefois irrégulièrement trilobée; nervures latérales ascendantes, demeurant distinctes jusqu'en haut de la feuille, peu ramifiées. Panicules lâches. Sépales oblongs, aigus ou obtus, tomenteux. Filets des étamines velus ainsi que les carpelles.

Beravină intérieur, près Marolefŏ (*Hildebrandt* 3062!); forêt de Vodivatŏ (*Catat* 1701!); forêt de Didy (*Catat* 1737!); région centrale, sans indication de localité (*Baron* 2333! 2336!); côte Ouest, sans indication de localité (*Grevé* 165!).

Le nom local est, chez les Sihanakă, *Faromatỹ*.

Distribution géographique : Afrique tropicale, le Cap.

3. CLEMATIS STRIGILLOSA Baker.

Clematis strigillosa Baker, Notes on a Collection of flowering plants made by L. Kitching in Madagascar in 1879, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XVIII (1881), 264.

Plante grimpante, presque entièrement glabre. Feuilles pinnées, à trois folioles oblongues aiguës, crénelées; nervation réticulée, saillante. Panicule terminale, lâche, portant de trois à cinq fleurs assez grandes. Sépales tomenteux extérieurement. Filets des étamines velus. Carpelles soyeux.

Pays des Tanală (*Kitching*); vallée d'Anevokă (*Meller*); forêt d'Ambohitrază (*Campenon!*); Mananjarў (*Catat* 1122!).

4. CLEMATIS MAURITIANA Lamarck.

Clematis mauritiana Lamarck, *Encyclopédie*, II, 42; De Candolle, *Prodromus*, I, 6; *Icones selectae*, t. 2; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 1; H. Baillon, in *Bulletin de la Société Linnéenne de Paris*, I, 331; Jacob de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 297.
Clematis triflora Vahl, *Symbolæ*, III, 74.
Clematis laxiflora Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXI, 317.
Clematis urentissima et C. furiosa Commerson, *Herbier du Muséum de Paris*.

Plante grimpante, à rameaux grêles, presque glabres. Feuilles pinnées, à trois ou cinq folioles membraneuses, faiblement hispides en dessous, à nervures latérales se confondant entre elles, à une courte distance de la base, dans des ramifications lâches et peu saillantes. Panicules pauciflores. Sépales d'un pourpre foncé [1].

Nosy Bé (*Pervillé* 775!); Nord de Madagascar, sans indication de localité (*Bojer*); centre de Madagascar, pays Betsileo (*Baron* 2448).

Le nom local est, chez les Sihanakă, *Vahindambinană* (litt. : liane [qui s'enroule autour de la plante] Lambinană).

Distribution géographique : Îles Mascareignes.

5. CLEMATIS DISSECTA Baker.

Clematis dissecta Baker, Contrib. to Flora of Madagascar, in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 87.

Plante grimpante, presque entièrement glabre, sauf au sommet des rameaux. Feuilles tripartites, à divisions triangulaires dans leur contour bi-pinnatifides; derniers segments linéaires, aigus. Fleurs axillaires, solitaires.

[1] D'après Commerson, les Malgaches emploient les feuilles de cette plante en cataplasmes contre les maux de dents.

Sépales oblongs, tomenteux sur les bords. Filets staminaux aplatis, poilus ainsi que les carpelles.

Centre de Madagascar, sans désignation de localité (*Baron* 2037!).

6. CLEMATIS SCABIOSÆFOLIA De Candolle.

Clematis scabiosæflora De Candolle, *Systema naturale*, I, 154, n. 56; *Prodromus*, I, 7, n. 56.
Clematis villosa De Candolle, *Systema naturale*, I, 154, n. 57; *Prodromus*, I, 7, n. 57; O. Kuntze, *Monographia der Gattung* Clematis, 172.
Clematis Bojeri Hooker, *Icones*, I, t. 10; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 381.
Clematis pimpinellifolia Hooker, *Icones*, I, t. 77; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 381.
Clematis anethifolia Hooker, *Icones*, I, t. 78; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 381.
Clematis trifida Hooker, *Icones*, I, t. 79.
Clematis oligophylla Hooker, *Icones*, I, t. 80.
Clematis Stanleyi Hooker, *Icones*, VI, t. 509; Harvey and Sonder, *Flora Capensis*, I, 2; Oliver, *Flora of tropical Africa*, I, 6.
Clematis chrysocarpa Welwitch, ex Oliver, *Flora of tropical Africa*, I, 5.
Clematis Kirkii Oliver, *Flora of tropical Africa*, I, 5.
Clematis longipes Freyn, Reliquiæ Rutenberg., in *Abhandl. nat. Ver. Bremen*, VII (1880), 5.
Clematopsis suaveolens Bojer, nom manuscrit.

Tiges généralement ascendantes, mais quelquefois couchées, couvertes, ainsi que les feuilles, surtout à la face inférieure, de poils appliqués, soyeux. Feuilles pennées, très variables de forme et de dimensions, à trois ou cinq folioles plus ou moins hexagonales dans leur contour et cunéiformes à la base, incisées-dentées, à divisions variant infiniment de largeur et de profondeur, devenant linéaires (*C. pimpinellifolia* Hook.) et même filiformes (*C. anethifolia* Hook.). Pédoncules solitaires ou ternés, courts ou allongés, rigides ou grêles. Fleurs blanches, assez grandes. Sépales imbriqués, oblongs, plus ou moins aigus, tomenteux en dehors, pubescents en dedans. Filets des étamines velus. Carpelles soyeux.

Province d'Imerină (*Bojer!*); Arivonimamŏ (*Scott Elliot* 1926!), Ambohitră (*Campenon!*), Mantasoa (*Le Myre de Vilers!*), Andrangoloakă (*Hildebrandt* 3687!) et Tananarive (*Catat* 1684!) dans l'Imerină; Betsileo, Loharanŏ septentrional (*Hildebrandt* 3877!); région centrale, sans indication de localité (*Baron* 490! 1817! 1887! 2004!).

Le nom local est, chez les Betsileo, *Fanorobokă* (litt. : qui brûle la lèpre) (1), *Fotsivolomanokană* (litt. : plante grimpante blanche qui se tient à l'écart), ou *Kiafoatany*.

Distribution géographique : Afrique tropicale, le Cap.

(1) Le jus tiré des feuilles de cette clématite produit des ampoules sur la peau; c'est un vésicant assez violent. Les Betsileo l'utilisent pour enlever les plaques lépreuses au début de la maladie.

DILLÉNIACÉES.

Sépales persistants, au nombre de quatre à six, ainsi que les pétales. Étamines nombreuses, libres ou légèrement unies, insérées avec les carpelles sur un réceptacle généralement convexe. Anthères s'ouvrant par un pore apical ou par une fente longitudinale. Carpelles nombreux, indépendants ou légèrement unis. Ovules anatropes, insérés au bas de l'angle interne du carpelle. Graines le plus souvent munies d'un arille. — Arbres, ou arbustes grimpants, à feuilles alternes presque toujours entières.

I. WORMIA.

Étamines unies à la base, avec ou sans staminodes; anthères oblongues, s'ouvrant par un pore apical. Carpelles unis à la base. Ovules nombreux. Graines munies d'un arille.

1. WORMIA MADAGASCARIENSIS De Candolle.

Lenidia madagascariensis Poiret, *Encyclopédie*, Supplément, III, 330.
Wormia madagascariensis De Candolle, *Systema naturale*, I, 434; *Prodromus*, I, 75; *Icones selectæ*, I, t. 81; H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 332.
Wormia artocarpifolia Baker, in *Journal of the Linnean Society*, XX, 88.

Petit arbre devenant presque entièrement glabre, mais d'abord couvert de poils soyeux très abondants au sommet des rameaux, sur les inflorescences et sur la face inférieure des sépales, moins nombreux sur la face inférieure des feuilles et sur les pétioles. Feuilles coriaces, ovales (20-30^{c}, sur 15-18), engainantes, obtuses ou faiblement aiguës, lâchement sinuées, à six ou huit paires de nervures latérales. Cymes scorpioïdes, terminales, plus courtes que les feuilles, enveloppées dans une bractée oblongue caduque; pédoncules plus ou moins allongés. Sépales ovales, concaves. Pétales ovales. Styles dressés.

Centre de Madagascar (*Baron* 2625!); île de Sainte-Marie (*Boivin* 1596!); entre Tankay et la côte Est (*Baron* 1596!); côte orientale, sans désignation de localités (*Commerson!; Chapelier!; Humblot* 336!).

2. WORMIA FERRUGINEA H. Baillon.

WORMIA FERRUGINEA H. Baillon, Remarques sur les Dilléniacés, in *Adansonia* VI, 268; Sur l'organisation d'un Wormia des Seychelles, in *Adansonia* VII, 343, et Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Soc. linn. de Paris*, I, 331; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 2.

Diffère de la précédente par un tomentum ferrugineux, ras, persistant, qui recouvre les mêmes parties de la plante, par ses feuilles à nervures bien plus nombreuses (environ quarante), par ses étamines extérieures stériles, plus étroites que les autres, et par ses styles réfléchis.

Madagascar (*Bernier !*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Îles Seychelles.

II. HIBBERTIA.

Étamines légèrement unies entre elles avec un certain nombre de staminodes. Carpelles distincts, renfermant un ou plusieurs ovules. Graines munies d'un arille plus ou moins déchiqueté.

1. HIBBERTIA CORIACEA H. Baillon.

(Planche 1.)

HELIANTHEMUM CORIACEUM (α et β) Persoon, *Synopsis plantarum*, I, 76.
HEMISTEMMA COMMERSONII De Candolle, *Systema naturale*, I, 413, n. 1; *Icones selectæ*, I, t. 74; *Prodromus*, I, 71.
HEMISTEMMA AUBERTI De Candolle, *Syst. nat.*, I, 413, n. 2; *Icones selectæ*, I, t. 75; *Prodromus*, I, 71.
HIBBERTIA CORIACEA H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 332.

Arbuste rameux et touffu. Feuilles oblongues, obtuses ou lancéolées, atténuées à la base, quelquefois mucronulées (4-5^c sur 7-8^{mm}), luisantes en dessus, farineuses en dessous. Grappes pauciflores, pubescentes ou tomenteuses. Sépales oblongs-aigus, pubescents ou soyeux en dehors, glabres en dedans. Pétales ovales, glabres. Étamines unies avec les staminodes en un faisceau unilatéral. Staminodes courts, linéaires. Anthères oblongues, égales au filet. Deux carpelles soyeux, uniovulés.

Île Sainte-Marie (*Bernier* 1831 !, *Boivin* 1838 !); Foulepointe (*Humblot !*); Ifotakă (*Catat* 4302 !); Farafangană (*Lantz !*), sur la côte Sud-Est; Andrangoloakă, dans l'Imerină (*Hildebrandt* 3606 !); sans désignation de localité (*Baron* 385); Fort Dauphin (*Scott Elliot* 2324 !, *Cloizel* 73 !; *Catat* 4322 !); côtes Est et Sud-Est, sans indication de localités (*Commerson !; Du Petit-Thouars !; Chapelier !*).

III. TETRACERA.

Filets des étamines dilatés au sommet; anthères subdidymes, s'ouvrant par une fente longitudinale. Trois ou quatre carpelles déhiscents, terminés en bec. Graines enveloppées dans un arille multifide. Albumen charnu. — Arbustes grimpants.

1. TETRACERA MADAGASCARIENSIS Willdenow.

TETRACERA MADAGASCARIENSIS Willdenow, ex Schlechtendal, in *Linnæa*, VIII, 176; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 332.
TETRACERA TRICERAS Du Petit-Thouars, nom manuscrit.

Plante couverte de poils appliqués sur les rameaux, les pétioles, les nervures de la face inférieure des feuilles et les inflorescences. Feuilles ovales (6–7^c^ sur 3–5), pétiolées, lâchement et finement denticulées. Feuilles nombreuses, en grappes lâches, axillaires et terminales, plus longues que les feuilles. Quatre sépales arrondis, glabres en dehors, soyeux en dedans. Quatre pétales glabres. Trois carpelles oblongs, glabres.

Nosy Bé (*Pervillé* 287! 408! 449! 523!; *Boivin* 2116!; *Hildebrandt* 3338!); Anorontsanganà (*Hildebrandt* 3026!) et Ambongö (*Pervillé!*), sur la côte Nord-Ouest; île de Sainte-Marie (*Bernier* 177!); Fort Dauphin (*Scott Elliot* 2523!); côte Est, sans désignation de localités (*Du Petit-Thouars!; Chapelier!; de Lastelle!; Richard* 250! 334! 363!).
Le nom local est *Voamarö*[1].

2. TETRACERA RUTENBERGII Buchenau.

TETRACERA RUTENBERGII Buchenau, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abh. Naturw. Ver. Bremen*, I (1880), 12; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Société linnéenne de Paris*, I, 332.
T. PAUCIFLORA Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XX (1882), 88.

Diffère de l'espèce précédente par ses inflorescences pauciflores, plus courtes que la feuille, et par ses carpelles velus.

Manambatö, dans le Nord (*Rutenberg*); Majunga (*Comm. W. Perry*); région centrale (*Baron!*).

ANONACÉES.

Sépales généralement au nombre de trois, valvaires ou plus rarement imbriqués. Pétales généralement au nombre de six, sur deux

[1] Cette plante est employée par les Malgaches comme remède contre les maux d'estomac.

rangs, les intérieurs souvent différents des extérieurs, imbriqués ou valvaires, étalés ou connivents. Étamines libres, le plus souvent en nombre indéfini, insérées avec les carpelles sur un réceptacle saillant. Connectif souvent dilaté au sommet. Carpelles restant presque toujours indépendants, s'unissant quelquefois plus tard en syncarpe, rarement unis en ovaire uniloculaire, insérés sur le sommet quelquefois creusé du réceptacle. Ovules basilaires ou attachés dans l'angle interne de l'ovaire. Graines avec ou sans arille. Albumen abondant, ruminé. — Arbres ou arbustes dressés ou grimpants, à feuilles alternes, entières, dépourvues de stipules.

Pétales imbriqués...................................... I. Uvaria.
Pétales valvaires.
  Carpelles distincts.
    Pétales étalés.
      Connectif des étamines dilaté.............................. II. Unona.
      Connectif non dilaté.............................. III. Bocagea.
    Pétales connivents.
      Jusqu'au sommet.............................. IV. Xylopia.
      A la base seulement.............................. V. Artabotrys.
  Carpelles unis entre eux en syncarpe.............................. VI. Anona.
  Ovaire uniloculaire.............................. VII. Monodora.

I. UVARIA.

Trois sépales valvaires, quelquefois unis entre eux. Six pétales imbriqués, sur deux rangs. Connectif des étamines dilaté. Carpelles restant toujours indépendants, renfermant des ovules nombreux, bisériés; baies polyspermes, Arbustes grimpants ou sarmenteux.

1. UVARIA MARENTERIA H. Baillon.

(Planche 2.)

Marenteria Noronha, ex Du Petit-Thouars, *Genera nova madagascariensia*, 18, n. 60.
Unona Marenteria De Candolle, *Systema naturale*, I, 407, et *Prodromus*, I, 89, n. 4.
Uvaria Marenteria H. Baillon, in *Adansonia*, VIII, 304, et in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 330.

Arbuste grimpant. Feuilles coriaces, luisantes, obovales-obtuses (2–3[c] sur 1–2), brièvement pétiolées. Fleurs terminales, solitaires. Calice gamosépale.

Région orientale de Madagascar (*Du Petit-Thouars !; Humblot* 209 !).

2. UVARIA COMMERSONIANA H. Baillon.

UVARIA COMMERSONIANA H. Baillon, in *Adansonia,* VIII, 346, et in *Bull. Soc. linn. Par.,* I, 338.

Arbuste grimpant, à rameaux grêles. Feuilles glabres, oblongues, arrondies ou légèrement cordées à la base (8c sur 4), brièvement pétiolées. Fleurs terminales. Sépales légèrement unis à la base.

Sud de Madagascar (*Commerson!*).

3. UVARIA (?) FURFURACEA H. Baillon.
(Planche 3.)

UNONA FURFURACEA A. de Candolle, *Mémoire sur les Anonacées,* 29, n. 6.
UVARIA (?) FURFURACEA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 338.
HOUDETOTA VOLUBILIS Du Petit-Thouars, *Herbier du Muséum d'histoire naturelle de Paris.*

Arbuste grimpant, couvert d'un tomentum brun, ras et serré, sur les jeunes rameaux, la face inférieure des feuilles et les carpelles. Feuilles obovales-oblongues (6–7c sur 4), coriaces, à nervures assez apparentes. Carpelles allongés (3–4c), brièvement stipités.

Madagascar (*Du Petit-Thouars!*).

4. UVARIA (?) CALLICARPA H. Baillon.
(Planche 4.)

HEXALOBUS CALLICARPUS H. Baillon, in *Adansonia,* VIII, 347.
UVARIA (?) CALLICARPA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 338.

Arbre couvert d'un tomentum brun velouté, sur les rameaux, les pétioles, la face inférieure des feuilles et les fruits. Feuilles coriaces, oblongues-aiguës (10–12c sur 5–6), faiblement échancrées à la base. Pédoncules fructifères solitaires, subterminaux; baies peu nombreuses, presque cylindriques (6–7c sur 1–2).

Est de Madagascar (*Chapelier!*).

II. UNONA.

Trois sépales valvaires. Généralement six pétales valvaires, sur deux rangs. Connectif des étamines dilaté. Carpelles restant toujours indépendants, renfermant généralement plusieurs ovules, rarement un ou deux, et devenant autant de baies stipitées ou subsessiles, continues ou toruleuses. — Arbres ou arbustes, dressés ou sarmenteux; fleurs solitaires ou en cymes.

I Carpelles peu nombreux (au plus six).
  A Plantes glabres ou faiblement pubérulentes.
    A Feuilles ovales-oblongues, ou elliptiques-ovales.
      a Feuilles inéquilatères .... 1. *U. maritima.*
      b Feuilles équilatères.
        a Feuilles obtuses à la base .... 2. *U. macrocarpa.*
        b Feuilles aiguës à la base .... 3. *U. Greveana.*
    B Feuilles elliptiques-lancéolées
      a Fruit obovale .... 4. *U. Gerrardi.*
      b Fruit oblong .... 5. *U. ambongoensis.*
  B Plante hispide .... 6. *U. pilosa.*
II Carpelles nombreux.
  A Feuilles obtuses, émarginées ou brièvement atténuées à la base.
    A Fruit gros (articles dépassant 1 cent.).
      a Feuilles atténuées à la base .... 7. *U. Richardiana.*
      b Feuilles émarginées à la base .... 8. *U. glaucocarpa.*
    B Fruit petit (articles n'atteignant pas 1 cent.) .... 9. *U. Boivini.*
  B Feuilles assez longuement atténuées à la base.
    A Pétales dépassant peu les sépales .... 10. *U. Chapelieri.*
    B Pétales bien plus longs que les sépales .... 11. *U. lucens.*

Le nom local des *Unona* de l'Est est, chez les Betsimisarakă, *Hazoambŏ*, *Hazoambolahў*, *Hazoambovavў*.

1. UNONA (?) MARITIMA H. Baillon.

POLYALTHIA MARITIMA H. Baillon, Sur la famille des Anonacées, in *Adansonia*, VIII, 348.
UNONA (?) MARITIMA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I (1882), 339.

Arbrisseau à rameaux glabres. Feuilles légèrement coriaces, luisantes en dessus, devenant brunes dans l'herbier, réticulées, ovales elliptiques, inéquilatères, rétrécies aux deux extrémités (10^{c} sur 4–5), brièvement pétiolées. Fleurs axillaires, solitaires. Pédicelles courts (1^{c}), couverts de poils soyeux, appliqués. Sépales étalés. Pétales ovales, plus longs que les sépales, tomenteux. Étamines à filets très courts; anthères oblongues, surmontées d'une dilatation oblique, disciforme. Carpelles oblongs, glabres, uniovulés.

Île de Sainte-Marie (*Boivin!*); côte orientale, sans indication de localité (*Du Petit-Thouars!*).

2. UNONA MACROCARPA H. Baillon.

UNONA MACROCARPA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I (1882), 339.
POLYALTHIA? MACROCARPA H. Baillon, Sur la famille des Anonacées, in *Adansonia*, VIII, 316.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles ovales-oblongues,

acuminées, à peine aiguës à la base, équilatères; ses fruits, monospermes également, sont deux fois plus gros.

Madagascar, au bord de la mer (*Boivin!*).

3. UNONA GREVEANA H. Baillon.

Unona Greveana H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 339.

Voisine de *l'U. maritima*, cette espèce s'en distingue principalement par ses feuilles moins coriaces, moins foncées dans l'herbier, plus obtuses, et par ses carpelles soyeux.

Morondavă, sur la côte Ouest de Madagascar (*Grevé* 2!).

4. UNONA GERRARDI H. Baillon.

Unona Gerrardi H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 340.

Arbrisseau glabre. Feuilles elliptiques lancéolées (3–4^{c} sur 1,5), atténuées à base. Fleurs petites (7–8^{mm}), coniques dans le bouton. Sépales très réduits. Pétales triangulaires. Anthères cunéiformes; connectif dilaté au sommet en forme de bouclier concave en dessous. Trois carpelles obovoïdes; stigmate sessile. Baies subglobuleuses.

Madagascar (*Gerrard!*).

5. UNONA AMBONGOENSIS H. Baillon.

Unona ambongoensis H. Baillon, in *Adansonia*, VIII, 350, et in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 340.

Arbrisseau presque entièrement glabre, faiblement parsemé de poils étoilés sur les jeunes rameaux et à la face inférieure des feuilles. Feuilles elliptiques-lancéolées (10^{c} sur 2,5), atténuées aux deux extrémités, brièvement pétiolées; nervures primaires au nombre de seize à dix-huit, assez rapprochées; les secondaires à peine visibles sur l'une et l'autre face. Sépales cordés. Pétales extérieurs sessiles; les intérieurs atténués à la base, dilatés et imbriqués au sommet. Anthères comprimées, tronquées et dilatées au sommet. Carpelles peu nombreux, allongés, pluriovulés; style rétréci à la base, élargi dans sa partie moyenne, tronqué et articulé à sa partie supérieure. Fruits épais.

Ambongŏ, sur la côte Nord-Ouest de Madagascar (*Pervillé* 675!).

6. UNONA PILOSA H. Baillon.

(Planche 7.)

POPOWIA PILOSA H. Baillon, Sur la famille des Anonacées, in *Adansonia*, VIII, 322.
UNONA PILOSA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 339.

Arbrisseau sarmenteux, couvert sur les rameaux, sur la face inférieure des feuilles et principalement sur les fruits, de poils roux hérissés. Feuilles membraneuses, oblongues ou ovales-oblongues (6–7^c sur 2–3), obtuses ou à peine aiguës, émarginées à la base, presque sessiles; nervures primaires au nombre de huit à dix; les secondaires peu visibles en dessus. Fleurs petites. Sépales obtus. Pétales extérieurs aigus, les intérieurs subspathulés. Connectif des anthères épaissi et allongé en arrière en forme de corne. Carpelles peu nombreux, renfermant un ou deux ovules; style court. Baies brièvement stipitées, à un ou deux articles ovoïdes.

Forêt de Lokobé, dans Nosy Bé (*Boivin* 2114 !; *Hildebrandt* 3290 !).

7. UNONA RICHARDIANA H. Baillon.

POLYALTHIA RICHARDIANA H. Baillon, in *Adansonia*, VIII, 350; Hoffmann, *Sertum madagascar.*, 4.
UNONA RICHARDIANA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 329.

Arbrisseau glabre, à écorce grise, striée, dépourvue de lenticelles. Feuilles coriaces, luisantes, oblongues-aiguës (8–10^c sur 2–3), atténuées à la base, brièvement pétiolée; nervures saillantes. Fleurs axillaires, solitaires; pédoncule grêle, presque deux fois plus long que le pétiole. Stipules ovales-oblongues, aiguës (4–5^{mm}). Pétales linéaires oblongs, atténués au sommet (2^c). Connectif staminal épaissi sur le dos, dilaté au sommet. Carpelles nombreux, pubérulents, uniovulés. Baies ovoïdes (15^{mm}) brièvement pédicellés, continues.

Nosy Bé (*Boivin* 2114 !; *Hildebrandt* 3400 !).

8. UNONA? GLAUCOCARPA H. Baillon.

POPOWIA GLAUCOCARPA H. Baillon, Sur la famille des Anonacées, in *Adansonia*, VIII, 319.
UNONA GLAUCOCARPA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I (1882), 339.

Arbrisseau glabre. Feuilles ovales-acuminées (8–10^c sur 3–5), faiblement cordées à la base, très brièvement pétiolées. De six à huit baies oblongues (15^{mm}), apiculées, brièvement stipitées.

Nosy Bé (*Pervillé* 376 !).

9. UNONA BOIVINI H. Baillon.

(Planche 6.)

Popowia Boivini H. Baillon, in *Adansonia*, VIII, 317; O. Hoffmann, *Sertum madagascariense*, 4.
Popowia Pervillei H. Baillon, in *Adansonia*, VIII, 317.
Unona Boivini H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 339.
Popowia micrantha Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXII, 442.

Arbrisseau glabre. Rameaux d'un brun rougeâtre, couverts de lenticelles. Feuilles chartacées, luisantes, vertes ou tirant sur le rouge brun, glauques en dessous, ovales-oblongues, aiguës à la base (8–9ᶜ sur 2–3). Sépales obtus. Pétales ovales-aigus, les intérieurs plus courts. Connectif des étamines épaissi sur le dos, tronqué et faiblement dilaté au sommet. Environ vingt carpelles pubérulents, uniovulés; styles presque aussi longs que l'ovaire. Baies ovoïdes (7–8ᵐᵐ); assez longuement stipitées, terminées par un bec court.

Nosy Bé (*Pervillé!*; *Boivin* 2114²!); Nosy Kombă (*Hildebrandt* 3280!) et Nosy Sakatia (*Hildebrandt* 3360!), auprès de Nosy Bé; Tananarive (*Hildebrandt* 3446!); Madagascar, sans indication delocalité (*Baron* 4773! 5775!); Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 2461!).

10. UNONA CHAPELIERI H. Baillon.

Polyalthia Chapelieri H. Baillon, Sur la famille des Anonacées, in *Adansonia*, VIII, 349.
Unona Chapelieri H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 338.

Arbre de moyenne hauteur. Tronc droit, très rameux. Écorce noirâtre. Feuilles légèrement coriaces, glabres, ovales-oblongues (5–6ᶜ sur 2), atténuées à la base, faiblement acuminées. Fleurs petites (5ᵐᵐ), penchées. Sépales ovales-oblongs, aigus. Pétales triangulaires, dépassant un peu les sépales. Réceptacle creusé au sommet. Connectif des étamines déprimé supérieurement. De dix à douze carpelles uniovulés. Baies monospermes, brièvement stipitées.

Est de Madagascar (*Chapelier!*).

11. UNONA LUCENS.

Polyalthia lucens Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXI (1884), 319.

Voisine de la précédente, cette espèce en diffère principalement par ses feuilles plus grandes, obovales-oblongues, et ses pétales dépassant assez longuement les sépales.

Centre de Madagascar (*Baron* 3116!).

III. BOCAGEA.

Trois sépales plus ou moins unis à la base. Six pétales bisériés, valvaires. Étamines souvent en nombre défini. Connectif prolongé au-dessus des loges, mais non dilaté. Carpelles indépendants, en nombre indéfini. Baies monospermes. — Arbres ou arbustes.

1. BOCAGEA HETERANTHA H. Baillon.
(Planche 8.)

BOCAGEA HETERANTHA H. Baillon, in *Adansonia*, VIII, 173; in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 340, et *Histoire des plantes*, I, 217, f. 243 et 247.

Arbrisseau glabre. Rameaux grêles, tortueux. Feuilles ovales-oblongues (2–3^{c} sur 7–10^{mm}), brièvement pétiolées, finement nerviées, glauques en dessous. Pédicelles latéraux, uniflores, grêles, plus longs que la fleur (3^{c}), qui est de dimensions très réduites (4–5^{mm}). Sépales ovales-triangulaires. Six pétales ovales; les intérieurs atténués à la base. Trois ou six étamines; filets courts; anthères oblongues, à connectif montrant un prolongement ovale-aigu. Trois carpelles oblongs; style plus court que l'ovaire; stigmate apical. Baies monospermes.

Province d'Ambongŏ, sur la côte Nord-Ouest, dans les lieux sablonneux (*Pervillé* 602!); Baie de Baly (*Hildebrandt* 3041!).

Le nom indigène est *Ralambŏ*.

IV. XYLOPIA.

Trois sépales valvaires. Six pétales bisériés, valvaires, connivents. Connectif des étamines dilatés. Carpelles en nombre indéfini, restant toujours indépendants, insérés sur le sommet généralement creusé du réceptacle. Baies monospermes ou polyspermes, continues ou toruleuses.

1. XYLOPIA AMPLEXICAULIS H. Baillon.

ANONA AMPLEXICAULIS Lamarck, *Encycl.*, II, 127; De Candolle, *Prodromus*, I, 86, n. 22; Bojer, *Hort. mauritianus*, 5; Dunal, *Mém. sur les Anonacées*, 76, t. 7; Baker, *Fl. Maur. and Seych.*, 3.
XYLOPIA AMPLEXICAULIS H. Baillon, Sur quelques Xylopia africains, in *Adansonia*, IV, 142; *Hist. des plantes*, I, 226; Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 341.

Arbuste dressé, glabre, à écorce grise, striée. Feuilles ovales (longues de 5 à 10 cent., larges de 5 à 7 cent.). sessiles, auriculées, amplexicaules, obtuses,

émarginées, aiguës ou faiblement acuminées, penninerviées, finement réticulées. Fleurs solitaires, brièvement (1^c) pédonculées. Sépales ovales aigus (6–7^{mm}). Pétales extérieurs oblongs (3–4^c), rétrécis à l'extrême base, atténués vers le sommet; les extérieurs beaucoup plus courts, élargis immédiatement au-dessus de la base, atténués sur leurs trois quarts supérieurs, formant une petite corolle triquètre.

Sud de Madagascar (*Commerson!; Du Petit-Thouars!*).

Distribution géographique : Île Maurice.

2. XYLOPIA LAMARCKII H. Baillon.

Anona grandiflora Lamarck, *Encycl.*, II, 127; De Candolle, *Prodr.*, I, 86, n. 21 (non aliorum); Dunal, *Mém. sur les Anonacées*, 75, t. 6, 6*; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 3.
Xylopia Lamarckii H. Baillon, Sur quelques Xylopia africains, in *Adansonia*, IV, 142; *Histoire des plantes*, I, 226, 227; Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 341.

Arbuste grimpant. Voisin du précédent, en diffère par ses feuilles oblongues, non embrassantes à la base.

Sud de Madagascar (*Commerson!*).

Distribution géographique : Île Maurice.

3. XYLOPIA HUMBLOTIANA H. Baillon.

Xylopia Humblotiana H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 340.

Arbre (haut de 10^m.) à rameaux glabres. Feuilles obovales-oblongues, brièvement pétiolées (3–4^c sur $2,5$), finement réticulées, un peu rougeâtres en dessous, parsemées de points glanduleux snr la nervure médiane de la face inférieure. Fleurs axillaires, penchées. Calice à trois divisions courtes, arrondies. Six pétales blanchâtres (1^c), un peu élargis et amincis immédiatement au-dessus de la base, puis brusquement atténués et épaissis sur leurs trois quarts supérieurs. Étamines en nombre indéfini. Connectif dilaté et légèrement convexe au sommet. Carpelles pluriovulés; styles étroits. Baies oblongues arquées, à odeur aromatique [1].

Nosy Bé (*Humblot* 117!).

[1] Une plante, qui a été trouvée par M. Cloisel aux environs de Fort-Dauphin et dont le nom indigène est *Bombanâ*, semble se rapprocher de cette espèce, quoiqu'elle en diffère par ses feuilles un peu plus allongées et plus claires dans l'herbier.

4. XYLOPIA BUXIFOLIA H. Baillon.

(Planche 9.)

XYLOPIA BUXIFOLIA H. Baillon, in *Adansonia*, IV, 143, et in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 340.

Arbrisseau presque entièrement glabre, légèrement parsemé de poils appliqués sur le sommet des rameaux, sur les pétioles et la face inférieure des feuilles, et sur les pédicelles floraux. Feuilles (3^c sur 1,5) elliptiques, obtuses au sommet, atténuées à la base en un pétiole court; nervation peu apparente. Fleurs petites ($5-7^{mm}$), penchées, brièvement pédicellées. Calice muni d'une ou deux bractéoles. Pétales comme dans l'espèce précédente. Cinq carpelles glabres. Styles allongés.

Nord de Madagascar (*Du Petit-Thouars!*).

5. XYLOPIA LASTELLIANA H. Baillon.

(Planche 10.)

XYLOPIA LASTELLIANA H. Baillon, in *Adansonia*, IV, 144, et in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 340.

Arbrisseau couvert de poils soyeux sur les rameaux, les inflorescences, les pétioles, la nervure médiane de la face supérieure, et sur toute la face inférieure des feuilles. Celles-ci elliptiques-lancéolées (4^c sur 1), brièvement pétiolées. Pédoncules uniflores ou triflores, plus courts que les feuilles. Fleurs munies d'une bractéole sessile à la base du calice, qui montre trois divisions arrondies. Pétales veloutés extérieurement, de même forme que dans les deux espèces précédentes. Étamines linéaires étroites; connectif faiblement dilaté et comprimé au sommet. Styles allongés, pubescents.

Est de Madagascar (*de Lastelle!*).

V. ARTABOTRYS.

Trois sépales valvaires, libres ou plus ou moins cohérents. Six pétales bisériés, connivents sur leur partie inférieure, montrant à leur partie supérieure un prolongement de forme variable. Étamines en nombre indéfini; connectif dilaté et tronqué au sommet. Carpelles en nombre indéfini : deux ovules basilaires. Baies monospermes et dispermes. — Arbustes généralement sarmenteux. Fleurs solitaires ou en grappes; pédoncules souvent indurés, fasciés et recourbés en crochet.

ARTABOTRYS MADAGASCARIENSIS Miquel.
(Planche 5.)

ARTABOTRYS MADAGASCARIENSIS Miquel, Anonaceæ Archipelagi indici, in *Annales Musei botanici Lugduno-Batavi*, II, 42; H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 333.
ARTABOTRYS HILDEBRANDTI O. Hoffmann, *Sertum plantarum madagascariensium*, 315.

Arbuste sarmenteux, glabre, à écorce brune. Feuilles faiblement coriaces, inéquilatères (8-10c sur 3-4), acuminées, rétrécies à la base, brièvement pétiolées, réticulées. Grappes opposées aux feuilles, pendantes, à une ou trois fleurs; pédoncule deux fois plus long que le pétiole; pédicelles grêles, trois fois plus courts que la feuille. Sépales ovales-aigus. Les trois pétales extérieurs oblongs-aigus; les trois intérieurs cunéiformes à la base, se modelant à leur partie inférieure sur un réceptacle concave et légèrement déprimé au sommet, et montrant, à leur partie supérieure, un prolongement en forme de languette oblongue-aiguë. Étamines cunéiformes. Carpelles peu nombreux, oblongs, dépassant légèrement les étamines; style court, oblique, épais.

Région Nord-Ouest de Madagascar (*Hildebrandt*).

VI. ANONA.

Trois sépales valvaires. Trois ou six pétales valvaires. Étamines en nombre indéfini : connectif tronqué et dilaté au sommet. Carpelles nombreux. Baies s'unissant en un fruit multiloculaire. — Arbres ou arbustes. Fleurs solitaires, terminales ou opposées aux feuilles.

1. ANONA SENEGALENSIS Persoon.

ANONA SENEGALENSIS Persoon, *Enchiridion*, II, 95, De Candolle, *Prodromus*, I, 86; Oliver, *Flora of tropical Africa*, I, 16; H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I (1882), 341.
ANONA PORPETÆ Boivin, nom manuscrit.

Arbrisseau de dimensions très variables, plus ou moins couvert à l'extrémité des rameaux et sur la face inférieure des feuilles, d'une pubescence ou d'un tomentum brun rougeâtre. Feuilles elliptiques, ovales, obtuses. Sépales ovales. Six pétales ovales, cunéiformes à la base. Fruit faiblement aérolé, jaune ou orangé.

Nosy Bé (*Pervillé* 362!); sans indication de localité (*Boivin* 2115!).

Le nom indigène de cette plante à Madagascar est *Poropetakă*. Les Betsimisarakă l'appellent *Tsimatră*, *Voasimatră* ou *Voantsimatră*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale.

2. ANONA RETICULATA Linné.

ANONA RETICULATA Linné, *Species plantarum*, 757; De Candolle, *Prodromus*, I, 85; Oliver, *Flora of tropical Africa*, I, 15; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 341; Hoffmann, *Sertum plantarum madagascarensium*, 316.

Arbre couvert, à l'extrémité de ses rameaux, d'une pubescence rousse. Feuilles ovales-oblongues, glabrescentes à la face supérieure. Pédoncules très courts, extra-axillaires ou opposés aux feuilles. Les trois pétales extérieurs linéaires oblongs; les intérieurs très petits. Fruit ovoïde, aréolé.

Nosy Kombă, îlot près de Nosy Bé (*Hildebrandt* 32361). Introduite. Originaire d'Amérique. Les Sakalavă lui donnent le nom de *Ilobohobŏ*.

3. ANONA SQUAMOSA Linné.

ANONA SQUAMOSA Linné, *Species plantarum*, 757; De Candolle, *Prodromus*, I, 85; Oliver, *Flora of tropical Africa*, 16; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 341.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles plus ou moins glauques en dessous, et par ses fruits ovoïdo-coniques, marqué d'aréoles saillantes, de forme rhomboïdale.

Originaire d'Amérique. Cultivée.

VII. MONODORA.

Trois sépales valvaires. Six pétales unis en une corolle campanulée. Étamines en nombre indéfini; connectif dilaté au sommet. Ovaire uniloculaire, inséré au sommet d'un réceptacle convexe; placentas pariétaux, nombreux; stigmate pelté.

1. MONODORA MADAGASCARIENSIS H. Baillon.

(Planche 11.)

HEXALOBUS MADAGASCARIENSIS A. de Candolle, *Mémoires sur les Anonacées*, t. 5 A.
MONODORA MADAGASCARIENSIS H. Baillon, *Adansonia*, VIII, 299, et in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 341.

Arbuste grimpant, glabre; écorce rougeâtre, rugueuse, parsemée de lenticelles. Feuilles obovales-oblongues, acuminées, atténuées en pétiole à la base. Fleurs axillaires; pédicelles à peu près aussi longs que le pétiole. Sépales ovales, obtus, plus larges que longs. Pétales oblongs, aigus. Connectif des étamines aplati au sommet. Style épais conique, un peu déprimé, ceint d'un anneau à sa base.

Île de Sainte-Marie et environs de Diego-Suarez, au bord de la rivière Ampanihy (*Bernier* 1311).

MONIMIACÉES.

Fleurs le plus souvent dioïques ou monoïques. Réceptacle concave plus ou moins globuleux, turbiné ou déprimé, se déchirant plus ou moins irrégulièrement à la maturité des drupes. Périanthe à divisions imbriquées, en nombre défini ou indéfini. Étamines nombreuses, insérées dans la cavité du réceptacle; filets courts, munis ou dépourvus de glandes; anthères dressées, de forme variable, linéaires-oblongues ou quelquefois presque réniformes, s'ouvrant par une fente longitudinale ou supère. Carpelles indépendants, uniloculaires, insérés dans la cavité du réceptacle, se trouvant quelquefois peu à peu enchâssés dans son tissu jusqu'à la hauteur des stigmates; styles plus ou moins allongés. Ovule solitaire, anatrope, ascendant ou descendant. Drupes monospermes. Graines pourvues d'un albumen charnu. — Arbres à feuilles opposées, très rarement alternes, dépourvus de stipules. Fleurs solitaires, en cymes ou en grappes.

I. MOLLINEDIA.

Filets des étamines dépourvus de glandes. Carpelles enfoncés à la base seulement dans le tissu réceptaculaire.

1. MOLLINEDIA MYRTOIDEA H. Baillon.

EPHIPPIANDRA MYRTOIDEA Decaisne, in *Annales des sciences naturelles*, Botanique, série 4, IX, 278, t. 7; A. de Candolle, *Prodromus*, XIII, 262; Baker, in *Hooker's Icones*, t. 1415.

MOLLINEDIA MYRTOIDEA H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 342.

Arbrisseau à rameaux pubérulents dans leur jeunesse; écorce d'un brun verdâtre, parsemée de lenticelles. Feuilles coriaces, presque entièrement glabres, ovales (2^c sur 15^{mm}), aiguës, rétrécies à la base, brièvement pétiolées, à trois ou cinq nervures lâchement ramifiées. Fleurs dioïques. Pédoncules plus courts que la feuille, uniflores ou triflores. Périanthes mâle et femelle obovoïdes (3–4^{mm}), à quatre dents courtes; le premier s'ouvrant en quatre lobes, le second se déchirant irrégulièrement. Étamines au nombre de dix : quatre sur les lobes, six à la base de ces derniers; filets presque nuls;

anthères à peu près réniformes, s'ouvrant par une fente marginale sur leur bord supérieur. Carpelles nombreux, obovoïdes. Stigmate sessile. Fruit de moyenne grosseur (2[c]).

Région centrale : environs de Tananarive (*Goudot!*); sans indication de localités (*Parker; Baron* 1263, 1355!).

II. TAMBOURISSA.

Filets des étamines dépourvus de glandes. Carpelles enchâssés dans le tissu réceptaculaire jusqu'au niveau des stigmates.

Feuilles glabres.	
Feuilles oblongues-acuminées, lancéolées, ou obovales-oblongues, obtuses	1. *T. quadrifida.*
Feuilles elliptiques, obtuses	2. *T. religiosa.*
Feuilles ovales aiguës	3. *T. Boivini.*
Feuilles elliptiques-lancéolées, longuement atténuées en pétiole.	4. *T. leptophylla.*
Feuilles elliptiques-lancéolées, brièvement pétiolées	5. *T. Perrieri.*
Feuilles pubescentes.	
Feuilles entières, oblongues-lancéolées	6. *T. trichophylla.*
Feuilles entières, oblongues-obtuses	7. *T. Baroni.*
Feuilles dentées, largement obovales-cunéiformes	8. *T.* (?) *Lastelliana.*

Les Malgaches donnent aux plantes de ce genre le nom générique d'*Amborä*, qu'ils distinguent en *Amboravatŏ, Amboralahў, Amboravavў, Amborä, Mangidў, Amboramaniträ, Amborandrainiveloná, Amborantolohŏ, Amborasahĭ, Amboratsevokä.*

1. TAMBOURISSA QUADRIFIDA[1] Sonnerat.

TAMBOURISSA QUADRIFIDA Sonnerat, *Voyage aux Indes orientales*, II, 237, t. 134; A. de Candolle, *Prodromus*, XVI, 2, p. 658; H. Baillon, *Histoire des Plantes*, I, 312, f. 349-351.

MITHRIDATEA QUADRIFIDA Willdenow, *Species plantarum*, I, 27.

AMBORA QUADRIFIDA Poiret, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, VII, 565, et *Illustrationes*, t. 784; Tulasne, Monographie des Monimiacées, in *Archives du Muséum*, VIII, 297.

AMBORA PURPUREA Tulasne, Diagnoses nonnullæ Monimiacearum, in *Annales des Sciences naturelles*, Botanique, série 4, III, 30, et *Monographie des Monimiacées*, 301, t. 26.

TAMBOURISSA PURPUREA A. de Candolle, *Prodromus*, XVI, 2, p. 659; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 341.

TAMBOURISSA PARVIFOLIA Baker, Contrib. to the Fl. of Madag., in *Trimen's Journ. Bot.* (1882), 267.

TAMBOURISSA ROTA Baker, Contrib. to the Flora of Madag., in *Journal Linn. Soc.*, Botany, XX, 240.

Arbrisseau glabre (haut de 2–3[m].). Rameaux droits et serrés. Écorce striée ou faiblement rugueuse. Feuilles faiblement coriaces, très variables de

[1] «*Tambourre cissa*, il apporte de certaines pommes qui s'ouvrent en quatre dès quand elles sont mûres, dont la chair est remplie de grains couverts d'une peau épaisse et tendre, de couleur orangée dont on en peut faire une teinture semblable au Rocou, dont il y en a beaucoup à l'Amérique» (Flacourt, *Histoire de Madagascar*, 1658, p. 133, n° 69, avec figure de la feuille).

dimensions (4–10^{c} sur 2–5^{c}) et de forme : oblongues et obtusément acuminées, mais pouvant devenir lancéolées, ou, au contraire, obovales, obtuses et même émarginées, toujours rétrécies à la base, faiblement révolutées sur les bords, à nervation peu saillante. Grappes mâles axillaires (4–5^{c}), mais n'acquérant leur entier développement que sur le vieux bois après la chute des feuilles, florifères presque dès la base; fleurs peu nombreuses, assez longuement (10–15^{mm}) pédicellées; réceptacle obovoïde (7–8^{mm}), surmonté des cinq ou six très courtes dents du périanthe, se déchirant en cinq ou six segments; filets courts, anthères linéaires. Fleurs femelles solitaires, terminales ou axillaires sur de petites ramules, mais, comme les grappes mâles, ne prenant leur complet développement qu'après la chute des feuilles. Réceptacle turbiné (8–10^{mm}), couronné par les cinq ou six divisions (3–4^{mm}) du périanthe, tapissé intérieurement, immédiatement au-dessous de ce dernier, de staminodes étroits, cylindriques; carpelles très nombreux. Fruit rouge, formé de cinq ou six segments épais (4–5^{c} sur 1). Drupes ovoïdes comprimées (5^{mm})[1].

Île de Sainte-Marie (*Boivin* 1729 !; *Bernier* 262 !); Antsirabé, dans le Betsileo septentrional (*Hildebrandt* 3563 !); région centrale; forêt d'Andrangoloakă (*Le Myre de Vilers !*); Ankisatră (*Catat* 409 !); sans désignation de localités (*Commerson ! ; Du Petit-Thouars ! Parker ; Baron* 764 ! 790 ! 1239 ! 1361 ! 2504 ? 2766 ! 3024 ! 4241 !); région et collecteur incertains (*Herbier du Muséum de Paris !*).

Les noms locaux sont : *Amboravatŏ, Vilamposă ;* à l'île Maurice, où cet arbre existe aussi, on le nomme *Bois de Tambour* ou *de Bombarde.*

Distribution géographique : Îles de la Réunion et Maurice.

[1] Les différentes formes de cette plante qui ont été décrites sous les noms énumérés plus haut, semblent devoir être rapportées à la même espèce. Si l'on ne considère que le feuillage, en effet, le *Tambourissa Rota* Baker établit un passage entre le *T. purpurea* A. de Candolle (*Ambora purpurea* Tulasne) et le *T. quadrifida* Sonnerat, dont le type existe dans l'Herbier du Muséum de Paris et auquel la plante d'Hildebrandt (n° 3568) doit être rapportée; de semblables variations se montrent dans la forme à petites feuilles qui a reçu le nom de *T. parvifolia* Baker. Quant aux fleurs, on n'a décrit, d'une part, que les mâles du *T. quadrifida* et, de l'autre, que les femelles du *T. purpurea ;* ce n'est donc pas un motif pour séparer spécifiquement ces deux plantes; de même, dans la forme *parvifolia,* il n'y a pas de différences sensibles entre les fleurs mâles du *T. quadrifida* et celles d'une plante originaire certainement de Madagascar, bien que provenant d'un collecteur incertain (Humblot probablement); cette plante doit incontestablement être rapportée au *T. parvifolia,* quoiqu'on n'ait pas non plus décrit les fleurs mâles de cette dernière forme. J'ai toujours vu les fruits solitaires terminaux et non sur le vieux bois; aussi ai-je dit que les fleurs femelles pouvaient être terminales; mais je n'en ai pas vu dans cette situation; celles que j'ai étudiées appartiennent à la plante recueillie par le collecteur dont je viens de parler; elles étaient portées sur de petites ramules qui persistaient sur le vieux bois après la chute des feuilles; de plus, elles avaient cette particularité qu'on n'a pas encore signalée chez les *Tambourissa,* de présenter des staminodes à la gorge du réceptacle.

2. TAMBOURISSA RELIGIOSA A. de Candolle.

AMBORA RELIGIOSA Tulasne, in *Annales des sciences naturelles*, Botanique, série 4, III, 29, et Monographie des Monimiacées, in *Archives du Muséum*, VII, 302, t. 27.

TAMBOURISSA RELIGIOSA A. de Candolle, *Prodromus*, XVI, 2, p. 659; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 342.

Arbre à rameaux glabres. Écorce grise. Feuilles glabres, coriaces, elliptiques-obtuses (9–12^{c} sur 4–5), rétrécies à la base. Fleurs mâles en grappes axillaires et terminales; fleurs femelles solitaires à l'aisselle des feuilles ou au sommet des rameaux. Fruit pyriforme.

Forêt de Lokobé, à Nosy Bé (*Pervillé* 295!); baie d'Ampasindavă (*Pervillé* 328!); île de Sainte-Marie (*Boivin!*); région septentrionale (*Poivre!*); localité non désignée (*Commerson!; Du Petit-Thouars!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Île de la Réunion.

3. TAMBOURISSA BOIVINI A. de Candolle.

TAMBOURISSA BOIVINI A. de Candolle, *Prodromus*, XVI, 2, p. 659; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 342.

Arbre glabre. Feuilles largement ovales (10–15^{c} sur 6–7), aiguës, un peu cordées à la base. Fleurs femelles solitaires. Fruit gros déprimé.

Bois de Tafondrŏ dans l'île de Sainte-Marie (*Boivin!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Îles Comores.

4. TAMBOURISSA LEPTOPHYLLA A. de Candolle.

AMBORA LEPTOPHYLLA Tulasne, in *Annales des sciences naturelles*, Botanique, série 4, III, 29, et Monographie des Monimiacées, in *Archives du Muséum*, VIII, 298, t. 25.

TAMBOURISSA LEPTOPHYLLA A. de Candolle, *Prodromus*, XVI, 2, p. 659.

Arbrisseau à rameaux grêles. Feuilles glabres, chartacées, elliptiques-lancéolées (10^{c} sur 4), acuminées, assez longuement atténuées en pétiole. Fleurs mâles solitaires ou en grappes peu fournies, axillaires, se développant complètement après la chute des feuilles. Réceptacle obovoïde pubérulent, quelquefois adné à une petite bractéole linéaire, soyeuse. Fleurs femelles solitaires; réceptacle globuleux déprimé; bractéole foliacée. Fruit inconnu.

Région centrale (*Baron* 2885!).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Îles Comores.

5. TAMBOURISSA PERRIERI sp. nov.

Cette espèce est voisine de la précédente, mais elle en diffère par ses feuilles plus brièvement pétiolées et par ses grappes multiflores. Les fleurs femelles et les fruits en sont inconnus.

Environs de Mevatananã (*Perrier de la Bâthie!*).

6. TAMBOURISSA TRICHOPHYLLA Baker.

TAMBOURISSA TRICHOPHYLLA Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XX, 240.

Arbrisseau couvert d'une pubescence grisâtre sur les rameaux, les feuilles et les inflorescences. Feuilles un peu coriaces, oblongues-lancéolées (10–15^c sur 4–5), brièvement acuminées, faiblement aiguës à la base. Fleurs mâles inconnues. Fleurs femelles axillaires, solitaires. Fruits obovoïdes, déprimés.

Région centrale (*Baron* 1953! 1975! 3433); forêt de Mahasotrã (*Le Myre de Vilers!*).

7. TAMBOURISSA BARONI sp. nov.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles oblongues-obtuses, deux fois plus petites, faiblement pubescentes en dessous, presque glabres en dessus. Les fleurs femelles sont terminales; le réceptacle est obovoïde (6–7^{mm}), légèrement velouté extérieurement. Les fleurs mâles et les fruits sont inconnus.

Région centrale (*Baron* 1144! 2954!).

8. TAMBOURISSA (?) LASTELLIANA.

MONIMIA (?) LASTELLIANA H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 342.

Arbrisseau à rameaux cylindriques, légèrement comprimés aux nœuds. Feuilles légèrement obovales cunéiformes (15^c sur 9), acuminées, sinuées, dentées sur leur partie supérieure, brièvement pétiolées, scabres en dessus, hispidules en dessous. Grappes mâles axillaires, pauciflores, brièvement pédonculées. Réceptacles pisiformes couverts de poils fauves [1]. Étamines à filets

[1] Le genre auquel appartient cette plante est douteux, car on n'en connait ni les fleurs, ni les fruits; elle s'écarte du *Tambourissa* par ses feuilles dentées, mais elle s'en rapproche par la forme de ses anthères et par ses filets qui sont dépourvus de glandes.

dépourvus de glandes. Anthères linéaires; connectif apiculé. Fleurs femelles et fruits inconnus.

Région orientale (*De Lastelle!*).

ROSACÉES.

Réceptacle concave ou convexe. Calice à quatre ou cinq sépales imbriqués, alternant quelquefois avec autant de folioles extérieures (calicule). Pétales généralement au nombre de quatre ou cinq, rarement nuls. Étamines en nombre défini ou indéfini, insérées au bord de la concavité ou de la convexité réceptaculaire, libres ou unies en faisceau unilatéral ou bien en anneau; un petit nombre d'entre elles quelquefois réduit à l'état de staminodes. Carpelles en nombre variable, indépendants ou unis, diversement insérés sur le réceptacle, sur sa convexité, ou bien au fond ou vers le haut de sa concavité, uniloculaires ou rarement séparés en deux logettes par une fausse cloison; un ou deux ovules généralement anatropes; style situé près de la base, sur la face ventrale, ou près du sommet du carpelle. Fruit sec ou drupacé. — Herbes ou arbustes, dressés ou rampants, à feuilles généralement alternes et pourvues de stipules.

I. ALCHEMILLA.

Réceptacle urcéolé, souvent muni d'un disque annulaire. Calice à quatre ou cinq divisions alternant avec autant de folioles extérieures (calicule). Étamines peu nombreuses, insérées au bord de la cavité réceptaculaire. Carpelles au nombre d'un à quatre, sessiles ou stipités, insérés au fond de la cavité réceptaculaire, uniloculaires, uniovulés; styles latéral ou ventral. Achaines secs, renfermés dans le réceptacle devenu membraneux. — Plantes herbacées.

1. ALCHEMILLA CAPENSIS Thunberg.

ALCHEMILLA CAPENSIS Thunberg, *Flora capensis*, 153; De Candolle, *Prodromus*, II, 589; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 291.

ALCHEMILLA MADAGASCARIENSIS Hoffmann, Reliquiæ Rutenberg., in *Abh. wiss. Bremen*, VII, 336.

ALCHEMILLA POTENTILLOIDES Hills. et Bojer, *Herb.*; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 343.

Plante rampante, soyeuse-hispide. Feuilles quelquefois longuement pétio-

lées, limbe (large de 1–2^{c}) réniforme, palmatilobé, à lobes dentés-serrés. Stipules obovales-cunéiformes, dentées au sommet. Grappes plus longues que la feuille, grêles, munies de bractées foliacées, plus ou moins embrassantes, triséquées, à segments cunéiformes, dentés. Pédoncules pauciflores. Fleurs vertes, roses à leur extrémité. Calice à dents ovales aiguës; folioles du calicule oblongues aiguës, plus étroites. Filets des étamines courts. Achaines ovoïdes comprimés, légèrement carénés, pédicellés. Style plus long que l'achaine.

Ambatondrazakă, dans l'Antsihanakă (*Rutenberg*); bois du massif d'Ankaratră (*Scott Elliot* 1968! *Catat* 2841); prairies de Mantasoa [Imerină] (*R.-P. Campenon!*); sans indication de localités (*Bojer!; Baron* 845! 5170! 5595! 3779!; *Le Myre de Vilers!*).

Distribution géographique : Le Cap.

2. ALCHEMILLA BIFURCATA Hills. et Bojer.

(Planche 11^{A}.)

Alchemilla bifurcata Hills. et Bojer, *Herbier;* H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. Par.*, I. 342.

Tiges rampantes, argentées-soyeuses, ainsi que la face inférieure des feuilles et les inflorescences. Stipules linéaires-oblongues, bifides ou trifides, à segments inégaux, linéaires-lancéolés. Feuilles palmatipartites (larges de 15^{mm}), à trois divisions : la médiane oblongue, atténuée à la base, dentée-serrée sur son tiers supérieur; les latérales biséquées; le segment supérieur semblable à la division médiane, l'inférieur semblable aux stipules. Grappes axillaires pauciflores, plus longues que les feuilles. Dents du calice ovales-aiguës; folioles du calicule oblongues-aiguës.

Lieux humides de la province d'Imerină (*Bojer!*); forêt d'Andrangoloakă (*Hildebrandt* 3631!).

Le nom indigène est *Andranomadio* (litt. : qui vit dans l'eau propre).

3. ALCHEMILLA RUTENBERGII Hoffmann.

Alchemilla Rutenbergii Hoffmann, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandl. wiss. Ver. Brem.*, VII, 336; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 343.

Tiges rampantes, faiblement argentées-soyeuses. Stipules bifides. Feuilles palmatipartites à trois divisions; la médiane cunéiforme digitilobée, au sommet, à cinq lobes aigus; les latérales biséquées; segment supérieur digitilobé, à trois lobes aigus; segment inférieur bifide. Grappes pauciflores, à bractées bifides. Dents du calice oblongues.

Bords du lac d'Itasy̆ (*Rutenberg!*); sans indication de localité (*Baron* 2045!).

4. ALCHEMILLA SCHIZOPHYLLA Baker.

ALCHEMILLA SCHIZOPHYLLA Baker, Contr. to the Fl. of. Mad., in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 137.

Tiges rampantes, couvertes de poils soyeux d'un fauve clair, ainsi que la face inférieure des feuilles, et les inflorescences. Stipules bifides. Feuilles (larges de 1c environ) palmatipartites, divisions cunéiformes, digitiséqués; segments linéaires-lancéolés, entiers ou bifides. Grappes axillaires, pauciflores, plus longues que la feuille. Bractées bifides ou trifides. Dents du calice ovales-aiguës.

Centre de Madagascar (*Baron* 1859).

II. RUBUS.

Réceptacle convexe, plus ou moins spongieux. Calice à cinq divisions persistantes. Cinq pétales. Étamines en nombre indéfini. Carpelles plus ou moins nombreux, généralement biovulés; style subterminal. Drupes nombreuses, monospermes; mésocarpe légèrement charnu. Graine pendante. — Arbustes généralement sarmenteux, garnis d'aiguillons. Feuilles simples, digitées ou imparipennées.

1. RUBUS FRUTICOSUS Linné.

RUBUS FRUTICOSUS Linné, *Species plantarum*, 493.
RUBUS MYRIANTHUS Baker, Contr. to the Fl. of Mad., in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 136.

Tiges glabres, rougeâtres. Feuilles digitées, à cinq folioles ovales ou obovales-oblongues, plus ou moins acuminées, dentées-serrées. Fleurs nombreuses, en grandes panicules rameuses, pubescentes. Sépales ovales-aigus, tomenteux en dessous, pubescents en dessus. Pétales oblongs. Carpelles peu nombreux.

Forêts d'Alanamazaotră, dans la région orientale (*Baron* 1535! 1685!), et d'Andrangoloakă, sur les confins Est de l'Imerină (*Hildebrandt* 3641!).

Le nom local est *Voaroitsilŏ* (litt. : ronce épineuse) [?] [1].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE: Régions chaudes et tempérées.

[1] Il est probable que c'est cette espèce de ronce que Dumaine, en venant de l'Ankay à Foulpointe, a trouvée dans la vallée de l'Ivondronă et de l'Ivoloină, et dont il compare les fruits aux mûres des haies d'Europe (*Annales de Malte-Brun*, t. XI, 1810).

2. RUBUS PARVIFOLIUS Linné.

Rubus parvifolius Linné, *Species plantarum*, 1197; De Candolle, *Prodromus*, II, 564.
Rubus pauciflorus Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XX, 136.

Tiges grêles; rameaux pubérulents au sommet, ainsi que les pétioles. Feuilles à une ou trois folioles obovales incisées-dentées; les deux latérales petites; la médiane beaucoup plus grande, quelquefois trilobée à la base. Pédoncules axillaires uniflores ou triflores, plus longs que la feuille. Fleurs petites. Sépales oblongs acuminés. Pétales obovales.

District de Vakin' Ankaratrā, dans le centre de Madagascar (*Baron* 1815!).

Le nom local est *Voaroisakā* (litt. : ronce des chats).

Distribution géographique : Chine, Malaisie, Australie.

3. RUBUS ROSÆFOLIUS Smith.

Rubus rosæfolius Smith, *Plantarum Icones ineditæ*, III, t. 60; De Candolle, *Prodromus*, II, 561; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 286; Baker, in *Trimen's Journal of Botany* (1882), 268; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Société linnéenne de Paris*, I, 343.
Rubus pinnatus Wildenow, *Sp. pl.*, II, 1081; De Candolle, *Prodromus*, II, 556; Harvey and Sonder, *Fl. cap.*, II, 287; Oliver, *Fl. Trop. Afr.*, II, 374; Focke, Reliq. Rutenb., in *Abhandl. Brem.*, 16.

Plante pubescente ou velue. Feuilles pennées, à cinq ou sept folioles ovales-lancéolées. Pédoncules axillaires uniflores ou multiflores. Sépales oblongs-lancéolés, acuminés. Pétales obovales, plus courts que les sépales.

Région centrale (*Hildebrandt* 3650!; *Rutenberg; Baron* 4181 783); Tsaravinanỳ, dans l'Est (*Catat* 1706!); Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 2555!).

Dans l'Est, on appelle cette plante *Voaroimbazahā* (litt. : la ronce des Blancs); les Merinā lui donnent le nom de *Voaroimenā* (litt. : la ronce [aux fruits] rouges) et les Betsileo celui de *Voaroitanalā* (litt. : la ronce des Tanalā)[1].

Distribution géographique : Afrique tropicale et australe; Asie tropicale.

4. RUBUS APETALUS Poiret.

Rubus apetalus Poiret, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, VI, 242; De Candolle, *Prodromus*, II, 557; Oliver, *Flora of Tropical Africa*, II, 374; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 343.

Tiges pubescentes. Feuilles pennées, à cinq folioles obovales elliptiques, aiguës, finement dentées, parsemées de poils courts sur la face supérieure,

[1] Cette ronce, dont les fruits sont parfumés, a été introduite dans l'Est de Madagascar par M. de Lastelle (vers 1830?); dans certaines régions, elle s'y est développée d'une façon extraordinaire, étouffant nombre de petites plantes indigènes (A. Grandidier).

couvertes, sur la face inférieure, d'un tomentum blanchâtre qui se retrouve également sur les inflorescences. Grappes axillaires et terminales, plus courtes que la feuille. Sépales oblongs aigus. Pétales oblongs obtus, atténués à la base, dépassant à peine le réceptacle, quelquefois nuls. Réceptacle ovoïde.

Est de Madagascar (*Chapelier !*); montagnes près de Tananarive (*Bojer*); sans indication de localité (*Lyall*).

Les Betsileo donnent à cette ronce le nom de *Roină* (litt. : ronce)[1], les Betsimisarakă celui de *Roifotsў* (litt. : ronce blanche)[2], les Merină celui de *Voaroimaintў* (litt. : ronce noire) ou de *Voarointsakă* (litt. : ronce des chats).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Îles Mascareignes, Afrique tropicale.

III. HIRTELLA.

Réceptacle turbiné, légèrement bossu. Cinq sépales. Cinq pétales. Étamines peu nombreuses, unies à la base en anneau entourant le bord de la cavité réceptaculaire, quelques-unes réduites à l'état de staminodes. Ovaire uniloculaire, inséré sur le côté et vers le haut du réceptacle. Style basilaire. Drupe obovoïde à une ou deux graines. Embryon charnu. Arbustes à feuilles simples. Fleurs en grappes axillaires et terminales.

1. HIRTELLA THOUARSIANA H. Baillon.

(Planche 13.)

HIRTELLA THOUARSIANA H. Baillon, Sur le genre Helyra de Du Petit-Thouars, in *Adansonia*, VIII, 160, et Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Soc. linn. de Paris*, I, 342.

HELYRA Du Petit-Thouars, *Nova genera madagascariensia*, n. 72; De Candolle, *Prodomus*, II, 525.

HIRTELLA GLANDULOSA Du Petit-Thouars, *Herbier du Muséum d'histoire naturelle.*

Arbrisseau hispidule ou tomenteux sur les rameaux et les inflorescences dans leur jeunesse, glabrescent ensuite. Feuilles ovaleso-blongues, acuminées (6–8^c sur 1–3), brièvement pétiolées, penninerviées, réticulées, luisantes. Cymes ramifiées, axillaires vers le sommet des rameaux, et terminales; bractées et bractéoles ovales, concaves, obtuses ou aiguës, quelquefois munies sur les bords de glandes pédicellées qui se retrouvent sur les divisions calicinales. Celles-ci ovales-oblongues, obtuses. Pétales obovales, glabres. Étamines antérieures réduites à l'état de languettes. Ovaire laineux.

Nosy-Kombă, dans le Nord-Ouest (*Boivin* 2110[2] !); région septentrionale (*Du Petit-Thouars !*); région orientale (*de Lastelle !*).

[1] Les Betsileo mâchent les feuilles de cette ronce dans la pensée qu'elles maintiennent les dents en bon état. — [2] Chapelier dit, dans ses lettres, que, dans l'Est, le *Roifotsў* sert à fortifier les villages.

2. HIRTELLA POROSA.

(Planche 14.)

GRANGERIA POROSA Boivin, ex Baillon, in *Adans.*, VIII, 200, et in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 342.
GRANGERIA MADAGASCARIENSIS O. Hoffmann, *Sertum plantarum madagascariensium*, 15.

Arbrisseau (haut environ de 5ᵐ), glabre ou faiblement hispidule sur les jeunes rameaux, les pétioles et les inflorescences; écorce brune, lisse. Feuilles luisantes, lancéolées (5–7ᶜ sur 2–3), penninerviées, munies de deux glandes à la base sur la face inférieure, brièvement pétiolées. Stipules petites, lancéolées. Grappes axillaires, pauciflores, plus courtes que la feuille; pédicelles grêles, munis de bractées lancéolées et de bractéoles linéaires très petites. Fleurs blanches, odorantes. Divisions du calice obtuses, ciliées. Pétales obtus, glabres. Anneau staminal velu : les deux ou trois étamines antérieures stériles; anthères ovales. Drupe glabre obovoïde, comprimée, rétrécie à la base qui reste entourée du limbe calicinal et des filets staminaux persistants.

Nosy Bé (*Richard* 220! 582!; *Pervillé* 507!; *Boivin* 2210!); Vavatobé (*Hildebrandt* 3317!).

IV. PARINARI.

Réceptacle tubuleux, plus ou moins profond et inéquilatère. Limbe du calice à quatre ou cinq divisions. Étamines fertiles, formant un anneau qui entoure complètement le bord de la cavité réceptaculaire, ou bien unies en un faisceau latéral. Ovaire inséré comme dans les *Hirtella*, mais divisé en deux logettes par une fausse cloison. Drupe à noyau séparé en deux loges monospermes. — Arbustes à feuilles simples; fleurs en cymes réunies en grappes ou en corymbes.

1. PARINARI CHAPELIERI H. Baillon.

(Planche 12.)

PARINARI CHAPELIERI H. Baillon, in *Adansonia*, IX, 148, et in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 342.

Arbrisseau à écorce brune, parsemée de lenticelles; toutes les parties de la plante couvertes, dans leur jeunesse, d'un tomenteux aranéeux, fauve ou grisâtre, plus ou moins persistant. Feuilles oblongues-obtuses (6ᶜ sur 2,5) brièvement pétiolées, légèrement coriaces, penninerviées, finement réticulées en dessous, devenant complètement glabres en dessus. Grappes naissant vers le sommet des rameaux. Bractées oblongues, obtuses.

Nord-Est de Madagascar (*Chapelier!*).

2. PARINARI EMIRNENSE Baker.

Parinari emirnense Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXII, 469.

Arbrisseau à rameaux grêles, pubescents au sommet. Feuilles glabres, légèrement coriaces, obovales-oblongues (5-7^{c} sur 3). Fleurs en panicules corymbiformes lâches, axillaires et terminales, pubescentes. Divisions calicinales ovales, tomenteuses. Pétales d'un rouge pourpre, oblongs, atténués en onglet. Ovaire très pubescent; style glabre.

Région centrale, sans indication de localité (*Baron* 3672).

CONNARACÉES.

Réceptacle plus ou moins convexe. Calice à cinq divisions imbriquées ou valvaires. Cinq pétales, le plus souvent imbriqués. Cinq ou dix étamines sur un ou deux rangs, ordinairement unies à la base. Carpelles indépendants, au nombre de cinq, rarement moins; deux ovules collatéraux, orthotropes. Capsule déhiscente, folliculaire; graine souvent munie d'un arille. — Arbrisseaux ou arbustes dressés ou sarmenteux. Feuilles alternes, trifoliolées ou imparipennées. Fleurs en grappes ou en panicules.

I. AGELÆA.

Calice persistant, à divisions souvent imbriquées. Styles allongés, bilobés au sommet. Capsule inéquilatère. — Arbustes à feuilles trifoliolées.

1. AGELEA PENTAGYNA H. Baillon.
(Planche 15.)

Connarus pentagynus Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, II, 98.
Omphalobium pentagynum De Candolle, *Prodromus*, II, 86.
Agelæa Lamarckii Planchon, Prodr. monogr. ord. Connar., in *Linnæa*, XXIII, 438 [non Baker, in Oliver, *Fl. Trop. Afr.*, II, 453, et *Fl. Maur. and Seych.*, 64, nec *Connarus pinnatus* Lamarck].
Agelæa emetica H. Baillon, Études sur l'herbier du Gabon, in *Adansonia*, VII, 238, et Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 346.
Agelæa pentagyna H. Baillon, Liste pl. de Madag., in *Bull. Société linnéenne de Paris*, I, 245.
Agelea Koneri O. Hoffmann, *Sertum plantarum madagascariensium*, 15.

Arbuste à rameaux sarmenteux. Folioles glabres, quelquefois pubescentes

à la face inférieure, assez variables de forme et de dimensions (4–7^c sur 3–5), oblongues ou ovales, acuminées, quelquefois aussi larges que longues, ou presque rhomboïdales, toujours plus ou moins tronquées ou émarginées à la base, et trinerviées. Panicules plus longues que les feuilles (20), pubescentes ou tomenteuses. Divisions du calice oblongues-aiguës, pubescentes sur les deux faces. Pétales oblongs. Dix étamines, sur deux rangs, les extérieures plus longues; anthères obovales, un peu cordées à la base, apiculées au sommet. Carpelles velus. Capsule oblongue-obovoïde.

Régions Nord-Ouest et Nord-Est (*Pervillé* 234! ; *Boivin* 1887! 2194! ; *Hildebrandt* 3194! 3198! ; *Lantz! Humblot! ; Baron* 5591!) ; Sainte-Marie (*Richard* 2! 212! ; *Bernier* 234! 235!) ; Foulepointe (*Catat* 2502! 2518!) ; région non indiquée (*Commerson! ; Bréon! ; Chapelier! ; Du Petit-Thouars!*).

2. AGELEA THOUARSIANA Baillon.

AGELEA THOUARSIANA H. Baillon, in *Adansonia*, VII, 240, et in *Bull. de la Soc. linn. de Paris*, I, 346.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par son tomentum ferrugineux assez épais et par ses folioles beaucoup plus grandes.

RÉGION ORIENTALE (*Du Petit-Thouars*).

II. ROUREA.

Divisions du calice imbriquées, persistantes. Styles courts et allongés. Capsules inéquilatères. — Arbustes à feuilles pinnées.

1. ROUREA ORIENTALIS H. Baillon.

ROUREA ORIENTALIS H. Baillon, in *Adansonia*, VII, 230, et in *Bull. de la Soc. linn. de Paris*, I, 346.
BYRSOCARPUS ORIENTALIS Baker, in Oliver *Flora of tropical Africa*, I, 352.

Arbrisseau (3^m) à rameaux glabres; écorce brune, couverte çà et là de lenticelles. Feuilles à dix ou douze paires de folioles oblongues (2–4^c sur 7–15), penninerviées, mucronulées. Grappes axillaires. Calice pubérulent, à divisions ovales-aiguës. Pétales obovales. Capsule oblongue (15–20^mm), terminée en bec.

Nosy Bé (*Boivin* 2193^3! ; *Pervillé* 755!) ; Province d'Ambongö (*Pervillé* 544!) ; région inconnue (*Richard!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale orientale.

2. ROUREA PERVILLEANA H. Baillon.

(Planche 16.)

ROUREA PERVILLEANA H. Baillon, in *Adansonia*, VII, 232, et in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 346.

Arbrisseau glabre ou à peine pubescent au sommet des rameaux ou le

long des pétioles. Feuilles (4–6^{c}) à cinq ou six paires de folioles distiques, lancéolées (4–5^{c} sur 2–3). Grappes naissant avec les jeunes rameaux à l'aisselle des cicatrices des feuilles tombées; pédicelles filiformes; fleurs petites (5–6^{mm}). Sépales ovales, pubescents. Pétales oblongs atténués à la base, obtus au sommet. Dix étamines unies à la base, les cinq extérieures un peu plus longues que les intérieures, dépassant brièvement les pétales et longuement les styles dans certaines fleurs, ou plus courtes qu'eux dans d'autres fleurs. Carpelles velus; styles plus courts que les pétales dans les fleurs à longues étamines, ou les dépassant légèrement dans les fleurs à courtes étamines. Fruits inconnus.

Nosy Bé (*Pervillé !; Boivin !; Hildebrandt* 3175 ! dans la forêt de Lokobé); ruisseau près de Majunga (*Catat* 3211).

3. ROUREA PLATYSEPALA Baker.

Rourea platysepala Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXI, 336.

Arbuste glabre. Feuilles à cinq ou six paires de folioles ovales acuminées, obtuses à la base (2–3^{c} sur 1–2), luisantes, réticulées. Grappes simples, pauciflores, plus courtes que la feuille; pédicelles grêles, penchés. Divisions du calice glabres, sauf au sommet, qui est glanduleux et muni d'une touffe de poils. Pétales oblongs, atténués en onglet. Étamines égales aux pétales. Carpelles glabres; styles filiformes.

Nosy Bé (*Boivin* 2194 *bis*); sans indication de localité (*Baron* 2528 !).
Les Antankay donnent à cette plante le nom de *Voampikŭ*. Ils en mangent le fruit.

III. CNESTIS.

Divisions du calice valvaires. — Arbrisseaux sarmenteux à feuilles imparipennées; fleurs en grappes.

1. CNESTIS POLYPHYLLA Lamarck.

(Planche 17.)

Cnestis polyphylla Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, III, 23, t. 307, f. 2; De Candolle, *Prodromus*, II, 86; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 85; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 346 (var. β bullata).
Cnestis Boiviniana H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 346.

Arbrisseau couvert d'un tomentum fauve sur les rameaux et les inflorescences. Feuilles (10–20^{c}) à six ou sept paires de folioles obovales oblongues, faiblement aiguës, légèrement cordées à la base (4–6^{c} sur 1–3), penninerviées,

réticulées, un peu coriaces, tomenteuses sur les nervures à la face inférieure, plus ou moins glabrescentes à la face supérieure. Grappes simples (7–8^{c}), fasciculées sur le vieux bois ou au sommet des rameaux. Divisions du calice oblongues, pubescentes en dehors. Pétales linéaires oblongs. Étamines aussi longues que les pétales. Carpelles velus. Styles courts; stigmate capitellé. Une seule capsule, oblongue, inéquilatère, atténuée à la base, veloutée en dehors, soyeuse en dedans.

Île de Sainte-Marie (*Boivin* 1889!); côtes Est et Sud, sans désignation de localités (*Commerson; Du Petit-Thouars; Humblot* 51).

Les Betsimisarakă et les Sihanakă donnent à cette plante le nom de *Voasefakă* [1].

Distribution géographique : Île Maurice.

2. CNESTIS GLABRA Lamarck.

Cnestis glabra Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, II, 23; De Candolle, *Prodromus*, II, 87; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 64; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 346.

Cette espèce diffère de la précédente par sa glabrescence, par ses feuilles plus grandes, par ses folioles elliptiques acuminées, atténuées à la base, beaucoup plus coriaces, et par ses pétales plus étroits.

Île de Sainte-Marie (*Boivin* 1889!); côte Est, sans désignation de localités (*Du Petit-Thouars!; Bréon* 51!; *Humblot* 731).

Distribution géographique : Île Maurice.

3. CNESTIS? LURIDA H. Baillon.

Cnestis lurida H. Baillon, in *Adansonia*, VII, 244, et in *Bull. de la Soc. linn. de Paris*, I, 346.

Cette espèce diffère du *C. polyphylla* par sa pubescence moins accentuée, par ses folioles plus petites, d'un vert jaunâtre, et par ses grappes fructifères plus courtes et moins fournies. On n'en connaît pas les fleurs.

Nosy Bé (*Boivin*).

(1) Les Malgaches se servent du fruit de cette plante pour empoisonner les chiens.

LÉGUMINEUSES.

Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuées. Calice régulier ou irrégulier; sépales libres ou unis. Pétales au nombre d'un à cinq, rarement nuls, imbriqués ou valvaires, rarement tordus. Étamines monadelphes, diadelphes, ou libres, en nombre défini ou indéfini. Carpelle solitaire, le plus souvent excentrique; placenta pariétal à un ou plusieurs ovules. Gousse monosperme ou polysperme, indéhiscente, ou bien s'ouvrant en deux valves, ou se séparant en articles quelquefois eux-mêmes indéhiscents. Albumen le plus souvent nul; cotylédons plans, foliacés ou charnus, radicule généralement supère, droite ou incombante. — Arbres, arbustes ou herbes à feuilles le plus souvent composées, alternes ou très rarement opposées. Fleurs ordinairement en grappes ou épis, quelquefois solitaires.

PREMIÈRE SOUS-FAMILLE : MIMOSÉES.

Fleurs régulières, généralement petites. Sépales le plus souvent valvaires. Pétales valvaires. Radicule droite.

I. MIMOSA. Pétales unis sur une longueur plus ou moins grande. Étamines en nombre défini. Anthères dépourvues de glande au sommet. Inflorescences homomorphes.

II. LEUCÆNA. Pétales libres. Le reste comme dans le genre précédent.

III. ADENANTHERA. Étamines en nombre défini. Anthères munies d'une glande au sommet. Gousse discontinue intérieurement mais non articulée. Pinnules multijuguées. Inflorescences homomorphes, en épis allongés.

IV. XYLIA. Pinnules unijuguées. Inflorescences homomorphes en épis capités. Glande staminale très caduque. Le reste comme dans le genre précédent.

V. ENTADA. Gousse articulée. Le reste comme il est dit du genre *Adenanthera*.

VI. PIPTADENIA. Gousse continue intérieurement, non ailée. Le reste comme dans le genre *Adenanthera*.

VII. GAGNEBINA. Gousse ailée. Le reste comme dans le genre *Adenanthera*.

VIII. DESMANTHUS. Pétales libres. Étamines en nombre défini. Anthères dépourvues de glande. Inflorescences hétéromorphes. Fleurs inférieures neutres. Plantes terrestres.

IX. Dichrostachys. Anthères munies d'une glande. Le reste comme dans les *Desmanthus*.

X. Neptunia. Plante nageante. Le reste comme dans le genre précédent.

XI. Calliandra. Étamines en nombre indéfini plus ou moins unies. Valves de la gousse réfléchies par la déhiscence.

XII. Acacia. Étamines en nombre indéfini, libres ou unies. Valves de la gousse non réfléchies.

DEUXIÈME SOUS-FAMILLE : CÉSALPINIÉES.

Fleurs le plus souvent irrégulières. Pétales en préfloraison imbriquée, avec le postérieur recouvert par tous les autres, rarement tordue. Étamines généralement libres. Radicule droite.

XIII. Brandzeia. Fleurs régulières, petites. Sépales libres. Feuilles bipennées.

XIV. Erythrophloeum. Fleurs régulières, petites. Sépales unis. Gousse épaisse coriace. Feuilles bipennées.

XV. Cynometra. Fleurs petites. Sépales libres. Pétales faiblement inégaux. Gousse plus ou moins épaisse. Feuilles paripennées.

XVI. Bathiæa. Cinq pétales. Gousse en forme de samare. Feuilles paripennées.

XVII. Apaloxylon. Pétales nuls. Gousse en forme de samare. Feuilles paripennées.

XVIII. Cymbosepalum. Fleurs petites. Sépales libres, très inégaux. Pétales faiblement inégaux. Feuilles paripennées.

XIX. Cæsalpinia. Fleurs grandes ou de dimensions moyennes, irrégulières. Sépales imbriqués. Cinq pétales. Anthères versatiles. Gousse aplatie, non ailée. Feuilles bipennées.

XX. Mezoneuron. Fleurs des *Cæsalpinia*. Gousse ailée. Feuilles bipennées.

XXI. Parkinsonia. Fleurs des *Cæsalpinia*. Pétiole spinescent. Gousse toruleuse.

XXII. Aprevalia. Sépales valvaires. Un seul pétale. Anthères versatiles. Feuilles bipennées.

XXIII. Poinciana. Fleurs grandes. Sépales valvaires. Pétales faiblement inégaux. Anthères versatiles. Feuilles bipennées.

XXIV. Colvillea. Pétales très inégaux. Le reste comme dans le genre précédent.

XXV. Intsia. Sépales imbriqués. Un seul pétale. Anthères versatiles. Feuilles pennées.

XXVI. Tamarindus. Sépales imbriqués. Trois pétales. Anthères versatiles. Gousse pulpeuse. Feuilles pennées.

XXVII. Hymenea. Fleurs assez grandes, irrégulières. Tube du calice campanulé. Anthères versatiles. Gousse épaisse, indéhiscente, souvent verruqueuse. Folioles unijuguées, libres.

XXVIII. Bauhinia. Fleurs grandes ou moyennes, irrégulières. Tube du calice allongé. Étamines fertiles en nombre variable; anthères versatiles. Gousse aplatie. Folioles unijuguées, unies en une seule plus ou moins profondément bilobée.

XXIX. Gigasiphon. Fleurs grandes, irrégulières. Tube du calice très allongé. Folioles unies en une seule, entière. Le reste comme dans le genre précédent.

XXX. Cassia. Fleurs grandes ou moyennes, irrégulières. Anthères basifixes. Gousse membraneuse ou épaisse. Feuilles pinnées.

XXXI. Baudouinia. Fleurs presque comme dans les *Bassia*. Gousse charnue. Feuilles simples.

XXXII. Dialium. Fleurs petites, irrégulières. Cinq sépales. Pétales nuls. Deux étamines; anthères attachées près de la base. Feuilles à trois folioles alternes.

XXXIII. Cadia. Fleurs grandes, irrégulières. Pétale vexillaire antérieur, en préfloraison variable.

TROISIÈME SOUS-FAMILLE : PAPILIONACÉES.

Fleurs toujours irrégulières. Pétales imbriqués : le postérieur, dit étendard, recouvrant toujours les autres; les deux latéraux, appelés ailes, libres ou légèrement unis aux autres; les deux antérieurs accolés en carène.

PREMIÈRE TRIBU : VICIÉES.

Étamines monadelphes ou diadelphes. Gousse bivalve. Feuilles paripennées, souvent terminées en arête ou en vrille; folioles souvent denticulées.

XXXIV. Abrus. Calice à dents très courtes. — Plantes ligneuses.

DEUXIÈME TRIBU : PHASÉOLÉES.

Étamines monadelphes ou diadelphes. Gousse bivalve. Feuilles pinnées, trifoliolées. Fleurs en grappes auxiliaires.

XXXV. Phaseolus. Étendard, ailes et carène à peu près de même longueur. Carène spiralée. Feuilles dépourvues de ponctuations résineuses. Grappes munies de nodulosités. — Plantes volubiles.

XXXVI. Dolichos. Étendard, ailes et carène à peu près de même longueur. Carène non spiralée. Style terminal. Gousse dépourvue d'ailes. Feuilles sans ponctuations résineuses. Grappes munies de nodulosités. Plantes volubiles.

XXXVII. Vigna. Style latéral. Le reste comme dans le genre précédent.

XXXVIII. Voandzeia. Gousse mûrissant en terre. Le reste comme dans le genre *Vigna*.

XXXIX. Psophocarpus. Gousse ailée. Le reste comme dans le genre *Dolichos*.

XL. Erythrina. Étendard beaucoup plus grand que la carène. Feuilles dépourvues de ponctuations résineuses. Grappes noueuses. Arbres.

XLI. Strongylodon. Étendard beaucoup plus grand que les ailes. Carène arquée. Feuilles dépourvues de ponctuations résineuses. Plantes grimpantes.

XLII. Mucuna. Étendard bien plus petit que la carène. Feuilles dépourvues de ponctuations résineuses. Grappes noueuses. Plantes grimpantes.

XLIII. Glycine. Calice à peu près régulier. Pétales à peu près de même longueur. Étamines diadelphes à la fin. Anthères toutes semblables. Style glabre. Feuilles sans ponctuations résineuses. Grappes dépourvues de nodulosités.

XLIV. Teramnus. Étamines monadelphes. Anthères alternativement petites et stériles. Le reste comme dans le genre précédent.

XLV. Dumasia. Calice bossu à la base. Étamines diadelphes. Le reste comme dans le genre *Glycine*.

XLVI. Clitoria. Calice à peu près régulier. Étendard grand. Style barbu. Le reste comme dans le genre *Glycine*.

XLVII. Dioclea. Calice à divisions faiblement inégales. Étamine vexillaire unie aux autres par sa partie médiane seulement. Le reste comme dans le genre *Glycine*.

XLVIII. Canavalia. Calice à divisions très inégales. Le reste comme dans le genre précédent.

XLIX. Cajanus. Ovules en nombre indéfini. Arbustes dressés, à feuilles parsemées de ponctuations résineuses. Grappes sans nodulosités.

L. Fagelia. Ovules en nombre indéfini. Gousse continue intérieurement. Plantes volubiles, à feuilles parsemées de ponctuations résineuses.

LI. Cantharospermum. Gousse discontinue intérieurement. Le reste comme dans le genre précédent.

LII. Rhynchosia. Ovaire biovulé. Le reste comme dans le genre précédent.

LIII. Eriosema. Arbustes à rameaux étalés ou ascendants. Le reste comme dans le genre précédent.

TROISIÈME TRIBU : GALÉGÉES.

Étamines monadelphes ou diadelphes. Gousse bivalve, quelquefois tardivement déhiscente. — Plantes dressées, à feuilles imparipennées.

LIV. Tephrosia. Étendard obtus. Folioles à nervures parallèles. Grappes terminales.

LV. Chadsia. Étendard acuminé. Ailes et carène recourbées en faux; celle-ci terminée en bec. Folioles à nervures parallèles ou retombées. Fleurs solitaires ou fasciculées sur des nodulosités des rameaux.

LVI. Mundulea. Étendard obtus. Filets des étamines dilatés. Folioles à nervation réticulée. Grappes terminales ou se développant sur des nodulosités des rameaux.

LVII. Milletia. Étendard obtus. Filets des étamines non dilatés. Folioles à nervation réticulée. Grappes terminales.

LVIII. Sesbania. Anthères mutiques. Grappes axillaires.

LIX. Indigofera. Anthères munies d'une glande. Grappes axillaires.

QUATRIÈME TRIBU : HEDYSARÉES.

Étamines monadelphes ou diadelphes. Gousse articulée. Plantes dressées ou rampantes à feuilles imparipennées.

LX. Æschynomène. Articles de la gousse plats, renflés au milieu. Feuilles multifoliolées, dépourvues de stipelles.

LXI. Smithia. Articles de la gousse repliés les uns sur les autres, ou contournés en spirale. Le reste comme dans le genre précédent.

LXII. Diphaca. Articles de la gousse inégalement atténués aux deux extrémités. Le reste comme dans le genre précédent.

LXIII. Stylosanthes. Fruits mûrissant dans l'atmosphère. Feuilles paucifoliolées, dépourvues de stipelles. Stipules petites.

LXIV. Zornia. Fruits mûrissant dans l'atmosphère. Feuilles paucifoliolées digitées, dépourvues de stipelles. Stipules grandes.

LXV. Arachis. Fruits mûrissant en terre. Feuilles paucifoliolées, dépourvues de stipelles. Stipules grandes.

LXVI. Desmodium. Gousse à plusieurs articles aplatis, de forme variable. Feuilles munies de stipelles.

LXVII. Leptodesmia. Gousse à un seul article monosperme. Feuilles munies de stipelles.

LXVIII. Alysicarpus. Gousse à articles cylindriques. Feuilles munies de stipelles.

CINQUIÈME TRIBU : DALBERGIÉES.

Étamines monadelphes ou diadelphes. Gousse indéhiscente. — Arbres ou arbustes.

LXIX. Dalbergia. Gousse oblongue, non ailée. Folioles alternes. Rameaux non aplatis.

LXX. Pterocarpus. Gousse arrondie, inéquilatère, ailée. Folioles alternes. Rameaux non aplatis.

LXXI. Lonchocarpus. Filets des étamines nus. Gousse oblongue, non ailée. Folioles opposées. Rameaux non aplatis.

LXXII. Xanthocercis. Filets des étamines alternipétales munis d'une écaille. Gousse non ailée. Folioles opposées. Rameaux non aplatis.

LXXIII. Deguelia. Filets des étamines nus. Gousse ailée. Folioles opposées. Rameaux non aplatis.

LXXIV. Phylloxylon. Rameaux aplatis en phylloclades.

SIXIÈME TRIBU : GENISTÉES.

LXXV. Genista. Calice à lobes inégaux. Gaine staminale entière. Rameaux en baguettes. Feuilles de dimensions réduites.

LXXVI. Lebeckia. Calice à dents presque égales. Gaine staminale fendue. Rameaux effilés. Feuilles réduites à l'état d'écailles.

LXXVII. Argyrolobium. Calice à lobes inégaux. Gaine staminale entière. Rameaux et feuilles normalement développés.

LXXVIII. Crotalaria. Calice à lobes inégaux. Gaine staminale fendue. Rameaux et feuilles normalement développés.

SEPTIÈME TRIBU : SOPHORÉES.

Étamines libres. Gousse indéhiscente. Arbres.

LXXIX. Sophora. Gousse moniliforme.

LXXX. Baphia. Gousse oblongue.

I. MIMOSA.

Calice généralement court, à quatre ou cinq divisions peu profondes, valvaires. Quatre ou cinq pétales légèrement unis entre eux. Étamines en nombre égal à celui des pétales, ou deux fois plus nombreuses. Anthères dépourvues de glandes. Ovaire oblong, style filiforme; stigmate terminal. Gousse déhiscente; valves se détachant de la bordure en entier ou par articles. Graines aplaties. — Plantes herbacées ou frutescentes, dressées ou sarmenteuses, munies ou dépourvues d'épines. Feuilles bipennées; fleurs en épis allongés ou capituliformes, homomorphes.

I Fleurs isostémones .... 1. *M. pudica.*
II Fleurs diplostémones.
A Plantes hispido-strigilleuses .... 2. *M. asperata.*
B Plantes glabres, pubescentes ou tomenteuses.
A Épis axillaires solitaires.
a Aiguillons solitaires.
a Une paire de pinnules .... 3. *M. delicatula.*
b Plusieurs paires de pinnules .... 4. *M. Psoralea.*
b Aiguillons géminés ou ternés .... 5. *M. Grandidieri.*
B Épis réunis en grappes.
a Feuilles et inflorescences plus ou moins tomenteuses.
a De dix à vingt-cinq paires de folioles.
α Folioles larges de 1-2 millimètres .... 6. *M. latispinosa.*

β Folioles larges de 3-4 millimètres.
1 Plante inerme ou faiblement épineuse ..... 7. *M. Hildebrandti.*
2 Plante fortement épineuse .... 8. *M. levenensis.*
b De cinq à huit paires de folioles .... 9. *M. emirnensis.*
* b Feuilles et inflorescences couvertes de poils appliqués.
a Folioles larges de 2-3 millimètres.
α De cinq à huit paires de folioles.
1 Plante rougeâtre .... 10. *M. decurrens.*
2 Plante de couleur claire .... 11. *M. suffruticosa.*
β Dix paires de folioles et plus.
1 Calice très court .... 12. *M. Bernieri.*
2 Calice égalant au moins le tiers de la corolle.
1′ Calice obovoïde .... 13. *M. Campenoni.*
2′ Calice oblong .... 14. *M. myriocephala.*
b Folioles dépassant 3 millimètres de largeur.
α Sutures de la gousse non épineuses .... 15. *M. dasyphylla.*
β Sutures de la gousse épineuses.
1 Folioles glabres .... 16. *M. nossibiensis.*
2 Folioles pubescentes en dessus .... 17. *M. myriacantha.*

1. MIMOSA PUDICA Linné.

Mimosa pudica Linné, *Species plantarum*, 1501; De Candolle, *Prodromus*, II, 426; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 92.

Plante herbacée ou suffrutescente, épineuse, glabre ou hispide. Feuilles bipennées, généralement à quatre pinnules réunies au sommet du pétiole. Folioles oblongues. Épis globuleux, axillaires. Fleurs isostémones. Gousse articulée, bordée d'aiguillons sétacés, terminée par une pointe recourbée.

Région centrale (*Baron* 1396!); localité non indiquée (*Catat!*).
Les Betsimisarakă appellent la sensitive *Anakoay*.

Distribution géographique : Amérique du Sud; naturalisée dans presque tous les pays chauds.

2. MIMOSA ASPERATA Linné.

Mimosa asperata Linné, *Species plantarum*, 1507; De Candolle, *Prodr.*, II, 428; Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 437; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 335; H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 357.
Mimosa procumbens Bojer, *Hortus Mauritianus*, 113?

Arbuste épineux, strigilleux dans toutes ses parties, et principalement sur le fruit. Feuilles à huit paires de pinnules; folioles linéaires. Épis globuleux axillaires; pédoncules deux ou trois fois plus courts que les feuilles. Bractées

oblongues, spathulées. Divisions du calice laciniées. Pétales oblongs, obtus. Gousse oblongue hérissée, articulée.

Nosy Bé (*Bernier*, 2e envoi, 219 !; *Boivin* 2247 !; *Hildebrandt* 2136 !); Mandritsară, dans le Nord central (*Catat* 3194 !); pays des Betanimenă, dans l'Est (*Bojer* !); région centrale (*Baron* 2457 ! 2979 !); sans indication de localités (*Commerson* !; *Chapelier* !; *Grandidier* !); Ménabé (*Grevé* !).
Les Sibanakă donnent à cette plante le nom de *Riotră*.

Distribution géographique : Originaire d'Amérique; répandue dans l'Afrique tropicale.

3. MIMOSA DELICATULA H. Baillon.

(Planche 24.)

Mimosa delicatula H. Baillon, in Grandidier, *Hist. des Plantes de Madagascar, Atlas*, t. I, pl. 24.

Arbuste glabre, très rameux, à branches minces et tortueuses; rameaux florifères très courts, naissant à l'aisselle d'aiguillons droits, acérés, solitaires, et ne portant qu'une ou deux feuilles très réduites (1^c); une seule paire de pinnules; six ou huit folioles oblongues (2^{mm} sur 0,5). Épis globuleux, très petits (3–4^{mm}); pédoncules presque filiformes (1–2^c). Calice petit, à dents très courtes. Pétales oblongs, aigus. Étamines longuement exsertes. Gousse oblongue (2–3^c sur 5–6^{mm}), articulée.

Tuléar, sur la côte Sud-Ouest (*Grandidier* 7, ex parte !); Morondavă (*Grevé* 80 !).
Nom indigène : *Fatipatikă* (litt. : qui a des épines).

4. MIMOSA PSORALEA Bentham.

Mimosa Psoralea Bentham, Revision of the suborder Mimoseæ, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 421; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 357.

Arbuste glabre; rameaux épineux, finement glanduleux-verruqueux à leur extrémité, ainsi que les pétioles et les pédoncules. Feuilles (2–3^c) munies d'aiguillons espacés; seize folioles oblongues (6^{mm} sur 2^{mm}), glauques en dessous. Épis globuleux axillaires, plus courts que les feuilles. Bractéoles linéaires, épaisses, glanduleuses. Divisions du calice à peu près semblables aux bractéoles. Pétales oblongs, glanduleux. Étamines longuement exsertes. Fruit inconnu.

Fort-Dauphin (*Commerson* !; *Cloisel* 61 !).

5. MIMOSA GRANDIDIERI H. Baillon.

Mimosa Grandidieri H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 357.

Arbuste glabre. Rameaux munis d'aiguillons géminés ou ternés au-dessous

de l'insertion des feuilles. Celles-ci (5–6ᶜ) à rachis mince, à deux ou trois paires de pinnules; vingt-quatre folioles linéaires oblongues. Épis globuleux, portés sur des pédicelles filiformes, solitaires, géminés ou ternés à l'aisselle des feuilles supérieures, et formant une petite panicule terminale. Fleurs très petites (2ᵐᵐ). Calice quatre fois plus court que les pétales, à dents aiguës, ciliées. Pétales linéaires-oblongs. Étamines assez longuement exsertes. Ovaire pubérulent.

Tuléar, sur la côte Sud-Ouest (*Grandidier* 71 ex parte); centre de Madagascar (*Baron* 4602?).

Les Sakalavă lui donnent le nom de *Roy*, nom qui, du reste, est appliqué d'une manière générale aux diverses mimosées de Madagascar [1].

6. MIMOSA LATISPINOSA Lamarck.

MIMOSA LATISPINOSA Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, I, 23; Bojer, *Hortus Mauritianus*, 13; Bentham, Revision of the suborder Mimoseæ, in *Transact. Linn. Soc.*, XXX, 419; Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 357.

MIMOSA MASCARENSIS Sprengel, *Systema vegetabilium*, II, 207.

MIMOSA PHYLLACANTHA Persoon, *Synopsis plantarum*, II, 267.

ACACIA LATISPINOSA Desfontaines, *Catalogus plantarum Horti parisiensis*, 299.

MIMOSA VILLERSI Drake, *in Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, II, 1299.

Arbuste couvert, sur toutes ses parties, au moins dans sa jeunesse, d'un tomentum fauve, devenant ensuite plus ou moins glabre. Rameaux plus ou moins épineux, ou inermes. Feuilles (15–25ᶜ) bipennées; rachis primaire restant toujours, ainsi que les rachis secondaires, plus ou moins pubescent, terminé par une courte pointe subulée, plus ou moins pourvu d'aiguillons triangulaires; pinnules au nombre de seize à trente-deux (longues de 3ᶜ environ), plus ou moins espacées; de vingt à vingt-deux folioles oblongues (34ᵐᵐ sur 2), inéquilatères, généralement uninerviées, mais quelquefois binerviées, obtuses ou faiblement mucronulées, pubescentes sur les deux faces. Stipules sétacées. Fleurs (2ᵐᵐ) en petits épis globuleux (7–8ᵐᵐ), brièvement pédonculés, réunis en grappes axillaires au sommet des rameaux, et formant une panicule terminale; bractéoles spathulées, colorées. Calice pubérulent, à dents obtuses. Pétales oblongs, deux fois plus longs que le calice. Étamines

[1] Cette Mimosée croît surtout dans les terrains marécageux qui sont desséchés pendant sept à huit mois de l'année; elle rampe sur la terre, étalant, à la surface même du sol, ses petites branches épineuses, qui piquent désagréablement les pieds des Sakalavă et ceux des voyageurs que ne protègent pas de bons souliers (A. Grandidier).

assez longuement exsertes. Gousse oblongue, brièvement stipitée, d'abord pubescente, puis glabrescente, se séparant en articles.

Province d'Ambongŏ dans le Nord-Ouest (*Pervillé* 635!; *Baron* 5020!); région du Nord-Est, de l'Est et du Sud-Est, sans indication de localité (*Boivin!; Vesco!; Bernier!; Flacourt!; Commerson!; Chapelier!; Dupetit-Thouars!; Bojer!*); région centrale (*Baron* 555! 2096! 2155! 3410! 4700!).

Les Malgaches de l'Est et du Centre et les Bară appellent cette plante *Roimemў*[1]. Chapelier, dans ses lettres, dit que les Betsimisarakă lui donnent aussi le nom d'*Anakoay matahipantsikă* (litt. : la sensitive à grandes épines). Dans le Sud, on le connaît sous le nom d'*Ahibelonă* (litt. : l'herbe qui vit[2]).

7. MIMOSA HILDEBRANDTI Drake.

MIMOSA HILDEBRANDTI Drake, Plantes nouvelles de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, II, 1300.

Voisine de la précédente, cette espèce en diffère par ses feuilles entièrement dépourvues d'aiguillons, par ses folioles deux fois plus grandes, et par sa panicule plus ample et plus florifère. Les rameaux, presque entièremeut inermes, sont revêtus d'un léger tomentum fauve.

Monts Ambohitră ou massif d'Ambre, dans le Nord (*Hildebrandt* 3372!).

8. MIMOSA LEVENENSIS Drake.

MIMOSA LEVENENSIS Drake, Plantes nouvelles de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, II, 1300.

Arbuste grimpant. Rameaux rougeâtres, pubérulents au sommet, couverts, ainsi que le rachis des feuilles, d'aiguillons recourbés, un peu dilatés à la base. Feuilles tomenteuses ou pubérulentes (15–20c); de vingt à vingt-cinq paires de pinnules (longues de 5–6c) à rachis grêle; de quarante à cinquante folioles oblongues-obtuses, rougeâtres en dessous. Fleurs odorantes, jaunes, disposées en petits épis globuleux brièvement pédonculés, formant, au sommet

[1] Dans l'Imerinǎ, la feuille de ce petit arbuste sert à nourrir le petit ver à soie indigène.

[2] «Les Tapates (*Antampatrană* c'est à dire les habitants des plaines à l'Ouest de la province d'Anosў), chez lesquels croît l'herbe sensitive, l'appellent *Haest vel* (=Ahitsă velonă ou *Ahibelonă*), ce qui signifie «herbe ayant vie»; elle s'élève en ce pays jusques à la hauteur de deux pieds. Sa tige est bossue, jetant ses rameaux inégalement, partie desquels s'élève, l'autre se couche, ayant plusieurs feuilles qui se touchent; ne tirant pas mal à celles de la fougère; cette plante porte des petites boules pourprines, hispides, qui jettent nombre de petites fleurs de même couleur, qui produisent des gousses, couvertes de pointes, dans lesquelles est enfermée une petite graine noire et luisante, ayant la figure d'un cœur, plate comme la lentille, mais qui est plus petite de la moitié. Il y en a qui appellent cette herbe *Chaste*, d'autres *Mimeuse*. Aussitôt qu'on en touche une feuille, toutes se ploient l'une contre l'autre et s'abaissent avec toutes ses branches contre terre, se relevant peu à peu, un demi quart d'heure après» (Cauche, *Relation du voyage à Madagascar*, 1651, p. 172).

des rameaux, une panicule ample, mais ne dépassant pas les feuilles supérieures, à divisions nombreuses, grêles; l'inflorescence entière tomenteuse, pubérulente, épineuse. Calice très petit. Pétales oblongs.

Port Leven, dans le Nord-Est (*Vesco!*; *Boivin* 2763!).

9. MIMOSA EMIRNENSIS Bentham.

MIMOSA EMIRNENSIS Bentham, Notes on Mimosæ, in *Hooker's Journal of Botany*, IV, 396, et Revision of the suborder Mimosæ, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 419; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnnéenne de Paris*, I, 357.

Cette espèce est très voisine du *M. latispinosa*, et peut-être n'en est-elle qu'une variété. Elle en diffère par ses rameaux moins épineux, ses folioles moins nombreuses et sa gousse sessile.

Baie de Diego-Suarez (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 254!); côte Est, sans indication de localité (*Chapelier!*); Tananarive, dans le Centre de Madagascar (*Bojer!*); région centrale, sans indication de localité (*Parker!*); région du Nord-Ouest, sans indication de localité (*Baron* 5114!).

10. MIMOSA DECURRENS Bojer.

MIMOSA DECURRENS Bojer, *Hortus Mauritianus*, 113; Bentham, Revis. of the nat. order of Mimoseæ, in *Trans. Linn. Soc.*, XXX, 420; H. Baillon, Liste pl. Madag., in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 357.

Arbuste glabre ou faiblement pubérulent; rameaux munis çà et là d'aiguillons recourbés. Feuilles ($15-20^c$) couvertes d'aiguillons sur le rachis; de dix à vingt paires de pinnules ($2-3^c$); de six à huit paires de folioles oblongues ($5-6^{mm}$). Épis réunis en grappes axillaires. Calice de moitié plus court que les pétales. Fruit inconnu.

Baie de Bombétoke, dans le Nord-Ouest (*Bojer!*).

11. MIMOSA SUFFRUTICOSA.

ENTADA SUFFRUTICOSA Vatke, Plantæ Hildebrandtianæ, in *Linnæa*, XLIII, 108; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 354.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la précédente. Elle en diffère à peine par une pubescence plus accentuée et par une teinte plus claire dans l'herbier. Les fleurs n'en sont connues que par quelques fragments d'épis restés attachés aux aiguillons sur l'échantillon d'Hildebrandt, qui est en fruits. Ces fleurs sont certainement d'un *Mimosa*. Les gousses sont oblongues (8^c), bordées d'aiguillons, et se séparent en articles.

Baie de Baly, dans le Nord-Ouest (*Hildebrandt* 3046!).

12. MIMOSA BERNIERI sp. nov.

Cette espèce se rapproche du *M. decurrens*, par son aspect général, sa faible pubescence et ses aiguillons, mais elle s'en écarte par ses pinnules deux fois plus longues et son calice très court; sa gousse est bordée d'épines.

Nord-Est de Madagascar (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 254!).

13. MIMOSA CAMPENONI Drake.

MIMOSA CAMPENONI Drake, Plantes nouvelles de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, II, 1300.

Arbuste faiblement pubérulent et parsemé d'aiguillons recourbés, dans toutes ses parties. Environ huit paires de pinnules; de cinq à dix paires de folioles oblongues ($3-4^{mm}$ sur 2) binerviées, mucronulées, inéquilatères. Stipules sétacées. Fleurs en petits épis globuleux, réunis en panicule terminale, ou en grappes simples à l'aisselle des feuilles supérieures. Calice court à dents aiguës. Pétales oblongs.

Environs de Tananarive (*R. P. Campenon!*).

14. MIMOSA MYRIOCEPHALA Baker.

MIMOSA MYRIOCEPHALA Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXII, 467.

Arbuste formant un buisson haut de 2 mètres environ : rameaux glabres, d'un brun rougeâtre, couverts, sur les angles, de nombreux aiguillons recourbés, un peu dilatés à la base. Feuilles ($20-25^{c}$) à rachis anguleux et épineux; de trente à quarante pinnules ($4-5^{c}$); de vingt à vingt-quatre folioles oblongues, inéquilatères ($4-5^{mm}$ sur 2), obtuses, faiblement mucronulées, couvertes de poils appliqués, peu nombreux. Stipules sétacées. Fleurs en petits épis globuleux ($6-7^{mm}$), brièvement pédicellés, munis d'une bractée linéaire subulée, lâchement disposées en grappes simples qui sont axillaires au sommet des rameaux, et forment une grande panicule terminale. Bractéoles linéaires, très étroites. Calice égalant environ la moitié de la corolle. Pétales oblongs. Gousse oblongue ($4-6^{c}$ sur 1), sinueuse, se séparant en articles, d'abord pubérulente, puis glabre.

Province d'Ambongö, dans le Nord-Ouest (*Pervillé* 635!; *Baron* 5014!); baie de Diego-Suarez (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 264); région centrale (*Baron* 990! 2096! 3410! 4700!).

Les Malgaches donnent à cette plante le nom d'*Odifadÿ* (litt. : remède sacré, parce qu'ils lui supposent la vertu d'empêcher les aliments d'être nuisibles).

15. MIMOSA DASYPHYLLA Baker.

MIMOSA DASYPHILLA Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXI, 338.

Arbuste épineux, à rameaux glabres. Feuilles (20–25^{c}) à huit paires de pinnules; douze ou quatorze folioles ovales-oblongues (12^{mm} sur 6), pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous. Épis globuleux, formant une panicule terminale. Calice court, à dents aiguës. Pétales lancéolés. Gousse (10–12^{c} sur 12) un peu recourbée, articulée.

Région centrale (*Baron* 2426!).
Les Sihanakă donnent à cette plante le nom de *Rohitră*.

16. MIMOSA NOSSIBIENSIS Bentham.

(Planche 23^{A}.)

MIMOSA NOSSIBIENSIS Bentham, Revision of the suborder Mimoseæ, in *Transact. Linn. Soc.*, XXX, 420; Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 357.
MIMOSA HELVILLEANA H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Société linnéenne de Paris*, I, 357.

Arbuste glabre, ou à peine pubérulent sur le rachis des feuilles et sur les inflorescences. Rameaux légèrement comprimés, faiblement épineux, prenant dans l'herbier, ainsi que toute la plante, une teinte d'un rouge brun. Feuilles (8–10^{c}) couverte de petits aiguillons sur le rachis; trois ou quatre paires de pinnules espacées (longues de 6–7^{c}); seize ou dix-huit folioles oblongues-inéquilatères, très variables de dimensions (atteignant 12^{mm} sur 6), obtuses, penninerviées. Fleurs en petits épis brièvement (7–8^{mm}) pédicellés, lâchement réunis en grappes formant une panicule terminale. Bractéoles petites, étroites. Calice très court. Pétales oblongs. Étamines longuement exsertes. Gousse oblongue (10–12^{c} sur 2), terminée en pointe, atténuée à la base, stipitée, bordée de petits aiguillons recourbés, continue, non articulée; valves se détachant de la bordure d'une seule pièce.

Nosy Bé, dans la vallée de Jabală et sur le plateau d'Hellville, et Nosy Kombă (*Boivin* 2832? 2246! 2247!); Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 2544!).

17. MIMOSA MYRIACANTHA Baker.

MYMOSA MYRIACANTHA Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXI, 339.

Arbuste couvert d'une légère pubescence soyeuse et de nombreux aiguillons sur les ramules, le rachis des feuilles et les inflorescences. Feuilles (3–4^{c}) à huit ou neuf paires de folioles oblongues obtuses, échancrées d'un côté, à la

base, pubescentes en dessous. Épis réunis en une ample panicule terminale (30^{c}). Calice petit, à dents triangulaires. Pétales lancéolés. Gousse obovale-oblongue, inéquilatère (5^{c} sur 2), obtuse, atténuée à la base, bordée de petits aiguillons recourbés, s'ouvrant en deux valves.

Région centrale (*Baron* 2597!).

II. LEUCÆNA.

Fleurs hermaphrodites pentamères. Pétales libres. Anthères dépourvues de glandes. Ovaire stipité. Gousse bivalve. — Arbres ou arbustes, dépourvus d'épines; feuilles bipennées. Épis globuleux, axillaires, homomorphes.

1. LEUCÆNA GLAUCA Bentham.

Leucæna glauca Bentham, in *Hooker's Journal of Botany*, IV, 416, et Revision of the suborder Mimoseæ, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 443.

Arbuste plus ou moins pubérulent. De quatre à six paires de pinnules espacées; de vingt à vingt-quatre folioles oblongues lancéolées, glauques en dessous. Pédoncules plus courts que les feuilles; fleurs blanches. Gousse linéaire, glabre, atténuée à la base.

Région centrale (*Baron* 738!); sur les côtes Nord et Nord-Est (*Baron* 6557!; *Le Myre de Vilers!*).

Distribution géographique : Probablement originaire d'Amérique; introduit dans presque toutes les régions chaudes de l'ancien monde.

III. ADENANTHERA.

Fleurs hermaphrodites. Calice campanulé, à cinq dents. Pétales oblongs, valvaires. Dix étamines inégales, les intérieures plus courtes. Anthères oblongues, s'ouvrant par une fente latérale; connectif épaissi, muni d'une glande au sommet. Ovaire linéaire-oblong, subsessile, multiovulé. Style grêle; stigmate terminal. Gousse recourbée en faux; valves discontinues, se tordant par la déhiscence; graines rouges, arrondies, comprimées. — Arbres à feuilles bipennées; pinnules multijuguées; fleurs en grappes axillaires, homomorphes.

ADENANTHERA PAVONINA Linné.

Adenanthera pavonina Linné, *Species plantarum*, 550; Bentham, Revision of the suborder Mimoseæ, in *Transactions Linnean Society*, XXX, 375; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 347.

Arbuste glabre. Feuilles (longues de 30–40^{c}) à sept pinnules envi-

ron. Folioles oblongues, légèrement apiculées, inéquilatères. Grappes multiflores égalant à peu près la feuille. Pédicelles grêles.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 3393!); Morondavă, sur la côte Ouest (*Grevé* 1!); région du Sud-Est, sans désignation de localité (*Commerson!*).

Distribution géographique : Originaire de l'Asie tropicale; introduite dans presque toutes les régions chaudes.

IV. XYLIA.

Calice à cinq dents. Cinq pétales plus ou moins unis. Dix étamines : anthères munies d'une glande caduque. Gousse ligneuse, oblongue, recourbée, épaisse, aplatie. — Arbres à feuilles bipennées; pinnules unijuguées. Fleurs en épis globuleux axillaires, homomorphes.

1. XYLIA FRATERNA.

(Planche 18.)

Parkia fraterna Vatke, Leguminosæ Hildebrandtianæ, in *Linnæa*, XLIII, (1881-82), 339.
Xylia longipes H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I (1883), 354.

Arbre presque entièrement glabre. Pinnules (15–18^{c}) munies d'environ sept paires de folioles oblongues, acuminées (5–6^{c} sur 2–3), un peu inéquilatères à la base. Pédoncules axillaires, plus courts que le rachis primaire des feuilles, munis de deux bractées au sommet; épi couvert d'un léger tomentum fauve : bractéoles très petites; pédicelles grêles. Fruit inconnu.

Baie d'Ambavatobÿ, sur la côte Nord-Ouest (*Hildebrandt* 3331!).

2. XYLIA HOFFMANNI.

Parkia Hoffmanni Vatke, Leguminosæ Hildebrandtianæ, in *Linnæa*, XLIII (1881-82), 339.
Xylia Hildebrandti H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I (1883), 353.

Cette espèce diffère de la précédente par le léger tomentum fauve dont les feuilles et les pédoncules sont revêtus, par les poils soyeux qui recouvrent les fleurs, et par ses folioles, plus distinctement cordées et moins inéquilatères.

Ambohitră ou massif d'Ambre, dans le Nord (*Hildebrandt* 3373!).

3. XYLIA PERRIERI.

Xylia Perrieri Drake, Plantes nouvelles de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, II, 1301.

Voisine de la précédente, cette espèce en diffère par sa pubescence plus accentuée, d'un brun verdâtre, et par ses folioles atténuées à la base et fai-

blement cordées. Elle présente des bractées oblongues-aiguës, et des bractéoles linéaires. La gousse est longue de 5^{c} environ et large de 4^{c}.

Région orientale : Ambodirokă (*Perrier de la Bâthie!*)

V. ENTADA.

Calice campanulé à cinq dents. Cinq pétales libres. Dix étamines; anthères munies d'une glande. Gousse oblongue, droite ou arquée, souvent de grandes dimensions; valves se détachant des sutures par articles, et se séparant de l'endocarpe qui enveloppe les graines comme d'une épaisse membrane. Graines aplaties. — Arbres dressés ou grimpants, souvent inermes. Feuilles bipennées, généralement dépourvues de glandes. Fleurs en épis axillaires ou terminaux, généralement allongés.

1. ENTADA SCANDENS Bentham.

Entada scandens Bentham, in *Hooker's Journal of Botany*, et Revision of the suborder Mimoseæ, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 363; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 276; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 325; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 95; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 354.

Mimosa scandens Linné, *Species plantarum* (ed. 2), 1501.

Plante grimpante, glabre. Feuilles (20^{c}) à une ou deux paires de pinnules; trois ou quatre paires de folioles ovales, un peu obliques (4–5^{c} sur 2–3), luisantes en dessus. Épis à peu près de même longueur que les feuilles; fleurs serrées, presque sessiles.

Sahasifotră, dans l'île Sainte-Marie (*Bernier*, 1er envoi, 270!); Nosy Bé (*Boivin* 2248!; *Hildebrandt* 3293!); région centrale (*Baron* 2774!).

Distribution géographique : Régions chaudes des deux mondes.

2. ENTADA ABYSSINICA Steudel.

(Planche 19.)

Entada abyssinica Steudel, ex A. Richard, *Floræ abyssinicæ Tentamen*, I, 327; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 327; Bentham, Revision of the suborder Mimoseæ, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 364; H. Baillon, Liste des pl. de Mad., in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 354.

Arbre presque entièrement glabre. Feuilles à quatre ou cinq paires de pinnules assez espacées; rachis cilié en dessus; de vingt à vingt-quatre paires de pinnules d'un vert clair, sessiles, oblongues (15^{mm} sur 5) obtuses et mucronulées au sommet, légèrement cordées à la base, obliquement échancrées sur

presque toute la longueur du bord supérieur. Épis un peu grêles, solitaires ou fasciculés à l'aisselle des feuilles, ou bien réunis en grappe au sommet des rameaux; rachis cilié. Fleurs à pédicelles grêles. Dents du calice triangulaires. Pétales oblongs. Ovaire glabre. Gousse très grande (atteignant 40^c sur 7–8)[1].

Province d'Ambongŏ, dans le Nord-Ouest (*Pervillé* 140!); côte Ouest, sans désignation de localité (*Grevé* 53! 57!).

Les indigènes donnent à cette plante ou plutôt à ses graines le nom de *Sikilў*[2].

Distribution géographique : Afrique tropicale.

3 ENTADA GRANDIDIERI[3].

Piptadenia Grandidieri H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 347.
Piptadenia flabellata H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 353.

Cette espèce diffère de la précédente par des folioles plus petites et par ses inflorescences glabres.

Malaimbandў et Mahabŏ, dans l'intérieur du Ménabé, région occidentale (*Grandidier!*); côte Ouest, sans indication de localité (*Grandidier* 23!).

4. ENTADA BOIVINIANA.

Piptadenia Boiviniana H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 347.
Piptadenia Greveana H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 353.

Cette espèce diffère de l'*E. abyssinica* Steud., par ses pinnules plus espacées et moins nombreuses, ainsi que par ses folioles qui sont plus grandes, obovales-oblongues, et légèrement pubérulentes en dessous.

Madagascar : sans indication de localités (*Boivin!*; *Grevé* 10! 206!).

5. ENTADA CHRYSOSTACHYS.

Acacia chrysostachys Sweet, *Hortus britannicus*, 167.
Stachychrysum pterispermum Bojer, *Hortus Mauritianus*, 114.
Adenanthera chrysostachys Bentham, in *Hooker's Journal of Botany*, IV, 343.

[1] Dans l'un des journaux des anciens navigateurs néerlandais, il est dit qu'en mouillant à la baie de Saint-Augustin, en 1599, ils y ont vu des arbres portant des gousses longues de deux pieds, avec des graines proportionnées.

[2] Dans tout Madagascar, on donne le nom de *Sikilў* à une sorte de jeu à l'aide duquel les Malgaches disent la bonne aventure, ainsi qu'aux graines dont ils se servent dans ce but et qui, pour la plupart, proviennent d'*Entada* divers.

[3] Cette espèce et les deux suivantes (*Entada Boiviniana* et *Entada Chrysostachys*) avaient été rapportées au genre *Piptadenia* par Henri Baillon. L'absence de fruits ne permet pas de se prononcer d'une manière définitive à l'égard de l'*Entada Grandidieri* et de l'*Entada Boiviniana;* cependant leurs feuilles dépourvues de glandes et leurs inflorescences paraîtraient en faire des congénères de l'*Entada abyssinica*.

PIPTADENIA CHRYSOSTACHYS Bentham, Revision of the suborder Mimoseæ, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 368; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 347.

MIMOSA CHRYSOSTACHYS Hilsenberg et Bojer, *in herbario*.

Cette espèce diffère de l'*E. abyssinica* Steud. par la pubérulence plus accentuée qui recouvre les inflorescences, le rachis des feuilles, et la face inférieure des folioles; en outre, ces dernières sont plus grandes, plus foncées en dessus et plus glauques en dessous. Les gousses sont très minces, aplaties (35–45^c sur 8–10).

Région centrale : Imamŏ, dans la province d'Imerină, où on la trouve surtout sur les tombes des Vazimbă (*Bojer!*); sans indication de localité (*Baron* 3141! 3142!).

Nom indigène : *Fanŏ* ou *Voampanŏ*[1].

VI. PIPTADENIA.

Calice campanulé à cinq dents. Dix étamines; anthères munies de glandes. Gousse s'ouvrant en deux valves entières, continues en dedans. — Arbres ou arbustes dressés. Feuilles bipennées, généralement pourvues de glandes. Épis axillaires et terminaux.

1. PIPTADENIA PERVILLEI Vatke.

PIPTADENIA PERVILLEI Vatke, Leguminosæ Hildebrandtianæ madagascarienses, in *Linnæa*, XLIII, 109; Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 347.

Arbre presque entièrement glabre. Pinnules nombreuses, rapprochées, oblongues (5–7^c sur 1); de vingt-cinq à soixante paires de folioles d'un vert sombre, un peu luisantes en dessus, ternes en dessous, linéaires (7–10^mm sur 2) finement mucronulées, inéquilatères et légèrement auriculées à la base; nervure médiane rapprochée du bord supérieur; rachis noirâtre, à peine pubérulent, épaissi à l'insertion des pinnules et des folioles. Épis axillaires, un peu plus courts que les feuilles, noirâtres dans l'herbier, finement pubérulents. Fleurs petites, très nombreuses; pédicelles très courts, articulés, lais-

[1] C'est avec le bois de cet arbre que les Malgaches font la plupart de leurs instruments de musique. On emploie une infusion de ses feuilles pour calmer les maux d'entrailles. Les graines ont, de tout temps, été employées pour dire la bonne aventure, dans le jeu du *Sikily*. Lorsque jadis, dans l'Imerină, on s'amusait à faire combattre des taureaux, on pilait la racine de cet arbre, qu'on faisait tremper dans l'eau et qu'on faisait ensuite avaler aux taureaux, dans la croyance que ce mélange les rendait plus courageux et plus féroces.

sant une cicatrice sur le rachis après leur chute; bractées très petites. Dents du calice arrondies. Pétales oblongs. Gousse plane.

Nosy Bé (*Richard* 386! 387! 547!; *Pervillé* 289! 290!; *Boivin* 2247!; *Hildebrandt* 2952!); région centrale (*Baron* 2410! 2428!).

2. PIPTADENIA LEPTOCLADA Baker.

PIPTADENIA LEPTOCLADA Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXI, 467.

Cette espèce diffère principalement de la précédente par ses rameaux grêles et par ses épis capituliformes oblongs.

Région centrale (*Baron* 4730!).

VII. GAGNEBINA.

Réceptacle légèrement convexe. Calice campanulé à cinq dents. Pétales libres. Six étamines; anthères munies d'une glande. Ovaire stipité. Gousse oblongue, ailée, indéhiscente, divisée entre les graines par de fausses cloisons. — Arbrisseau à feuilles bipennées, munies de glandes pétiolaires. Épis axillaires, homomorphes.

GAGNEBINA PTEROCARPA H. Baillon.

MIMOSA PTEROCARPA Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, I, 13, n. 24.
MIMOSA TAMARISCINA Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, I, 13, n. 25.
ACACIA TAMARISCINA Willdenow, *Species plantarum*, IV, 1062.
GAGNEBINA TAMARISCINA De Candolle, *Mémoire sur la famille des Légumineuses*, 424, t. 64, f. B; *Prodr.*, II, 432; Bojer, *Hortus Mauritianus*, 114; Baker, *Flora Mauritius and Seychelles*, 91.
GAGNEBINA AXILLARIS De Candolle, *Mém. sur les Légum.*, 424, t. 64, f. A; *Prodromus*, II, 432.
PROSOPIS TAMARISCINA Sprengel, *Curæ posteriores in systema vegetabilium*, 165.
GAGNEBINA PTEROCARPA H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 354.

Arbrisseau très rameux (haut de 3–4^{m}), à écorce brune, parsemée de lenticelles. Rameaux pubérulents au sommet seulement, ainsi que le rachis des feuilles sur la face supérieure. Environ vingt-cinq paires de pinnules oblongues dans leur contour, assez rapprochées; de cinquante à soixante paires de folioles glabres, linéaires-lancéolées (1–2^{mm}), légèrement inéquilatères. Épis multiflores, solitaires ou fasciculés à l'aisselle des feuilles, de moitié plus courts qu'elles, assez fortement pubérulents; bractéoles très petites. Fleurs presque sessiles; pédicelles articulés. Divisions du calice triangulaires, courtes, ciliées. Pétales oblongs. Gousse glabre (4–5^{c} sur 1).

Région du Nord-Est (*Chapelier!*; *Humblot* 456!),

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Île Maurice; Comores.

VIII. DESMANTHUS.

Fleurs hermaphrodites ou neutres. Calice à cinq dents courtes. Cinq pétales plus ou moins unis entre eux. Cinq ou dix étamines, réduites à l'état de staminodes filiformes dans les fleurs neutres; anthères dépourvues de glandes. Ovaire presque sessile; style subulé; stigmate terminal. Gousse linéaire, droite ou courbée, souvent épaissie sur les bords, indéhiscente ou plus ordinairement s'ouvrant en deux valves continues ou discontinues intérieurement. — Arbustes épineux ou inermes, à feuilles bipennées, pourvues ou dépourvues de glandes pétiolaires. Fleurs en épis; les hermaphrodites rassemblées sur les parties moyenne et supérieure, généralement jaunes; les neutres espacées sur la partie inférieure, généralement rouges ou roses.

Plusieurs paires de pinnules.
  Arbustes inermes.
    Bractées petites ou nulles.
      Pinnules à 30 ou 40 folioles.
        Pédoncules dépassant une longueur de 3 centimètres . . . 1. *D. tenuifolius.*
        Pédoncules ne dépassant pas 3 centimètres. . . . . 2. *D. Richardianus.*
      Pinnules à cent ou deux cents folioles . . . . 3. *D. Bernieranus.*
    Bractéoles lancéolées, plus longues que le bouton. . . . . 4. *D. Scottianus.*
  Arbuste épineux. . . . . 5. *D. brachypus.*
Une paire de pinnules . . . . 6. *D. arborescens.*

1. DESMANTHUS TENUIFOLIUS.

Dichrostachys tenuifolia Bentham, in *Hooker's Journal of Botany,* IV, 353; Revision of the suborder Mimoseæ, in *Transactions of the Linnean Society,* XXX, 381; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 355.

Desmanthus Greveanus Drake, Plantes nouvelles de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris,* II, 1301.

Desmantus Campenoni Drake, Plantes nouvelles de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* II, 1301.

Mimosa bicolor Hillsenberg et Bojer, in *herbario.*

Arbuste (haut de 2^{m} environ) d'abord hispidule sur les rameaux, le rachis des feuilles et les inflorescences, devenant glabre ensuite. Inflorescences se développant sur des pousses n'ayant pas encore atteint toute leur longueur, munies, à la base, d'écailles ovales-acuminées, striées, pubérulentes. Feuilles (4–5^{c}) pourvues d'une glande pétiolaire; de six à douze paires de pinnules; environ quarante folioles linéaires-lancéolées (3^{mm} sur 0,5), d'abord ciliées, puis glabres. Pédoncules plus courts ou plus longs que la feuille, droits ou penchés. Fleurs obovoïdes dans le bouton. Calice à dents obtuses. Pétales

oblongs. Étamines inégales; Ovaire velu. Gousse linéaire (6 cent. sur 5 millim.) atténuée à la base, épaissie sur les bords.

Ambongŏ, dans le Nord-Ouest (*Pervillé* 687!); baie de Diego-Suarez (*Bernier* 236!; *Boivin* 2761!); Tananarive (*Bojer!*); province d'Imerină (*Hildebrandt* 3818 ex parte!); massif d'Ankaratră (*Kitching*); région centrale, sans indication de localité (*Baron* 1733! 3207!); région occidentale (*Grevé!*).

Le nom local est : 1° chez les Merină, *Famahŏ;* 2° chez les Antankay, *Famoalambŏ* (litt. : l'herbe des sangliers); 3° chez les Betsileo, *Falahidambŏ*[1].

2. DESMANTHUS RICHARDIANUS H. Baillon.
(Planche 21.)

DICHROSTACHYS RICHARDIANA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 355.
DICHROSTACHYS GRANDIDIERI H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 356.

Port du *D. tenuifolius*. Écorce grise. Écailles oblongues, terminées en pointe. Rachis des feuilles pubescent, muni d'une glande cylindracée; de six à huit paires de pinnules; de dix à quinze paires de folioles oblongues-aiguës, ciliées. Pédoncules pubescents, de moitié plus courts que les feuilles. Épis ovoïdes, paraissant quelquefois avant les feuilles; bractées linéaires, subulées. Fleurs oblongues dans le bouton. Calice campanulé à cinq dents très courtes, aiguës. Pétales oblongs, anthères subsagittées. Fruit inconnu.

Baie de Diego-Suarez et baie de Rigny, dans le Nord-Est (*Richard* 160!; *Boivin* 2761!); pays des Antanosy émigrés, dans le Sud (*Grandidier* 51!).

3. DESMANTHUS BERNIERIANUS H. Baillon.
(Planche 20.)

DICHROSTACHYS BERNIERIANA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 355.

Ramules florifères assez allongées. Feuilles (10^c–15^c) pubérulentes sur le rachis, à six ou huit paires de pinnules (6^c–7^c) portant de cent à deux cents folioles glauques linéaires-aiguës (2^{mm} sur $0^{mm},5$). Pédoncules fasciculés au sommet des rameaux, deux ou trois fois plus courts que la feuille; épis oblongs. Gousse arquée, à valves épaisses sur les bords. Graines rougeâtres, obovales, inéquilatères.

Baie de Diego-Suarez (*Boivin* 2760!); baie de Rigny ou Anilambatŏ, dans le Nord-Est (*Bernier* 2° envoi, 2760!).

Nom indigène : *Ihamosokă*.

[1] Les Malgaches emploient la raclure de la racine du *Desmanthus tenuifolius* comme astringent pour raffermir les dents branlantes.

4. DESMANTHUS SCOTTIANUS sp. nov.

Arbuste à écorce rougeâtre. Ramules florifères très raccourcies, à base épaisse et munie de fortes écailles oblongues acuminées. Feuilles (4^c–5^c) pubérulentes sur le rachis, à six ou huit paires de pinnules portant environ vingt folioles linéaires. Pédoncules un peu plus courts que la feuille. Fleurs stériles assez nombreuses, les fertiles en épis subglobuleux; bractéoles lancéolées acuminées, dépassant beaucoup le bouton. Dents du calice obtuses, ciliées. Pétales oblongs.

Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 3047!).

5. DESMANTHUS BRACHYPUS H. Baillon.

(Planche 22.)

DICHROSTACHYS BRACHYPUS H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I. 355.

Arbuste épineux, à écorce grise. Ramules florifères très courtes, portant deux feuilles et deux inflorescences. Feuilles pubérulentes (3^c–4^c), à six ou huit pinnules portant de douze à vingt folioles oblongues-aiguës (4–5^{mm} sur $1^{mm},5$). Pédoncule plus court que la feuille. Épis subglobuleux.

Région Sud-Est, localité non déterminée (*Commerson!*).

6. DESMANTHUS ARBORESCENS Bojer.

DESMANTHUS ARBORESCENS Bojer, ex Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 387; Leguminosae Hildebrandtianae madagascarienses, in *Linnæa*, XLIII, 110; H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 361.

Arbuste rameux. Feuilles légèrement pubérulentes sur le rachis, à une paire de pinnules (environ 2^c); quatre ou cinq paires de folioles oblongues (4–6^{mm}), obtuses, faiblement inéquilatères à la base. Pédoncules grêles (2^c); épis ovoïdes (3–4^{mm}); pédoncules fructifères allongés portant de six à huit gousses linéaires oblongues, glabres (8^c sur 6^{mm}).

Baie de Bombétoke, dans le Nord-Ouest (*Bojer!*).

IX. DICHROSTACHYS.

Diffère des *Desmanthus* par ses anthères munies d'une glande au sommet.

Épis réunis en grappe terminale .... 1. *D. Pervilleana.*
Épis axillaires, solitaires ou géminés.
Plusieurs paires de pinnules.

De dix à douze paires .... 2. *D. Commersoniana.*
De vingt-cinq à trente paires.................. ..... 3. *D. myriophylla.*
Une seule paire de pinnules.
De vingt-cinq à cinquante folioles...... .... 4. *D. unijuga.*
Une paire de folioles.............................. 5. *D. paucifoliolata.*

1. DICHROSTACHYS PERVILLEANA H. Baillon.

DICHROSTACHYS PERVILLEANA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 361.

Arbuste presque entièrement glabre, à écorce grise. Ramules florifères allongées, à base faiblement épaissie et munie de quelques écailles terminées en pointe. Feuilles ($4-5^c$) munies de glandes pétiolaires; trois ou quatre paires de pinnules; de trente à quarante folioles oblongues ($5-6^{mm}$ sur 2^{mm}) faiblement acuminées, un peu inéquilatères à la base; quatre ou cinq nervures de chaque côté de la nervure médiane. Épis réunis en grappe terminale, lâche et grêle. Bractéoles petites. Fleurs fertiles oblongues-aiguës dans le bouton. Dents du calice aiguës. Anthères linéaires. Gousse linéaire oblongue ($3-4^c$ sur $3-4^{mm}$), acuminée au sommet, atténuée à la base, à bords un peu saillants.

Province d'Ambongö, dans le Nord-Ouest. (*Pervillé* 685!).

2. DICHROSTACHYS COMMERSONIANA H. Baillon.
(Planche 23.)

DICHROSTACHYS COMMERSONIANA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 361.

Arbuste à écorce d'un gris jaunâtre, devenant quelquefois rougeâtre, lisse ou couverte de lenticelles. Ramules florifères allongées, un peu épaissies à la base, couvertes dans leur jeunesse, ainsi que le rachis des feuilles et les inflorescences, d'une pubérulence cendrée qui disparaît plus tard. Stipules sétacées. Feuilles ($4-6^c$) munies de glandes pétiolaires; dix ou douze paires de pinnules, à rachis terminé en pointe; de vingt à trente paires de folioles oblongues-aiguës, très serrées (1^{mm} environ). Épis axillaires, un peu penchés. Le reste comme dans l'espèce précédente.

Baie de Rigny (*Boivin* 2759!) et Port Leven (*Vesco*!), dans le Nord-Est.
Région du Sud-Ouest (*Grevé* 105! 142!).

3. DICHROSTACHYS MYRIOPHYLLA Baker.

DICHROSTACHYS MYRIOPHYLLA Baker, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXV, 314.

Arbuste couvert d'un léger tomentum fauve sur les jeunes rameaux, le ra-

chis des feuilles et les inflorescences. Ramules florifères allongées, faiblement épaissies et écailleuses à la base. Feuilles oblongues dans leur contour (8–15^c sur 3–4^c), munies d'une glande cyathiforme; de vingt-cinq à trente paires de pinnules, portant de quarante à cinquante folioles oblongues linéaires. Épis oblongs, géminés à l'aisselle des feuilles; pédoncules dressés. Dents du calice obtuses. Pétales lancéolés. Anthères munies d'une glande. Fruit inconnu.

Région du Nord-Est (*Baron* 5700!).

4. DICHROSTACHYS UNIJUGA Baker.

Dichrostachys unijuga Baker, in *Journal of the Linnean Society,* Botany, XXII, 467.

Arbuste à rameaux glabres. Ramules florifères raccourcies; écailles ovales acuminées. Feuilles pubérulentes sur le rachis, munies d'une glande pétiolaire. Une seule paire de pinnules (longues de 4–5^c); de dix à vingt-cinq paires de folioles linéaires-oblongues inéquilatères. Épis subglobuleux; pédoncules glabres.

Région centrale (*Baron* 4602! 4758!).

5. DICHROSTACHYS PAUCIFOLIOLATA.

Desmanthus paucifoliolatus Scott Elliot, New and little known Madagascar Plants, in *Journal of the Linnean Society,* Botany, XXIX, 14.

Arbuste à écorce grise. Rameaux glabres. Feuilles à rachis canaliculé; pétiole court; une paire de pinnules brièvement pétiolulées; une paire de folioles obovales inéquilatères (3^c sur 15^{mm}). Pédoncules égaux au pétiole; fleurs peu nombreuses, très petites. Calice campanulé à cinq dents courtes. Pétales ovales. Anthères apiculées. Gousse linéaire (5^c) à deux valves épaisses, se recourbant par la déhiscence [1].

Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 2852!).

X. NEPTUNIA.

Ovaire stipité. Gousse oblongue, apiculée, fortement inclinée sur son pied. — Plantes rampantes ou nageantes. Le reste comme dans le genre précédent.

[1] Cette espèce diffère par son feuillage de toutes les autres espèces du genre. A cet égard, comme par son fruit, elle se rapprocherait des *Calliandra.* Il ne semble pas qu'il y ait, autant qu'on puisse se prononcer sur un seul échantillon, de fleurs stériles à la base de l'épi.

NEPTUNIA PROSTRATA H. Baillon.

NEPTUNIA PROSTRATA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 356.
MIMOSA PROSTRATA Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, I, 10.
NEPTUNIA OLERACEA Loureiro, *Flora cochinchinensis*, 654; Bentham, Notes on Mimoseae, in *Hooker's Journal of Botany*, IV, 354, et Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 383; Oliver, *Flora of Tropical Africa*, II, 334.
DESMANTHUS NATANS Wildenow, *Species plantarum*, IV, 1044; De Candolle, *Prodromus*, II, 444.

Plante glabre, nageante. Trois ou quatre paires de pinnules portant de trente à quarante folioles linéaires-oblongues, légèrement échancrées d'un côté, à la base. Stipules semi-sagittées. Pédoncules axillaires plus longs que la feuille, bibractéolés. Épis ovoïdes. Calice membraneux à cinq divisions aiguës. Cinq pétales oblongs-lancéolés.

Baie de Rigny, dans le Nord-Est (*Boivin* 2758!; *Bernier* 241); Ankafinâ, dans le Betsileo méridional (*Hildebrandt* 3967!); Morondavă, sur la côte Ouest (*Grandidier!*).
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Toutes les régions chaudes.

XI. CALLIANDRA.

Fleurs hermaphrodites, pentamères. Calice à divisions peu profondes. Pétales unis jusqu'à leur milieu. Étamines en nombre indéfini plus ou moins unies. Ovaire sessile; style filiforme; stigmate terminal. Gousse linéaire, épaissie sur les bords; valves s'ouvrant élastiquement. — Arbrisseaux généralement inermes. Feuilles bipennées. Fleurs en épis globuleux axillaires.

1. CALLIANDRA ALTERNANS Bentham.

CALLIANDRA ALTERNANS Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 548; H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 365.

Arbrisseau glabre. Feuilles (3–8^{c}) généralement à deux paires de pinnules environ deux fois plus longues que le pétiole commun, qui est légèrement ailé ainsi que le rachis des pinnules, et muni d'une glande. Folioles alternes, excepté les terminales, obovales-oblongues (1–3^{c} sur 6–12^{mm}), obtuses, inégalement atténuées à la base, échancrées d'un côté, légèrement cordées de l'autre, penninerviées, réticulées. Pédoncules minces, pauciflores, plus courts que la feuille. Calice (2–3^{mm}) campanulé à dents aiguës. Pétales oblongs-aigus (6–10^{mm}). Étamines longuement exsertes.

Région du Nord-Est (*Humblot!*); région du Sud-Est (*Flacourt!; Commerson!; Du Petit-Thouars!*); Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 2675!).

Le nom local est : 1° Chez les Betsimisarakă, *Maimbolazŏ* (litt. : qui sent mauvais en se fanant); 2° chez les Betsileo, *Ambilozană* [1].

2. CALLIANDRA THOUARSIANA H. Baillon.

CALLIANDRA THOUARSIANA H. Baillon, Liste pl. Madag. in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 365 (ex parte).

Voisine de la précédente, cette espèce en diffère par ses folioles beaucoup plus petites, faiblement inéquilatères, à nervures épaisses et peu ramifiées.

Région Sud-Est (*Du Petit-Thouars!*)

3. CALLIANDRA PERVILLEI sp. nov.

CALLIANDRA THOUARSIANA H. Baillon, Liste pl. Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 365 (ex parte).

Cette espèce diffère de la précédente par ses folioles le plus souvent opposées, plus inéquilatères, à nervures plus fines, et à rachis pubescent.

Nosy Bé (*Pervillé* 454!; *Bernier; Boivin* 2250!); région centrale (*Baron* 718!); région du Nord-Ouest (*Baron* 5222!); Fort Dauphin (*Scott Elliot* 2656)?

XII. ACACIA.

Fleurs généralement hermaphrodites. Calice à divisions plus ou moins profondes. Pétales plus ou moins unis. Étamines en nombre indéfini, libres ou unies en un tube plus court ou plus long que la corolle. Ovaire sessile ou stipité, renfermant un nombre variable d'ovules. Style grêle; stigmate terminal. Gousse oblongue, bivalve ou indéhiscente. Graines comprimées. — Arbres ou arbustes épineux ou inermes, à feuilles bipennées ou réduites à l'état de phyllodes. Fleurs en épis; pédoncules souvent munis d'un petit involucelle situé à une distance variable de l'épi.

I Étamines libres ou à peine unies à la base.
  A Feuilles réduites à l'état de phyllodes.................. 1. *A. xyphoclada.*
  B Feuilles complètement développées.
    a Involucelle situé immédiatement au-dessus de l'épi...... 2. *A. Farnesiana.*
    b Involucelle nul, ou situé au milieu du pédoncule.
      a Aiguillons géminés.
        a Épis allongés.............................. 3. *A. morondavensis.*
        b Épis capituliformes.......................... 4. *A. bellula.*

[1] Les Betsileo brûlent des branches de cet arbre dans leurs cases, dans la croyance qu'ils se mettent ainsi à l'abri des sorts qui pourraient être jetés chez eux.

b Aiguillons épars.
a Épis allongés.
α De quinze à vingt paires de folioles.
1 Folioles oblongues........................ 5. *A. Pervillei.*
2 Folioles linéaires........................ 6. *A. Hildebrandtii.*
β De quarante à cinquante paires de folioles...... 7. *A. minutifolia.*
b Épis capituliformes.
Épis fasciculés ou en panicules................ 8. *A. pennata.*
Épis axillaires et solitaires.................. 9. *A. sakalava.*
II Étamines unies en un tube plus court que la corolle.
D'une à quatre paires de pinnules; folioles assez grandes.
A Douze folioles au plus.
A Folioles droites ou presque droites.
a Folioles oblongues........................... 10. *A. Lebbek.*
b Folioles largement ovales obtuses................ 11. *A. Jaubertiana.*
c Folioles ovales faiblement inéquilatères........... 12. *A. hova.*
d Folioles obovales oblongues.................... 13. *A. Boivini.*
e Folioles ovales aiguës........................ 14. *A. Greveana.*
B Folioles plus ou moins arquées.
a Nervures inférieures seules ascendantes........... 15. *A. comorensis.*
b Toutes les nervures ascendantes.
α Feuilles vertes en dessous.................... 16. *A. aurisparsa.*
β Feuilles brunes en dessous.................... 17. *A. Perrieri.*
B Vingt folioles au plus.
A Trois paires de pinnules........................ 18. *A. zygioides.*
B Huit paires de pinnules........................ 19. *A. viridis.*
C De vingt à quarante folioles.
A Folioles pubérulentes.......................... 20. *A. subrhombea.*
B Folioles poilues.............................. 21. *A. trichopetala.*
Pinnules et folioles très nombreuses; celles-ci très petites.
A Feuilles glabres.............................. 22. *A. Bernieri.*
B Feuilles pubescentes.......................... 23. *A. suaresensis.*
III Étamines unies en tube plus long que la corolle.
A Plante pubescente.............................. 24. *A. Sassa.*
B Plante glabre.................................. 25. *A. Zygia.*

1. ACACIA XIPHOCLADA Baker.

ACACIA XIPHOCLADA Baker, Further Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXII, 468.

Arbuste glabre ou légèrement pubérulent. Phyllodes coriaces, aplatis, lancéolés (5^c–6^c sur 10^{mm}–15^{mm}), mucronulés, plurinerviés. Épis globuleux (7^{mm}–8^{mm}) solitaires ou géminés sur de petits pédoncules beaucoup plus courts que le phyllode. Calice obconique à dents arrondies, très courtes. Pétales

libres, lancéolés, à peine deux fois plus longs que le calice. Étamines brièvement exsertes. Fruit inconnu.

Région centrale (*Baron* 859! 1695! 4384!).

2. ACACIA FARNESIANA Willdenow.

ACACIA FARNESIANA Wildenow, *Species plantarum*, IV, 1083; De Candolle, *Prodromus*, II, 461; Bentham, Revis. of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society* XXX, 502; Oliver, *Flora of Tropical Africa*, II, 346; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 93; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 362.

Arbrisseau épineux, glabre ou faiblement pubescent. De huit à seize paires de pinnules, portant chacune de vingt à quarante folioles linéaires-oblongues. Fleurs petites, en épis capituliformes; pédoncules fasciculés à l'aisselle des feuilles et plus courts qu'elles, munis d'un involucelle situé immédiatement au-dessous de l'épi. Gousse un peu renflée, marquée de stries obliques ou horizontales.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 2888). — Cultivée.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes en général.

3. ACACIA MORONDAVENSIS sp. nov.

Arbuste épineux, à écorce d'un brun noir, parsemée de fines lenticelles. Aiguillons géminés au-dessous des pétioles, presque droits, courts et épais. Jeunes rameaux, feuilles et inflorescences couverts de poils appliqués, très courts, fauves et soyeux. Feuilles bipennées (longues de $12-15^{c}$); rachis un peu grêle; pétiole muni d'une glande concave; cinq ou six paires de pinnules subopposées, un peu espacées (longues de $4-5^{c}$); environ trente folioles obovales-oblongues ($5-6^{mm}$ sur 2^{mm}), un peu obliques, mucronulées au sommet, rétrécies à la base, légèrement pétiolulées; nervure médiane presque centrale; les secondaires pinnées, au nombre de trois à cinq. Fleurs nombreuses (de 80 à 120), sessiles, en épi un peu grêle, plus court que la feuille. Bractéoles linéaires. Calice à peu près campanulé (1^{mm}), légèrement tomenteux, à dents ovales-oblongues, aiguës. Pétales oblongs-aigus dépassant légèrement le calice, faiblement pubescents au sommet sur les bords. Étamines deux ou trois fois plus longues que la corolle. Ovaire glabre. Gousse coriace, oblongue ($10^{c}-15^{c}$ sur $2^{c},5$), brièvement stipité, aiguë au sommet.

Région occidentale (*Grevé* 421).

4. ACACIA BELLULA Drake.

ACACIA BELLULA Drake, Plantes nouvelles de Madagascar, in *Bull. Soc. linnéenne de Paris*, II, 1302.

Arbuste, glabre, épineux, à écorce grisâtre. Rameaux munis à chaque nœud d'aiguillons géminés, formés par les stipules indurées persistantes. Feuilles très petites ($1-2^c$); une paire de pinnules; environ dix folioles linéaires obtuses (1^{mm} sur $0^{mm},5$). Épis capituliformes, axillaires, développés sur des ramules très courtes; pédoncules grêles (1^c) munis, au-dessous de leur milieu, de trois petites bractées aiguës. Fleurs (longues de 5^{mm}) peu nombreuses. Calice campanulé à dents très courtes. Pétales oblongs, dépassant le calice de trois fois sa longueur. Étamines libres deux ou trois fois plus longues que les pétales. Gousse coriace, oblongue ($5-6^c$ sur $7-8^{mm}$), obtuse, atténuée à la base; valves continues intérieurement; de trois à cinq graines arrondies, comprimées.

Région occidentale (*Grandidier* 7 !; *Grevé* 62 !).

5. ACACIA PERVILLEI Bentham.

ACACIA PERVILLEI Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 521; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 362.
? CALLIANDRA (?) RUTENBERGIANA Vatke, Reliquiæ Rutenberg., in *Abh. wiss. Ver. Brem.*, VII, 250.

Arbuste couvert sur les rameaux, les feuilles et les inflorescences, d'une pubescence fauve plus ou moins forte. Aiguillons épars, nombreux surtout le long des rameaux, plus rares sur les feuilles et les inflorescences. Feuilles (longues de 10^c-12^c) à cinq ou six paires de pinnules ($4-5^c$); environ trente-deux folioles oblongues aiguës ($8-10^{mm}$ sur 2^{mm}), inéquilatères; nervure médiane rapprochée du bord supérieur; les secondaires pinnées d'un seul côté. Épis allongés, axillaires, formant une panicule terminale. Fleurs rouges. Calice glabre, campanulé (1^{mm}) à dents aiguës. Pétales lancéolés, deux fois plus longs que le calice. Étamines libres, deux fois plus longues que les pétales. Fruit inconnu.

Province d'Ambongŏ, dans le Nord-Ouest (*Pervillé* 613 !; *Baron* 5456 !); Firingalavă (*Perrier de la Bâthie* 510 !); Baie de Rigny, dans le Nord-Est (*Boivin* 2765 !); côte Nord-Est, sans indication de localité (*Bernier* !); région centrale (*Baron* 4606 ! 4714 !); Mevatanană, dans le Nord-Ouest (*Rutenberg*) ?

6. ACACIA HILDEBRANDTII.

CALLIANDRA (?) HILDEBRANDTII Vatke, Plantæ Hildebrandtianæ, in *Linnæa*, XLII, 110; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 365.
ACACIA NOSSIBIENSIS Drake, Plantes nouvelles de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, II, 1302.

Arbuste sarmenteux, à rameaux d'un brun rougeâtre, faiblement pubescents et couverts d'aiguillons ainsi que les feuilles et les inflorescences. Feuilles (longues de 20^c) à quinze paires de pinnules ($6-7^c$); environ quatre-vingt-dix folioles linéaires ($4-5^{mm}$ sur 1^{mm}), aiguës au sommet, obtuses à la base, inéquilatères; nervure médiane rapprochée du bord supérieur, les secondaires au nombre de deux ou trois, pinnées d'un seul côté. Fleurs rouges, à peu près semblables à celles de l'*A. Pervilleana*, brièvement pédicellées, disposées en épis réunis en grappes qui forment une grande panicule terminale.

Nosy Bé (*Pervillé* 293!; *Bernier* 163!; *Richard* 387!; *Hildebrandt* 2593!); Mevatananä (*Rutenberg*?).

7. ACACIA MINUTIFOLIA Drake.

Acacia minutifolia Drake, Plantes nouvelles de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, II, 1303.

Arbuste à écorce grise. Aiguillons épars, droits ou légèrement recourbés. Jeunes rameaux couverts, ainsi que les feuilles et les inflorescences, d'une pubescence fauve, légèrement tomenteuse. Feuilles (longues de $10-12^c$) épineuses sur le rachis; de vingt à trente pinnules; de soixante à quatre-vingts folioles linéaires aiguës (1^{mm} sur $0^{mm},5$), inéquilatères. Épis axillaires, allongés, deux ou trois fois plus courts que la feuille, portant de quarante à cinquante fleurs; bractéoles très petites. Calice glabre, campanulé, à dents triangulaires. Pétales oblongs, lancéolés, dépassant un peu le calice. Étamines libres, à peine trois fois plus longues que les pétales.

Région occidentale (*Grevé* 245!).

8. ACACIA PENNATA Willdenow.

Acacia pennata Willdenow, *Species plantarum*, IV, 1090: De Candolle, *Prodromus*, II, 464; Harvey and Sonder, *Flora Capensis*, II, 283; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 544; H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 362.

Arbuste dressé ou sarmenteux, épineux; rameaux gris ou rougeâtres, pubescents ou presque glabres. Feuilles montrant un nombre très variable de pinnules ou de folioles; celles-ci linéaires, étroites, inéquilatères. Épis capituliformes, fasciculés ou formant au sommet des rameaux une panicule plus ou moins rameuse. Fleurs rouges. Calice campanulé à dents aiguës. Pétales oblongs. Étamines libres, deux ou trois fois plus longues que les pétales. Gousse oblongue.

Baie de Diego-Suarez (*Boivin* 2766!), côte orientale: sans indication de localité (*Chapelier!*); région centrale (*Baron* 3661!); région du Sud-Est (*Commerson!*).

Distribution géographique: Asie et Afrique tropicales.

9. ACACIA SAKALAVA sp. nov.

Arbuste épineux, à rameaux pubérulents ainsi que le rachis des feuilles qui est muni d'aiguillons recourbés. Feuilles (18–25^{c}) portant une vingtaine de paires de pinnules (3–4^{c}); environ quarante paires de folioles linéaires (3^{mm} sur 1), finement mucronulées, faiblement inéquilatères à la base, glabres, glauques en dessous. Épis capituliformes; pédoncules (2–3^{c}) solitaires à l'aisselle des feuilles. Calice oblong-campanulé (1–2^{mm}), presque glabre, à dents aiguës, ciliées. Pétales rouges, deux fois plus longs que le calice. Étamines assez longuement exsertes. Gousse oblongue (10–12^{c} sur 2) rétrécie à la base, faiblement aiguë au sommet, glabre.

Région occidentale (*Grevé* 2481).

10. ACACIA LEBBEK Willdenow[1].

Acacia Lebbek Wildenow, *Species plantarum*, IV, 1066; De Candolle, *Prodromus*, II, 466; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 363.
Mimosa Lebbek Linné, *Species plantarum*, 1503.
Albizzia Lebbek Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 562; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 358.

Arbrisseau dépourvu d'épines, à rameaux pubérulents ainsi que les feuilles et les inflorescences. Feuilles assez grandes, trois ou quatre paires de pinnules; environ douze folioles oblongues (3^{c} sur 1^{c}) arrondies au sommet, un peu inéquilatères à la base. Épis axillaires ou formant une panicule terminale. Étamines unies en un tube plus court que les pétales, avec leur portion libre longuement exserte.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 302*!); région centrale (*Baron* 1097! 4854!). Il y en a aussi dans l'Est et dans l'Ouest[2].

Les Malgaches appellent cet arbre *Bonarŭ* (par corruption du nom *Bois noir*, que les créoles lui donnent à la Réunion et à Maurice, où il a été apporté par Poivre.)

Distribution géographique : Asie et Afrique tropicales.

[1] Cet arbre semble avoir été introduit à Madagascar par S. V. Thompson, envoyé en 1814 auprès de Radama Ier par sir Robert Farquhar avec des cadeaux, au nombre desquels figurait un sac de graines de *Bois noir* «destinées à être semées dans les prairies de Madagascar où il n'existait point d'arbres». C'est le commandant hovă de Mahabŏ, Zakamarŏ, qui a apporté cet arbre dans le Ménabé vers 1845 (A. Grandidier).

[2] Les Sakalavă se servent de l'écorce de cet acacia dans l'opération du tatouage. — On prétend que l'odeur de sa fleur prédispose aux fièvres. — Sur la côte Est, on se sert de ces arbres pour protéger les caféiers (A. Grandidier).

11. ACACIA JAUBERTIANA H. Baillon.

ALBIZZIA JAUBERTIANA Fournier, in *Annales des Sciences naturelles*, Botanique, série 4, XIV, 381; Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 561.
ACACIA JAUBERTIANA H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 363.

Arbre d'assez haute taille, à rameaux glabres ainsi que les feuilles, du moins au moment de la maturité de la gousse. Feuilles modérément (2–3^c) pétiolées, à une paire de pinnules (longues de 5^c); deux paires de folioles coriaces, ovales (5–7^c sur 3), obtuses, atténuées vers la base, presque régulières, à cinq ou six paires de nervures à peine ascendantes. Fleurs inconnues. Pédoncule fructifère à peu près égal au pétiole. Gousse oblongue (10^c sur 25^mm) atténuée inférieurement.

Province d'Ambongŏ, dans le Nord-Ouest (*Pervillé* 611!); Nosy Bé (*Bernier!; Boivin* 2252!; *Hildebrandt* 3221!).

12. ACACIA HOVA.

PITHECOLOBIUM (?) PERVILLEANUM Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transaction of the Linnean Society*, XXX, 586.

Arbre à rameaux couverts, ainsi que les pétioles et la face inférieure des feuilles, au moins à l'époque de la floraison, d'un léger tomentum fauve. Feuilles (longues de 10–20^c) à deux ou trois paires de pinnules portant elles-mêmes quatre paires de folioles ovales obtuses, inégales (3–4^c sur 10–15^mm), faiblement inéquilatères à la base, à cinq ou six paires de nervures, les inférieures seules ascendantes. Épis capituliformes; pédoncules (2–3^c) fasciculés à l'aisselle des feuilles. Calice soyeux, oblong campanulé, à dents aiguës. Pétales deux fois plus longs que le calice. Étamines assez longuement exsertes. Fruit inconnu.

Nosy Bé (*Pervillé* 327! *Boivin* 2252; *Hildebrandt* 3221).

Cette espèce qu'on a réunie à la précédente, ne semble pas devoir l'être. Bien qu'on ne connaisse l'une et l'autre qu'à des états différents, le nombre des pinnules et des folioles, la forme, la nervation et les proportions de ces dernières offrent des caractères suffisants pour distinguer les deux plantes.

13. ACACIA BOIVINI H. Baillon.

ALBIZZIA BOIVINI Fournier, in *Annales des Sciences naturelles*, Botanique, série 4, XIV, 378; Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 586.
ACACIA BOIVINI H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 363.
ACACIA LATIFOLIA Boivin, *in herbario* (non aliorum).

Arbrisseau glabre, dépourvu d'épines. Feuilles (longues de 20–25^c) à deux

paires de pinnules (longues de 10c–12c); pétiole muni d'une glande; environ dix folioles obovales obtuses (4c sur 25mm), arrondies au sommet, inégalement rétrécies à la base, penninerviées. Épis capituliformes, axillaires, plus courts que la feuille. Calice campanulé à dents aiguës. Pétales oblongs aigus, pubérulents au sommet. Tube staminal plus court que les pétales.

Région de Diego-Suarez (*Boivin* 2767!).

14. ACACIA GREVEANA H. Baillon.

Acacia Greveana H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 364.

Arbrisseau dépourvu d'épines, couvert d'un tomentum fauve, soyeux, plus ou moins persistant sur les rameaux, les feuilles et les inflorescences. Feuilles (longues de 15–20c) à une ou deux paires de pinnules (longues de 10–12c); six folioles ovales oblongues, aiguës au sommet, atténuées à la base, penninerviées. Épis subglobuleux, portés sur des pédoncules axillaires à peu près aussi longs que le pétiole. Calice oblong (1mm), à dents courtes. Pétales oblongs-aigus, à peine deux fois plus longs que les pétales; la portion libre des étamines, deux fois plus longue.

Région occidentale (*Grevé* 40!).

15. ACACIA COMORENSIS H. Baillon.

Acacia comorensis H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 363.

Albizzia purpurea Boivin ex Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions oj the Linnean Society,* XXX, 566 (non Bolle).

Arbrisseau glabre, ou pubescent seulement dans sa jeunesse. Feuilles à deux ou trois paires de pinnules; environ six folioles ovales oblongues, un peu obliques, faiblement aiguës au sommet, inéquilatères à la base; atténuées d'un côté, très légèrement obtuses de l'autre; nervures secondaires inférieures formant un angle très aigu avec la médiane, longuement ascendantes; les supérieures se séparant presque à angle droit. Gousse (25c sur 4c) oblongue, rétrécie à la base.

Nosy Bé (*Boivin* 2251).

Distribution géographique : Îles Comores?

16. ACACIA AURISPARSA Drake.

Acacia aurisparsa Drake, Plantes nouvelles de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* II, 1303.

Arbrisseau dépourvu d'épines; écorce grise. Rameaux couverts dans leur

jeunesse, ainsi que les inflorescences, d'un fin tomentum soyeux, jaune. Feuilles (longues de 10–20^c) glabres à l'époque de la maturité des gousses, mais, au moment de la floraison, garnies de poils jaunes, abondants principalement sur le rachis, plus clairsemés sur le limbe des folioles; une ou deux paires de pinnules; six ou huit folioles obovales oblongues, légèrement falciformes, faiblement aiguës, inégalement atténuées à la base; nervures secondaires pinnées, ascendantes, arquées, formant un angle très aigu avec la nervure médiane, les deux inférieures se séparant d'elle très près de la base de la foliole. Épis capituliformes; pédoncules (3–5^c) un peu grêles, solitaires ou plus souvent fasciculés à l'aisselle des feuilles supérieures et au sommet des rameaux. Fleurs peu nombreuses, brièvement pédicellées; bractéoles très petites. Calice (2^{mm}) oblong-campanulé, à dents aiguës, finement soyeux. Pétales oblongs-aigus, unis environ sur leurs deux tiers, assez fortement soyeux en dehors, pubescents en dedans. Tube staminal plus court que la corolle; la portion libre des étamines très longuement exserte. Ovaire glabre. Gousse coriace, oblongue, à peine aiguë, retrécie à la base, brièvement stipitée (10–12^c sur 25^{mm}). Graines oblongues, comprimées.

Région occidentale (*Grevé* 51 211).

17. ACACIA PERRIERI Drake.

Acacia Perrieri Drake, Plantes nouvelles de Madagascar, in *Bull. de la Soc. linn. de Paris,* II, 1304.

Arbrisseau dépourvu d'épines. Rameaux pubérulents. Feuilles légèrement hispidules sur le rachis et sur les nervures de la face inférieure des folioles; pinnules unijuguées (longues de 5–6^c, pétiole commun long de 2–3^c); deux ou trois paires de folioles obovales inéquilatères (3–5^c sur 2–4^c; les inférieures plus petites), échancrées d'un côté, faiblement cordées de l'autre, d'un vert foncé en dessus, d'un brun clair en dessous; nervures secondaires légèrement arquées, les tertiaires fortement réticulées. Épis oblongs, pauciflores, réunis par trois ou quatre en grappe courte au sommet des rameaux; pédicelles pubérulents. Calice oblong campanulé, atténué à la base, à cinq dents obtuses. Pétales oblongs, pubescents. Tube staminal de moitié plus court que les pétales. Ovaire glabre. Fruit inconnu.

Mevatananā dans le Nord-Ouest, sur le bord de l'Ikopā (*Perrier de la Bathie*).

Cette espèce et la précédente se placent dans la série des *Albizzia* africains à folioles peu nombreuses, grandes et inéquilatères, tels que les *A. anthelmintica* Brongn. et *versicolor* Welw. L'*A. aurisparsa* s'en distingue par sa pubescence d'un jaune d'or; il diffère de l'*A. anthelmintica* par ses

folioles plus larges; l'*A. Perrieri* rappelle l'*A. versicolor* par sa teinte foncée, mais il est beaucoup moins pubescent, et ses folioles sont plus petites.

18. ACACIA ZYGIOIDES H. Baillon.

Acacia zygioides H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. de la Soc. linn. de Paris*, I, 363.
Albizzia zigioides Scott Elliot, New and little known Madagascar plants, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXIX, 14.

Arbuste couvert sur les jeunes rameaux, le rachis des feuilles et la face inférieure des folioles, et sur les inflorescences, d'une fine pubérulence veloutée, d'un vert tirant sur le rouge brun. Feuilles (20^c) à trois paires de pinnules (20^c); environ seize folioles légèrement coriaces, d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, inéquilatères ($10-12^{mm}$ sur 6), oblongues d'un côté, subrhomboïdales de l'autre, obtuses au sommet, aiguës à la base, penninerviées. Épis capituliformes, fasciculés à l'aisselle des feuilles supérieures. Fleurs assez nombreuses; pédicelles (3^{mm}), entièrement couverts d'une pubescence soyeuse. Calice oblong-campanulé, à peu près égal au pédicelle, à dents aiguës. Pétales oblongs, aigus, dépassant longuement le calice. Étamines trois fois plus longues que les pétales, unies inférieurement en un tube plus court que ces derniers. Gousse inconnue.

Région occidentale (*Grandidier* 81); Fort Dauphin (*Scott Elliot* 30131).

19. ACACIA VIRIDIS H. Baillon.

Acacia viridis H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. de la Soc. linn. de Paris*, I, 363.
Albizzia viridis Fournier, Notes sur le genre *Albizzia*, in *Ann. Sc. nat.*, Bot., 4e série, XIV, 377.

Voisine de la précédente et des deux suivantes par son port et la forme de ses folioles, cette espèce, dont on ne connaît pas les fleurs, diffère de *A. zygioides* par ses pinnules plus nombreuses (huit environ) et par ses folioles glabres, du moins au moment de la maturité du fruit; la gousse est oblongue (environ 12^c-25^{mm}), obtuse au sommet et rétrécie à la base. Les graines sont aplaties, ovales-oblongues.

Côte Est [?] (*Du Petit-Thouars!*).

20. ACACIA SUBRHOMBEA H. Baillon.

Acacia subrhombea H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 364.

Cette espèce diffère de l'*A. zygioides* par ses feuilles presque glabres ou à peine pubérulentes, par ses folioles deux fois plus nombreuses, par la pubes-

cence un peu plus verdâtre qui recouvre ses inflorescences, et par ses fleurs plus longuement pédicellées.

Région septentrionale (*Boivin!*); Fort-Dauphin (*Scott Elliott* 2659!).

21. ACACIA TRICHOPETALA.

ALBIZZIA TRICHOPETALA Baker, Further Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XXII, 468.

Voisine de l'*A. zygioides*. Ramules poilues ainsi que la face inférieure des folioles, et les inflorescences. De cinq à six paires de pinnules; de dix à vingt paires de folioles oblongues-rhomboïdales.

Région centrale (*Baron* 4644).

22. ACACIA BERNIERI H. Baillon.

ALBIZZIA BERNIERI Fournier, Note sur les *Albizzia*, in *Ann. Sc. nat.*, Bot., série 4, XIV, 372.
ACACIA BERNIERI H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 363.

Arbre (haut de 12–15^{m}) à rameaux glabres ou à peine pubérulents dans leur jeunesse, ainsi que les feuilles et les inflorescences; écorce grise, légèrement parsemée de lenticelles. Feuilles (10–15^{c}) munies, sur le pétiole, d'une glande concave; douze paires de pinnules (4–5^{c}); de quarante à cinquante folioles oblongues, obtuses, faiblement inéquilatères (1–2^{mm}), d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous. Épis capituliformes, solitaires ou fasciculés à l'aisselle des feuilles supérieures, deux fois plus courts qu'elles. Fleurs peu nombreuses, brièvement pédicellées. Calice pubérulent, oblong (1^{mm}), à dents aiguës. Étamines unies inférieurement, longuement exsertes. Gousse oblongue (10^{c} sur 2^{c}), aiguë, rétrécie à la base.

Baie de Rigny ou d'Anilambatö, dans le Nord-Est (*Boivin* 2768!; *Bernier* 2e envoi, 162!); région centrale (*Baron* 5220!); région occidentale (*Grevé* 81 115!).

23. ACACIA SUARESENSIS H. Baillon.

ALBIZZIA POLYPHYLLA Fournier, Note sur les *Albizzia*, in *Ann. Sc. nat.*, Bot., série 4, XIV, 372.
ACACIA SUARESENSIS H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 363.

Arbre à « branches étalées horizontalement ». Rameaux couverts, ainsi que les feuilles et les gousses, d'un tomentum fauve plus ou moins abondant. Feuilles (longues de 10^{c}–15^{c}) portant une cinquantaine de pinnules rapprochées; environ cent folioles très petites (1^{mm}), linéaires. Gousse oblongue (15–20^{c} sur 3–4^{c}), aiguë, atténuée à la base.

Baie de Diego-Suarez (*Bernier* 2e envoi, 191!); côte Est, sans indication de localité (*Boivin* 2789!).

24. ACACIA SASSA H. Baillon.

MIMOSA SASSA Poiret, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, Supplément, I, 49.

INGA SASSA Wildenow, *Species plantarum*, IV, 1027; De Candolle, *Prodromus*, II, 440.

INGA FASTIGIATA E. Meyer, *Commentarium de plantis Africae australioris*, 165; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 284.

ALBIZZIA FASTIGIATA Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 361; Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 570; Vatke, Plantae in itinere africano ab J. Hildebrandt lectae, in *Linnœa*, XLIII, 111.

Arbre couvert sur les rameaux, les feuilles et les inflorescences, d'un léger tomentum roussâtre. Feuilles (longues de 15–20^{c}) à six ou sept paires de pinnules (5–7^{c}); folioles (1–2^{c} sur 6–8^{mm}) fortement inéquilatères, obovales et légèrement auriculées à la base d'un côté, semi-rhomboïdales de l'autre. Épis capituliformes; pédoncules fasciculés ou réunis en corymbe à l'aisselle des feuilles supérieures ou au sommet des rameaux. Calice linéaire oblong, à dents très courtes. Pétales oblongs, étroits, deux fois plus longs que le calice. Tube staminal longuement exsert. Gousse oblongue (10–12^{c} sur 3–4^{c}) aplatie.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 3123!); Lamandră, dans l'Est (*Humblot* 221!); côte orientale, sans indication de localité (*Chapelier!*); forêts bordant le pays Betsileo à l'Est (*Baron* 988! 1736! 3762!) côtes Est et Sud-Est (*Commerson!; Du Petit-Thouars!*).

Le nom local est *Volomborond* (litt. : plumes d'oiseau)[1].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale et australe.

25. ACACIA ZYGIA H. Baillon.

INGA ZYGIA De Candolle, *Mémoire sur la famille des Légumineuses*, 440, t. 65, et *Prodromus*, II, 440.

ZYGIA BROWNEI Walpers, *Repertorium Botanicæ systematicæ*, I, 928.

ALBIZZIA BROWNEI Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 362; Bentham, Revision of the suborder Mimoseae, in *Transactions of the Linnean Society*, XXX, 569.

Arbre à rameaux généralement glabres. Feuilles (longues de 20–30^{c}) à trois paires de pinnules (10–15^{c}); de huit à douze folioles ovales-oblongues, inéquilatères. Inflorescences de l'espèce précédente; pédoncules plus grêles. Fleurs sessiles, pubescentes. Calice tubuleux à cinq dents aiguës. Pétales unis environ sur leur deux tiers inférieurs, trois fois plus longs que le calice. Tube staminal trois fois plus long que les pétales. Gousse (10–12^{c}, sur 2–3^{c}) linéaire oblongue.

Cap Saint-Sébastien, dans le Nord de l'île (*Richard* 193!).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale; Îles Comores.

[1] Dans les cas de diarrhée, les Malgaches prennent une décoction de feuilles de cet acacia.

ESPÈCES DOUTEUSES.

ACACIA LINGVATOUANA H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 362.

Arbuste glabre. Aiguillons épars peu nombreux. Feuilles (15-20c) à six paires de pinnules (8-10c); vingt folioles oblongues (10-12mm, sur 5-6mm), étroites, obtuses, un peu inéquilatères. Gousse oblongue rétrécie à la base, brièvement stipitée, terminée par une pointe courte.

Baie de Rigny ou d'Anilambatö, dans le Nord-Est (*Bernier* 2e envoi, 161!).

ACACIA LUCENS Bojer, *Hortus Mauritianus*, 116; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 362.
Madagascar (*Bojer*).

ACACIA HARBASIOIDES Bojer, *Hortus mauritianus*, 116; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 362.
Baie de Bombétoke, dans le Nord-Ouest (*Bojer*).

ACACIA HIRTA Bojer, *Hortus mauritianus*, 116; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 362.
Region orientale (*Bojer*).

XIII. BRANDZEIA.

Réceptacle concave, bordé d'un disque. Quatre sépales ovales. Quatre pétales obovales, atténués en onglet. De huit à dix étamines; filets allongés, infléchis dans le bouton; anthères s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Ovaire stipité, inséré au fond de la cavité réceptaculaire; style allongé, stigmatifère au sommet; de six à douze ovules, sur deux rangs. Gousse oblongue, épaisse, indéhiscente; graines oblongues, inéquilatères. Arbre à feuilles bipennées. Fleurs petites, en grappes.

Ce genre est spécial à Madagascar.

BRANDZEIA FILICIFOLIA H. Baillon.

BRANDZEIA FILICIFOLIA H. Baillon, in *Adansonia*, X, 105; Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 370.

Arbre à rameaux presque entièrement glabres; écorce parsemée de lenticelles. Feuilles pubescentes sur le rachis, ovales dans leur contour (longues de 10–20c); de cinq à quinze paires de pinnules subopposées; de trente à quarante paires de folioles (4mm sur 1mm) linéaires oblongues, obtuses, auriculées d'un seul côté à la base. Gousse oblongue obtuse (15c sur 6–7c), d'abord couverte d'une pubescence veloutée, rousse, puis glabrescente.

Baie de Diego-Suarez (*Richard* 78! 156!); province d'Ambongö (*Pervillé* 666!); côte Est, sans indication de localité (*Boivin* 2782!).

XIV. ERYTHROPHLŒUM.

Réceptacle concave, muni d'un disque intérieurement. Calice campanulé, à cinq dents. Cinq pétales. Dix étamines; anthères s'ouvrant par deux fentes.

Ovaire stipité, inséré au fond de la cavité réceptaculaire. Style court, stigmatifère au sommet. Ovules nombreux. Gousse épaisse, bivalve; graines comprimées, séparées par un tissu pulpeux. Arbres dépourvus d'épines. Feuilles bipennées. Fleurs en grappes serrées.

ERYTHROPHLOEUM COUMINGA H. Baillon.

(Planche 33.)

Erythrophloeum Couminga H. Baillon, in *Adansonia,* X, 115, et Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 376.

Arbre élevé, à rameaux glabres. Feuilles largement ovales (30^c) dans leur contour, à deux ou trois paires de pinnules espacées (longues de 15^c); environ huit folioles alternes, ovales lancéolées (de $4-5^c$, sur $20-25^{mm}$), un peu inéquilatères, arrondies et légèrement émarginées à la base, finement penninerviées, luisantes. Fleurs inconnues. Gousse linéaire oblongue (20^c sur 5^c), stipitée, obtuse et légèrement mucronulée au sommet, rétrécie au milieu[1].

Province d'Ambongŏ (*Pervillé* 6541) et baie de Baly (*Grandidier* 61), dans le Nord-Ouest. Cet arbre est commun dans les baies de Baly et de Maroambitsў; il n'existe pas au Nord de Majunga.

Le nom local est *Komangă* (dans le Nord-Ouest).

XV. CYNOMETRA.

Réceptacle convexe. Quatre ou cinq sépales imbriqués. Quatre ou cinq pétales inégaux, imbriqués. Étamines libres, en nombre indéfini. Ovaire biovulé. Gousse plus ou moins épaisse, bivalve. — Arbres dépourvus d'épines. Feuilles paripennées. Fleurs petites, en grappes axillaires ou latérales.

1. CYNOMETRA MADAGASCARIENSIS H. Baillon.

(Planche 31.)

Cynometra madagascariensis H. Baillon, Pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* I. 375 (ex parte).
Metrocynia Du Petit-Thouars, *Genera nova madagascariensia*, 22, n. 76.

Arbre presque entièrement glabre, sauf les jeunes pousses et le rachis des

[1] Toutes les parties de cet arbre sont vénéneuses. A l'époque de sa floraison, qui a lieu vers septembre ou octobre avant la poussée des feuilles, il répand une odeur très forte et les Sakalaves prétendent que les hommes et les animaux qui demeurent sous son ombrage ainsi que les oiseaux qui se posent sur ses branches y trouvent la mort. MM. Gallois et Hardy, à qui M. Baillon a remis une feuille et un fruit de l'échantillon que je lui avais donné pour en faire la description, ont préparé des extraits qui, injectés à des grenouilles, ont déterminé rapidement l'arrêt du cœur avec des symptômes qui mettent hors de doute l'existence dans cette plante de l'érythro-

feuilles, qui sont couverts d'une pubescence rousse assez prononcée. Stipules sétacées, très longues. Feuilles (10–15^{c}) à douze ou quinze paires de folioles oblongues (15–20^{mm}, sur 4–5^{mm}), obliquement émarginées et mucronulées au sommet, inéquilatères à la base. Grappes axillaires plus courtes que les feuilles, d'abord enveloppées d'écailles obovales striées. Pétales et étamines glabres. Ovaire velu. Gousse obovoïde (1^{c}), inéquilatère, fortement rugueuse.

Nosy Bé (*Pervillé* 501!); Foulepointe (*Humblot* 138!); côte Est, sans indication de localité (*Du Petit-Thouars!; Chapelier!; Bernier!*).

2. CYNOMETRA LYALLII Baker.

Cynometra Lyallii Baker, Decades Kewenses, IX, in *Bulletin of miscellan. information* (1894), 344.
Cynometra madagascariensis H. Baillon, Pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 375 (ex parte).

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles plus courtes, à folioles moins nombreuses (de huit à douze paires), fortement inéquilatères ou même semi-rhomboïdales à la base. L'inflorescence et les fruits sont à peu près semblables.

Nosy Bé (*Boivin!*); entre Tamatave et Tananarive (*Baron* 5983!); côte Nord-Ouest(?), sans indication de localité (*Pervillé* 440! 441! *Lyall!*).

3. CYNOMETRA COMMERSONIANA H. Baillon.

Metrocynia Commersonii De Candolle, *Prodromus*, II, 507.
Cynometra Commersoniana H. Baillon, Liste des pl. de Madag. in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 376.

Cette espèce diffère des deux précédentes par ses grappes plus courtes, et par ses folioles unijuguées, beaucoup plus grandes (4–7^{c}, sur 15–30^{mm}), oblongues, atténuées à la base.

Andohatelö, dans le Nord (*Humblot* 65); côte Sud-Est, sans indication de localité (*Commerson! Du Petit-Thouars!*).

4. CYNOMETRA PERVILLEANA H. Baillon.

(Planche 32.)

Cynometra Pervilleana H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Par.*, I. 376.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles à peine pétiolées, par ses folioles lancéolées plus ou moins inéquilatères (10–15^{c}, sur 3–5^{c}).

Nosy Bé, dans la forêt de Lokobé (*Pervillé* 388! 422!; *Boivin!*).

phléine (substance très toxique retirée de l'*Erythrophlœum guineense*, dont l'écorce est employée dans la Guinée pour empoisonner les flèches et préparer les liqueurs d'épreuves destinées aux criminels) ou tout au moins d'un alcaloïde voisin (*Bull. Soc. philomathique*, 1876, p. 72). Dans l'Ouest, on fait des gris-gris ou amulettes avec le bois de cet arbre (A. Grandidier).

5. CYNOMETRA CLOISELII sp. nov.

Arbre glabre. Rachis des feuilles ($1-2^c$) à deux paires de folioles obovales-oblongues ($2-3^c$ sur $8-12^{mm}$) atténuées à la base, émarginées au sommet. Épis presque sessiles, deux fois plus courts que le rachis foliaire; bractées ovales; pédicelles courts. Gousse (2^c sur 1^c) obovoïde, un peu comprimée, fortement verruqueuse.

Fort-Dauphin (*Cloisel* 1181).

XVI. BATHIÆA.

Cinq sépales imbriqués. Cinq pétales faiblement inégaux. Gousse en forme de samare. — Arbre à feuilles paripennées. Grappes axilliaires.

XVII. APALOXYLON.

Cinq sépales imbriqués. Pétales nuls. Gousse en forme de samare. — Arbre à feuilles paripennées. Grappes axillaires[1].

XVIII. CYMBOSEPALUM.

Divisions du calice caduques, très profondes, inégales, l'antérieure très développée, cymbiforme. Pétales égaux, oblancéolés, obtus. Dix étamines libres. Ovaire libre, brièvement stipité; style grêle, recourbé, renflé au sommet; stigmate terminal. — Arbre à feuilles pennées; fleurs en grappes axillaires.

Ce genre est spécial à Madagascar.

CYMBOSEPALUM BARONI Baker.

Cymbosepalum Baroni Baker, Decades kewenses XV-XIX, in *Bull. miscell. inform.* (1895), 103.

Arbre glabre. Feuilles ($2-3^c$) portant six ou huit folioles sessiles, obovales-cunéiformes ($10-12^{mm}$ sur $5-7^{mm}$), articulées à la base, coriaces. Fleurs géminées ou ternées, réunies en grappe serrée, plus longue que la feuille, à rachis grêle; pédicelles minces et rigides.

Région septentrionale (*Baron* 6422).

(1) Toute la partie de ce volume relative aux Légumineuses étant mise en pages lorsque les matériaux sur lesquels j'ai établi ces deux genres nouveaux m'ont été envoyés par M. Perrier de la Bâthie, on en trouvera la description détaillée aux pages 205 et 206.

XIX. CÆSALPINIA.

Fleurs hermaphrodites plus ou moins irrégulières, pentamères. Réceptacle concave, muni d'un disque intérieurement. Sépales et pétales imbriqués. Dix étamines à filets glanduleux ou velus; anthères s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Ovaire libre, inséré au fond de la cavité réceptaculaire. Gousse de forme variable. — Arbres ou arbustes à feuilles généralement bipennées. Fleurs moyennes ou grandes, en grappes simples, axillaires ou terminales.

1. CÆSALPINIA BONDUCELLA Fleming.

Guilandina Bonducella Linné, *Species plantarum*, 545; De Candolle, *Prodromus*, II, 480.
Cæsalpinia Bonducella Fleming, in *Asiatic Researches*, XI, 159; Oliver, *Flora of Tropical Africa*, II, 262; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 88; H. Baillon, *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 371.
Guilandina Bonduc Wight et Arnott, *Prodr. Floræ Penins. Indiæ or.*, 280; Bojer, *Hort. Maur.*, 117.

Plante sarmenteuse, à rameaux épineux, recouverte dans toutes ses parties d'un tomentum fauve. Feuilles munies de stipules. Grappes multiflores. Gousse oblongue, hérissée d'aiguillons; graines subglobuleuses, épaisses, grisâtres.

Région Nord-Est (*Boivin* 2741!); Nosy Bé (*Humblot* 185!); région centrale (*Baron* 1581! 4761!).
Les Malgaches donnent à cette plante le nom de *Vatolalakă*[1].
Distribution géographique : Toutes les régions chaudes du globe.

2. CÆSALPINIA SEPIARIA Roxburgh.

Cæsalpinia sepiaria Roxburgh, *Hortus Bengalensis*, 32; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 88; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 371.

Plante sarmenteuse, épineuse, finement tomenteuse dans toutes ses parties. Gousse oblongue-linéaire, lisse, un peu renflée.

Entre Tananarive et Antsahalambé (*Grandidier* 52!); province d'Imerină (*Hildebrandt* 3497! *Baron* 1041); environs de Tananarive (*Catat* 124! 185!). — Introduite.
Le nom local est : 1° chez les Merină, *Tsiafakombў* (litt. : que les bœufs ne peuvent pas traverser) et *Roimbazahă* (litt. : la ronce des étrangers); 2° chez les Betsileo, *Tsiafakaombé* (litt. : que les bœufs ne traversent pas) et *Roinaombelahў* (litt. : la ronce des taureaux)[2].
Distribution géographique : Toutes les régions chaudes du globe.

[1] Les Betsimisarakă prennent une infusion du fruit de ce *Cæsalpinia* comme apéritif. — Les Sakalavă se servent des graines pour jouer au *Katră*, sorte de jeu de trictrac.

[2] Cette plante, dont les fleurs sont jaunes, est souvent employée dans le centre de l'île pour faire des haies défensives. Ses graines servaient autrefois à tirer la bonne aventure (*Sikily*).

3. CÆSALPINIA PULCHERRIMA Swartz.

CÆSALPINIA PULCHERRIMA Swartz, *Observationes botanicæ*, 166; Oliver, *Flora of trop. Africa*, II, 262.

Plante glabre, à peine épineuse. Grappe ample. Gousse étroite, aplatie.

Région centrale (*Baron* 2542!); région orientale (*Catat* 2505!). — Introduite.

Les Sakalavă donnent à cette plante le nom de *Lanary*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes du globe.

XX. MEZONEURUM.

Fleurs presque des *Cæsalpinia*, mais plus irrégulières. Gousse indéhiscente ou à peine déhiscente, munie d'une aile dorsale.

MEZONEURUM HILDEBRANDTI Vatke.

(Planches 24^b et 24^c.)

MEZONEURUM HILDEBRANDTI Vatke, Leguminosæ Hildebrandtianæ, in *Linnæa*, XLIII, 338.
CÆSALPINIA HILDEBRANDTI H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 371.
MEZONEURON GREVEI H. Baillon, *Histoire des plantes de Madagascar*, pl. 24^b et 24^c.

Plante sarmenteuse, presque entièrement glabre, garnie çà et là, sur les rameaux et à la base des pinnules, de petits aiguillons recourbés. Feuilles grandes (30–40^{c}), pubérulentes sur le pétiole et le rachis. De onze à quinze pinnules; autant de folioles obovales, obtuses, un peu inéquilatères (25^{mm} sur 15^{mm}). Grappes axillaires, formant une large panicule terminale. Pédicelles (15^{mm}) plus longs que la fleur. Divisions du calice oblongues. Pétales cunéiformes: l'intérieur plus petit et muni, près de sa base, d'une écaille transversale, ciliée. Étamines un peu plus longues que les pétales. Style obliquement tronqué. Gousse oblongue, aiguë, atténuée à la base, brièvement stipitée, monosperme.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 3399!); région occidentale (*Grevé* 11!); Mevatanană (*Perrier de la Bâthie* 227!); sans indication de localité (*Baron* 4902).

XXI. PARKINSONIA.

Fleurs hermaphrodites plus ou moins irrégulières, pentamères. Réceptacle concave. Sépales faiblement imbriqués ou valvaires. Gousse toruleuse. — Arbrisseau à feuilles bipennées, portées sur un rachis primaire très court; grappes axillaires, lâchement rameuses.

PARKINSONIA ACULEATA Linné.

PARKINSONIA ACULEATA Linné, *Hortus Cliffortianus*, 157, t. 13; De Candolle, *Prodromus*, II, 486; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 267; Baker, *Fl. Maurit. and Seych.*, 87; H. Baillon, Liste

des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 371; Jacob de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 336.

Rachis des feuilles épineux; pinnules allongées à folioles petites ou nulles.

Foulepointe (*Humblot!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Originaire d'Amérique; introduite dans toutes les régions chaudes.

XXII. APREVALIA.

Réceptacle faiblement concave. Cinq sépales oblongs, valvaires. Un seul pétale (le vexillaire), à limbe court, atténué en onglet canaliculé. Dix étamines inégales, exsertes, déclinées. Ovaire linéaire-oblong; ovules nombreux, sur deux rangs. Style grêle, allongé; stigmate terminal. Fruit inconnu. — Arbuste sarmenteux; feuilles bipennées; fleurs en grappes.

Ce genre est spécial à Madagascar.

APREVALIA FLORIBUNDA H. Baillon.

(Planches 25 et 26.)

APREVALIA FLORIBUNDA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 428.

Arbuste glabre. Feuilles ovales dans leur contour; trois paires de pinnules (10–15^{c}); sept paires de folioles membraneuses, oblongues (3^{c} sur 15^{mm}), émarginées au sommet, rétrécies à la base. Grappe terminale, très ample. Pédicelles (3^{c}) deux fois plus longs que la fleur. Sépales velus en dedans.

Région occidentale (*Grevé!*).

XXIII. POINCIANA.

Fleurs hermaphrodites presque régulières. Réceptacle obconique. Sépales valvaires. Pétales imbriqués. Dix étamines exsertes. Ovaire linéaire, stipité. Gousse oblongue-linéaire. — Arbres dépourvus d'épines. Feuilles bipennées. Fleurs grandes, en grappes.

1. POINCIANA REGIA Bojer.

POINCIANA REGIA Bojer, mss. ex W.-J. Hooker, in *Bot. Mag.*, LVI, t. 2884; *Hortus Mauritianus*, 119; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 371.

Arbre (haut de 10^{m} environ) à rameaux glabrescents ainsi que les feuilles et les pédoncules. Feuilles (20–30^{c}) à quinze paires de pinnules; de vingt à vingt-cinq paires de folioles oblongues (5–7^{mm} sur 3^{mm}), glauques en dessous. Grappes pauciflores, plus courtes que les feuilles. Sépales oblongs, légèrement carénés au sommet (20^{mm} sur 5^{mm}). Pétales obovales (6^{c} sur 3^{c}), rétrécis en

onglet plus long que les sépales, velus à la base, d'un rouge vif. Filet des étamines velus. Ovaire velu. Gousse épaisse (20–30^{c} sur 5–6^{c}).

Nosy Bé (*Richard* 395! *Pervillé* 353! *Hildebrandt* 3221); baies de Diego-Suarez (*Boivin* 2744!) et de Rigny ou d'Anilambatŏ, dans le Nord-Est (*Bernier,* 2e envoi 242!); Foulepointe, sur la côte orientale (*Bojer!*); Morondavă, dans l'Ouest (*Grandidier* 17!).

Le nom local est *Volotsară* (litt. : à la belle chevelure). C'est le *Flamboyant* des créoles. Il est cultivé en Afrique et dans l'Inde comme arbre d'ornement.

2. POINCIANA BOIVINIANA H. Baillon.

Poinciana Boiviniana H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 372.

Diffère de la précédente par sa glabrescence, par ses pinnules moins nombreuses et par ses folioles plus petites.

Bords de la baie de Rigny (*Boivin* 2473).

XXIV. COLVILLEA.

Réceptacle concave. Cinq sépales valvaires, plus ou moins unis, le supérieur plus large. Cinq pétales imbriqués : le supérieur plus large, les latéraux obovales, les inférieurs oblongs-lancéolés, étroits. Dix étamines. Ovaire multiovulé, style grêle. Fruit allongé, épais, renflé, bivalve.

Ce genre est spécial à Madagascar.

COLVILLEA RACEMOSA Bojer.

(Planche 24^{d}.)

Colvillea racemosa Bojer, *mss.*, ex W.-J. Hooker, in *Botanical Magazine*, t. 3325 et 3326, et in *Annales des sciences naturelles*, 2e série, IV, 294; Bojer, *Hortus Mauritianus*, 118; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 372.

Arbre élevé. Rameaux et inflorescences couverts d'un tomentum velouté. Feuilles (20–30^{c}) revêtues d'un duvet grisâtre; de dix à douze paires de pinnules; environ vingt-cinq paires de folioles oblongues (10–12^{mm} sur 3^{mm}), obtuses, un peu inéquilatères à la base, légèrement révolutées en dessous. Grappes axillaires simples, égalant presque les feuilles, dressées ou penchées, ou bien formant une panicule terminale. Fleurs nombreuses, rassemblées sur presque toute la longueur du rachis qui est deux fois plus épais que le pétiole. Pédicelles (longs de 1–2^{c}) penchés. Sépales oblongs, d'un rouge orangé. Pétales de même couleur, nuancés de pourpre, pubescents à la base. Filets des étamines pubescents, assez épais; anthères linéaires-oblongues. Ovaire oblong étroit. Style dépassant faiblement les étamines.

Baie de Diego-Suarez (*Bernier,* 2e envoi 178! 242!); côte Nord-Est (?), sans indication de localité

(*Grevé! Boivin!*); baies de Bombétoke et de Baly, dans le Nord-Ouest (*Bojer!*); Morondavă, dans l'Ouest 136!); baie de Saint-Augustin, dans le Sud-Ouest (*Bojer*).

Cet arbre porte à Madagascar le nom de *Saringoazў*.

XXV. INTSIA.

Réceptacle concave. Tube du calice un peu ventru à la base; quatre divisions imbriquées. Pétale vexillaire arrondi, cordiforme à la base, atténué en onglet; les autres rudimentaires ou nuls. Neuf étamines; de trois à sept fertiles. Ovaire velu, inséré un peu au-dessous du bord postérieur de la cavité réceptaculaire. Gousse coriace; graines arrondies, comprimées, séparées par de fausses cloisons. — Arbres dépourvus d'épines; feuilles paripennées; grappes terminales; fleurs grandes, enveloppées dans le bouton par deux bractéoles caduques.

INTSIA BIJUGA.

(Planche 27.)

INTSIA Du Petit-Thouars. *Genera nova madagascariensia*, 22, n. 75.

TAMARINDUS INTSIA Sprengel, *Systema vegetabilium*, III, 158.

MACROLOBIUM BIJUGUM Colebrooke, Descr. select indian plants, in *Trans. Linn. Soc.*, XII, 359, t. 17.

INTSIA MADAGASCARIENSIS De Candolle, *Prodromus*, II, 509.

ONTEA BIJUGA De Candolle, *Prodromus*, 511.

AFZELIA BIJUGA ASA Gray, *Botany of the United States Exploring Expedition*, 467, t. 51; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 372.

Arbre élevé, à branches étalées; rameaux glabres. Feuilles (longues de 10–20^c) portant de quatre à six folioles (6–8^c sur 4–5^c) ovales ou obovales, un peu inéquilatères. Grappes couvertes d'un tomentum gris[1].

Île de Sainte-Marie (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 207! 272!; *Boivin* 1925!); Nosy Bé (*Humblot* 156!); région orientale, sans indication de localité (*Du Petit-Thouars!; Chapelier!; Bojer!; Bréon!; Baron* 1575!).

Le nom local est *Hintsină*[1].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Îles Seychelles, Malaisie, Polynésie.

[1] Cet arbre, que les créoles appellent *Gayac* ou *Faux-Gayac*, donne un bois très compact, qu'on emploie dans la construction, dans l'ébénisterie et dans la teinture; les naturels se servent de l'écorce râpée comme remède contre les brûlures. — Les Betsimisarakă choisissent de préférence le bois d'Hintsină pour faire les cercueils; c'est, en effet, un arbre commun dans tout l'Est de Madagascar. Ils en font aussi des manches de sagaye, d'outils, etc. — Les Malgaches distinguent, paraît-il, l'*Hintsibarikă* et l'*Hintsikovikihy*: le premier a le bois rouge; l'autre, le bois jaune[*] (A. Grandidier).

[*] «*Hintchy*, arbre le plus commun de ceux qui se font remarquer dans les forêts voisines de Foulpointe, singulièrement propre à faire des allées, parce que sa tête est bien garnie de feuilles. Il ressemble au prunier et s'élève à la même hauteur. Son bois est rouge et propre à la menuiserie; l'écorce est lisse et blanche; les feuilles sont larges et d'un beau vert» (Rochon, *Voy. à Madag.*, 1791, p. 276).

XXVI. TAMARINDUS.

Fleurs irrégulières. Réceptacle tubuleux. Calice à quatre divisions imbriquées, la supérieure plus grande, formée par la réunion de deux. Trois pétales normalement développés, les deux autres nuls ou réduits à l'état d'écailles. Neuf étamines monadelphes; les trois antérieures fertiles, les six postérieures réduites à l'état de staminodes. Ovaire inséré sur le bord postérieur du réceptacle. Gousse oblongue, incurvée, indéhiscente, pulpeuse à l'intérieur. Graines comprimées à testa dure. — Arbre dépourvu d'épines. Feuilles alternes paripennées. Fleurs en grappes.

TAMARINDUS INDICA Linné.

Tamarindus indica Linné, *Species plantarum*, ed. 1, 34; De Candolle, *Prodromus*, II, 488; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 308; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 91; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 372; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 387.

Rameaux glabres ou pubescents çà et là. De dix à vingt paires de folioles oblongues-obtuses. Grappes terminales plus courtes que la feuille. Pédicelles articulés.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 3303 !; Nord-Ouest, sans indication de localité (*Bojer !*); Ankavandră, dans l'intérieur du Ménabé (*Catat* 1112); Morondavă, dans l'Ouest (*Grevé* 46); Fort-Dauphin (*Scott Elliot*, 56 !); région centrale, introduit (*Baron* 4572); Tuléar, dans le Sud-Ouest (*Grandidier* 5 !).

Dans le Nord-Ouest, on appelle cet arbre *Madilŏ* ou *Madirŏ* (litt. : qui est âcre); dans l'Ouest et dans le Sud, son nom ordinaire est *Kilў* ou *Montў* [1].

Distribution géographique : Régions chaudes.

[1] Ce bel arbre ne pousse que dans les terrains calcaires et secs du Nord, de l'Ouest et du Sud de Madagascar; il n'y en a pas dans le massif central ni dans la région orientale entre Vohémar, au Nord, et Fort-Dauphin, au Sud [*]. Il est très commun dans l'Androy, dans le pays

[*] «Le Tamarin a le tronc, les membres et branches comme l'orme; il porte dans de grandes et grosses gousses un fruit qui a un noyau dans la chair, un seul fruit occupant toute la gousse d'un bout à l'autre, duquel on fait un breuvage, très rafraîchissant, qui nous servait de verjus, lorsque nous étions dans l'île. Ce fruit mangé est fort laxatif; le bois est propre à faire du feu. Il vient sur le bord des rivières et est assez rare dans Madagascar (c'est-à-dire dans le Sud-Est); j'en ai vu quatre dans le village de Farjahiră, desquels on faisait grand état. Le fruit a le goût des prunes de Damas et est de couleur brune, étant mûr. Les feuilles n'ont presque point de queue, paraissant attachées aux branches deux à deux, larges d'un doigt et demi, longues de trois; le dessus est d'un beau vert, le dessous est plus délavé; elles sont d'un goût aigret, c'est pourquoi on en fait user aux fiévreux. Il n'y a jamais qu'une gousse au bout d'un rameau; le noyau du fruit est gros comme une amande, de couleur de châtaigne, et, mis en terre, il produit en un an un arbrisseau de la hauteur de cinq pieds. Les fleurs sont semblables à celles des orangers, fleurant de même, ayant huit feuilles. Les Portugais appellent cet arbre *Tamara azedan* (Cauche, *Relation du Voyage à Madagascar*, 1642, p. 152).

XXVII. HYMENEA.

Fleurs irrégulières. Réceptacle étroitement et brièvement turbiné. Calice à quatre divisions. Cinq pétales, dont deux quelquefois très réduits. Dix étamines; anthères versatiles. Ovaire brièvement stipité. Gousse indéhiscente. — Arbres dépourvus d'épines. Folioles unijuguées.

HYMENEA VERRUCOSA Gærtner.

(Planche 28.)

HYMENEA VERRUCOSA Gærtner, *De fructibus et seminibus plantarum*, II, 306, t. 139, f. 7; Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Supplément, II, 373, t. 330; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 372.

TRACHYLOBIUM HORNEMANNIANUM Hayne, Ueber die Gattungen *Hymenea*, *Vouapa* und *Trachylobium*, in Flora (1827), 744; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 311.

TRACHYLOBIUM MOSSAMBICENSE Klotzsch, *Peter's Reise nach Mossambique*, 21, t. 2.

TRACHYLOBIUM VERRUCOSUM Oliver, *Fl. trop. Afr.*, II, 311 (in *nota*); Baker, *Fl. Maurit. Seych.*, 88.

Rameaux presque entièrement glabres; les inflorescences seules couvertes d'une légère pubescence fauve. Folioles oblongues aiguës (8-10^c sur 4-5^c), légèrement falciformes, finement réticulées, luisantes, parsemées de points

des Bară et des Mahafaly [a], dans le Fiherenană [b] dans les pays sakalavă, dans le Boină (jusqu'au méridien de Mandritsară dans l'Est [c]) et l'Ankarană, sauf dans les baies de Radama et d'Ampasindavă. Les branches du Tamarin sont touffues et couvrent souvent un vaste espace de terrain, fournissant de l'ombrage à cent hommes et plus; ses fruits mûrissent de septembre à novembre et, mélangés avec des cendres qui leur enlèvent leur âcreté, ils font fréquemment la base de la nourriture des Mahafalў et des Antandroy dont le pays, très sec et très aride, fournit peu de vivres. — Les Sakalavă emploient le Tamarin pour teindre la bourre de soie en noir. Les feuilles prises en infusion ont des propriétés vermifuges et servent à calmer les maux d'estomac. La pulpe qui enveloppe les graines est utilisée pour faire une sorte de mauvais rhum. Quant aux grains, on s'en sert souvent dans l'Ouest pour dire la bonne aventure (*Sikilў*). Les Malgaches croient que ce bel arbre sert d'asile aux gnomes ou mauvais esprits (A. Grandidier).

(a) Flacourt (*Hist. de Madag.*, 1658, p. 43) dit : «Les Tamarins sont sans nombre dans le pays des Mahafalles» et plus loin, p. 121, «*Monte*, c'est le Tamarind qui vient très grand et très gros; c'est l'arbre le plus beau à voir de ce pays, à cause de l'ombrage agréable qu'il rend. Il apporte du fruit en très grande abondance en des gousses aussi grandes que sont celles des fèves de France; l'écorce et le bois même sont un singulier remède contre l'enflure et obstruction du foie, étant bouilli dans l'eau et bu aux repas».

(b) «Les arbres Tamarindes sont en grande abondance à Saint-Augustin; ses fruits rafraîchissent le foie et les reins et consument les viscosités de l'estomac et, pour cette raison, sont très profitables contre le scorbut» (Cornelis de Houtman, *Premier Voyage des Hollandais aux Indes*, 1595). — Sir Henry Middleton et N. Downton (1610), le général de Beaulieu (1620) parlent aussi des beaux Tamarins qui existent aux environs de la baie de Saint-Augustin.

(c) Mayeur (1774) et Dumaine (1792).

translucides. Panicule terminale, lâche, à rameaux courts, espacés. Fleurs rapprochées les unes des autres, brièvement pédicellées, munies de deux bractéoles caduques. Toutes les parties de la fleur, principalement les ovaires, parsemées de points glanduleux ou verruqueux. Divisions du calice soyeuses sur les deux faces. Pétales glabres; les trois postérieurs obovales, atténués en onglet, les deux antérieurs réduits à l'état d'écailles. Ovaire, muni à sa base d'un bourrelet garni de poils. Gousse obovoïde-oblongue, comprimée, épaisse, fortement verruqueuse.

Baie de Rigny ou d'Anilambatŏ, dans le Nord-Est (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 213!; *Boivin* 1751!); Nosy Bé (*Hildebrandt* 3125!; 3298!; *Humblot* 147!); côte orientale sans indication de localité (*Du Petit-Thouars!*; *Bojer!*; *Richard* 308! *Baron* 2225! 2573!)

Les Antankarană et les Betsimisarakă donnent au Copalier les noms de *Nandrorofŏ* ou de *Tandrorohŏ*. La gomme copal qu'on en extrait s'appelle à Madagascar *Ditin-tandrorohŏ* ou quelquefois *Sandarosy*, qui est le nom soahili usité à Zanzibar [1].

Distribution géographique : Afrique orientale, îles Seychelles.

[1] Les *Hymenea* sont de beaux arbres, qui atteignent quelquefois de grandes dimensions; ils sont nombreux sur la côte Nord-Est entre Vohémar (13° 21′ lat. S.) et Antalahă (14° 55′ lat. S.), surtout entre les rivières de Fanambană (13° 30′ lat. S.) et de Sahambavă (14° 16′ 30″), entre lesquelles s'étend le long de la mer, presque sans interruption, une forêt peu dense, il est vrai, mais large de 3 à 4 kilomètres, composée pour les trois quarts de copaliers. On en trouve encore sur la côte Est jusqu'à Mahanorŏ et même sur les collines voisines de Mahelă, mais d'autant moins qu'on s'avance vers le Sud, et il parait que, dans cette région, la production de gomme est faible ou même nulle; au N. de Vohémar, il y en a aussi jusqu'auprès de Nosy Bé, mais en très petit nombre. Au Sud de Nosy Bé, dans l'Ouest, comme dans le Sud-Est, dans le Sud et dans le Sud-Ouest, il n'y en a pas. En somme, ces arbres semblent ne venir que dans l'Est, auprès de la mer et dans un terrain sablonneux et perméable. — On n'a pas encore essayé d'en faire des plantations.

Le copalier produit deux sortes de résine : la gomme *copal*, dure et transparente, fusible seulement à 120° ou 150°, la seule qui ait de la valeur, et la gomme *anime*, visqueuse, qui se ramollit à la simple chaleur de l'air exhalé par la respiration.

La gomme copal se dépose aussi bien sur le tronc que sur les racines de l'arbre; il y en a de toutes nuances, mais on la classe en gomme blanche, qui est la meilleure et qui, en 1887, s'est vendue 200 francs les 100 kilogrammes, et en gomme rouge, qui est de qualité inférieure. Celle qui exsude des racines, étant salie par la terre et le sable, n'est guère utilisable; mais, au pied des arbres, il y a, jusqu'à une profondeur ne dépassant pas 10 à 15 centimètres, des fragments de résine tombés du tronc à une époque plus ou moins ancienne, qui sont très estimés On a tellement fouillé les forêts du Nord-Est que la gomme y est devenue rare; on a en effet, en peu de temps, ramassé le produit des exsudations de beaucoup d'années. Ce déchaussement des racines est, du reste, très nuisible à l'arbre. On prétend avoir constaté que le côté de l'arbre exposé au soleil donne seul beaucoup de résine.

Après un grand vent ou un ouragan qui a violemment secoué les copaliers et fait éclater par places leur écorce, il en sort une résine diaphane et sirupeuse qui se solidifie peu à peu à l'air; quand on la recueille avant qu'elle ait vieilli, on a le copal blanc ou de 1ʳᵉ qualité, dont

XXVIII. BAUHINIA.

Fleurs irrégulières. Réceptacle tubuleux ou brièvement turbiné, muni d'un disque à l'intérieur. Limbe du calice entier avant l'anthèse, ne montrant à son sommet que cinq dents courtes, généralement valvaires, puis devenant spathacé, ou se déchirant ou se fendant irrégulièrement. Cinq pétales inégaux. Dix étamines toutes ou en partie fertiles, les stériles réduites à l'état de staminodes; filets libres ou unis; anthères versatiles, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. Ovaire adné à la partie antérieure du réceptacle, généralement stipité; deux ou plusieurs ovules. Style montrant à son sommet un stigmate de forme variable. Gousse indéhiscente ou bivalve, continue ou cloisonnée à l'intérieur. Graines ovoïdes ou subglobuleuses, comprimées. —

on fait, après un lavage à la soude, trois catégories suivant la grosseur et la propreté des morceaux. Avec le temps, la résine rougit, surtout celle qu'on retire de la terre; c'est le copal de seconde qualité.

Il y a longtemps qu'on connaît l'existence à Madagascar des copaliers. Dans un mémoire manuscrit de 1767, conservé aux *Archives des Colonies*, de Valigny écrit : «Il y a à Madagascar une gomme que M. de Lorieux m'a dit être celle que les Chinois appellent *Sandrousse* et avec laquelle ils font leur vernis», et, le 2 janvier 1776, Benyowski parle de la gomme *Sanderousse* comme d'un produit utile à exploiter pour l'exportation. — Sous le règne de Ranavalonă Ire, M. J. Laborde a acheté en une seule année pour M. de Lastelle 15,000 kilogrammes de copal; mais, depuis cette époque, le gouvernement hova s'est arrogé le droit exclusif d'exploiter les copaliers du Nord-Est; la récolte se faisait par corvée et chaque indigène était tenu d'apporter, en un temps donné, une certaine quantité de gomme, sans en détourner la moindre partie sous peine de châtiments sévères. En 1863, on a calculé que 60,000 arbres étaient ainsi entaillés pour fournir de la gomme. Du temps de Radamă II, la moitié du produit de la vente de cette gomme revenait au premier ministre, un quart aux chefs de corvée et un quart aux ouvriers; mais cette seconde moitié était en réalité accaparée presque entièrement par le commandant de la province et ses officiers. — A cette époque, la gomme copal de Madagascar passait presque toute par Zanzibar, où les Arabes l'apportaient à bord de leurs boutres et la vendaient aux Européens. Depuis 1860, quelques chargements se sont faits directement pour les îles de la Réunion et de Maurice. M. Coignet, qui a étudié en 1863 la zone des copaliers, dit (*Documents de la Cie de Madag.*, 1867, p. 285) que lors de son voyage on pouvait récolter par an 300 tonnes de gomme, d'une valeur totale de 180,000 à 240,000 fr., puisque 100 kilogrammes valaient alors dans le pays de 60 à 80 francs. Cette quantité de gomme représentait sur les marchés d'Europe, à raison de 3 francs le kilo, une somme de 900,000 francs, dont il y avait à déduire le fret et diverses dépenses pouvant se monter à 80 francs la tonne. On pourrait, ce qui ne s'est encore jamais fait, exploiter le fruit qui contient environ 10 grammes de matière gommeuse attachée à son enveloppe, qu'on retirerait en la laissant pourrir et lavant le résidu. En 1866, la récolte du copal fut permise à tout le monde, et, de 1868 à 1880, on en a exporté de 80 à 90 tonnes par an. On la payait aux indigènes à raison de 6 à 7 piastres, c'est-à-dire de 30 à 35 francs les 50 kilogrammes (A. Grandidier).

Arbres ou arbustes, dressés ou grimpants. Feuilles formées par la réunion partielle de deux folioles. Stipules variables, caduques. Fleurs en grappes axillaires et terminales.

Une étamine fertile	1. *B. porosa* Boiv.
Cinq étamines fertiles.	
Fleurs longues de 5 cent. et plus.	
Calice glabre.	
Feuilles longues de 5-6 cent..................	2. *B. madagascariensis.*
Feuilles longues de 10-15 cent	3. *B. podopetala.*
Calice pubérulent ou pubescent.	
Feuilles pubescentes en dessous largement ovales, fendues presque à moitié....................	4. *B. aurantiaca.*
Feuilles presque glabres en dessous, ovales, fendues presque à moitié..........................	5. *B. Rutenbergiana.*
Feuilles oblongues, fendues jusqu'au tiers.........	6. *B. crocea.*
Feuilles oblongues fendues jusqu'au quart à peine...	7. *B. Grevei.*
Fleurs longues de 2-3 cent........................	8. *B. Pervilleana.*
Huit étamines fertiles...............................	9. *B. Grandidieri.*
Dix étamines fertiles................................	10. *B. Hildebrandti.*

1. BAUHINIA POROSA Boivin.

BAUHINIA POROSA Boivin mss.; H. Baillon. Liste des pl. de Mad., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 373.
BAUHINIA PUNCTIFLORA Baker, Contrib. to the Fl. of Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XXV, 374.

Arbuste couvert d'une pubescence légèrement veloutée, à l'extrémité des rameaux, sur les pétioles, la face inférieure des feuilles, les inflorescences et le calice, généralement glabre ailleurs. Feuilles largement ovales, assez variables de dimensions (limbe atteignant 10^c sur 5^c; le pétiole 4^c), fendues jusque vers le milieu, cordées à la base, à neuf nervures. Fleurs assez grandes (6^c). Calice spathacé, à tube étroit (long de 2^c). Pétales (4^c) obovales, atténués en onglet plus court que le reste du limbe. Une étamine fertile. Gousses linéaires (20^c sur 25^{mm}) terminées en bec.

Baies de Diego-Suarez et de Rigny ou d'Anilambatö (*Boivin* 2463 !; *Boivin* 2752); région Nord-Ouest, sans indication de localité (*Baron* 5341 !); région centrale (*Baron* 4654! 4711!).

2. BAUHINIA MADAGASCARIENSIS Desvaux.

BAUHINIA MADAGASCARIENSIS Desvaux, in *Journal de Botanique*, I, 74; De Candolle, *Prodromus*, II, 514; Bojer, *Hortus mauritianus*, 123; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 373.
BAUHINIA COMMERSONI Decaisne, ex Scott Elliot, in *Journal of the Linnean Society*, Botany XXIX, 14.

Arbuste glabre. Feuilles modérément pétiolées (1-2^c) plus ou moins hepta-

gonales dans leur contour, largement et plus ou moins profondément cordées à la base (5-6^c sur 2-4^c); lobes oblongs, à peine aigus, un peu divergents, à deux ou trois nervures. Pédoncules terminaux, plus courts que les pétioles, portant environ trois fleurs brièvement pédicellées. Calice glabre; tube allongé; divisions du limbe oblongues, se terminant par une pointe subulée, grêle. Pétales obovales-oblongs, atténués en un onglet plus long que le limbe. Cinq étamines fertiles.

Morondavă, dans l'Ouest (*Grandidier!*); Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 2319!); sans indication de localité (*Commerson!; Bojer!*).

3. BAUHINIA PODOPETALA Baker.

BAUHINIA PODOPETALA Baker, Contrib. to the Fl. of Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XXV, 113.

Arbuste sarmenteux, à rameaux glabres. Feuilles ovales (15^c sur 20^c), aiguës, fendues sur presque toute leur longueur, à neuf nervures. Fleurs grandes (10^c), peu nombreuses. Calice glabre; tube cylindrique (2^c); limbe entier, spathacé, oblong-aigu. Pétales longuement atténués en onglet (4-5^c). Cinq étamines fertiles. Gousse recourbée (20^c), longuement stipitée.

Région du Nord-Ouest (*Baron* 5809!).

4. BAUHINIA AURANTIACA Bojer.

BAUHINIA AURANTIACA Bojer, Plantae rariores insularum Africae orientalis, in *Annales des sciences naturelles*, série 2, IV, 265; *Hortus mauritianus*, 124. H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 373.

Arbuste dressé, à ramules pubescentes. Feuilles ovales, aussi larges ou plus larges que longues (6-7^c sur 6-8^c), arrondies ou cordées à la base, fendues presque jusqu'à la moitié du limbe en deux lobes faiblement aigus, à trois nervures de chaque côté de la médiane qui se termine en une courte arête, glabres en dessus, très finement veloutées en dessous, principalement sur les nervures, modérément (3-4^c) pétiolées. Grappes oppositifoliées, pauciflores, pubescentes ainsi que le calice; pédoncule à peu près aussi long que le pétiole; pédicelles courts (6-7^{mm}). Calice pubescent; tube cylindrique (2^c), limbe spathacé, oblong-aigu (2^c), divisé au sommet en quatre dents subulées, très courtes. Pétales d'un rouge orangé, lancéolés, atténués à la base en un onglet aussi long que le limbe et bordé de cils peu nombreux. Cinq étamines fertiles; les cinq autres réduites à l'état de staminodes très courts (5^{mm}), filiformes, lancéolés au sommet. Gousse oblongue linéaire.

Baie de Bombetoke (*Bojer !*); province d'Ambongö, dans le Nord-Ouest (*Pervillé* 631! 776!); côte Ouest (*Richard* 300!); région septentrionale (*Boivin* 2752! 2753!).

5. BAUHINIA RUTENBERGIANA Vatke.

Bauhinia Rutenbergiana Vatke, Reliquiae Rutenbergianae, in *Abh. naturw. Ver. Brem.*, VII, 249.

Cette espèce, d'après la description de l'auteur, ne semble différer de la précédente que par sa glabrescence plus accentuée. Les inflorescences sont dites terminales.

Environs de Majunga (*Rutenberg*). — Je n'ai pas vu cette plante.

6. BAUHINIA CROCEA sp. nov.

Mêmes port, inflorescence et organisation florale que les précédentes. Les feuilles sont glabres, plus grandes (9^c sur 6-7^c), plus profondément fendues. L'inflorescence et le calice sont plus fortement pubescents.

Région du Nord-Est (*Humblot !*).

7. BAUHINIA GREVEI sp. nov.

Port, inflorescence et organisation florale du *B. aurantiaca* Bojer. Les rameaux sont pubérulents au sommet seulement; les feuilles le sont à peine sur les nervures à la face inférieure, et n'ont pas le tomentum finement velouté de cette dernière espèce; elles sont ovales-oblongues (5-6^c sur 3-4^c), toujours plus longues que larges, et fendues à peine jusqu'au quart supérieur. Le calice est très légèrement pubescent. Gousse comme dans le *B. aurantiaca*.

Côte occidentale (*Grevé* 84!).

8. BAUHINIA PERVILLEANA H. Baillon.

Bauhinia Pervilleana H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 374.

Arbuste glabre, sarmenteux. Feuilles divisées en deux folioles distinctes, oblongues-rhomboïdales, inéquilatères, obtuses (2-3^c sur 10-15^{mm}). Pédoncules à une ou deux fleurs brièvement pédicellées (longues de 19-15^{mm}). Pétales atténués en un onglet court. Cinq étamines fertiles.

Province d'Ambongö, dans le Nord-Ouest (*Pervillé* 538!).

9. BAUHINIA GRANDIDIERI H. Baillon.

Bauhinia Grandidieri H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 373.

Arbuste dressé. Rameaux couverts, dans leur jeunesse, d'une pubescence

cendrée. Feuilles divisées en deux folioles distinctes, ou à peine unies à la base, obovales-oblongues, à deux ou trois nervures. Fleurs solitaires (2^c), Calice à cinq divisions. Pétales à onglet court. Huit étamines fertiles : cinq grandes et trois petites; les deux autres réduites à l'état de staminodes. Gousse oblongue ou ellipsoïde, atténuée aux deux extrémités.

Tuléar, dans le Sud-Ouest (*Grandidier* 9 !); Fort-Dauphin (*Cloisel* 29 !).
Le nom indigène de cette plante est : *Mavorambakă*.

10. BAUHINIA HILDEBRANDTI Vatke.

BAUHINIA HILDEBRANDTI Vatke, Leguminosae Hildebrantianae, in *Linnæa*, XLIII, 108.

Port et inflorescence du *B. aurantiaca*. Feuilles à peu près de même forme mais moins larges, glabrescentes en dessous. Fleurs à peu près semblables; calice glabre. Dix étamines fertiles: cinq grandes, cinq petites.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 2954 !; *Boivin* 2245 !); baie d'Ambavatobỹ, dans le Nord-Ouest (*Hildebrandt* 2333 !); baie de Diego-Suarez (*Bernier*, 2e envoi, 1861); région septentrionale (*Boivin* 2753, partie !); Firingalavă dans le Nord, auprès de l'Ikopă (*Perrier de la Bathie* 491 !); côte Sud-Est, sans indication de localité (*Flacourt* !).

XXIX. GIGASIPHON.

Ce genre, spécial à Madagascar, diffère du *Bauhinia* par le tube de son calice qui est très allongé (20-25^c) et par ses feuilles entières.

GIGASIPHON HUMBLOTIANUM.

BAUHINIA HUMBLOTIANA H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 365.

Arbuste sarmenteux glabre. Feuilles coriaces, ovales ou elliptiques (longues de 20^c), septuplinerviées. Grappes multiflores (longues de 50^c). Pétales (longs de 7-8^c) jaunâtres. Dix étamines, en partie fertiles. « Gousse très grande (Humblot). »

Région Nord-Est (*Humblot* !).

XXX. CASSIA.

Fleurs irrégulières. Réceptacle presque plan. Cinq sépales imbriqués. Cinq pétales imbriqués, le supérieur intérieur. Étamines libres, généralement au nombre de dix, mais souvent en partie stériles ou du moins inégales; anthères à déhiscence apicale. Ovaire libre, sessile ou stipité, souvent arqué; style de longueur variable; stigmate terminal, généralement petit ou tronqué. Gousse déhiscente ou indéhiscente, cylindrique ou plane, continue ou discontinue à l'intérieur. Graines généralement transversales, albumineuses. Cotylédons

plans. — Arbres, arbustes ou herbes à feuilles paripennées, souvent munies de glandes. Fleurs en grappes axillaires ou terminales, plus rarement solitaires.

Étamines très inégales .... 1. *C. Fistula.*
Étamines faiblement inégales.
Étamines supérieures stériles.
Gousse indéhiscente ou tardivement déhiscente.
Plante pubescente .... 2. *C. Petersiana.*
Plante glabre .... 3. *C. lævigata.*
Gousse déhiscente : valves non tordues.
Grappes axillaires.
Gousse étroite, folioles obovales .... 4. *C. Tora.*
Gousse renflée, folioles oblongues.
Plante pubescente .... 5. *C. occidentalis.*
Plante glabre .... 6. *C. Sophera.*
Gousse silée .... 7. *C. alata.*
Panicules terminales; gousse plane, mince .... 8. *C. lactea.*
Toutes les étamines fertiles.
Folioles de moyennes dimensions .... 9. *C. Absus.*
Folioles petites.
Nervure médiane presque centrale .... 10. *C. brevifolia.*
Nervure médiane confluente avec le bord de la foliole .... 11. *C. mimosoides.*

1. CASSIA FISTULA Linné.

CASSIA FISTULA Linné, *Species plantarum* 377; De Candolle, *Prodromus*, II, 490; Bentham, Revision of the genus *Cassia*, in *Transactions of the Linnean Society*, XXVII, 514; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 374.

Arbrisseau à rameaux glabres. Feuilles grandes, portant de quatre à huit paires de folioles ovales (longues de 10–12^c, larges de 4–5^c), aiguës. Fleurs en grappes lâches, aussi longues que les feuilles. Sépales obtus. Pétales obovales. Étamines très inégales : les inférieures plus grandes, à anthères s'ouvrant par une fente courte; les supérieures plus petites, à anthères s'ouvrant par un orifice arrondi. Gousse cylindrique allongée (30^c).

Originaire de l'Asie tropicale. Cultivée à Madagascar.

2. CASSIA PETERSIANA Bolle.

(Planche 29.)

CASSIA PETERSIANA Bolle, in Klotzsch, *Peter's Reise nach Mossambique*, 13; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 272; Bentham, *Revision of the genus Cassia*, 528; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 374.

Arbrisseau couvert d'une pubescence fauve sur les rameaux, le rachis des feuilles et les inflorescences. Feuilles (longues de 15–20^c) munies de glandes

entre les pétiolules, portant de six à neuf paires de folioles oblongues-acuminées (3–4^{c} sur 12–15^{mm}). Stipules semi-hastées, étroitement acuminées, prolongées inférieurement en une auricule réniforme. Grappes pluriflores, axillaires au sommet des rameaux, et formant une ample panicule feuillée. Bractées semblables aux stipules. Sépales ovales, velus extérieurement. Pétales glabres, obovales, atténués en un onglet deux ou trois fois plus longs que les sépales. Sept étamines fertiles, faiblement inégales; anthères s'ouvrant par un orifice arrondi; trois étamines stériles à anthères assez réduites, oblongues ou ovales, plus ou moins cordées à la base. Ovaire soyeux. Gousse linéaire, un peu renflée, indéhiscente.

Vohémar, sur la côte Nord-Est (*Richard* 72!); baie de Diégo-Suarez (*Bernier* 116!); Nosy Bé (*Pervillé* 240! 427!), sur le plateau d'Hellville, dans la forêt de Lokobé et dans la baie de Rigny (*Boivin* 2240! 2747!); région septentrionale, sans indication de localité (*Baron* 6196! 6666! 6173!); côte orientale, sans indication de localité (*Chapelier! de Lastelle!*).

Distribution géographique : Afrique tropicale orientale.

3. CASSIA LÆVIGATA Wildenow.

Cassia lævigata Wildenow, *Enum. plantarum Horti Berolinensis*, 441; De Candolle, *Prodromus*, II, 491; Bentham, *Revision of the genus Cassia*, 527; Oliver, *Flora of Tropical Africa*, II, 275.

Plante herbacée, dressée, glabre. Feuilles à trois paires de folioles ovales-oblongues, acuminées, les inférieures plus petites. Grappes pauciflores, axillaires et terminales. Sépales oblongs. Pétales obovales. Gousse presque cylindrique, brièvement stipitée, surmontée d'une pointe courte.

Originaire d'Amérique. Introduite à Madagascar (*Baron* 698! 1171!).

Le nom local de cette plante est : 1° chez les Merină, *Taikakohŏ* (litt. : fiente de volaille); 2° chez les Betsimisarakă, *Tainakohŏ* (même signification que précédemment) ou *Voamakatsară* (litt. ; graine qui rend bon); 3° chez les Betsileo, *Sanatrў*.

4. CASSIA TORA Linné.

Cassia Tora Linné, *Species plantarum*, 538; De Candolle, *Prodromus*, II, 493; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 275; Bentham, *Revision of the genus Cassia*, 535; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 89; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 374; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 360.

Plante herbacée, glabre ou pubérulente. Feuilles à trois paires de folioles obovales, ciliées, mucronées; pétiole muni de glandes. Grappes axillaires, pauciflores. Sépales ovales, ciliés. Pétales obovales. Sept étamines fertiles; trois staminodes cunéiformes, avec deux cornes rudimentaires. Gousse cylindrique, un peu comprimée, allongée, terminée en bec.

Île de Sainte-Marie (*Bernier*, 2° envoi, 215! ; *Boivin!*); côte Sud-Est, sans indication de localité (*Commerson!*); région centrale (*Baron* 887! 4532!).

Le nom local est : 1° dans l'Imerinā, *Tsiaridrafinamboa* (litt. : le haricot des chiens); 2° chez les Betsileo, *Voatelondolŏ* (litt. : le haricot des revenants).

Distribution géographique : Régions chaudes en général.

5. CASSIA OCCIDENTALIS Linné.

Cassia occidentalis Linné, *Species plantarum*, 539; De Candolle, *Prodromus*, II, 497; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 272; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 274; Bentham, *Revision of the genus Cassia*, 532 ; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 89; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. de la Soc. linn. Paris*, I, 374; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 388.

Plante herbacée ou suffrutescente, glabre ou faiblement pubérulente sur quelques parties. Feuilles (longues de 20–30ᶜ) munies d'une glande pétiolaire, à quatre ou six paires de folioles (5–7ᶜ sur 25–30ᵐᵐ) oblongues, acuminées. Grappes axillaires et terminales, courtes, pauciflores; pédoncules grêles, pubescents. Sépales ovales. Pétales obovales. Sept étamines fertiles, à anthères s'ouvrant par un orifice arrondi; trois staminodes linéaires oblongs ou oblancéolés. Ovaire légèrement velu. Gousse déhiscente linéaire, un peu aplatie, à bordure légèrement saillante (10ᶜ sur 6–7ᵐᵐ).

Île de Sainte-Marie (*Bernier*, 1ᵉʳ envoi, 214! ; *Boivin* 1924!); Nosy Bé (*Boivin* 2242! ; *Hildebrandt* 2994!); région Nord-Est (*Humblot* 31!); région centrale (*Baron* 334! 4525!); province d'Imerinā (*Hildebrandt* 4100!); Morondavā, sur la côte Ouest (*Grevé* 381); Fort-Dauphin (*Cloisel* 10!); sans indication de localité (*Bojer!*).

Le nom local est : 1° chez les Sihanakā, *Bemaimbŏ* (lit. : qui sent très mauvais); 2° dans le centre de l'île, *Voanembanalikā* ou *Voanembanamboa* (litt. : le haricot des chiens), *Voanjary* et *Tsorokanangatrā*; 3° chez les Betsimisarakā et dans l'Est, *Voantsiraokonangatrā* et *Saringoazŏ*; 4° chez les Sakalavā, *Kintsakintsakā* et *Manakontsorokā*[1].

Distribution géographique : Toutes les régions chaudes.

6. CASSIA SOPHERA Linné.

Cassia Sophera Linné, *Species plantarum*, 542; De Candolle, *Prodromus*, II, 492; Bentham, *Revision of the genus Cassia*, 532 ; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 89.

Voisine de la précédente, en diffère principalement par ses pédoncules et son ovaire glabres.

Cultivée ou subspontanée aux environs de Tananarive (*Catat* 158! ; *Baron* 3545!).

Distribution géographique : Régions chaudes.

[1] D'après M. Cloisel, cette plante est employée par les Malgaches contre les maux d'yeux.

7. CASSIA ALATA Linné.

CASSIA ALATA Linné, *Species plantarum*, 542; De Candolle. *Prodromus*, II, 492; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 275; Bentham, *Revision of the genus Cassia*, 550.

Diffère des précédentes par ses panicules allongées et sa gousse ailée.

Originaire d'Amérique. Introduite à Madagascar (*Baron* 2472!).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes en général.

8. CASSIA LACTEA Vatke.
(Planche 30.)

CASSIA LACTEA Vatke, Plantae in itinere africano ab Hildebrandt lectae, in *Oesterreichische Botanische Zeitschrift* (1880), 78; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 374.

Arbrisseau à rameaux pubérulents. Feuilles ($25-30^c$) portant de quinze à vingt-cinq paires de folioles oblongues ($4-5^c$ sur $12-15^{mm}$), obtuses mucronulées, atténuées inférieurement, d'un vert foncé, et à nervures peu visibles en dessus, glauques et finement réticulées en dessous. Panicule ample terminale ($40-50^c$); pédicelles grêles. Sépales ovales pubescents. Pétales oblongs. Sept étamines fertiles. Gousse linéaire ($20-25^c$ sur $4-5$).

Nosy Bé (*Richard* 230! 374!; *Pervillé* 330!; *Boivin* 2241!; *Hildebrandt* 2889!); Diego-Suarez (*Bernier*, 2e envoi, 168!; *Boivin* 2478!).

9. CASSIA ABSUS Linné.

CASSIA ABSUS Linné, *Species plantarum*, 537; De Candolle, *Prodromus*, II, 500; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 279; Bentham, *Revision of the genus Cassia*, 558; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 375.

Plante herbacée, plus ou moins velue. Feuilles (longues de 5^c environ) dépourvues de glandes, à deux paires de folioles ($1-2^c$) obovales, inéquilatères, mucronées. Stipules linéaires, subulées. Grappes pauciflores, plus courtes que les feuilles. Fleurs petites. Divisions du calice oblongues. Pétales obovales. Dix étamines fertiles; anthères oblongues, atténuées à la base, s'ouvrant au sommet par une fente arrondie. Ovaire soyeux. Gousse hérissée de poils sétacés, s'ouvrant en deux valves tordues.

Baie de Diego-Suarez (*Bernier*, 2e envoi, 253!; *Boivin* 2419!); environs de Mevatananā (*Perrier de la Bâthie* 819!); côte Sud-Est, sans indication de localité (*Commerson!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes de l'ancien monde.

10. CASSIA BREVIFOLIA Lamarck.

Cassia brevifolia Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, I, 651; De Candolle, *Prodromus*, II, 503; Bentham, *Revision of the genus Cassia*, 577; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 375.
Cassia filipendula Bojer, *Hortus Mauritianus*, 122.

Plante vivace, ligneuse à la base, tiges couchées, pubescentes. Feuilles (longues de 10–15^{mm}) couvertes de poils appliqués sur le pétiole et le rachis, portant environ dix paires de folioles oblongues, mucronulées, à nervure médiane presque centrale, et à nervures latérales obliques. Stipules lancéolées, inéquilatères, se terminant par une pointe sétacée. Pédicelles axillaires, à peu près de même longueur que les feuilles. Fleurs petites. Divisions du calice oblongues, pubescentes en dehors. Pétales obovales, glabres. Dix étamines fertiles: anthères linéaires s'ouvrant par deux fentes latérales. Ovaire pubescent. Gousse linéaire (4^{c} sur 4^{mm}), atténuée à la base, acuminée au sommet, pubescente; valves tordues.

Province d'Imerină (*Bojer!*); région septentrionale (*Lantz!*); région Sud-Est (*Commerson!*)

11. CASSIA MIMOSOIDES Linné.

Cassia mimosoides Linné, *Species plantarum*, 543; De Candolle, *Prodromus*, II, 503; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 273; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 280; Bentham, *Revision of the genus Cassia*, 579; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 90; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 375; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 388.
Cassia Capensis, Thunberg, *Flora Capensis*, 388.

Plante vivace, ligneuse à la base. Tiges dressées ou ascendantes, pubescentes. Feuilles à rachis allongé, grêle (5–6^{c}); de vingt à vingt-cinq paires de folioles linéaires, très inéquilatères, obliquement terminée par une pointe sétacée plus ou moins longue; nervure médiane rapprochée du bord supérieur, munie d'un seul côté de nervures secondaires obliques. Stipules linéaires-lancéolées, terminées par une pointe sétacée. Pédicelles à peu près aussi longs que la feuille, généralement géminés sur des pédoncules très courts. Bractées linéaires-lancéolées, terminées en pointe subulée. Le reste à peu près comme dans l'espèce précédente.

Province d'Imerină : environs de Tananarive (*Catat* 64!), Beparasў (*Catat* 1244!), Mahanorŏ (*Catat* 1239!), Andraratў (*Catat* 368!), Mantasoa (*Le Myre de Vilers!*); sans indication de localité (*Bojer!; Hildebrandt* 3827!; *Deans Cowan! Forbes! Baron* 541! 598! 4071! 4692!; *R.-P. Campe-*

non!); région septentrionale : baie d'Anilambatŏ (*Bernier* 216!, 2ᵉ envoi, 167!), Nosy Bé (*Boivin* 2243!), Port Leven (*Boivin* 2750!), province d'Ambongŏ (*Pervillé* 545! 560); sans localité (*Baron* 5411! 5763!); région Nord-Est (*Humblot* 602!); île de Sainte-Marie (*Boivin* 1925!); Morondavă (*Grandidier* 10!); côte occidentale (*Grevé* 5!); côte Sud-Est (*Commersŏn!; Chapelier!*).

Les Merină donnent à cette plante les noms de *Manendilanitră* (litt. : qui dessèche le ciel) ou *Kelimanjakalanitră* (litt. : le petit roi du ciel), parce qu'ils croyaient autrefois qu'une poignée de branches de ce Cassia, attachée à un piquet, empêchait de pleuvoir ou de grêler. On lui donne aussi les noms de *Kintsankintsanangatră* (litt. : la petite monnaie du Diable), *Mandriarivŏ* et *Mihoravină*.

Distribution géographique : Régions chaudes de l'ancien monde.

Le *Cassia madagascariensis* Bojer, *Hortus Mauritianus*, 120 (nomen tantum), est une espèce douteuse.

XXXI. BAUDOUINIA.

Réceptacle convexe. Sépales et pétales oblongs, étroits, imbriqués. Dix étamines à anthères basifixes, munies d'une touffe de poils au sommet, s'ouvrant par une fente longitudinale. Ovaire stipité, pauciovulé. Style stigmatifère au sommet. Gousse charnue, obovoïde, indéhiscente; graines séparées par de fausses cloisons obliques. — Arbres à feuilles simples : grappes axillaires.

Ce genre est spécial à Madagascar.

1. BAUDOUINIA SOLLYÆFORMIS H. Baillon.

Baudouinia sollyæformis H. Baillon, in *Adansonia*, VI, 193, 230, t. 5, et Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 375.

Arbuste à rameaux glabres. Feuilles (2ᶜ sur 0,6) obovales-oblongues, obtuses, réticulées, luisantes en dessus, glauques en dessous. Grappes courtes, pauciflores.

Port Leven, dans le Nord-Est (*Boivin* 2556!).

2. BAUDOUINIA FLUGGEIFORMIS H. Baillon.

(Planche 30ᵉ.)

Baudouinia fluggeiformis H. Baillon, Stirpes exoticæ novæ in *Adansonia*, VIII, 201; Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 375.

Diffère de la précédente par ses feuilles obovales, atténuées à la base, deux fois plus grandes, et par ses fleurs plus petites et plus nombreuses.

Région septentrionale : Ambongŏ (*Pervillé!*); région occidentale (*Grevé* 224!).

XXXII. DIALIUM.

Réceptacle cupuliforme. Cinq sépales imbriqués, pétaloïdes. Pétales nuls. Deux étamines; filets courts; anthères oblongues, attachées près de la base.

Ovaire très brièvement stipité; style légèrement incurvé; stigmate petit, terminal; deux ou trois ovules. Gousse généralement arrondie, comprimée, indéhiscente. — Arbres à feuilles imparipennées; folioles alternes. Fleurs en grappes.

DIALIUM MADAGASCARIENSE H. Baillon.

(Planche 30[b].)

DIALIUM MADAGASCARIENSE H. Baillon, *Herbier du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.*

Arbre à rameaux glabres. Feuilles (6–8^c) à trois folioles coriaces, glabres, ovales ou obovales (3–6^c sur 4), à peine aiguës, réticulées. Grappe terminale composée, assez lâche, à ramules pauciflores; pédicelles courts (2–3^{mm}); fleurs petites (3–4^{mm}). Sépales obovales oblongs, brièvement onguiculés. Ovaire velu. Gousse inconnue.

Région Nord-Est (*Humblot* 426!).

XXXIII. CADIA.

Réceptacle cupuliforme. Calice à cinq divisions valvaires. Cinq pétales en préfloraison imbriquée ou parfois contournée: l'antérieur recouvert d'un côté et recouvrant de l'autre. Dix étamines inégales; anthères s'ouvrant par une fente longitudinale. Ovaire stipité; placenta superposé au pétale antérieur; style court, stigmate terminal : gousse linéaire-acuminée, bivalve. Graines comprimées; radicule infléchie. — Arbustes à feuilles imparipennées. Fleurs assez grandes, solitaires ou en grappes.

1. CADIA PUBESCENS Bojer.

(Planche 24[a].)

CADIA PUBESCENS Bojer, ex Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 256; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 370; Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of the linnean Society*, Botany, XX, 135.

Arbuste pubescent ou tomenteux sur les rameaux, les pétioles et les inflorescences. Feuilles (de 10^c) portant environ dix-neuf folioles oblongues (15^{mm} sur 7), obtuses, très brièvement mucronulées, faiblement rétrécies à la base en un pétiole court, légèrement coriaces, glabres et luisantes en dessus, couvertes, en dessous, de poils appliqués, glauques cendrés. Grappes de moitié plus courtes que les feuilles, à deux ou trois fleurs; pédicelles penchés (1^c); bractées de même forme que les feuilles, mais plus petites. Calice (12–15^{mm})

campanulé, à divisions oblongues-lancéolées, plus courtes que le tube. Pétales roses, d'un tiers plus longs que le calice, obovales, atténuées en onglet, légèrement inégaux. Gousse (8–10^c sur 1) acuminée, atténuée à la base, stipitée.

Mont Antongonă, à 24 kilomètres dans l'Ouest de Tananarive (*Bojer* 141); région centrale (*Lyall!*; *Baron* 960!).

2. CADIA COMMERSONIANA H. Baillon.

Cadia Commersoniana H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 370.

Cette espèce diffère de la précédente par sa glabrescence et par ses folioles plus étroites, d'un vert clair en dessus, blanchâtres en dessous. Les fleurs sont près de deux fois plus petites: les pédicelles sont plus longs que la fleur; le calice est pubérulent.

Région septentrionale (*Commerson!*; *Bojer* 151).

3. CADIA PEDICELLATA Baker.

Cadia pedicellata Baker, Contrib. to the Fl. of Madagascar, in *Journ. Linn. Soc.*, Bot., XXI, 338.

Cet arbuste, plus ou moins pubérulent sur les ramules, les pétioles et les inflorescences, diffère des précédents par ses folioles d'un vert plus terne en dessus, glauques et non blanchâtres en dessous. Les grappes ont de cinq à sept fleurs portées sur des pédicelles assez longs minces, mais dressés.

Région centrale (*Baron* 2248!).

4. CADIA CATATI sp. nov.

Arbuste glabre. Feuilles (15^c environ) portant une dizaine de paires de folioles obovales-oblongues, inégales (1–2^c sur 6–12^{mm}), les inférieures plus petites, toutes plus ou moins émarginées au sommet. Grappes axillaires uniflores; pédoncule (2^c) muni, près de sa base, d'une feuille paucifoliolée, de dimensions très réduites; pédicelle penché (2^c), inséré immédiatement au-dessous du sommet du pédoncule, et semblant former une articulation avec ce dernier. Calice campanulé (2^c sur 2,) à divisions ovales aiguës. Pétales obovales cunéiformes, atténués en onglet. Ovaire assez longuement unciné.

Fort-Dauphin (*Catat* 4313!).

5. CADIA ELLISIANA Baker.

Cadia Ellisiana Baker, Contrib. to Flora of Madagascar, in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 135.

Glabre comme le *C. Commersoniana*, cette espèce en diffère par ses folioles

lancéolées deux fois moins nombreuses, ses pédicelles grêles, plus allongés, et ses bractées plus petites.

Région centrale (*Ellis*); forêt d'Alanamazaotră (*Baron* 1428! 1540!).

Le nom local est *Famanŏ*.

6. CADIA? BARONI sp. nov.

Arbuste. Feuilles inconnues. Grappes pubescentes-tomenteuses (longues de 3^c environ) à huit ou dix fleurs brièvement pédicellées. Calice obliquement campanulé, légèrement recourbé, à dents courtes, obtuses ou à peine aiguës. Pétales deux fois plus longs que le calice; étendard obovale-oblong; ailes et carènes obliquement oblongues. Grappe fructifère deux fois plus longue que la florifère. Gousse (10^c sur 1) stipitée, oblongue, sinuée, aiguë au sommet.

Région du Nord-Est (*Baron* 6321!).

7. CADIA ANOMALA Vatke.

Cadia anomala Vatke, Leguminosae Hildebrandtianae, in *Linnæa*, XLIII, 337.

Arbre. Feuilles (longues de 3–4^c) à neuf folioles alternes, largement ovales (5–7^c sur 3–4^c), acuminées. Fleurs en panicules terminales; pédicelles dressés (4^{mm}), munis d'une bractéole qui ceint la base du calice. Ce dernier (long de 4^{mm}) tomenteux, à dents courtes. Étendard oblong, dépassant les autres pétales qui sont linéaires-oblongs (8^{mm}). Filets des étamines unis à la base. Ovaire linéaire, sessile, velu.

Nosy Andriană, dans le Nord-Ouest (*Hildebrandt* 3368).

Je n'ai pas vu cette plante; les caractères qui précèdent sont empruntés à la description de l'auteur. Cette plante différerait des autres par la présence d'une bractéole à la base du calice.

XXXIV. ABRUS.

Calice tronqué, ou à dents courtes. Pétales arqués ou recourbés en faux. Étamines monadelphes; gaine fendue supérieurement. Ovaire subsessile; style court terminé par un stigmate capitellé. Gousse bivalve, à fausses cloisons plus ou moins incomplètes. Graines ovoïdes, luisantes. — Arbustes à rameaux souvent sarmenteux; feuilles paripennées; fleurs en grappes terminales.

ABRUS PRECATORIUS Linné.

Abrus precatorius Linné, *Systema vegetabilium*, 533; De Candolle, *Prodromus*, II, 381; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 262; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 175, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 78; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 378; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 389.

Arbuste sarmenteux, à rameaux couverts dans presque toutes leurs parties de poils appliqués, rapprochés ou clairsemés. Feuilles (longues de 10^c environ) à quinze ou seize paires de folioles oblongues obtuses, finement mucronulées, brièvement pétiolulées. Stipules petites, linéaires, subulées. Fleurs en grappes serrées. Pétales rougeâtres. Gousse terminée en bec. Graines moitié rouges et moitié noires.

Île de Saint-Marie (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 206!); Nosy Bé (*Hildebrandt* 3130); région du Nord-Est (*Humblot* 129); Morondavă, dans l'Ouest (*Grandidier!*); région centrale (*Baron* 817! 2347! 3208! 4671! 4725!); région Nord-Ouest (*Baron* 5038! 5040! 5701!); sans indication de localité (*Bojer!*; *Boivin* 3660!; *Lantz* 7!; *Campenon!*; *Le Myre de Vilers!*; *Scott Elliot* 2326!).

Le nom malgache est *Voamantorană* ou *Voamaintilanỹ* (litt. : graine ayant une extrémité noire [tandis que le reste est d'un beau rouge]). On l'appelle aussi *Masonamboatoră* (litt. : œil de chien mourant)[1].

Distribution géographique : Toutes les régions chaudes; souvent introduite.

XXXV. PHASEOLUS.

Calice à cinq divisions; les deux supérieures plus ou moins unies. Étendard orbiculaire, étalé puis réfléchi, quelquefois tordu; sa portion basilaire épaissie, prolongée et infléchie sur les bords; ailes oblongues adhérant plus ou moins à la carène; celle-ci linéaire ou oblongue, prolongée en un bec recourbé en spirale. Dix étamines diadelphes; la vexillaire libre, à filet épaissi au-dessus de sa base. Ovaire presque sessile; style tordu avec la carène, le plus souvent barbu au sommet; stigmate oblique. Gousse droite ou arquée, plus ou moins comprimée ou légèrement cylindrique. Graines épaisses, oblongues ou réniformes. — Plantes herbacées, rampantes ou volubiles, rarement sarmenteuses; feuilles trifoliolées, stipellées; fleurs en grappes axillaires.

Plantes herbacées.
  Folioles entières.
    Stipules prolongées au-dessous de leur insertion.
      Folioles largement ovales-acuminées .... 1. *P. Mungo.*
      Folioles oblongues-lancéolées, obtuses.......... 2. *P. diffusus.*
    Stipules non prolongées au-dessous de leur insertion..
      Gousse oblongue, oligosperme............... 3. *P. lunatus.*
      Gousse linéaire, polysperme................. 4. *P. adenanthus.*
  Folioles plus ou moins sinuées, lobées............ 5. *P. trilobus.*
Plante ligneuse............................... 6. *P. Grandieri.*

[1] Les Sakalavă mettent des feuilles d'*Abrus precatorius* dans l'eau avec laquelle ils prennent des bains de vapeur, quand ils ont des accès de fièvre.

1. PHASEOLUS MUNGO Linné.

PHASEOLUS MUNGO Linné, *Mantissa plantarum*, I, 101; De Candolle, *Prodromus*, II, 395; Oliver, *Flora of Tropical Africa*, II, 193; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 379.

Plante annuelle, à tige grêle, couverte de poils jaunâtres sur presque toutes ses parties. Folioles (8–10ᶜ sur 7–8ᶜ) largement ovales, acuminées. Stipules oblongues, aiguës, prolongées au-dessous de leur point d'insertion. Stipelles linéaires oblongues. Grappes lâches, égales aux feuilles (20–25ᶜ); bractées semblables aux stipules; bractéoles linéaires. Fleurs de moyennes dimensions. Division inférieure du calice lancéolée; les autres triangulaires. Pétales jaunâtres. Gousse linéaire, étroite, couverte de poils soyeux.

Nosy Bé (*Boivin* 2230 !; *Hildebrandt* 3401 !). Cultivée et subspontanée.

Le nom malgache est *Tsaramasŏ* (litt. : qui a bel œil) ou *Voatelŏ*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes de l'ancien monde.

2. PHASEOLUS DIFFUSUS Scott Elliot.

PHASEOLUS DIFFUSUS Scott Elliot, New Madag. Plants, in *Linn. Soc.*, Bot., XXIX, 12.

Plante herbacée, grimpante, couverte sur presque toutes ses parties, du moins dans leur jeunesse, de poils épars. Stipules sagittées, insérées un peu au-dessus de leur base. Folioles oblongues-lancéolées (3–4ᶜ sur 1–2ᶜ). Pédoncules allongés, pauciflores; bractéoles linéaires.

Région méridionale : Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 2366 ! 2849 !).

Le nom est *Anemokă* (?) chez les Sakalavă de l'Ouest.

3. PHASEOLUS LUNATUS Linné.

PHASEOLUS LUNATUS Linné, *Species plantarum*, 724; De Candolle, *Prodromus*, I, 379; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 192; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 379; Jacob de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 389.

PHASEOLUS INAMOENUS Linné, *Species plantarum*, 724; De Candolle, *Prodromus*, I, 379; Jacob de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 390.

Plante bisannuelle. Tige faiblement hispide. Folioles ovales-rhomboïdales, les latérales inéquilatères. Stipules non prolongées inférieurement. Grappes lâches multiflores. Calice campanulé à divisions peu profondes. Pétales blancs ou violets. Gousse oblongue, aplatie, recourbée au sommet, oligosperme.

Cultivée (*Commerson* !; *Baron* 593 ! 4177 !).

Les Sakalavă appellent *Kabarŏ* ce haricot, que les créoles de la Réunion et de Maurice dénomment

pois du Cap, parce qu'il a été importé, en 1840, du cap de Bonne-Espérance à Saint-Augustin, sur la côte Sud-Ouest, par M. Desmarèles[1]. Il est connu, dans l'Imerină, sous le nom de *Kalamakă*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes en général.

4. PHASEOLUS ADENANTHUS G.-F. Meyer.

PHASEOLUS ADENANTHUS G. F. Meyer, *Primitiæ Floræ Essequeboensis*, 239; Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 192; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 379.

Plante vivace, grimpante, presque entièrement glabre, plus ou moins hispide sur les pétiolules et sur les nervures de la face inférieure des folioles. Celles-ci largement ovales; les latérales inéquilatères. Stipules ovales, non prolongées au-dessous de leur point d'insertion. Grappes pauciflores. Calice irrégulier; les trois dents inférieures lancéolées, les deux supérieures unies en une lèvre émarginée. Pétales roses ou jaunes, quelquefois teintés de violet. Gousse linéaire-oblongue, pubérulente, faiblement arquée.

Cultivée ou subspontanée : Firingalavă (*Perrier de la Bâthie* 673!); localité non indiquée (*Boivin!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes des deux mondes.

5. PHASEOLUS TRILOBATUS H. Baillon.

DOLICHOS TRILOBATUS Linné, *Mantissa plantarum*, I, 101 ; De Candolle, *Prodromus*, II, 399.
GLYCINE TRILOBA Burmann, *Flora indica*. 162, t. 50, f. 1.
PHASEOLUS TRILOBUS Aiton, *Hortus Kewensis*, III, 30; Baker, in Oliver, *Fl. trop. Africa*, II, 194.
PHASEOLUS TRILOBATUS H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 379.

Plante herbacée, à tiges grêles, étalées, pubérulentes. Folioles ovales-lancéolées dans leur contour, irrégulièrement sinuées ou trilobées. Stipules oblongues, prolongées au-dessous de leur point d'insertion. Grappes pauci-

[1] Cette espèce de haricot, qu'on exporte en grande quantité à l'île de la Réunion (de 1,000 à 2,000 tonneaux par an), est cultivée sur le bord des rivières du Sud-Ouest, de l'Onilahў ou Saint-Augustin, du Fiherenană, du Manombŏ, du Kitombŏ et du Mangokў. La culture des *pois du Cap*, comme on appelle ces haricots blancs tachetés de rouge clair qui ont un goût sucré tout particulier, ne peut en effet se faire qu'à proximité des cours d'eau, car, du moment de leur ensemencement, qui a lieu en mars ou avril, jusqu'à leur récolte en octobre, il ne pleut pas; on les plante dans les parties du lit de ces rivières laissées à sec après la saison des pluies, dont le sable a été fertilisé par les inondations de l'hivernage. C'est certainement, jusqu'à ce jour, la culture la plus importante de tout le Sud de Madagascar, mais les Antifiherenană et les Antimenă ne cultivent ces haricots que pour l'exportation. Nous avons dit que l'introduction de cette plante a eu lieu en 1840; elle s'est répandue promptement, car, dès 1844, Sigismond Wallace a trouvé auprès de Tullear des champs de *fèves blanches* (A. Grandidier).

flores; bractées linéaires. Calice campanulé à dents courtes, aiguës. Pétales rougeâtres. Gousse cylindrique, arquée.

Nosy Bé, où elle est cultivée (*Boivin*).

Distribution géographique : Régions chaudes de l'ancien monde.

6. PHASEOLUS GRANDIDIERI H. Baillon.

Phaseolus Grandidieri H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 379.

Arbuste grimpant. Feuilles inconnues, n'apparaissant pas en même temps que les fleurs. Grappes multiflores, à nodulosités nombreuses. Pédicelles (1^c^) plus courts que la fleur. Calice à gorge oblique, et à dents obtuses, faiblement inégales. Étendard obovale, indupliqué; ailes oblongues, falciformes, brièvement auriculées et rétrécies en onglet. Carène oblongue, étroitement spiralée au sommet. Fruit inconnu.

Morondavă, sur la côte Ouest (*Grandidier* 641).

XXXVI. DOLICHOS.

Calice campanulé, à cinq divisions obtuses : les deux supérieures plus ou moins unies. Étendard épaissi à sa base, qui est munie d'auricules infléchies; ailes obovales falciformes; carène prolongée en bec recourbé, mais non spiralé. Dix étamines diadelphes, la vexillaire libre. Style épaissi au sommet, barbu longitudinalement au-dessous du stigmate qui est terminal ou presque terminal. Gousse linéaire, ou quelquefois élargie et comprimée. Graines épaisses ou aplaties; hile dilaté en arille linéaire. — Herbes ou arbustes volubiles, rampants ou rarement dressés. Feuilles trifoliolées, stipellées. Fleurs solitaires ou en grappes axillaires.

1. DOLICHOS BIFLORUS Linné.

Dolichos biflorus Linné, *Species plantarum*, 1023; De Candolle, *Prodromus*, II, 398; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 210.

Dolichos axillaris E. Meyer, *Commentarii de plantis Africae australioris*, I, fasc. 1, 144; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 245; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 211, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 83; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 300; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 390.

Clitoria viridiflora Bouton, in Hooker, *Icones plantarum*, t. 152, et in Bojer, *Hort. Maurit.*, 92.

Suffrutescente à la base, volubile, pubérulente. Folioles ovales-oblongues, les latérales un peu plus petites. Stipules et stipelles très petites. Grappes

presque sessiles, à deux ou trois fleurs. Calice campanulé à dents presque égales. Pétales d'un jaune verdâtre; étendard oblong. Style grêle. Gousse linéaire.

Région centrale (*Baron* 892! 13981!); région occidentale (*Grevé* 71!).

Le nom local est *Voavahy̆*.

Distribution géographique : Régions tropicales de l'ancien monde.

2. DOLICHOS LABLAB Linné.

Dolichos Lablab Linné, *Species plantarum*, 1019; Harvey and Sonder, *Flora Capensis*, II, 243; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 210, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 83; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 380; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 390.

Lablab vulgaris Savi, *Osserv. sopra Phaseolus*, II, 19, f. 8 a, b, c.; De Candolle, *Prodromus*, II, 401.

Plante vivace, grimpante, pubérulente. Folioles largement ovales, aiguës, terminées par une pointe subulée; les latérales plus ou moins irrégulières. Stipules oblongues linéaires; stipelles un peu plus étroites. Grappes axillaires pluriflores; pédicelles courts; bractéoles oblongues. Calice largement campanulé. Pétales roses ou rouges. Style aplati. Gousse oblongue arquée, plus étroite à la base qu'au sommet, terminée en bec.

Nosy Bé (*Boivin* 2231!); région centrale : monts Ankaratră (*Catat* 240!), sans indication de localité (*Baron* 2639! 4146! 4372!); Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 3026!); région occidentale (*Grevé* 308!); sans indication (*Commerson!*; *Grandidier!*).

Le nom malgache de ce haricot est *Voanembă* (dont les créoles ont fait voëme) et *Tsiaridrafy̆* (litt. : que l'ennemi n'endure pas). La graine s'appelle *lojŏ*. Les Merină l'appellent *Voavahihatakă* et les Betsileo *Makapé*[1].

Distribution géographique : Cultivée dans tous les pays intertropicaux.

[1] Cette plante a été, dit-on, introduite, il y a fort longtemps, par les Arabes. On la trouve cultivée par toute l'île, mais c'est surtout dans le Sud et dans l'Ouest qu'elle est abondante, notamment pendant les années pluvieuses, chez les Antandroy, les Mahafaly̆ et les Antimailakă, dont elle forme presque la principale nourriture. On en exporte peu. Déjà, en 1595, l'amiral hollandais Cornelis de Houtman a trouvé ces Dolichos cultivés à Antongil, et Lancaster en a acheté cinquante boisseaux, en 1601, dans cette même baie. Le général de Beaulieu en 1620, Boothby en 1630, Waldegrave en 1645 en ont trouvé à la baie de Saint-Augustin. Cauche en 1642[a], Flacourt en 1651[b], François Martin et Dubois en 1667 parlent des pois et féveroles qui abondent dans l'Est, tant à Fort-Dauphin qu'à Fénerive (Ghallemboulou). Au commencement du XVIII°

[a] Les Malegasses ont des phaséoles, par eux appelées *Vvoiguembes* (= *Voanembă*), qu'ils sèment en février (*Relation du voyage de Cauche*, p. 169).

[b] « *Voanghenbe*, ce sont des petites fèves, lesquelles étant vertes sont assez agréables, et en maturité aussi, mais de dure digestion. On les sème en juillet et, trois mois après, elles sont mûres et rapportent trois fois et en grande abondance. Ce sont espèces de phaséoles» (Flacourt, *Hist. de Madag.*, p. 118).

3. DOLICHOS BOIVINI sp. nov.

Cette espèce est assez voisine de la précédente, mais elle est presque glabre; ses folioles sont beaucoup plus petites, ovales-rhomboïdales dans leur contour, trilobées, avec le lobe médian oblong-triangulaire, et les latéraux arrondis; ses inflorescences sont plus grêles, et ses fleurs plus petites; sa gousse est de même forme que celle du *D. Lablab*, mais elle est plus courte.

Région occidentale (*Grevé* 74!; 303!); région centrale (*Baron* 3962!); sans désignation de localité (*Boivin* 2232!).

Distribution géographique : Îles Comores (*Boivin!*).

XXXVII. VIGNA.

Calice à cinq divisions; les deux supérieures plus ou moins unies. Corolle et androcée comme dans le genre précédent. Style grêle; stigmate oblique. Gousse linéaire légèrement cylindrique. Le reste comme dans les deux genres précédents.

Dents du calice égalant ou dépassant le tube.
  Pédoncules pauciflores.
    Carène recourbée.............................. 1. *V. vexillata.*
    Carène non recourbée.............................. 2. *V. polytricha.*
  Pédoncules uniflores.............................. 3. *V. angivensis.*
Dents du calice plus courtes que le tube.
  Pédoncules pauciflores.
    Plante presque entièrement glabre.............................. 4. *V. sinensis.*
    Plantes soyeuses ou hispidules.
      Folioles lancéolées.............................. 5. *V. luteola.*
      Folioles ovales-aiguës.............................. 6. *V. Parkeri.*
  Pédoncules uniflores.............................. 7. *V. brachycalyx.*

1. VIGNA VEXILLATA Bentham.

Phaseolus vexillatus Linné, *Species plantarum*, éd. 1, 724.

Vigna vexillata Bentham, in Martius, *Flora brasiliensis*, XV, 1, 194, t. 50, f. 1; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 240; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 199; Vatke, Re-

siècle, Drury a vu dans l'Androy de nombreux champs de *Voanembă* qu'il appelle *carravances* (c'est-à-dire garbanzos ou pois chiches). — Les Betsileo suspendent les haricots ou *lojŏ* au-dessus du foyer; la fumée les empêche de se piquer, et ils conservent ainsi la semence d'une année sur l'autre. — Les Malgaches ont l'habitude de faire manger un mélange de riz et de voëmes aux enfants à la mamelle dont les mères deviennent enceintes (A. Grandidier).

liquiae Rutenbergianae, in *Abhandlungen des wissenschaftligen Vereins zu Bremen*, VII (1881), 248; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. de la Soc. linnéenne de Paris*, I, 380.

Plante herbacée, volubile, couverte de poils soyeux. Folioles oblongues-lancéolées. Grappes allongées, pauciflores. Dents du calice linéaires-lancéolées, égalant le tube. Pétales d'un rouge pourpre; carène fortement recourbée. Gousse linéaire.

Région occidentale (*Grandidier!*); région centrale (*Le Myre de Vilers! Campenon!*); Antananarivŏ (*Rutenberg*).

Distribution géographique : Toutes les régions chaudes.

2. VIGNA POLYTRICHA Baker.

Vigna polytricha Baker, Further Contr. to the Fl. of Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, XXV, Bot., 310.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la précédente, et n'en diffère guère que par sa carène qui n'est pas recourbée au sommet.

Région centrale (*Baron* 5799).

3. VIGNA ANGIVENSIS Baker.

Vigna angivensis Baker, Contrib. to the Flora of Madagascar, in *Trimen's Journ. Bot.* (1882), 69.
Lotus angivensis Bojer, *mss.*
Tephrosia heterophylla Bojer, *mss.*

Plante herbacée, rampante, hispide. Folioles ovales (2^c sur $8-10^{mm}$). Stipules lancéolées. Pédoncules uniflores, grêles. Calice campanulé à dents lancéolées, étroites, aussi longue que le tube. Pétales rougeâtres. Gousse linéaire. ($3-5^c$) hispidule.

Région centrale (*Bojer!; Parker; Baron* 4551 3828!).
Le nom indigène est : 1° chez les Merină, *Avokŏ;* 2° chez les Betsileo, *Kimaotsă*.

4. VIGNA SINENSIS Endlicher.

Dolichos sinensis Linné, in *Amœnitates academicae*, IV, 326; De Candolle, *Prodromus*, II, 399.
Dolichos Catjang Linné, *Mantissa plantarum*, II, 269 (1771); De Candolle, *Prodromus*, II, 399.
Vigna Catjang Walpers, Animadversiones criticae in Leguminosas capenses, in *Linnæa*, XIII (1839), 533; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 391.
Vigna sinensis Endlicher, ex Hasskarl, *Plantæ javanicæ rariores* 386; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 204, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 85.

Plante herbacée, glabre ou à peine pubescente. Folioles ovales-rhomboïdales, acuminées. Stipules peltées, lancéolées. Grappes allongées, pauciflores.

Dents du calice acuminées, plus courtes que le tube, les deux postérieures unies inférieurement. Pétales jaunes ou rougeâtres; carène non prolongée en bec. Gousses pendantes, oblongues, légèrement comprimées.

Cultivée et subspontanée à Madagascar, ainsi que dans toutes les contrées chaudes.

5. VIGNA LUTEOLA Bentham.

Dolichos luteolus Jacquin, *Hortus Vindobonensis*, I, 39.
Vigna luteola Bentham, in *Martii Flora brasiliensi*, XV, 1, 194; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 241; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 206.

Plante herbacée, grimpante, parsemée de poils appliqués, soyeux. Folioles lancéolées. Stipules oblongues. Grappes allongées, pauciflores. Calice campanulé à dents plus courtes que le tube; les deux postérieures unies en une seule, émarginée au sommet; les trois antérieures triangulaires-acuminées. Pétales jaunâtres. Gousse légèrement toruleuse à maturité.

Cultivée et subspontanée à Madagascar (*Baron* 2637!) comme dans toutes les contrées chaudes.
Les Sikanakă donnent à cette plante le nom de *Vahimbibilavă* (litt. : la liane des serpents).

6. VIGNA PARKERI Baker.

Vigna Parkeri Baker, Contrib. to the Flora of Madagascar, in *Trimen's Journ. Bot.* (1882), 69.

Plante herbacée, grimpante, hispidule sur presque toutes ses parties. Folioles ovales aiguës (3–4^{c} sur 20–25^{mm}). Stipules lancéolées; stipelles linéaires acuminées. Pédoncules grêles, pauciflores. Calice campanulé, à dents plus courtes que le tube; les deux postérieures unies en une seule arrondie, à peine émarginée. Gousse linéaire, pubescente.

Région centrale (*Bojer; Parker!; Baron* 2280!; *R. P. Campenon!*).

7. VIGNA BRACHYCALYX Baker.

Vigna brachycalyx Baker, Further Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society, Botany*, XXV, 310.

Plante herbacée sarmenteuse, légèrement velue. Folioles oblongues-aiguës, entières ou hastées. Stipules lancéolées, prolongées au-dessous de leur point d'insertion. Pédoncules uniflores. Calice campanulé à dents courtes aiguës. Étendard rouge; carène blanchâtre, non prolongée en bec.

District de Valalafotsў, dans le centre de Madagascar (*Baron* 5226).

XXXVIII. VOANDEZIA.

Fleurs presque comme celles du *Vigna*, sauf que les ovaires fertiles se trouvent dans les fleurs femelles (?) et apétales, et qu'ils forment une gousse subglobuleuse, bivalve, mûrissant en terre et renfermant une ou deux graines épaisses, jaunes ou d'un rouge brun.

VOANDZEIA SUBTERRANEA Du Petit-Thouars.

GLYCINE SUBTERRANEA Linné, *Species plantarum* (ed. 2), 1023.

VOANDZEIA SUBTERRANEA Du Petit-Thouars, *Genera nova madagascariensia*, 23; De Candolle, *Mémoires sur la famille des Légumineuses*, 81, 115, 464, pl. 20, p. 106; *Prodromus*, II, 474; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 207; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 300; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Africas*, B, 122, 473, C, 223, t. XXII.

Plante herbacée, à rhizome rampant. Pétioles grêles; folioles étroitement oblongues. Pédoncules flexueux, triflores.

Cultivée à Madagascar. Le nom local est *Voanjò*[1]. Les Malgaches en mangent les graines comme celles de l'arachide.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Cultivée dans toute l'Afrique tropicale.

XXXIX. PSOPHOCARPUS.

Calice, corolle et androcée comme dans les deux genres précédents. Ovaire brièvement stipité; style épaissi au-dessus de l'ovaire, pénicillé au sommet; stigmate terminal. Gousse tétragonale, bordée de quatre ailes marginales, bivalve : graines séparées par un tissu charnu. — Herbes volubiles; feuilles trifoliolées; fleurs en grappes; bractéoles assez grandes.

[1] Cette plante était cultivée à Madagascar avant qu'on y ait introduit l'arachide[*].

[*] En 1620, le général de Beaulieu (*Voy. de Thévenot*) trouve à Saint-Augustin (au S.-O. de Madagascar) «des pois blancs, gros comme une balle d'arquebuse, que les indigènes mangent crus et nomment *Voang* (= *Voanjo*)». — «Il y a des pois qui ont des racines bulbeuses comme des truffes, qui se plantent ainsi que les oignons de tulipes, en engendrant plusieurs. Leur couleur est blanche, ayant le goût de noisette étant cuites dans la cendre. Les feuilles sont épaisses et divisées en trois parties, de la largeur d'un sou, ressemblantes au trèfle, venant en touffes, les fruits étant au pied dans terre» (Cauche, *Relation de l'île de Madagascar*, 1651, p. 169). — «*Vaandzou*, c'est une espèce de fèves qui multiplie fort; le fruit est dans la terre, chacun dans sa gousse ou coque. Les feuilles de l'herbe sont trois à trois comme un trèfle; il n'y a point de souche, ni tiges, ni branches, si ce n'est la tige des trois feuilles. Je les nomme fèves souterraines» (Flacourt, *Histoire de Madagascar*, p. 118).

PSOPHOCARPUS PALUSTRIS Desvaux.

(Planche 34.)

PSOPHOCARPUS PALUSTRIS Desvaux, Notes sur la famille des Légumineuses, in *Annales des Sciences naturelles*, Botanique, série 1, IX, 420.

PSOPHOCARPUS LONGEPEDUNCULATUS Hasskarl, *Plantæ javanicæ rariores*, 388; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 208.

MUCUNA COMORENSIS Vatke, Plantæ in itinere africano ab J. M. Hildebrandt collectæ, in *Oesterreichische botanische Zeitschrift*, XXVIII (1878), 262.

PSOPHOCARPUS COMORENSIS H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 300.

Plante glabre, ou pubérulente çà et là. Folioles ovales-rhomboïdales, acuminées, les latérales plus petites, irrégulières. Stipules peltées, lancéolées au-dessous et au-dessus de leur point d'insertion; stipelles linéaires. Grappes allongées; bractéoles oblongues, membraneuses, enveloppant le calice. Celui-ci campanulé, à cinq dents; les trois antérieures triangulaires, les deux postérieures unies, presque nulles. Pétales lilas. Gousse longue de 5 à 8 cent.

Nosy Bé (*Boivin* 2233!; *Hildebrandt* 2958); Nosy Kombă (*Boivin* 2233!); sans indication de localité (*Pervillé!*); région centrale (*Baron* 1500! 2416! 2579! 4560! 4949! 4953!); Fort-Dauphin (*Scott-Elliot* 3036).

Le nom local est *Antakă*[1].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Originaire sans doute d'Afrique; cultivée dans toutes les régions chaudes de l'ancien monde.

XL. ERYTHRINA.

Réceptacle cupuliforme. Calice campanulé, bilabié ou spathacé, quelquefois fendu d'un côté; gorge oblique; dents courtes ou nulles. Étendard ample ou allongé, dressé ou étalé, dépassant de beaucoup les ailes et la carène. Étamines diadelphes, la vexillaire libre. Ovaire stipité; style incurvé, subulé au sommet; stigmate petit, terminal. Gousse linéaire ou falciforme, rétrécie entre les graines. — Arbres ou arbustes dressés, quelquefois épineux; feuilles trifoliolées; fleurs en grappes axillaires.

[1] Ce haricot est cultivé dans l'Anosў (Fort-Dauphin), l'Androy, le Mahafalў, le Fiherenană et le Ménabé; il entre, pour une certaine part, dans l'alimentation des Malgaches du Sud et de l'Ouest[*]. Les Sakalavă disent que sa racine est un poison violent (A. Grandidier).

[*] «*Antac*, ce sont des espèces de phaséoles qui sont assez bons» (FLACOURT, *Hist. de Madag.*, 1658, p. 118).

ERYTHRINA INDICA Lamarck.

ERYTHRINA INDICA Lamarck, *Encyclopédie*, II, 391; De Candolle, *Prodromus*, II, 412; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 32; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 381; Jacob de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*.

Arbre couvert d'aiguillons sur les rameaux et les inflorescences. Folioles largement ovales-rhomboïdales, aiguës, couvertes, à la face inférieure, d'un tomentum grisâtre plus ou moins persistant. Grappes allongées, tomenteuses ainsi que le calice, qui est spathacé, fendu longitudinalement d'un côté, à cinq dents courtes, linéaires.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 3127); région du Nord-Est (*Humblot* 435!); région de l'Ouest (*Grevé* 47!); région du Sud-Est (*Commerson! Du Petit-Thouars!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Asie et Océanie tropicales.

La plante de Madagascar diffère des formes typiques de l'*E. indica* par son tomentum, et par les plus grandes dimensions de ses feuilles et de ses fleurs; peut-être devrait-on la considérer comme une espèce distincte. Bojer (*Hortus Mauritianus*, 110) signale à Madagascar un *Erythrina* à fleurs jaunes et rouges auquel il donne le nom d'*E. versicolor;* mais il ne le décrit pas.

Chapelier dit que le nom local de l'Érythrine, sur la côte orientale, est *Satsanã*.

XLI. STRONGYLODON.

Réceptable faiblement concave. Calice campanulé à cinq dents courtes. Étendard allongé, recourbé ou réfléchi, appendiculé en dedans au-dessus de l'onglet. Ailes obliquement oblongues; carène incurvée. Étamines diadelphes, la vexillaire libre. Ovaire stipité; style glabre, terminé par un stigmate capitellé. Gousse obliquement oblongue. — Arbustes sarmenteux; feuilles trifoliolées; grappes axillaires, munies de nodulosités.

1. STRONGYLODON MADAGASCARIENSIS Baker.

STRONGYLODON MADAGASCARIENSIS Baker, Notes on a Collection of flowering Plants made by L. Kitching in Madagascar, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XVIII, 267; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 381.

STRONGYLODON LASTELLIANUM H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 381.

Arbuste glabre. Folioles un peu coriaces, obovales-oblongues (5^c sur 2; pétiole long de 4), brièvement acuminées, atténuées sur les deux tiers inférieurs. Grappes multiflores ($10-20^c$); pédicelles un peu grêles (10^{mm} sur 25^{mm}), munis, près de la base du calice, d'une petite bractéole ovale-aiguë. Calice oblong campanulé (1^c), à dents arrondies, peu profondes. Pétales

rouges; étendard oblong, acuminé (25^{mm} sur 7, sans l'onglet); ailes oblongues obtuses un peu plus courtes que l'étendard, faiblement falciformes; pièces de la carène oblongues, acuminées, fortement arquées, à peu près aussi longues que l'étendard.

Entre Tamatave et Tananarive (*Kitching*); Andrangoloakă, dans l'Est de l'Imerină (*Hildebrandt* 3698); sans indication de localité (*de Lastelle!; Baron* 1763! 2803!).

2. STRONGYLODON LANTZIANUM.

Chadsia Lantziana H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 381.

Cette espèce, dont on ne connaît que des fleurs presque flétries et une gousse incomplètement mûre, est assez voisine de la précédente; mais elle en diffère par ses folioles moins longuement atténuées vers la base, les latérales étant sensiblement inéquilatères, et par ses pétioles un peu plus courts. Les pétales semblent plus longs. La gousse est un peu coriace et légèrement incurvée en bec.

Forêt d'Ambodilay, dans la région orientale, à environ 1,000 mètres d'altitude (*Lantz!*).

3. STRONGYLODON CATATI sp. nov.

Arbuste glabre. Folioles lancéolées (5^{c} sur 1^{c}), obtusément cuspidées. Grappes lâches, peu fleuries. Calice strié, étroitement oblong, à dents courtes, tronquées. Étendard lancéolé (3^{c}); ailes falciformes, obtuses, plus courtes que l'étendard; pièces de la carène semi-lancéolées, incurvées, à peu près aussi longues que l'étendard.

Vallée de Mandritsară, dans le Nord (*Catat* 3200!).

4. STRONGYLODON CAMPENONI sp. nov.

Arbuste glabre. Feuilles longuement (12^{c}) pétiolées. Folioles largement obovales-acuminées, trinerviées (8^{c} sur 4^{c}), les latérales inéquilatères; stipelles sétacées. Grappes plus courtes que le pétiole, modérément florifères; pédicelles (2^{c}) un peu grêles. Calice campanulé (12^{mm}) à dents courtes, obtuses. Étendard lancéolé (4^{c}, sans l'onglet); ailes oblongues aiguës, recourbées à angle droit presque deux fois plus courtes que l'étendard; pièces de la carène recourbées en croissant étroit, un peu plus longues que l'étendard.

Région centrale (*R. P. Campenon!*).

5. STRONGYLODON CRAVENIÆ Baker.

STRONGYLODON CRAVENIÆ Baker, A new Strongylodon, in *Britten's Journ. Bot.* (1891), 74.

Arbuste glabre, sauf sur les ramules, qui sont faiblement parsemées de poils. Foliole terminale suborbiculaire, obtuse, presque aussi large que longue ($5-7^c$); les latérales fortement inéquilatères. Stipules triangulaires. Grappes multiflores (longues de 20–25); pédicelles (longs de $2-3^c$) réunis au nombre de deux à cinq sur des nodulosités très prononcées. Calice à dents courtes. Pétales d'un jaune pâle, tachetées de rouge : étendard oblong-lancéolé ($5-6^c$); ailes obliquement oblongues, de moitié moins longues que l'étendard; carène fortement incurvée, égale à l'étendard. Gousse inconnue.

Région centrale (*Baron*) (1).

XLII. MUCUNA.

Réceptacle concave. Calice à cinq dents inégales, les deux supérieures unies. Étendard plus court que les autres parties de la corolle; ailes oblongues ou incurvées; carène recourbée au sommet. Étamines diadelphes, la vexillaire libre. Ovaire sessile; style grêle, glabre, terminé par un petit stigmate. Gousse généralement épaisse, munie quelquefois de lamelles transversales ou d'ailes longitudinales; graines séparées par de fausses cloisons, orbiculaires ou oblongues. — Herbes ou arbustes grimpants; grappes axillaires, pourvues de nodulosités.

Gousses dépourvues d'ailes et de lamelles; tomentum soyeux, d'un gris cendré.	
Grappes allongées....................................	1. *M. pruriens.*
Grappes raccourcies....................................	2. *M. Bernieriana.*
Gousses bordées de quatre ailes.	
Pédicelles floraux insérés à l'extrémité de courtes branches; plante glauque, inflorescence presque glabre..................	3. *M. Grevei.*
Pédicelles floraux insérés sur des nodulosités de la grappe; inflorescence couverte d'un tomentum brunâtre..............	4. *M. Humbloti.*
Gousse garnie de lamelles transversales; tomentum brunâtre.	
Folioles largement arrondies à la base....................	5. *M. paniculata.*
Folioles très obtusément cunéiformes à la base.............	6. *M. myriaptera.*

(1) Les deux seules autres espèces connues de ce genre : les *S. lucidus* Seem., de l'Asie tropicale et de la Polynésie, et *S. macrobotrys* A. Gr., des les Philippines, diffèrent des quatre premières espèces de Madagascar par leurs folioles, qui sont largement ovales et par leurs grappes, qui sont plus florifères : elles se rapprochent davantage de la cinquième.

1. MUCUNA PRURIENS De Candolle.

MUCUNA PRURIENS De Candolle, *Prodromus*, II, 405; Baker, in Oliver. *Flora of tropical Africa*, II, 187; Vatke, Reliquiae Rutenbergianae, in *Abhandlungen des wissenschaftligen Vereins zu Bremen*, VII, 248; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 381; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 393.

Plante herbacée, grimpante, couverte de poils soyeux argentés, principalement sur la face inférieure des feuilles et sur les inflorescences. Folioles membraneuses, ovales-rhomboïdales, aiguës, les inférieures fortement inéquilatères. Grappes allongées, pendantes. Calice campanulé à dents triangulaires, les trois inférieures unies en une seule tridentée. Pétales violets ou pourpres. Gousse dépourvue d'ailes et de lamelles, couvertes de poils soyeux, urticants.

Nord de l'île (*Boivin!*); Nosy Bé (*Rutenberg*); région centrale (*Baron* 2350!); pays betsileo (*Catat* 4149!); région occidentale (*Rutenberg; Grevé* 147!); région non déterminée (*Poivre; Bojer*). Les Sakalavă nomment cette plante *Agy* ou *Tangilotră*[1].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Toutes les régions chaudes. Probablement introduite à Madagascar.

2. MUCUNA BERNIERIANA H. Baillon.

MUCUNA BERNIERIANA H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 382.
MUCUNA AXILLARIS Baker, Furth. Contrib. to the Fl. of Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, Bot., XXII, 465.

Plante couverte d'une forte pubescence soyeuse d'un gris cendré, abondante principalement sur la face inférieure des feuilles. Foliole médiane ovale (3-4^{c} sur 2-3), les inférieures fortement inéquilatères. Fascicules axillaires presque sessiles, à deux ou trois fleurs brièvement pédicellées. Calice couvert de poils argentés; tube campanulé; dents ovales aiguës. Gousse presque cylindrique, dépourvue de lames et d'ailes, veloutée-hispide.

Baie de Diego-Suarez (*Bernier*, 2e envoi, 114); régions du Nord-Ouest et du centre (*Baron* 4877). Les Sakalavă du Boină donnent à cette plante, comme à la précédente, le nom d'*Agy*.

3. MUCUNA GREVEI sp. nov.

Plante glabre ou à peine hispidule çà et là. Feuilles assez longuement (environ 6^{c}) pétiolées; folioles faiblement coriaces, glauques, ovales (7-10^{c} sur 5-6^{c}), brièvement acuminées, les inférieures petites, inéquilatères; stipules

[1] C'est le pois à gratter, très connu partout. Cette plante, comme la suivante, a ses gousses revêtues de poils très ténus qui, lorsqu'ils tombent sur la peau, occasionnent des brûlures et des démangeaisons très pénibles; les Sakalavă frottent les parties endolories avec de la cendre chaude ou avec de la terre et du sable mouillés (A. Grandidier).

courtes, linéaires, pubescentes; stipelles sétacées. Grappes allongées; pédoncules aussi longs que le pétiole, portant, vers leur sommet, de quinze à vingt fleurs modérément (2^c^) pédicellées, et rassemblées au nombre de deux à quatre sur de courtes (3–4^mm^) branches; bractéoles oblongues. Calice de moitié plus court que le pédicelle; dents courtes, triangulaires. Étendard près de trois fois plus long que le calice; ailes et carène à peine deux fois plus longues que l'étendard. Gousse monosperme, obovale, comprimée, munie d'une pointe à son sommet, atténuée à sa base, munie de quatre ailes étroites, couverte de poils roux. Graine épaisse, arrondie comprimée.

Région occidentale (*Grevé* 101!).

4. MUCUNA HUMBLOTI sp. nov.

Tiges presque glabres. Pétioles et pétiolules parsemés de poils appliqués. Foliole terminale obovale (6^c^ sur 4 environ), les inférieures ovales, légèrement inéquilatères, toutes trois brièvement acuminées et mucronulées, glabres, sauf quelques poils répandus sur la nervure médiane de la face inférieure. Grappes couvertes d'une pubescence tomenteuse brune, entremêlée de longs poils d'un rouge brun; rachis allongé, muni de nodulosités espacées et portant de deux à trois fleurs brièvement (1^c^) pédicellées; bractées ovales (2–3^c^), caduques ainsi que les bractéoles, qui sont linéaires-lancéolées. Calice fortement velouté et hérissé de poils; à dents étroites, lancéolées. Fruit inconnu.

Région septentrionale : Antsihanakă (*Humblot!*).

On trouve parmi les plantes de Bernier, sous le n° 178, une inflorescence et un fruit, n'appartenant peut-être pas à la même plante; ces échantillons sont dépourvus de feuilles. L'inflorescence est plus allongée que celle du *M. Humbloti* et le calice des fleurs qu'elle porte a des dents triangulaires et courtes, et non étroites et lancéolées. Le fruit se rapproche beaucoup de celui du *M. Grevei*. Ces matériaux ne sont pas suffisants pour permettre d'établir une espèce nouvelle. De même, une plante appelée par Boivin (n° 19) *M. madagascariensis*, mais néanmoins d'origine douteuse, se rapproche par son calice de l'espèce de Bernier; son inflorescence est plus courte et sa carène est fortement arquée; ses folioles sont oblongues, cuspidées.

5. MUCUNA PANICULATA Baker.

MUCUNA PANICULATA Baker, Further Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XX, 132 (mars 1883).

MUCUNA HORRIDA H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 381 (août 1883).

Plante presque entièrement glabre, sauf les inflorescences, qui sont couvertes d'un tomentum velouté brunâtre. Folioles ovales, acuminées (8–9^c^ sur

6–7), largement arrondies et un peu cordées à la base; les inférieures inéquilatères. Stipules linéaires, stipelles sétacées. Grappes pendantes, allongées, d'abord un peu grêles, puis s'épaississant et devenant plus robustes à la maturité du fruit. Pédicelles courts, bractées oblongues. Calice campanulé à dents triangulaires, inégales; l'inférieure plus longue et plus aiguë. Carène deux ou trois fois plus longue que le calice. Gousse oblongue (15–20ᶜ sur 3–5) acuminée, hérissée de poils acérés, couverte de lamelles transversales.

Nosy Bé (*Boivin* 2229!); région centrale (*Baron* 1605!).

6. MUCUNA MYRIAPTERA Baker.

MUCUNA MYRIAPTERA Baker, Furth. Contrib. to Fl. of Madag., in *J. Linn. Soc.*, Botany, XXV, 310.

Cette espèce diffère de la précédente par ses folioles légèrement pubescentes en dessous et très obtusément cunéiformes à la base.

Région centrale : Andronă (*Baron* 5801!).

XLIII. GLYCINE.

Réceptacle faiblement concave. Les deux dents postérieures du calice plus ou moins unies. Étendard obovale, à peine auriculé à la base; ailes oblongues, obliques, adhérant légèrement à la carène qui est obtuse et plus courte qu'elles. Anthères toutes semblables. Ovaire presque sessile; style généralement court, glabre, terminé par un stigmate capitellé. Gousse linéaire oblongue, ordinairement comprimée, coupée ou non dans l'intervalle des graines, par de fausses cloisons. — Herbes rampantes ou volubiles; feuilles à trois folioles ou plus; fleurs en grappes.

GLYCINE LYALLII Bentham.

GLYCINE LYALLII Bentham, On the genera Sweetia and Glycine, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, VIII (1865), 266; Vatke, Reliquiae Rutenbergianae, in *Abhandlungen des wissenschaftligen Vereins zu Bremen*, VII, 248; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 382.
GLYCINE LANTZII H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 382.

Plante volubile, couverte, sur toutes ses parties, d'une pubescence fauve, plus ou moins accentuée. Feuilles (8–10ᶜ) portant de trois à sept folioles (3–5ᶜ sur 2–3) obovales-oblongues, obtuses ou aiguës, quelquefois lancéolées, plus ou moins cordées à la base. Grappes un peu flexueuses, étroitement oblongues dans leur contour. Fleurs petites (4–5ᶜ) nombreuses, brièvement pédicellées

et réunies, au nombre de deux à cinq, en fascicules rassemblés ou un peu lâchement disposés sur la moitié ou le tiers supérieur de la grappe. Calice velu, étroitement campanulé, à dents ovales-oblongues. Pétales pubérulents au sommet. Ovaire pubescent. Gousse linéaire oblongue, continue à l'intérieur.

Province d'Ambongŏ (*Pervillé!*); massif d'Ankaratră dans le centre (*Rutenberg*); province d'Imerină (*Le Myre de Vilers!*); Ambohimenă (*R. P. Guéneaud!*); région centrale sans indication de localité (*Baron*, 566! 892! 3315! 3332! 4143! 4145! 4595!); région orientale (*Perrier de la Bâthie* 184!); Fort Dauphin (*Scott-Elliot* 1857); région indéterminée (*Lyall; Bréon; Bojer*).

XLIV. TERAMNUS.

Fleurs comme dans les *Glycine*, sauf que les anthères sont dissemblables : cinq fertiles, et cinq stériles plus petites; style plus court; gousse continue intérieurement, uncinée au sommet. — Herbes volubiles; feuilles trifoliolées. Fleurs très petites, en grappes axillaires.

TERAMNUS LABIALIS Sprengel.

GLYCINE LABIALIS Linné. *Supplementum plantarum*, 325.

GLYCINE PARVIFLORA Lamarck, *Encyclopédie*, Botanique, II, 738 ; De Candolle, *Prodromus*, II, 242.

TERAMNUS LABIALIS Sprengel, *Systema vegetabilium*, III, 235; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 235; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 180, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 79; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 382; Jacob de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 395.

GLYCINE SERICEA et DIVERSIFOLIA Bojer, *Hortus Mauritianus*, 92.

TERAMNUS OBCORDATUS H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 182.

Plante volubile, plus ou moins couverte, dans toutes ses parties, de poils soyeux, appliqués. Folioles très variables de forme et de dimensions (15^{mm}–5^{c} sur 1–3) ovales, oblongues-lancéolées ou obcordées. Fleurs brièvement pédicellées, espacées sur le rachis d'une grappe un peu grêle. Corolle dépassant peu le calice. Gousse linéaire, soyeuse.

Nosy Bé (*Boivin* 2226!; *Hildebrandt* 2887!); baie de Diego-Suarez (*Boivin* 2725!); côte Nord, localité inconnue (*Bernier!*); Firingalavă, dans le Nord-Ouest (*Perrier de la Bâthie* 640!); côte Ouest, localité inconnue (*Grevé* 182!); région centrale (*Baron* 2398! 2644! 2663! 3807! 5524!); Fort Dauphin (*Commerson!; Scott-Elliot* 2465!); région inconnue (*Du Petit-Thouars!*).

Les Sihanakă donnent à cette plante les noms de *Tafonteotră* et de *Famihifarÿ* (litt. : qui fait fructifier les cannes à sucre).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions intertropicales des deux mondes.

XLV. DUMASIA.

Tube du calice bossu en arrière; gorge oblique; dents presque nulles. Étendard auriculé. Étamines diadelphes; la vexillaire libre; anthères uniformes. Ovaire faiblement stipité; style filiforme, épaissi au milieu, terminé par un stigmate capitellé. Gousse presque sessile, bivalve. — Herbes volubiles; feuilles trifoliolées; fleurs en grappes axillaires.

DUMASIA VILLOSA De Candolle.

Dumasia villosa De Candolle, *Mémoires sur la famille des Légumineuses*, 257, t. 44; *Prodromus*, II, 211; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 234.

Plante plus ou moins pubescente ou velue. Folioles largement ovales. Grappes multiflores, lâches ou serrées. Corolle jaune ou pourpre, deux fois plus longue que le calice. Gousse recouverte d'une pubescence veloutée.

Bois d'Ankafinà, dans la province des Betsileo (*Hildebrandt* 3955!); région centrale (*Parker*; Baron 3745!); côte Nord-Est (*Baron* 6070!).

Distribution géographique : Hindoustan, Ceylan, Java, Afrique australe.

XLVI. CLITORIA.

Réceptacle concave. Calice tubuleux à cinq divisions : les deux postérieures plus ou moins unies; l'antérieure plus étroite que les autres. Étendard ample; ailes oblongues, légèrement falciformes, adhérant à la carène qui est incurvée et beaucoup plus courtes qu'elles. Étamines diadelphes; la vexillaire libre; anthères uniformes. Style barbu longitudinalement en dedans, se terminant par un stigmate légèrement dilaté. Gousse linéaire, comprimée. — Herbes ou arbustes généralement grimpants; feuilles à trois folioles ou davantage. Fleurs solitaires, géminées, ou en grappes axillaires raccourcies, munies chacune ordinairement de deux grandes bractéoles striées, persistantes.

1. CLITORIA TERNATEA Linné.

Clitoria ternatea Linné, *Species plantarum*, 1026; De Candolle, *Prodromus*, II, 233; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 177; et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 81; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 383; Jacob de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 395.

Plante vivace, pubérulente ou glabrescente, d'un vert clair. Feuilles portant de cinq à sept folioles oblongues, légèrement coriaces. Fleurs solitaires, brièvement pédonculées. Bractéoles arrondies membraneuses. Divisions du calice

terminées en pointe. Étendard bleu ou blanc, et orangé. Gousse aplatie, glabrescente, renfermant de huit à dix graines.

Région septentrionale (*Pervillé!; Richard* 276!; *Boivin* 2224!).

Distribution géographique : Spontanée et cultivée dans toutes les régions intertropicales.

2. CLITORIA LASCIVA Bojer.

Clitoria lasciva Bojer, *mss.;* Bentham, De Leguminosarum generibus commentationes, in *Annalen des Wiener Museums der Naturgeschichte*, II, 114; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des naturwissenschaftligen Vereins zu Bremen*, VII, 245; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linéenne de Paris*, I, 383.

Plante grimpante; tiges pubescentes. Feuilles (longues de 8–10^c) à trois ou cinq folioles ovales, ou ovales-oblongues, aiguës ou obtuses, glabrescentes et d'un vert foncé en dessous. Stipules lancéolées; stipelles filiformes. Pédoncules minces, plus longs que la feuille, portant au sommet deux ou trois fleurs brièvement pédicellées; bractéoles ovales aiguës, deux ou trois fois plus courtes que le calice. Celui-ci campanulé (15^{mm}), à dents oblongues-aiguës. Étendard violet (5–6^c). Gousse pubescente.

Région septentrionale (*Commerson!; Bojer!; Bernier!; Boivin* 1917!; *Humblot* 151!; *Rutenberg; Kitching*); région centrale (*Baron* 1418! 2589!).

Les Betsimisarakă donnent à cette plante le nom de *Famihifarў* (litt. : qui fait fructifier les cannes à sucre), et les Merină celui de *Vahinkosў*.

3. CLITORIA HETEROPHYLLA Lamarck.

Clitoria heterophylla Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, II, 31; Ventenat, *Choix de plantes*, t. 26; De Candolle, *Prodromus*, II, 283; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 81; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 383; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 395.

Clitoria pedunculata Bojer, *mss.*, ex Bentham, De Leguminosarum generibus commentationes, in *Annalen des Wiener Museums der Naturgeschichte*, II, 114.

Plante annuelle, glabre, à tiges grimpantes. Feuilles portant de trois à sept folioles très variables de forme, ovales ou linéaires, mucronulées. Stipules linéaires. Pédoncules minces, uniflores ou pauciflores; bractéoles lancéolées, trois ou quatre fois plus courtes que le calice. Celui-ci oblong campanulé (8–10^{mm}) à divisions lancéolées terminées par une pointe subulée. Corolle deux fois plus longue que le calice. Étendard bleu. Gousse linéaire, glabre.

Région occidentale (*Grevé* 140!); région centrale (*Baron* 270? 4586! 4615!); Fort-Dauphin (*Scott-Elliot* 3035!); sans indication de localité (*Commerson!; Bojer!*).

Distribution géographique : Îles Maurice et de la Réunion.

XLVII. DIOCLEA.

Réceptacle concave. Calice à quatre divisions : la supérieure formée par la réunion de deux; l'inférieure étroite. Étendard orbiculaire ou ovale, portant à la base deux auricules infléchies; ailes oblongues; carène incurvée. Étamines diadelphes; la vexillaire libre à la base, mais unie aux autres sur sa partie supérieure. Ovaire brièvement stipité; style glabre, incurvé, terminé par un stigmate tronqué. Gousse oblongue, comprimée, dilatée sur son bord supérieur, coriace, bivalve; graines séparées par de fausses cloisons. — Arbustes grimpants; feuilles trifoliolées; fleurs en grappes noueuses, axillaires.

DIOCLEA REFLEXA Hook.

(Planches 36 et 37.)

DIOCLEA REFLEXA Hooker, *Niger Flora*, 306; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 189; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 383.

Plante d'abord hérissée sur toutes ses parties, de poils soyeux jaunâtres, puis devenant plus ou moins glabre. Folioles grandes, obovales, chartacées. Fleurs en grappes assez serrées. Pétales rouges.

Région septentrionale (*Pervillé!; Boivin* 1920!; *De Lastelle!; Hildebrandt* 3343!; *Lantz* 23!; *Humblot* 142!) région centrale (*Baron* 1589! 2594! 2657!).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes des deux mondes.

XLVIII. CANAVALI.

Réceptacle plus ou moins concave. Calice bilabié : la lèvre supérieure grande, bilobée ou tronquée; l'inférieure trilobée ou entière. Étendard ample, réfléchi; ailes étroites, falciformes; carène prolongée en bec recourbé. Androcée comme dans le genre précédent. Ovaire sessile; style glabre, incurvé ou convoluté, se terminant par un stigmate capitellé. Gousse ordinairement grande, oblongue, bivalve, généralement partagée entre les graines par de fausses cloisons. — Plantes herbacées, grimpantes; feuilles trifoliolées; grappes noueuses, allongées, axillaires.

1. CANAVALI OBTUSIFOLIA De Candolle.

CANAVALI OBTUSIFOLIA De Candolle, *Prodromus*, II, 404; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 238; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 190, et *Flora of Mauritius and Seychelles*,

80; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 383; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 396.

Plante bisannuelle. Folioles obtuses, presque égales. Fleurs purpurines. Gousse longue de 10–15c.

Île de Sainte-Marie (*Boivin* 1919!); Port Leven, dans le Nord-Est (*Boivin* 2727!); Nosy Bé (*Boivin* 2727!); région occidentale (*Grandidier* 11!); Farafangană, sur la côte Sud-Est (*Lantz* 71!); région centrale (*Baron* 1441! 4370!); côte Nord-Est (*Baron* 6700!); région indéterminée (*Commerson! Du Petit-Thouars!*).

Les Betsimisarakă donnent à cette plante les noms de *Voandalandană* ou de *Ravindalandană*.

Distribution géographique : Toutes les régions chaudes.

2. CANAVALI ENSIFORMIS De Candolle.

Dolichos ensiformis Linné, *Species plantarum*, 1022.

Canavalia ensiformis De Candolle, *Prodromus*, II, 404; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 190, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 80; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 384.

Cananalia gladiata De Candolle, *Prodromus*, II, 404; Harvey et Sonder, *Flora capensis*, II, 595.

Plante vivace. Folioles ovales-aiguës, inégales. Fleurs blanches ou roses. Gousse longue de 15–20c.

Nosy Bé (*Boivin* 2227? 2228!; *Hildebrandt* 3395); baie de Diego-Suarez (*Bernier*, 2e envoi, 235!); région centrale (*Baron* 2296! 4256!); côte Nord-Ouest (*Baron* 6425! 6595!).

Les Sihanakă appellent cette plante *Voavahibé*.

Distribution géographique : Régions chaudes des deux mondes.

XLIX. CAJANUS.

Réceptacle légèrement concave. Les deux dents postérieures du calice unies en une seule bidentée; les trois autres lancéolées. Étendard orbiculaire, auriculé à la base; ailes oblongues, carène incurvée. Étamines diadelphes; la vexillaire libre. Ovaire presque sessile; style renflé au milieu, se terminant par un stigmate oblique. Gousse linéaire, obliquement acuminée; graines légèrement comprimées. — Arbuste dressé; feuilles trifoliolées, parsemées de points résineux; fleurs en grappes axillaires.

CAJANUS INDICUS Sprengel.

Cajanus indicus Sprengel, *Systema vegetabilium*, II, 248; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 216, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 87; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 381; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 397.

Cajanus bicolor et C. flavus De Candolle, *Prodromus*, II, 406.

Arbuste à rameaux anguleux, couvert, sur presque toutes ses parties, d'une fine pubescence soyeuse grise. Folioles oblongues-lancéolées. Grappes pauciflores. Étendard jaune, ou veiné de pourpre.

Région septentrionale (*Boivin* 2234 !; *Pervillé* 263 ! 772 !; *Hildebrandt* 3 !); région Nord-Ouest (*Baron* 6604 !); Tsarasaotrā, sur le bord de l'Ikopā, dans le Nord (*Perrier de la Bathie* 239 !); Betafŏ dans le centre ! (*Catat* 1175); région centrale, sans indication de localité (*Baron* 572 !)

Le nom local est : 1° chez les Merinā, *Amberivatrў* ou *Ambarivatrў;* 2° chez les Betsileo, *Ambatrў;* 3° chez les Betsimisarakā, *Antsotrў* [1].

Distribution géographique : Cultivée et spontanée dans toutes les régions intertropicales.

L. FAGELIA.

Fleurs comme dans le genre précédent, sauf que les deux dents postérieures du calice sont plus brièvement unies. Stigmate terminal, petit. Gousse renflée. — Herbe grimpante; le reste comme dans les *Cajanus.*

FAGELIA BITUMINOSA De Candolle.

Fagelia bituminosa De Candolle, *Prodromus,* II, 389; Harvey and Sonder, *Flora capensis,* II, 247; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Soc. linnéenne de Paris,* I, 384.

Plante velue, glutineuse, à odeur forte. Folioles rhomboïdales. Fleurs nombreuses, en grappes lâches. Pétales jaunes, la carène marquée d'une tache pourpre à son extrémité.

Probablement introduite à Madagascar (*Chapelier ! ; Bojer !*).

Distribution géographique : Afrique australe.

LI. CANTHAROSPERMUM.

Fleurs des *Cajanus;* style des *Fagelia.* Gousse séparée par de fausses cloisons, auxquelles correspondent des lignes transversales dont les valves sont marquées. — Herbes volubiles. Feuilles parsemées de points résineux. Fleurs en fascicules axillaires.

[1] Cet arbrisseau, que les créoles appellent *Ambrevate,* est cultivé dans le centre de Madagascar, surtout chez les Betsileo, au Sud de Fianarantsoa, pour nourrir le *landy* ou ver à soie indigène (*Borocera Cajani*). On mange les graines. Les feuilles servent à teindre en vert [a]

[a] «Les *varvattes* ressemblent au caprier et fleurissent comme lui. Chaque cosse renferme un petit pois de la grosseur d'une lentille. Cette plante légumineuse s'élève à la hauteur du cerisier. Avec ses feuilles, on nourrit dans quelques provinces de l'intérieur les vers à soie» (Rochon, *Voy. à Madag.,* 1791, p. 268).

CANTHAROSPERMUM SCARABÆOIDEUM H. Baillon.

Rhynchosia scarabæoides De Candolle, *Prodromus*, II, 387.
Atylosia scarabæoides Bentham, *Plantæ Junghuhnianæ*, 243; Baker, *Flor. Maurit. and Seyc.* 84.
Cantharospermum scarabæoideum H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 384; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 397.

Plante mollement tomenteuse dans toutes ses parties. Folioles ovales ou obovales-oblongues. Grappes pauciflores, plus courtes que la feuille. Calice à divisions linéaires. Pétales jaunes. Gousse oblongue, fortement soyeuse.

Région septentrionale (*Boivin* 2235 !; *Hildebrandt* 2885 !).

Distribution géographique : Asie tropicale, Îles Rodriguez, Maurice et de la Réunion.

LII. RHYNCHOSIA.

Fleurs comme dans les trois genres précédents. Gousse généralement disperme, continue ou séparée par de fausses cloisons. — Herbes ou arbustes rampants ou volubiles. Feuilles parsemées de points résineux. Grappes axillaires.

Fleurs grandes (5 à 6 cent.). Étamines à filet barbu .... 1. *R. maxima.*
Fleurs petites ou moyennes (3 cent. au plus). Filets glabres.
  Gousse séparée par une fausse cloison .... 2. *R. cyanosperma.*
  Gousse continue intérieurement.
    Fleurs longues de 1 cent. et plus.
      Plante hérissée de poils glanduleux .... 3. *R. Grevei.*
      Plantes pubescentes ou veloutées.
        Folioles rhomboïdales.
          Folioles obtuses .... 4. *R. cariboea.*
          Folioles acuminées .... 5. *R. Chapelieri.*
        Folioles ovales .... 6. *R. versicolor.*
    Fleurs petites (6 à 8 millim.) .... 7. *R. minima.*

1. RHYNCHOSIA MAXIMA Bojer.
(Planche 35.)

Rhynchosia maxima Bojer, *Hortus mauritianus*, 105.
Baukea insignis Vatke, Plantae in itinere africano ab Hildebrandt lectae, in *Linnaea*, XLIII, 104; Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandl. wissensch. Vereins zu Bremen*, VII, 240.
Baukea maxima H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 383.

Arbuste grimpant, à rameaux pubescents, ainsi que les pétioles, les nervures des folioles et les inflorescences. Feuilles modérément ($3-4^c$) pétiolées; trois folioles largement ovales-aiguës, plus ou moins rhomboïdales ($4-6^c$ sur 3^c), brièvement pétiolulées; les inférieures inéquilatères. Grappes lâches

(20^{c}), portant de dix à vingt fleurs assez longuement (2–3^{c}) pédicellées; rachis à peine renflé sous les pédicelles. Calice plus court que le pédicelle, oblong, pubescent, à cinq divisions lancéolées, ciliées, légèrement falciformes; les deux postérieures unies en une seule bifide au sommet; toutes à peu près égales au tube; l'antérieure plus longue et plus aiguë. Étendard deux fois plus long que le calice, brièvement auriculé et onguiculé; ailes oblongues, inéquilatères; carène oblongue, obtuse. Filet des étamines barbu. Ovaire brièvement stipité, linéaire-oblong, velu, biovulé. Style garni de longs poils rares; stigmate capitellé. Fruit inconnu.

Majunga, dans le Nord-Ouest (*Rutenberg*); Beravină, sur la côte Ouest (*Hildebrandt* 3036 !); côte Ouest, sans indication de localité (*Grandidier* !).

2. RHYNCHOSIA CYANOSPERMA Bentham.

CYLISTA TOMENTOSA Roxburgh, *Plants of Coromandel*, III, t. 221; De Candolle, *Prodr.*, II, 410.
CYANOSPERMUM TOMENTOSUM Wight et Arnott, *Prodromus floræ peninsulæ Indiæ orientalis*, 260.
RHYNCHOSIA CYANOSPERMA Bentham, ex Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 218.
RHYNCHOSIA TOMENTOSA H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 307 (non Hooker et Arnott).

Plante ligneuse, grimpante, tomenteuse, finement veloutée ou pubescente dans toutes ses parties. Folioles largement ovales, cuspidées; les inférieures inéquilatères. Pédoncules ligneux, dressés, multiflores. Calice à divisions profondes. Pétales d'un rouge vif. Gousse oblongue, veloutée, séparée à l'intérieur par une fausse cloison.

Baie de Diego-Suarez (*Bernier !; Boivin* 2733 !).
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Hindoustan, Ceylan, Afrique orientale, Îles Mascareignes.

3. RHYNCHOSIA GREVEI sp. nov.

Tiges rougeâtres, hérissées, ainsi que les pétioles, les inflorescences et les gousses, de poils mous, jaunâtres, glanduleux à la base. Folioles ovales-rhomboïdales (5^{c} sur 3–4^{c}), acuminées, veloutées-hispides, assez longuement (3–4^{c}) pétiolées; stipules lancéolées, striées; stipelles sétacées. Grappes allongées (15–20^{c}), multiflores; bractéoles semblables aux stipules. Calice (7–8^{mm}) pubescent, à cinq dents étroites, terminées en pointe subulée; les deux supérieures unies à la base; l'inférieure plus longue que les autres. Étendard pubérulent extérieurement; ailes et carène glabres. Gousse oblongue (2^{c} sur 7^{mm}).

Région occidentale (*Grevé* 197; *Douliot !*).
Le nom local est *Hazomanitsă* (litt. : arbre qui sent bon).

Voisine du *R. hirsuta* E. et Z., cette espèce en diffère par ses poils glanduleux et par ses folioles plus aiguës.

4. RHYNCHOSIA CARIBÆA De Candolle.

RHYNCHOSIA CARIBAEA De Candolle, *Prodromus*, II, 385; Baker, in Oliver, *Flora trop. Africa*, II, 220.
RHYNCHOSIA MALACOPHYLLA et RHYNCHOSIA INFLATA Bojer, *Hortus Mauritianus*, 104.

Plante couverte, sur presque toutes ses parties, d'une pubescence veloutée. Feuilles brièvement pétiolées, à folioles rhomboïdales, obtuses ou faiblement aiguës; les inférieures inéquilatères. Stipules très petites. Fleurs peu nombreuses, penchées, en grappes lâches. Calice à divisions lancéolées. Étendard pubérulent. Ovaire velouté ou soyeux. Gousse oblongue, atténuée à la base, obtuse au sommet, un peu renflée, glabrescente.

Région occidentale (*Grevé* 173 !); Fianarantsoa, dans le pays des Betsileo (*Scott-Elliot* 2390); région centrale (*Baron* 1169 !).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Amérique tropicale, Afrique austro-orientale.

5. RHYNCHOSIA CHAPELIERI H. Baillon.

RHYNCHOSIA CHAPELIERI H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 387.

Plante couverte d'un tomentum brun verdâtre sur les rameaux, les jeunes folioles, les pétioles et les inflorescences. Feuilles longuement (8^c) pétiolées; folioles brièvement pétiolulées; limbe égal au pétiole, largement rhomboïdal, acuminé, vert foncé et glabrescent en dessus, glauque et faiblement pubescent en dessous. Grappes flexueuses, faiblement rameuses, multiflores. Bractéoles ovales, acuminées. Pédicelles courts (2–3^{mm}), un peu grêles. Calice plus long que les pédicelles, obliquement campanulé, à divisions lancéolées. Étendard pubérulent. Ovaire velouté. Gousse obovale-oblongue, inéquilatère, pubescente, continue intérieurement.

Baie de Diego-Suarez (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 247 !); Nosy Bé (*Boivin* 2236 !); côte orientale, sans indication de localité (*Chapelier !*).

6. RHYNCHOSIA VERSICOLOR Baker.

RHYNCHOSIA VERSICOLOR Baker, Contrib. to Flora of Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 132.
RHYNCHOSIA RHODOPHYLLA Baker, Contrib. to Fl. Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, Bot., XX, 133.

Arbuste sarmenteux, couvert, sur presque toutes ses parties, d'une forte pubescence veloutée, soyeuse, rougeâtre sur les jeunes rameaux et à la face inférieure des folioles. Feuilles brièvement (2^c) pétiolées. Folioles ovales (3–4^c sur 2–3); les inférieures plus petites et inéquilatères, toutes trois

acuminées, faiblement cordées. Stipules lancéolées, caduque. Grappes multiflores, un peu lâches; bractéoles ovales, cuspidées, caduques; pédicelles (5^{mm}) grêles. Calice un peu plus long que les pédicelles; lobes lancéolés, plus longs que le tube. Pétales striés, deux fois plus longs que le calice. Ovaire velu. Gousse obliquement oblongue, terminée en bec, à peine rétrécie à la base, couverte de poils glanduleux, continue intérieurement.

Province d'Imerinà (*Bojer !*); Nord du pays Betsileo (*Hildebrandt* 3579 !); Ambohimangà (*Parker*); sans indication de localité (*Baron* 3179 ! 3465 !).

7. RHYNCHOSIA MINIMA De Candolle.

RHYNCHOSIA MINIMA De Candolle, *Prodromus*, II, 385; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 219; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Société linnéenne de Paris*, I, 384.

Tiges grêles, pubérulentes. Folioles rhomboïdales, aiguës, à peine pubescentes sur les nervures de la face inférieure. Stipules linéaires, subulées. Grappes grêles, bractéoles très petites; fleurs (5^{mm}) peu nombreuses, espacées Divisions du calice linéaires-oblongues. Pétales glabres. Ovaire pubescent ou hispide. Gousse oblongue, atténuée à la base, mucronée au sommet.

Régions septentrionale (*Pervillé!*), occidentale (*Grevé* 124 !) et centrale (*Baron* 893 ! 984 !).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ; Régions chaudes en général.

ESPÈCE DOUTEUSE.

RHYNCHOSIA LABLAB H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 356.

Plante grimpante, glabre. Feuilles à trois folioles ovales-rhomboïdales, acuminées. Grappes terminales. Calice à dents aiguës, inégales. Carènes légèrement acuminée. Fruit inconnu.

Région indéterminée (*Bojer !*).

LIII. ERIOSEMA.

Calice à cinq divisions : les deux supérieures souvent unies. Étendard obovale, muni, à la base, de deux auricules infléchies; ailes étroites; carène obtuse, incurvée. Étamines diadelphes. Ovaire presque sessile, biovulé; style filiforme, épaissi vers le sommet, et se terminant par un petit stigmate. Gousse oblongue. — Plantes dressées, ascendantes ou couchées. Feuilles trifoliolées-pennées, couvertes de points résineux. Fleurs en grappes axillaires.

1. ERIOSEMA PSORALEOIDES G. Don.

CROTALARIA PSORALOIDES Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, II, 201.

ERIOSEMA PSORALEOIDES G. Don, *General System*, II, 345; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 387.

ERIOSEMA CAJANOIDES Hooker f., *Niger Flora*, 314; Harvey, *Flora Capensis*, II, 261; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 227; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandl. des naturwiss. Vereins zu Bremen*, VII, 249; E. Baker, Revision of the African species of Eriosema, in *Britten's Journal of Botany*, XXXIII (1895), 144; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 222.

ERIOSEMA BOJERI Bentham *ms.*, ex Baker, Contr. to Flora of Madag., in *J. Linn. Soc.*, XX, 133.

Arbuste dressé, couvert d'un tomentum gris argenté sur les rameaux, les inflorescences, et principalement sur la face inférieure des folioles. Stipules lancéolées. Feuilles brièvement pétiolées; feuilles oblongues ($4-5^c$ sur $10-15^{mm}$), obtuses, atténuées à la base. Grappes rigides ou légèrement flexueuses, plus longues que la feuille. Fleurs assez rapprochées, couvrant plus de la moitié du rachis de la grappe; pédicelles courts, penchés. Calice (4^{mm}) campanulé, à dents ovales aiguës. Corolle deux fois plus longue que le calice. Gousse soyeuse.

Nosy Bé (*Pervillé* 401!; *Boivin* 2236!; *Rutenberg*); région Nord-Ouest (*Baron* 5202! 5227! 5523! 5547!); région Nord-Est, sans indication de localité (*Baron* 6574!); région centrale (*Baron* 3689! 4500! 4681! 4720! 4950!); Beravină, sur la côte Ouest (*Hildebrandt!*); Mandritsară, dans le Nord (*Catat!*); bords de la rivière Lampaolonă, sur la côte Ouest (*Douliot!*); région occidentale (*Grevé* 34!); baie de Rigny, dans le Nord-Est (*Bernier* 186!); Vohémar, sur la côte Nord-Est (*Richard* 116!); Port-Leven, dans le Nord-Est (*Boivin* 2728!).

Le nom indigène est *Sarimbatrў*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale et australe.

2. ERIOSEMA PARVIFLORUM E. Meyer.

ERIOSEMA PARVIFLORUM E. Meyer, *Commentarium de plantis Africæ australioris*, 130; Harvey, *Flora Capensis*, II, 260; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 225; Engler, *Die Planzenwelt-Ost-Africas*, C, 222.

ERIOSEMA POLYSTACHIUM H. Baillon, Pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 380 (non Baker).

CYTISUS GLOMERATUS Bojer, *Hortus Mauritianus*, 89 (nomen tantum).

Plante suffrutescente : tiges dressées ou ascendantes, couvertes sur toutes leurs parties de poils étalés ou renversés. Stipules lancéolées. Feuilles brièvement pétiolées; folioles ovales-oblongues, aiguës. Grappes rigides, deux fois plus longues que les feuilles; fleurs nombreuses, petites, couvrant à peine la

moitié du rachis de la grappe. Calice oblong, à divisions lancéolées. Gousse fortement pubescente.

Région centrale : localités non indiquées (*Bojer!*; *Baron* 4738!; *Catat* 4098!; *Le Myre de Vilers!*).

Distribution géographique : Afrique tropicale et australe.

3. ERIOSEMA PROCUMBENS Bentham.

Eriosema procumbens Bentham, *mss.* ex Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society,* Botany, XX, 134.

Eriosema glomeratum H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I. 388 (non Hooker); ? Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des naturwissenschaftlingen Vereins zu Bremen,* VII, 249.

Cytisus procumbens Bojer, *mss.*

Plante vivace, à tiges couchées, couvertes de poils appliqués. Stipules lancéolées. Feuilles brièvement pétiolées, à une ou trois folioles oblongues-aiguës (3–4^{c} sur 8–10^{mm}), aiguës, faiblement émarginées à la base. Grappes pauciflores, plus courtes que la feuille. Fleurs assez rapprochées, brièvement pédicellées. Calice couvert de longs poils soyeux; dents plus longues que le tube, lancéolées-acuminées. Gousse oblongue, velue.

Environs de Tananarive (*Campenon!*); région centrale (*Bojer!; Lyall!; Baron* 527! 841! 1798! 4144!; *Barker!*); région septentrionale (*Humblot* 583!).

Cette plante porte le nom de : 1° *Kimaogagă,* chez les Betsileo; 2° de *Kofolonă,* chez les Merinä.

L'*Eriosema glomeratum* Hooker f., qui se trouve dans l'Afrique tropicale, est un arbuste dressé, différent par son port de l'*E. procumbens* Benth., quoique s'en rapprochant par beaucoup d'autres caractères.

4. ERIOSEMA BOJERIANUM H. Baillon.

Eriosema Bojerianum H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 388.

Glabre, ou pubérulente sur les jeunes ramules; feuilles brièvement (2^{mm}) pétiolées; trois folioles ovales, petites (2^{c}), arrondies à la base, légèrement coriaces, très brièvement pubérulente en dessous. Épis assez longuement (6–8^{c}) pédonculés; les fructifères plus larges (3^{c}) que longs, subcapitées; gousse ovale inéquilatère, couverte de poils soyeux roux, à deux graines noirâtres, munies d'un arille blanchâtre.

Région indéterminée (*Bojer?*). — Je n'ai pas vu cette espèce.

LIV. TEPHROSIA.

Réceptacle muni, à l'intérieur, d'un disque glanduleux plus ou moins saillant. Divisions du calice à peu près égales. Pétales atténués en onglet : éten-

dard presque orbiculaire; ailes obliques, adhérant légèrement à la carène, qui est obtuse et recourbée. Étamines diadelphes; la vexillaire unie quelquefois aux autres sur sa partie médiane. Ovaire sessile, style infléchi ou recourbé; stigmate terminal. Gousse linéaire bivalve, continue à l'intérieur ou incomplètement divisée par de fausses cloisons. — Herbes ou arbustes. Feuilles imparipennées; une ou plusieurs folioles à nervures parallèles. Fleurs en grappes terminales ou oppositifoliées, ou bien solitaires, géminées ou ternées.

Feuilles pluriofolilées.
Grappes pluriflores.
Folioles oblongues ou obovales-oblongues.
Plante couverte d'une pubescence fauve .... 1. *T. purpurea.*
Plante couverte d'une pubescence argentée .... 2. *T. leucoclada.*
Folioles oblancéolées............................ 3. *T. villosa.*
Folioles obovales .... 4. *T. pumila.*
Folioles linéaires-lancéolées; plante pubérulente.......... 5. *T. Barclayi.*
Folioles linéaires-oblongues (19 à 21)................. 6. *T. Vilersii.*
Folioles linéaires-oblancéolées .... 7. *T. pauciflora.*
Folioles linéaires étroites (3 à 5) .... 8. *T. linearis.*
Grappes uniflores .... 9. *T. monantha.*
Feuilles unifoliolées.
Foliole oblongue................................... 10. *T. Lyalli.*
Foliole linéaire, étroite .... 11. *T. Boiviniana.*

1. TEPHROSIA PURPUREA Persoon.

Tephrosia purpurea Persoon, *Synopsis plantarum*, II, 329; De Candolle, *Prodromus*, II, 251; Oliver, *Flora tropical of Africa*, II, 124; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I. 388.

Plante vivace, à tiges dressées ou ascendantes, couverte sur presque toutes ses parties, d'une pubescence fauve plus ou moins accentuée. Stipules linéaires. Feuilles (longues de $8-10^{c}$) portant de onze à quinze folioles oblongues ($3-4^{c}$ sur $5-6^{mm}$), atténuées à la base, obtuses au sommet, brièvement mucronulées, glabres en dessus, pubescentes en dessous. Grappes terminales et oppositifoliées, florifères sur leur moitié ou leur tiers supérieur. Bractéoles linéaires, très courtes. Fleurs de moyenne grandeur, brièvement pédicellées. Dents du calice plus longues que le tube. Gousse d'abord couverte d'une pubescence veloutée, puis glabrescente.

Dans presque toutes les régions de Madagascar (*Commerson!; Du Petit-Thouars!; Bojer!; Pervillé!; Grandidier!; Lantz!; Humblot!*).

Distribution géographique : Toutes les régions intertropicales.

2. TEPHROSIA LEUCOCLADA Scott Elliot.

TEPHROSIA LEUCOCLADA Scott Elliot, New Madag. Plants, in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XXIX, 13.

Petit arbuste à rameaux diffus, ascendants ou quelquefois sarmenteux, couverts, sur toutes leurs parties, d'une pubescence plus ou moins accentuée, légèrement soyeuse, d'un gris argenté. Stipules petites, triangulaires. Feuilles (7–10^{c}) portant une quinzaine de folioles oblongues, obtuses, atténuées à la base, de dimensions assez variables (10–15^{mm} sur 3–8). Grappes latérales (5–15^{c} et plus); fleurs en petits fascicules modérément espacés; bractéoles très petites. Calice campanulé à dents étroites, un peu plus longues que le tube. Pétales roses. Gousse d'abord fortement argentée, soyeuse, puis glabrescente.

Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 2297!; *Cloisel* 121!); région occidentale (*Grevé* 431!).

Cette espèce se rapproche des *T. incana* Grah. et *Apollinea* DC, toutes deux africaines et asiatiques, mais elle en diffère par sa pubescence plus fine et moins laineuse, et par ses folioles plus petites.

3. TEPHROSIA VILLOSA Persoon.

GALEGA VILLOSA Linné, *Species plantarum*, 1062.
TEPHROSIA VILLOSA Persoon, *Synopsis plantarum*, II, 329; De Candolle, *Prodromus*, II, 251; Baker, in Oliver, *Flora of Tropical Africa*, II, 122.

Plante suffrutescente, couverte, sur presque toutes ses parties, de poils appliqués, d'un blanc soyeux. Feuilles (8–12^{c}) portant de treize à vingt et une folioles oblancéolées (3–4^{c} sur 8–12^{mm}), glabres en dessus. Stipules linéaires subulées. Grappes terminales ou latérales, à peu près égales aux feuilles; bractéoles linéaires. Dents du calice étroites. Gousse recourbée.

Région centrale (Baron 3376).
DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes de l'Asie et de l'Afrique.

4. TEPHROSIA PUMILA Persoon.

GALEGA PUMILA Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, II, 599.
TEPHROSIA PUMILA Persoon, *Synopsis plantarum*, II, 330; De Candolle, *Prodromus*, II, 254.
TEPHROSIA COMMERSONI Scott Elliot, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XIX, 13.

Plante vivace, à tiges grêles, pubescentes. Feuilles (4–5^{c}) portant de sept à neuf folioles obovales cunéiformes (12^{mm} sur 4), émarginées au sommet, glabres en dessus, pubescentes en dessous. Stipules linéaires, presque filiformes. Pédoncules courts, uniflores ou triflores, latéraux ou terminaux. Fleurs de

grandeur moyenne (1^c environ); pédicelles grêles; bractéoles subulées. Calice abondamment couvert de poils gris; divisions linéaires, étroites, plus longues que le tube. Gousse (4^c sur 5^{mm}), d'abord velue-soyeuse, puis glabrescente.

Fort-Dauphin (*Commerson!; Scott Elliot* 2464!).

5. TEPHROSIA BARCLAYI H. Baillon.

DALBERGIA BARCLAYI Hooker, *Exotic Flora*, III, t. 188.

TEPHROSIA BARCLAYI H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 318.

Plante vivace, à tiges grêles, lâchement rameuses, d'abord couvertes d'une légère pubescence blanche, devenant bientôt presque glabres ou simplement parsemées de poils courts, plus abondants sur les pétiolules, les pédicelles et le calice que sur les autres parties de la plante. Feuilles (10^c) à cinq ou sept folioles étroitement oblongues, légèrement atténuées à la base, aiguës au sommet (4^c sur 6^{mm}). Grappes latérales, allongées (15–20^c); fleurs nombreuses, réunies deux par deux, en groupes espacés, pédicelles minces; bractéoles subulées. Divisions du calice triangulaires, un peu plus longues que le tube. Pétales violets. Gousse glabre.

Province d'Imerină (*Bojer*); sans indication de localité (*Barclay; Lyall; Scott Elliot* 245!).

6. TEPHROSIA VILERSII sp. nov.

Arbuste couvert sur les ramules, le rachis des feuilles, la face inférieure des folioles, et les inflorescences, d'une pubescence soyeuse, d'un gris argenté. Feuilles (longues de 10–12^c) à dix-neuf ou vingt et une folioles oblongues-linéaires, obtuses (2^c sur 4^{mm}), rétrécies à la base. Grappes multiflores. Lèvre supérieure du calice arrondie, l'inférieure à trois dents aiguës. Gousse (10^c sur 4^{mm}) veloutée.

Région centrale (*Le Myre de Vilers!*).

Voisine de la précédente, cette espèce en diffère par sa pubescence argentée, par ses folioles plus petites et par ses grappes plus florifères.

7. TEPHROSIA OLIGANTHA.

MUNDULEA PAUCIFLORA Baker[1], Contributions to the Flora of Madagascar, in *Britten's Journal of Botany* (1882), 68; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 389.

Arbuste à rameaux faiblement pubescents au sommet. Feuilles (longues de

[1] Le *Tephrosia pauciflora* Wall. est une plante de l'Asie tropicale; ce nom, donné antérieurement, ne peut être attribué à l'espèce de Madagascar.

4–5^{c}) couvertes, sur le rachis, ainsi que sur la face inférieure des folioles, d'une pubescence soyeuse, fauve ou argentée; treize ou quinze folioles linéaires oblancéolées (1^{c} sur 3^{mm}), mucronulées, glabres en dessus, Grappes courtes (1–2^{c}); fleurs modérément pédicellées. Dents du calice triangulaires. Gousse (10^{c} sur 8^{mm}) veloutée.

Région centrale (*Baron* 471).

8. TEPHROSIA LINEARIS Persoon.

Galega linearis Willdenow, *Species plantarum*, II, 1248.

Tephrosia linearis Persoon, *Synopsis plantarum*, II, 330; De Candolle, *Prodromus*, II, 254; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 120; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 388.

Tephrosia seminuda Bojer, ex Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of Botany* (1882), 68; H. Baillon, Plantes de Mad., *Bull. de la Soc. linnéenne de Paris*, I, 388.

Tephrosia Rutenbergiana Vatke, Reliq. Rutenberg., in *Abh. naturw. Vereins zu Bremen*, VII, 246.

Plante vivace, à tiges étalées ou ascendantes (un ou plusieurs décimètres), striées, couvertes, ainsi que le rachis des feuilles, de poils fauves, appliqués. Stipules petites. Feuilles (2–4^{c}) à trois ou cinq folioles linéaires (2–3^{c} sur 2^{mm}), obtuses au sommet, atténuées à la base, presque glabres en dessus, garnies de poils argentés sur toute la surface inférieure, ou seulement sur la nervure médiane. Fleurs petites, réunies en grappes, par fascicules de deux ou trois, plus ou moins espacés; bractéoles subulées, très courtes. Calice couvert de poils soyeux, bruns et argentés; divisions subulées. Pétales rougeâtres. Gousse linéaire (5^{c} sur 4^{mm}), recouverte d'une pubescence semblable à celle du calice.

Région centrale (*Baron* 3166!); sans indication de localité (*Bojer!*).

Distribution géographique : Afrique tropicale.

9. TEPHROSIA MONANTHA Baker.

Tephrosia monantha Baker, Contrib. to Flora of Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 128.

Arbuste couvert de poils nombreux sur les jeunes rameaux, et d'une pubescence soyeuse sur la face inférieure des folioles, les pédoncules et le calice. Stipules lancéolées. Feuilles (longues de 5–7^{c}) à treize ou quinze folioles oblancéolées, obtuses (12–18^{c}). Fleurs axillaires, solitaires. Divisions du calice triangulaires-lancéolées, aussi longues que le tube. Fruit inconnu.

Région centrale (*Baron* 1852).

Le nom local dans le Vakin'Ankaratră, qui est l'une des provinces de l'Imerină, est *Fanamŏ*.

10. TEPHROSIA LYALLI Baker.

TEPHROSIA LYALLI Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Britten's Journ. Bot.*, (1882), 68; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 389.
TEPHROSIA BOJERI H. Baillon, Liste des plantes de Madag., *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 389.

Plante vivace, plus ou moins parsemée ou couverte de poils dressés. Feuilles à une seule foliole oblongue, ou obovale-oblongue, de largeur très variable (3–4^{c} sur 3–12^{mm}), velue ou glabrescente sur les deux faces. Grappes allongées (10–15^{c}), latérales ou terminales. Bractéoles très petites. Fleurs peu nombreuses, modérément espacées. Calice campanulé, à divisions étroites, plus longues que le tube, couvert d'une pubescence brune, soyeuse. Gousse linéaire, veloutée dans sa jeunesse, inconnue à sa maturité.

Province d'Imerinā (*Bojer!; Scott Elliot* 1903! sur le bord du lac Itasy̆) et province des Betsileo, dans les lieux herbeux (*Hildebrandt* 3883!); région centrale, sans indication de localités (*Lyall; Parker; Baron* 1900! 4183! 4742!).

Le nom local dans le Vakin'Ankaratrā est *Kifafakely̆* (litt. : le petit balai).

11. TEPHROSIA BOIVINIANA H. Baillon.

TEPHROSIA BOIVINIANA H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 388.

Plante vivace, à tiges grêles, couchées, finement pubérulentes. Stipules linéaires, subulées. Feuilles à une ou trois folioles linéaires (4–6^{c} sur 2^{mm}), obtuses, glabres en dessus, pubérulentes en dessous. Fleurs axillaires, géminées ou ternées; pédicelles grêles (2–3^{mm}); bractéoles très petites. Calice argenté-soyeux, tubuleux, à dents courtes, oblongues-triangulaires. Gousse linéaire un peu recourbée (1^{c} sur 3^{mm}) glabrescente.

Port Leven, sur la côte Nord-Est (*Boivin* 2707!).

LV. CHADSIA.

Calice légèrement bossu postérieurement; divisions supérieures unies. Pétales acuminés ou atténués en bec. Style glabre. Le reste à peu près comme dans les *Tephrosia*. — Arbustes dressés. Folioles à nervures réticulées ou parallèles. Fleurs solitaires ou en fascicules, sur des nodulosités ou rameaux avortés; rarement en grappes nettement développées.

Ce genre est spécial à Madagascar.

Fleurs solitaires ou en fascicules.
De onze à vingt-cinq folioles.
Folioles oblongues lancéolées (5 cent.) .... 1. *C. flammea.*
Folioles ovales ou elliptiques (2 à 5 cent.).
Dents du calice linéaires .... 2. *C. versicolor.*
Dents du calice obtuses .... 3. *C. majungensis.*
De cinq à neuf folioles.
Folioles longues de 8 à 10 cent.
Folioles oblongues-lancéolées .... 4. *C. Grandidieri.*
Folioles linéaires-lancéolées .... 5. *C. salicina.*
Folioles longues de 2 à 4 cent.
Folioles obovales-oblongues (2 à 3 cent.) .... 6. *C. granitica.*
Folioles obovales-obtuses (1 cent.) .... 7. *C. coluteifolia.*
Folioles linéaires oblongues, aiguës .... 8. *C. andravinensis.*
Folioles linéaires oblongues, obtuses .... 9. *C. Grevei.*
Fleurs en grappes nettement développées .... 10. *C. racemosa.*

1. CHADSIA FLAMMEA Bojer.

Chadsia flammea Bojer, Descriptiones plantarum rariorum quas in insulis Africæ australis detexit, in *Annales des Sciences naturelles,* Botanique, série 2, XX, 106; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 392.

Arbrisseau (haut de 3–5^{m}) à rameaux pubescents dans leur jeunesse. Feuilles portant de dix-sept à vingt et une folioles étroitement lancéolées, ou lancéolées-oblongues (5^{c} sur 15^{mm}), les inférieures plus petites, toutes pubescentes d'abord, ainsi que les pétioles et les pétiolules, puis glabres, luisantes en dessus. Fleurs en petits glomérules sessiles; pédicelles allongés (3–4^{c}). Calice campanulé à dents ovales lancéolées. Pétales rouges : étendard lancéolé, acuminé (long de 5^{c}); carène à peu près de même longueur que l'étendard; ailes beaucoup plus courtes. Gousses linéaires, pendantes, longuement apiculées.

Environs de Majunga, dans la baie de Bombétoke (*Bojer!*); région centrale (*Baron* 5397!).

2. CHADSIA VERSICOLOR Bojer.

Chadsia versicolor Bojer, Descriptiones plantarum rariorum quas in insulis Africæ australis detexit, in *Annales des Sciences naturelles,* Botanique, série 2, XX, 106; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 392.

Arbrisseau (haut de 2–3^{m}) lâchement rameux, couvert, sur toutes les parties jeunes, d'une pubescence veloutée, dorée, persistant sur la face inférieure des feuilles, sur les pétioles, les pétiolules, les pédicelles et les calices. Feuilles portant de onze à dix-sept folioles; les supérieures ovales-lancéolées (4^{c} sur

15^{mm}), aiguës ou brièvement acuminées; les inférieures plus courtes, obovales-émarginées; toutes à nervures parallèles et serrées. Calice à dents linéaires aussi longues que le tube. Pétales rouges, puis blancs : étendard ovale-lancéolé, acuminé; ailes linéaires, beaucoup plus courtes que la carène, qui est recourbée en faux, un peu moins longue que celle de l'espèce précédente. Gousses linéaires, soyeuses, pendantes.

Environs de Majunga, dans la baie de Bombétoke (*Bojer*); région centrale (*Baron* 4614! 4657!).

3. CHADSIA MAJUNGENSIS sp. nov.

Chadsia Grandidieri H. Baillon (ex parte), Liste des pl. Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 392.

Arbrisseau peu rameux (haut de 2–5^{m}), couvert sur les jeunes rameaux, les pétioles et pétiolules, et la face inférieure des folioles d'une pubescence soyeuse, fauve. Feuilles obovales dans leur contour (environ 12^{c} sur 7), portant de vingt et une à vingt-cinq folioles de dimensions inégales : les supérieures oblongues-aiguës (3^{c} sur 7^{mm}) allant en diminuant de longueur et en augmentant de largeur jusqu'aux inférieures, qui sont ovales-obtuses (15^{mm} sur 10). Fleurs réunies en fascicules de deux à quatre, assez longuement (2^{c}) pédicellées. Calice pubescent, oblong-campanulé (6–7^{mm}); dents postérieures et latérales obtuses, l'inférieure lancéolée. Pétales d'un rouge orangé; étendard lancéolé, acuminé (long de 3^{c}), jaune vers l'onglet; ailes oblongues, obliquement acuminées (2^{c} sur 7^{mm}); pièces de la carène oblongues, inéquilatères, recourbées en faux à leur partie supérieure, qui est d'un rouge plus foncé. Gousse linéaire terminée en pointe subulée.

Terrains secs entre Majunga et Antsahalambé, au pied du grand massif central (*Grandidier* 151!); terrains granitiques aux bords du Beritsokă (*Perrier de la Bâthie* 315!).

4. CHADSIA GRANDIDIERI H. Baillon.

(Planche 38.)

Chadsia Grandidieri H. Baillon (ex parte), Liste des pl. Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 392.

Arbrisseau à rameaux glabres. Feuilles grandes (25–30^{c}), à neuf folioles oblongues-lancéolées (10–15^{c} sur 2–8^{c}), assez longuement acuminées, brièvement pétiolulées, glauques, penninerviées, réticulées. Fleurs en fascicules de deux à six, modérément (1–2^{c}) pédicellées. Calice cmapanulé (5–6^{mm}), à divisions presque nulles. Pétales roses; étendard oblong-lancéolé (3–4^{c}); ailes

étroites (2–3^{c}), obtuses, recourbées en faux; pièces de la carène à peu près aussi longues que l'étendard, fortement arquées et prolongées en bec.

Terrains quartzeux, dans la forêt près d'Ambakombÿ, dans l'Est (*Lantz* 221!).

5. CHADSIA SALICINA H. Baillon.

Chadsia salicina H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 392.

Arbrisseau à rameaux glabrescents, ou recouverts, ainsi que le rachis des feuilles et la face inférieure des folioles, d'une légère pubescence veloutée, jaune. Feuilles portant de cinq à neuf folioles linéaires-oblongues, aiguës (10^{c} sur 5^{mm}). Fleurs réunies en fascicules de trois à cinq; pédicelles (15^{mm}) grêles. Calice à dents aiguës, l'inférieure subulée, plus longue que les autres. Pétales roses (2^{c}), étroits.

Baie de Diego-Suarez (*Richard* 1741).

6. CHADSIA GRANITICA H. Baillon.

(Planche 39.)

Chadsia granitica H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 392.

Arbrisseau couvert, sur les jeunes rameaux, les pédoncules et la face inférieure des folioles, de poils appliqués, fauves, soyeux. Feuilles (7–10^{c}) à cinq folioles obovales-oblongues (2–3^{c} sur 2), obtuses au sommet, aiguës à la base, brièvement pétiolulées, glabres et d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous. Fleurs en fascicules de quatre à six. Pédicelles (2^{c}) un peu grêles. Calice (7–8^{mm}) à dents profondes, lancéolées, l'inférieure légèrement subulée. Pétales rouges; étendard oblancéolé; ailes courtes, linéaires, étroitement acuminées; carène (2^{c}) assez fortement recourbée en faux.

Dans le massif central entre Antsahalambé et Tananarive (*Grandidier* 16!); sans indication de localité (*Baron* 4614!).

7. CHADSIA COLUTEIFOLIA H. Baillon.

Chadsia coluteifolia H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 392.

Arbrisseau couvert, sur les jeunes rameaux et la face inférieure des folioles, d'une villosité soyeuse assez prononcée. Feuilles à onze folioles (1^{c} à peine) obovales, atténuées à la base, obtuses ou émarginées au sommet. Fleurs fasciculées par deux ou trois. Calice à dents assez profondes, triangulaires oblongues, l'antérieure étroitement lancéolée. Pétales peu différents de ceux de l'espèce précédente.

Baie de Rigny ou d'Anilambatö, sur la côte Nord-Est (*Boivin* 2711!).

8. CHADSIA ANDRAVINENSIS H. Baillon.

CHADSIA ANDRAVINENSIS H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 391.

Arbuste à rameaux pendants, faiblement pubérulents au sommet. Feuilles (8–10^c) couvertes, sur le rachis et la face inférieure des folioles, d'une courte pubescence d'un fauve clair; folioles linéaires-oblongues (3^c sur 5^{mm}), aiguës, mucronulées. Calice pubescent, à dents aiguës, l'inférieure étroite, plus longue que les autres. Pétales rouges, étroits (longs de 2^c), semblables à ceux des deux espèces précédentes.

Baie d'Andravinä, sur la côte Nord-Est (*Bernier*, 2e envoi, 313! ; *Boivin* 2711!)

9. CHADSIA GREVEI sp. nov.

Arbrisseau à rameaux glabres. Feuilles (longues de 6–10^c), couvertes, sur le rachis et sur la face inférieure des folioles, d'une pubescence appliquée légèrement soyeuse; cinq folioles oblongues-obtuses (2–4^c sur 5–8^{mm}). Fleurs solitaires, axillaires, groupées avec les feuilles sur des ramules raccourcies; pédicelles (2^c) minces, pubescents. Calice obliquement campanulé (long de 6–7^{mm}); dent antérieure lancéolée, les autres oblongues-aiguës. Étendard obovale-oblong (2^c), légèrement soyeux en dessus; ailes plus courtes que l'étendard, oblongues, inéquilatères, obliquement acuminées; carène oblongue, recourbée, sur sa partie supérieure, en bec aigu. Gousse oblongue linéaire (10^c sur 5^{mm}), d'abord soyeuse, puis glabrescente.

Région occidentale, sans indication de localité (*Grevé* 75! 309!).

10. CHADSIA RACEMOSA sp. nov.

Arbuste à rameaux couverts sur toutes leurs parties, sauf sur la face inférieure des folioles, d'une assez forte pubescence fauve ou cendrée. Feuilles (longues de 10–12^c) à onze ou treize folioles elliptiques-oblongues, aiguës, mucronulées, luisantes en dessus. Stipules linéaires lancéolées. Grappes axillaires, ou latérales vers le sommet des rameaux (5–6^c). Fleurs peu nombreuses, assez rapprochées; bractéoles linéaires-lancéolées; pédicelles allongés. Calice (5^{mm}) campanulé à dents triangulaires aiguës. Pétales à peine deux fois plus longs que le calice; étendard oblong, aigu; ailes et pièces de la carène prolongées en bec. Gousse (15^c sur 8^{mm}) linéaire-oblongue, acuminée, atténuée à la base, faiblement tomenteuse.

Région Nord-Est (*Baron* 6260!).

LVI. MUNDULEA.

Fleurs des *Tephrosia*, sauf que l'étendard est muni, au-dessus de l'onglet, d'une callosité transversale, et que cinq étamines ont des filets dilatés au sommet. Gousse à déhiscence incomplète ou tardive. — Arbustes; feuilles à nervation réticulée; grappes terminales ou se développant sur le bois.

Grappes allongées, axillaires, terminales ou latérales vers le sommet des rameaux.	
Folioles glabres ou presque glabres en dessus.	
Folioles aiguës.	
Folioles linéaires-oblongues	1. *M. suberosa.*
Folioles oblancéolées	2. *M. Telfairii.*
Folioles obtuses, quelquefois mucronulées.	
De 5 à 11 folioles linéaires, révolutées	3. *M. revoluta.*
De 9 à 15 folioles oblongues.	
Fleurs grandes (2 à 4 cent.).	
Inflorescence velue ou tomenteuse	4. *M. Grandidieri.*
Inflorescence faiblement tomenteuse	5. *M. laxiflora.*
Fleurs petites (15 millim.)	6. *M. tulearensis.*
Plus de 20 folioles	7. *M. ambatoana.*
Folioles pubescentes en dessus	8. *M. Antanossarum.*
Grappes raccourcies, se développant à la base des ramules avant les feuilles.	
Plantes pubescentes.	
Feuilles atténuées à la base	9. *M. hysterantha.*
Feuilles rétrécies à la base	10. *M. Richardiana.*
Plante glabre	11. *M. ambongoensis.*

1. MUNDULEA SUBEROSA Bentham.

TEPHROSIA SUBEROSA De Candolle, *Prodromus*, II, 249; Harvey and Sonder, *Fl. capensis*, II, 204.
MUNDULEA SUBEROSA Bentham, in Miquel, *Pl. Junghun.*, 248; Baker, in Oliver, *Fl. Afr.*, II, 126.
DALBERGIA STRIATA Bojer, *Hortus Mauritianus*, 111.
MUNDULEA STRIATA Baker in H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Par.*, I, 389.

Arbuste rameux, à écorce grise, légèrement pubescent sur les ramules, le rachis des feuilles et les inflorescences. Feuilles (longues de 10-15^{c}) à neuf ou onze folioles oblongues lancéolées (3-6^{c} sur 5-12^{mm}), d'un vert clair. Grappes latérales vers le sommet des ramules; pédicelles grêles. Calice petit (3-4^{mm}) à dents aiguës. Gousse oblongue (10-12^{c}), pubérulente.

Région occidentale (*Bojer; Grevé* 171); région Nord-Ouest (*Baron* 5704!); région centrale, Tananarive (*Catat* 3213!); sans indication de localité (*Baron* 785!).

Dans l'Imerinā, on appelle cette plante *Famamŏ*.

Distribution géographique : Afrique et Asie tropicales.

2. MUNDULEA TELFAIRII Baker.

Dalbergia Telfairii Bojer, *Hortus Mauritianus*, 111.

Mundulea Telfairii Baker, Contrib. to the Flora of central Madag., in *Trimen's Journ. of Bot.* (1882), 69; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Soc. linn. Paris*, I, 389.

Cette espèce est voisine de la précédente par son aspect général, sa pubescence, la forme et la disposition de ses grappes, mais elle en diffère par ses folioles très variables de forme et de dimension ($3-6^c$ sur $1-15^{mm}$), oblongues-acuminées, obovales-oblongues, ou oblancéolées.

Région centrale : Tananarive, (*Bojer!; Catat* 175!; *Campenon!*); province d'Imerinā (*Hildebrandt* 4043!); sans indication de localité (*Baron* 3411! 3964! 4419!); région occidentale (*Grevé* 39!).

Les Merinā appellent cette plante *Famamŏ* ou *Fanamamŏ*[1].

3. MUNDULEA REVOLUTA Baker.

Mundulea revoluta Baker, Contrib. to Flora of Madag., in *Journ. of Linn. Soc.* Botany, XX, 129.

Mundulea densicoma H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 389.

Arbuste couvert sur presque toutes ses parties d'une pubescence soyeuse fauve ou d'un gris cendré. Feuilles (longues de $4-5^c$) à cinq ou sept folioles linéaires, revolutées (25^{mm} sur 4^{mm}). Grappes terminales, pauciflores ($3-4^c$). Calice à divisions linéaires-aiguës.

Région centrale (*Bojer! Baron* 957!).

4. MUNDULEA GRANDIDIERI H. Baillon.

Mundulea? Grandidieri Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 390.

Arbuste couvert sur presque toutes ses parties, principalement sur l'inflorescence, et sauf sur la face supérieure des folioles qui est presque glabre, d'une pubescence veloutée, fauve. Feuilles ($10-12^c$) à onze ou treize folioles elliptiques-oblongues (2^c sur 15^{mm}), obtuses. Grappes terminales (10^c), multi-

[1] Les Malgaches font bouillir les graines de cette plante et les jettent dans les mares ou dans les petits cours d'eau pour enivrer ou engourdir les poissons, qu'ils prennent alors à la main (Grandidier).

flores; pédicelles allongés; bractéoles linéaires. Calice campanulé (12^{mm}) à divisions linéaires aiguës. Pétales rouges (2^{c}).

Monts Ambatomenaloha, dans l'Ouest du massif central, entre Tremŏ et Janjină (*Grandidier* 60!).

5. MUNDULEA LAXIFLORA Baker.

MUNDULEA LAXIFLORA Baker, *ms.*

Arbuste à rameaux couverts, sur presque toutes leurs parties, sauf sur la face supérieure des folioles, d'un léger tomentum fauve, soyeux, brillant. Feuilles ($10-15^{c}$) à neuf ou onze folioles ($2-3^{c}$ sur 1) elliptiques-oblongues, obtuses ou faiblement aiguës. Grappes terminales; fleurs peu nombreuses, assez espacées; pédicelles grêles. Dents du calice triangulaires, acuminées.

Région du Nord-Est (*Baron* 1002! 3861!).

6. MUNDULEA TULEARENSIS H. Baillon.

MUNDULEA? TULEARENSIS Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 390.

Arbuste à écorce d'un brun rouge, couvert sur les jeunes rameaux, les inflorescences, le rachis des feuilles et la face inférieure des folioles, d'une pubescence fine, soyeuse, d'abord d'un rouge brun, puis d'un fauve doré. Feuilles (10^{c}) à onze ou treize folioles elliptiques-oblongues (2^{c} sur 8^{mm}) brièvement pétiolulées, d'un vert clair en dessus, glauques en dessous. Stipules subulées. Grappes terminales, un peu grêles (8^{c}); bractéoles subulées. Fleurs petites (1^{c}).

Baie de Tuléar, sur la côte Sud-Ouest (*Grandidier* 58!).

7. MUNDULEA AMBATOANA H. Baillon.

MUNDULEA AMBATOANA H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 390.

Arbuste couvert, sur presque toutes ses parties, d'un tomentum assez épais, fauve sur les rameaux, les inflorescences, et la nervure médiane des folioles à la face inférieure, gris sur le limbe de ces dernières. Feuilles ($10-12^{c}$) à vingt-cinq ou vingt-sept folioles rapprochées, elliptiques-oblongues (15^{mm} sur 5), obtuses aux deux extrémités, brièvement pétiolulées, faiblement parsemées, sur la face supérieure, de longs poils gris. Grappes terminales ($5-6^{c}$); fleurs rapprochées, peu nombreuses, modérément (2^{c}) pédicellées. Calice oblong campanulé, à divisions linéaires-aiguës. Pétales (2^{c}) rouges.

Monts Ambatomenaloha, dans l'Ouest du massif central, entre Tremŏ et Janjină (*Grandidier* 61!).

8. MUNDULEA ANTANOSSARUM H. Baillon.

MUNDULEA? ANTANOSSARUM H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 390.

Arbuste à rameaux couverts sur presque toutes leurs parties, d'un léger tomentum gris, velouté. Feuilles (3–4^{c}) à cinq ou sept folioles obovales-oblongues (15^{mm} sur 7–8). Grappes terminales multiflores. Fleurs brièvement pédicellées. Calice petit à dents aiguës. Pétales rouges.

Pays des Antanosў émigrés, dans le Sud-Ouest de Madagascar, et forêt de Lavanală, entre ce pays et Tuléar (*Grandidier* 59!).

9. MUNDULEA HYSTERANTHA Baker.

MUNDULEA HYSTERANTHA Baker, Furth. contrib. to Fl. of Madag., in *J. Linn. Soc.*, Botany, XXVI, 509.

Arbre couvert d'un tomentum brun, soyeux, léger sur les ramules et la face supérieure des folioles, plus accentué sur la face inférieure de ces dernières et sur le rachis des feuilles. Celui-ci un peu grêle (10–15^{c}), portant de quinze à dix-neuf folioles subopposées, oblongues (2–3^{c} sur 7–8^{mm}) atténuées à la base, arrondies au sommet. Stipules obovales-oblongues, striées, caduques. Fleurs peu nombreuses, réunies en fascicules à la base des ramules, et se développant avant les feuilles; bractéoles linéaires. Calice (3–4^{mm}) soyeux, campanulé, à dents cuspidées. Pétales violets.

Andronă, dans la région centrale (*Baron* 5444!); région occidentale (*Perrier de la Bâthie* 795!).

10. MUNDULEA RICHARDIANA H. Baillon.

MUNDULEA RICHARDIANA H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 309.

Voisine de la précédente par son port, par la forme et la situation de ses inflorescences, cette espèce en diffère par ses feuilles plus courtes; les folioles sont plus petites, plus longuement atténuées à la base et moins arrondies au sommet; les pétales sont d'un rouge foncé.

Baie des Amis, dans le Nord (*Richard* 158!); baie de Rigny, côte Nord-Est (*Boivin* 2712! 2713!).

11. MUNDULEA AMBONGENSIS H. Baillon.

MUNDULEA? AMBONGENSIS H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 391.

Arbuste grimpant, glabre, sauf au sommet des ramules, sur le rachis des feuilles et la nervure médiane de la face inférieure des folioles, qui sont revê-

tus d'une légère pubescence fauve. Feuilles (7–8^{c}) à sept folioles oblongues (1–2^{c} sur 6–7^{mm}). Pédoncules naissant à la base de courtes ramules. Fleurs inconnues. Gousse glabre, linéaire (15^{c}), terminée en bec.

Province d'Ambongŏ, dans le Nord-Ouest (*Pervillé* 598!); baie d'Andravină, sur la côte Nord-Est (*Bernier*, 2e envoi, 233!); sans indication de localité (*Boivin* 2710!).

Le *Mundulea Hookeri* H. Baillon, *l. c.* (*Dalbergia Hookeri* Bojer, *Hortus Mauritianus* 111), cité par Bojer sans description, est une espèce douteuse.

LVII. MILLETIA.

Réceptacle cupuliforme, muni d'un disque qui ceint la base de l'ovaire. Calice à dents courtes. Étendard généralement assez ample, quelquefois muni d'une callosité transversale à la base de l'onglet; ailes plus ou moins recourbées en faux; carène incurvée. Étamines diadelphes; la vexillaire libre à la base, mais souvent unie aux autres par le milieu; filets non dilatés. Ovaire généralement sessile, plus rarement stipité; style infléchi, stigmatifère à son sommet. Gousse linéaire ou oblongue, comprimée, coriace ou ligneuse, à déhiscence souvent incomplète ou tardive, rendant ainsi très difficile la distinction entre ce genre et les *Lonchocarpus*. — Arbustes ou arbres; feuilles imparipennées; folioles généralement stipellées, à nervation réticulée. Grappes terminales.

Folioles ovales-acuminées (8 à 10 cent.)	1. *M. madagascariensis.*
Folioles oblongues-lancéolées (6 à 7 cent.)	2. *M. Chapelieri.*
Folioles obovales (3 à 4 cent.)	3. *M. antsahalabensis.*
Folioles obovales ou oblongues, obtuses.	
Nervures peu visibles en dessous	
Quinze folioles au plus	4. *M. lenneoides.*
Vingt-cinq folioles	5. *M. Bojeri.*
Nervures visibles en dessous.	
Fruits oblongs, glabres	6. *M. Baroni.*
Fruits amygdaliformes	7. *M. amygdalina.*

1. MILLETIA MADAGASCARIENSIS Vatke.

MILLETIA? MADAGASCARIENSIS Vatke, Leguminosæ Hildebrandtianæ madagascarienses, in *Linnæa*, XLIII, 101; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 395.

Arbrisseau sarmenteux, à rameaux glabres, ou faiblement parsemés de poils roux vers le sommet, ainsi que le rachis des feuilles et les inflorescences. Feuilles (15–20^{c}) à sept ou neuf folioles ovales, acuminées (8–12^{c} sur 4–7^{c}),

luisantes en dessus, glabres sur les deux faces. Stipules triangulaires; stipelles dressées ou étalées. Grappes composées, lâches, à rameaux grêles; bractées linéaires. Calice campanulé à dents obtuses. Pétales violets. Étendard obovale. Gousse linéaire glabre (7–8c sur 1–2).

Nosy Bé (*Pervillé* 431! 587!; *Boivin* 2238!; *Hildebrandt* 2955! 3295!).

2. MILLETIA CHAPELIERI H. Baillon.

MILLETIA? CHAPELIERI H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 395

Arbuste glabre. Feuilles (12–15c), à sept ou neuf folioles oblongues-aiguës (5-6c sur 2), atténuées au sommet, rétrécies à la base. Grappes simples, deux fois plus courtes que les feuilles; pédicelles grêles. Calice campanulé à dents aiguës. Étendard obovale, soyeux en dessous. Gousse inconnue.

Région septentrionale (*Chapelier!*).

3. MILLETIA ANTSAHALAMBENSIS H. Baillon.

MILLETIA? ANTSAHALAMBENSIS H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 395.

Arbuste glabre. Feuilles (6–7c) à sept folioles obovales-oblongues (3c sur 2). Grappes un peu plus longues que les feuilles; pédicelles fasciculés par deux ou trois.

Entre Antsahalambé et Tananarive, dans le Nord du massif central (*Grandidier* 79!).

4. MILLETIA LENNEOIDES Vatke.

MILLETIA LENNEOIDES Vatke, Leguminosae Hildebrantianae madagascariensis in *Linnæa*, XLIII, 335; et Reliquiae Rutenbergianae, in *Abhandl. wissensch. Vereins zu Bremen*, VII, 246.

MILLETIA GRANDIDIERI H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 395.

Arbrisseau à rameaux glabres ou faiblement hispidules au sommet, sur le rachis des feuilles, la face inférieure des folioles, et sur les inflorescences. Feuilles (25c environ) à vingt-cinq folioles oblongues-obtuses (2c sur 1), d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous. Grappes terminales; pédicelles réunis par deux ou trois en fascicules nombreux. Calice campanulé à dents courtes. Étendard arrondi, soyeux en dehors. Gousse coriace oblongue (10c sur 15mm), aiguë, atténuée du sommet à la base.

Ambohitsă ou massif d'Ambre, dans le Nord (*Hildebrandt* 3370!); Efitră, dans le centre (*Rutenberg*); Ambatomenaloha, dans l'Ouest du massif central (*Grandidier* 80!); Firingalavă, dans le massif central, auprès de Kinajў (*Perrier de la Bâthie* 447!); sans indication de localité (*Baron* 4664!).

5. MILLETIA BOJERI Vatke.

MILLETIA BOJERI Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandl. wissensch. Ver. zu Bremen*, VII, 246.

Arbuste légèrement pubescent sur les jeunes rameaux, le rachis des feuilles, la face inférieure des folioles et les inflorescences. Feuilles (9^c environ) portant de neuf à quinze folioles oblongues-obtuses ($8-20^{mm}$ sur 3-5), presque glabres et peu visiblement nerviées en dessus, assez fortement pubescentes sur les nervures en dessous. Grappes pauciflores bien plus courtes que la feuille. Calice campanulé; dents triangulaires à peu près égales au tube. Étendard soyeux en dehors. Gousse linéaire velue.

Province d'Imerina : Mont Antongonă (*Bojer*), et Monts Ankaratră (*Rutenberg*).

6. MILLETIA BARONI sp. nov.

Arbuste à écorce fine. Feuilles ($15-20^c$) légèrement pubescentes sur le rachis; folioles oblongues (3^c sur 1) obtuses au sommet, mucronulées, aiguës à la base, brièvement pétiolulées, glabres et d'un vert clair en dessus, plus pâles en dessous et couvertes, ainsi que les pétiolules, d'une légère pubescence fauve. Gousse glabre, oblongue, disperme (6^c sur 25^{mm}).

Région centrale (*Baron* 4952!).

7. MILLETIA AMYGDALINA H. Baillon.

MILLETIA? AMYGDALINA H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 396.

Arbrisseau à ramules faiblement pubescentes, ainsi que le rachis des feuilles et la face inférieure des folioles. Feuilles ($10-12^c$) à neuf folioles obovales-oblongues (6^c sur 25^{mm}), obtuses et émarginées au sommet, atténuées à la base, à nervures pennées, saillantes. Fleurs inconnues. Grappes fructifères (longues de $3-4^c$), à deux ou trois gousses ovoïdes inéquilatères (5^c sur 8), terminées en bec. Graines épaisses.

Baie de Rigny ou d'Anilambatŏ, sur la côte Nord-Est (*Boivin* 2724!)[1].

[1] La véritable place de la plupart de ces espèces est assez douteuse, car elles ne sont pas représentées d'une manière assez complète pour que l'on puisse décider avec certitude si elles doivent être rangées parmi les *Milletia* ou parmi les *Lonchocarpus*.

LVIII. SESBANIA.

Réceptacle obconique, muni de glandes à l'intérieur. Calice à cinq divisions égales, courtes, ou quelquefois nulles. Étendard ovale ou orbiculaire; ailes recourbées en faux; carène incurvée, assez longuement unguiculée. Étamines diadelphes. Ovaire sessile ou brièvement stipité; style glabre, infléchi; stigmate capité. Gousse déhiscente, linéaire-comprimée, ou tétragonale, ou bien à bords prolongés en ailes. — Plantes herbacées, suffrutescentes, ou arborescentes; feuilles multifoliolées; grappes axillaires.

1. SESBANIA GRANDIFLORA Persoon.

AESCHYNOMENE GRANDIFLORA Linné, *Species plantarum*, 1050.

SESBANIA GRANDIFLORA Persoon, *Synopsis plantarum*, II, 316; H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 396; Vatke, Plantæ Hildebrantianæ, in *Linnæa*, XLIII, 102.

AGATI GRANDIFLORA Desvaux, in *Journ. Bot.*, III, 120, t. 4, f. 6; De Candolle, *Prodromus*, II, 266.

Arbre à rameaux glabres, ou faiblement pubérulents vers le sommet, sur le rachis des feuilles et sur les inflorescences. Feuilles grandes (25–30^c) à folioles très nombreuses, oblongues-obtuses (4^c sur 15^{mm}). Grappes deux ou trois fois plus courtes que les feuilles, portant de trois à cinq fleurs (longues de 8–10^c). Pétales blancs ou rouges. Carène fortement recourbée. Gousse épaissie sur les bords, recourbée en faux (30^c).

Nosy Bé (*Hildebrandt* 2951!); sans indication de localité (*Du Petit-Thouars!*; *Bréon!*).

Cette espèce, d'un indigénat douteux à Madagascar, se rencontre dans l'Asie tropicale et elle est cultivée comme plante ornementale dans beaucoup de régions chaudes.

2. SESBANIA ÆGYPTIACA Persoon.

SESBANIA ÆGYPTIACA Persoon, *Synopsis plantarum*, II, 316; De Candolle, *Prodromus*, II, 264; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 124; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 396.

Arbrisseau dressé (2–3^m). Feuilles (5–10^c) portant de vingt à quarante folioles oblongues-linéaires (2^c environ), d'un vert pâle. Grappes axillaires, lâches (2–5^c); pédicelles grêles. Calice glabre, à dents courtes, aiguës. Pétales jaunes (12–15^{mm}), tachetées de rouge. Gousse linéaire (longue de 15^c environ, épaisse de 2–3^{mm}), toruleuse.

Région septentrionale (*Du Petit-Thouars!*; *Boivin!*); sans indication de localité (*Le Myre de Vilers!*).

3. SESBANIA PUNCTATA De Candolle.

SESBANIA PUNCTATA De Candolle, *Prodromus*, II, 265; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 133; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Société linnéenne de Paris*, I, 396.

Cette espèce diffère de la précédente par ses tiges souvent parsemées d'aiguillons, par ses fleurs plus grandes et sa gousse non toruleuse.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 3131); région du Nord-Est (*Boivin!*); région centrale (*Catat!; Douliot!; Baron* 1456! 2384! 2614! 3493! 3963! 4168! 4530! 4570!); région occidentale (*Grevé* 21!).

Le nom local est *Manjatŏ* (litt. : qui enrichit), chez les Sihanakă, et *Fanaravoană*, dans le Vakin' Ankaratră.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes de l'ancien monde.

4. SESBANIA PUBESCENS De Candolle.

SESBANIA PUBESCENS De Candolle, *Prodromus*, II, 265; Baker, in Oliver, *Flora trop. Africa*, II, 135.

Plante annuelle dressée (6–15^{dec}), couverte d'une forte pubescence grise. Feuilles à dix ou douze paires de folioles linéaires (6–7^{mm} sur 2–3). Grappes pauciflores. Calice à dents aiguës. Gousse étroite acuminée (25–30^{c}).

Région occidentale (*Grevé* 12!).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale.

5. SESBANIA ACULEATA Persoon.

SESBANIA ACULEATA Persoon, *Synopsis plantarum*, II, 316; De Candolle, *Prodromus*, II, 265; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 134; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 396.

Cette espèce diffère de la précédente par ses tiges glabres et parsemées d'aiguillons et par ses fleurs plus petites.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 2880!); sans indication de localité (*Bréon!; Boivin!; Grandidier!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique et Asie tropicales.

LIX. INDIGOFERA.

Réceptacle peu profondément creusé. Calice à divisions égales ou presque égales. Pétales brièvement unguiculées; étendard obovale-oblong; ailes oblongues; carène bossue ou éperonnée. Étamines diadelphes; connectif apiculé. Ovaire sessile ou très brièvement stipité; style glabre; stigmate capité. Gousse linéaire, cylindrique, tétragonale ou comprimée, généralement par-

tagée par de fausses cloisons transversales. — Plantes herbacées ou suffrutescentes ; feuilles imparipennées ; grappes axillaires ou plus rarement terminales.

I Fleurs en grappes plus ou moins allongées.
1 Folioles toutes longues de plus d'un centimètre.
A Plantes couvertes d'une pubescence fine ou soyeuse, grise ou argentée, jamais hispides ni tomenteuses.
A Folioles obtuses.
a Divisions du calice ne dépassant pas le milieu du tube.
a Folioles opposées.
α Gousse droite .... 1. *I. tinctoria.*
β Gousse arquée.............................. 2. *I. Anil.*
b Folioles alternes .... 3. *I. Cloiseli.*
b Divisions du calice étroites, dépassant le milieu du tube.
a Gousse à poils glanduleux....................... 4. *I. secundiflora.*
b Gousse glabre ou à poils non glanduleux.
α Pédicelles dressés pendant la floraison.
1 Feuilles ponctuées en dessous................ 5. *I. Boiviniana.*
2 Feuilles non ponctuées.
1′ Stipules linéaires, scarieuses.
1″ Folioles glabrescentes .... 6. *I. endecaphylla.*
2″ Folioles pubescentes.................. 7. *I. Parkeri.*
2′ Stipules sétacées....................... 8. *I. Grandidieri.*
β Pédicelles réfléchis dès le moment de la floraison.... 9. *I. retroflexa.*
B Folioles ovales-oblongues, aiguës .... 10. *I. ormocarpoides.*
B Plantes fortement tomenteuses ou hispides.
A Folioles obovales (2 à 3 cent.)....................... 11. *I. hirsuta.*
B Folioles oblongues (2 à 3 cent.) .... 12. *I. brachybotrys.*
C Folioles oblongues (1 cent. à peine)................... 13. *I. Lyalli.*
2 Folioles, du moins les latérales, n'atteignant pas un centimètre de longueur.
A Folioles obtuses.
A Folioles opposées.
a Pubescence fauve.
a Folioles ovales .... 14. *I. stenosepala.*
b Folioles obovales.............................. 15. *I. Mimosella.*
b Pubescence lâche, grisâtre.
a Rameaux comprimés........................... 16. *I. compressa.*
b Rameaux non comprimés.
α Sept folioles au plus......................... 17. *I. vohemarensis.*
β Neuf folioles.............................. 18. *I. tulearensis.*
γ Treize ou quinze folioles..................... 19. *I. madagascariensis.*
c Pubescence fine, d'un gris argenté.
a Folioles oblongues (7mm).
α Trois folioles.............................. 20. *I. tephrosiopsis.*
β De onze à vingt-cinq folioles.................. 21. *I. Vatkeana.*

b Folioles obovales (3^{mm})	22. *I. morondavensis.*
c Folioles étroites obovales cunéiformes	23. *I. Bojeri.*
B Folioles alternes	24. *I. leucoclada.*
B Folioles ovales aiguës (2 à 3 millim.)	25. *I. thymoides.*
C Folioles linéaires-aiguës.	
A Grappe allongée, deux fois plus longue que la feuille	26. *I. pedunculata.*
B Grappe dépassant peu la feuille	27. *I. pinifolia.*
c Grappe plus courte que la feuille	28. *I. pityophylla.*
II Fleurs (de deux à quatre) en grappes courtes	29. *I. pentaphylla.*
III Fleurs en grappes terminales capituliformes	30. *I. strobilifera.*

1. INDIGOFERA TINCTORIA Linné.

INDIGOFERA TINCTORIA Linné, *Species plantarum*, 1061; De Candolle, *Prodromus*, II, 224; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 99, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 70; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 397; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 399; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Africæ*, C, 211.

INDIGOFERA LONGERACEMOSA H. Baillon, Liste des pl. de Mad., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 397.

Arbuste à rameaux lâches, plus ou moins couverts, ainsi que la face inférieure des folioles et les inflorescences, de poils appliqués, d'un gris cendré. Folioles au nombre de onze à dix-sept, obovales ou obovales-oblongues, rarement ovales (de 7–20^{mm} sur 5–10), obtuses, mucronulées, glabres en dessus, noircissant plus ou moins par la dessiccation. Stipules petites, sétacées. Grappes lâches, plus courtes ou aussi longues que la feuille. Fleurs petites. Calice à divisions triangulaires, ne dépassant pas la moitié de la longueur du tube. Pédicelles fructifères réfléchis. Gousse droite, devenant glabre.

Nosy Bé (*Pervillé!; Boivin* 2214^{b}! 2313!; *Hildebrandt* 2886!); région du Nord-Est, sans indication de localité (*Bernier*, 2e envoi, 181! 183!; *Humblot* 141!); Tananarive (*Catat* 1841!); Andraratÿ, dans le centre (*Catat* 3741!); plateau central, sans indication de localité (*Baron* 828! 3335! 4166! 5374! 5375!; *Thompson!; Campenon!*); sans indication (*Commerson!; Du Petit-Thouars!; Bojer!*).

Le nom malgache de cet indigo est *Aikă* ou *Aikalahỳ*, dans l'Imerină, et *Engitră*, sur les côtes[1].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Cultivée et subspontanée dans toutes les régions chaudes.

[1] Lavedant (1844) dit que c'est un traitant, du nom de Savoye, qui a importé cet indigo de l'Inde et que, sur son avis, J. Laborde l'a cultivé dans l'Imerină. Une certaine *Madama*, originaire de l'île Maurice, que les Malgaches appelaient Ramboavao et dont le vrai nom était Jusker (?), en avait jadis plusieurs champs à Amboalefokă, (à 4 heures dans l'Est de Tananarive), mais aujourd'hui on ne s'occupe plus guère de cette culture qui exige, il est vrai, de bonnes terres, mais qui est en somme facile et rémunératrice; deux mois après l'ensemencement, la plante en effet fleurit et peut être récoltée; une seconde récolte a lieu six ou sept semaines après, et on peut encore cueillir tiges et feuilles une ou deux fois dans la même année, mais la richesse en matière colorante est de moins en moins grande, à mesure que la plante vieillit (Grandidier).

2. INDIGOFERA ANIL Linné.

Indigofera Anil Linné, *Mantissa plantarum*, 272; De Candolle, *Prodromus*, II, 225; Baker, in Oliver, *Fl. trop. Afr.*, II, 98; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 397.

Diffère de l'espèce précédente par ses grappes plus courtes et plus serrées et par ses gousses recourbées.

Région septentrionale (*Du Petit-Thouars!; Richard!; Boivin!; Rutenberg*).

Distribution géographique : Originaire d'Amérique. Cultivée et subspontanée dans toutes les régions chaudes.

3. INDIGOFERA CLOISELII sp. nov.

Arbuste à écorce rougeâtre, rameaux couverts d'une fine pubescence, brune sur les sommités et sur les inflorescences, grise ailleurs. Feuilles (longues de 5 à 6 cent.) à quinze folioles alternes ou subopposées, obovales, rétrécies à la base, obtuses. Stipules aiguës, petites. Grappes de moitié plus courtes que les feuilles, multiflores, bractées triangulaires, embrassantes. Fleurs (4 à 5 millim.) presque sessiles. Calice à dents triangulaires presque aussi longues que le tube. Pétales violets, plus longs que le calice.

Fort-Dauphin (*Cloisel* 541).

Le nom indigène de cette plante est *Hazonantambŏ*.

4. INDIGOFERA SECUNDIFLORA Poiret.

Indigofera secundiflora Poiret, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, Suppl., II, 148; De Candolle, *Prodromus*, II, 227; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 94; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandl. des wiss. Ver. zu Bremen*, VII, 245; H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bulletin de la Soc. linnéenne de Paris*, I, 397; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 210.

Plante herbacée ou suffrutescente, à rameaux diffus, plus ou moins couverts de poils gris ou ferrugineux, entremêlés de glandes stipitées, caduques. Feuilles portant de neuf à treize folioles oblongues ou obovales (8 à 12 millim.) mucronulées. Stipules subulées. Grappes multiflores (longues de 3 à 5 cent.). Calice soyeux, à divisions subulées, profondes. Pétales rougeâtres, plus longs que le calice. Gousse linéaire, pubescente-glanduleuse.

Environs de Tananarive (*Rutenberg*).

Distribution géographique : Afrique tropicale.

5. INDIGOFERA BOIVINIANA H. Baillon.

INDIGOFERA BOIVINIANA H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 397.
INDIGOFERA RICHARDIANA H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 397.
INDIGOFERA PUNCTATA Boivin, *mss.* (non Thunberg).

Plante herbacée, à tiges diffuses, couvertes à leur sommet, ainsi qu'à l'extrémité des ramules et sur les inflorescences, de poils abondants, d'un gris cendré. Feuilles (4–5^{c}) à onze folioles opposées, oblongues, atténuées à la base (12^{mm} sur 3), couvertes, sur les deux faces, de poils gris, appliqués, et, sur la face inférieure, de nombreuses ponctuations glanduleuses. Stipules étroites. Grappes axillaires, oblongues, très fournies, égalant ou dépassant les feuilles; bractéoles filiformes. Calice à tube obconique, très court (1^{mm}); divisions filiformes, bien plus longues que le tube. Pétales plus courts que les divisions du calice. Gousse (1^{c}) pubescente, recourbée.

Baie de Rigny, sur la côte Nord-Est (*Boivin* 2439!); sans indication de localité (*Richard* 139!); région occidentale (*Grevé* 70!)

6. INDIGOFERA ENDECAPHYLLA Jacquin.

INDIGOFERA ENDECAPHYLLA Jacquin, *Icones plantarum rariorum*, t. 570; De Candolle, *Prodromus*, II, 228; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 199; Baker in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 96, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 80.
INDIGOFERA PUSILLA Lamarck, *Encycl.*, II, 248; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 400.
INDIGOFERA ONOBRYCHOIDES Boivin, in *Herbario*; H. Baillon, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 398.

Plante herbacée, à tiges couchées ou ascendantes, glabres ou à peine pubérulentes au sommet. Feuilles (4–5^{c}) portant de cinq à onze folioles obovales-oblongues (10–15^{mm} sur 3–4), obtuses, mucronulées, légèrement glauques en dessous, parsemées sur les deux faces de poils appliqués. Stipules scarieuses, linéaires-lancéolées, terminées en pointe. Grappes deux fois plus longues que les feuilles, portant sur leur moitié ou sur leur deux tiers supérieurs des fleurs nombreuses, petites. Calice faiblement soyeux, à tube court, et à divisions linéaires très longues. Pétales plus longs que le calice. Gousse glabre, droite (1^{c}), terminée en pointe.

Région centrale, sans indication de localité (*Parker; Baron* 3314! 3333! 4526!); région septentrionale (*Boivin* 1910!).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale et australe; Asie tropicale.

7. INDIGOFERA PARKERI Baker.

INDIGOFERA PARKERI Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society,* XX, 127; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 399.

Espèce très voisine de la précédente. Rameaux grêles, pubescents au sommet. Folioles strigilleuses en dessous.

Région centrale (*Parker*); Ilafy (*Catat* 121!); Fianarantsoa (*Scott Elliot* 2061!).

8. INDIGOFERA GRANDIDIERI H. Baillon.

INDIGOFERA GRANDIDIERI H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 397.

Herbacée comme l'*I. endecaphylla,* cette espèce s'en distingue par sa pubescence plus accentuée, par ses stipules sétacées, plus courtes, et par ses grappes dépassant pas les feuilles.

Côte occidentale entre Manombö et Morondavă (*Grandidier* 12!).

9. INDIGOFERA RETROFLEXA H. Baillon.

INDIGOFERA RETROFLEXA P. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 399.

Cette espèce diffère de la précédente par ses inflorescences plus rigides, plus longues, et par ses bractées et pédicelles réfléchis pendant la floraison.

Côte Sud-Ouest : Tuléar (*Grandidier* 14!).

10. INDIGOFERA ORMOCARPOIDES Baker.

INDIGOFERA ORMOCARPOIDES Baker, Further Contributions to the Flora of Madag., in *Journal of the Linnean Society,* Botany, XXII, 464.

Arbuste à rameaux un peu grêles, presque entièrement glabres, couverts d'une pubescence fauve aux extrémités des rameaux et sur les inflorescences. Feuilles (8–10^{c}) à cinq ou sept folioles elliptiques (3–4^{c} sur 20–25^{mm}), aiguës, glauques en dessous, parsemées, sur les deux faces, de poils blancs, rigides. Stipules sétacées. Grappes plus courtes que les feuilles. Fleurs nombreuses, espacées sur toute la longueur d'un pédoncule un peu grêle. Calice à dents triangulaires, courtes.

Région centrale (*Baron* 4607! 4734! 4822!).

11. INDIGOFERA HIRSUTA Linné.

INDIGOFERA HIRSUTA Linné, *Species plantarum*, 1062; De Candolle, *Prodromus*, II, 228; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 194; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 88; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, II, 397; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 210.
INDIGOFERA HIRTA Bojer, *Hortus Mauritianus*, 91.

Plante annuelle ou bisannuelle, à rameaux dressés ou étalés, faiblement anguleux, couverts, sur toutes leurs parties, d'une pubescence fauve, abondante, mollement hispide. Feuilles (longues de 5–6^{c}) à cinq ou sept folioles obovales (2–4^{c} sur 10–15^{mm}). Stipules filiformes. Grappes deux fois plus longues que les feuilles. Fleurs très nombreuses, rassemblées sur les deux tiers supérieurs du rachis, brièvement pédicellées; bractéoles sétacées. Calice à tube presque nul; divisions du limbe filiformes. Gousse linéaire (15^{mm}), droite.

Nosy Bé (*Boivin* 2215!; *Hildebrandt* 2883!); Mananarĕ, à l'entrée de la baie d'Antongil (*Humblot* 204); région centrale (*Baron* 1441! 2619!); province des Betsileo (*Hildebrandt* 3881!); Lamboanў (*Catat* 4350); Morondavă (*Grevé* 11); sans indication de région (*Chapelier! Bojer!*).

Les Malgaches nomment cet indigo *Engitrë* ou *Engitratainakohŏ*, dans l'Ouest (litt. : indigo fiente de volaille). Les Sakalavă du Boină l'appellent *Netsў*[1].

[1] Il est probable que c'est l'*Indigofera hirsuta* qui, avant l'introduction de l'*Indigofera tinctoria*, était d'ordinaire employée par les Malgaches pour teindre leurs tissus, quoique ses nombreux congénères malgaches dussent être aussi utilisés dans le même but. Voici ce que dit Cornelis de Houtman (*Premier livre de l'Hist. de la navig. aux Indes orient. par les Hollandais*, 1595, p. 10) : «A Saint-Augustin, il y a l'herbe dont se fait l'*anil* et qui croît sans culture. Quand les Malgaches veulent teindre leurs fils de coton, ils cueillent et estampent de cette herbe, autant qu'il leur est nécessaire; ils ne préparent aucun en balles ou en des pots pour vendre, car ils ne trafiquent pas en terre étrangère, et l'appellent *Enger* (= *Engitra*). Les feuilles sont semblables au Romarin, mais l'herbe est plus basse et près de terre, comme le Thym.» — En 1639, Mandelslo constate aussi l'existence de l'indigo à Saint-Augustin, et il remarque qu'on ne le met pas en pains comme dans l'Hindoustan. — Dans sa *Relation de voyage à la côte Sud-Est de Madagascar* (1651, p. 150), Cauche donne des détails sur la manière de teindre des Antanosy : «La couleur qui leur plaît le plus est la bleue, elle vient de l'arbrisseau *Indigo*, ainsi le nomment les Portugais qui l'appellent aussi *Herva d'Anir*. Les Madagascarois n'apportent pas tant de façon à tirer le pastel que les Indiens; ils pilent les feuilles avec leurs branches encore tendres et en font des pains, chacun de la pesanteur de trois livres, qu'ils font sécher au soleil; lorsqu'ils veulent teindre, ils en pilent un ou deux ou trois, suivant les besoins, et mettent la poudre dans des pots de terre qu'ils font bouillir avec de l'eau sur le feu, puis retirent les pots, laissent refroidir ce qui est dedans, y trempent leur coton ou leur soie, qu'au bout de quelque temps ils retirent teints d'un beau bleu brun éclatant.» — Voici maintenant la description que donne Flacourt, dans son *Histoire de Madagascar* (1658, p. 133): «*Enghets* (= *Engitrë*), aux Indes *Anil*, c'est ce dont on fait la teinture que l'on nomme *Indigo*. L'on amasse grande quantité de cette herbe, lorsqu'elle commence à

12. INDIGOFERA BRACHYBOTRYS Baker.

INDIGOFERA BRACHYBOTRYS Baker, Contrib. to Fl. of Mad., in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XXVI, 309.

Arbuste à rameaux grêles, couverts, sur presque toutes leurs parties, d'un tomentum velouté, fauve ou gris. Feuilles (10–12^c) à vingt et une folioles subopposées, elliptiques (2^c sur 8^{mm}), mucronulées, rétrécies à labase, brièvement pétiolulées, parsemées, sur les deux faces, de poils appliqués. Stipules subulées. Grappes atteignant à peine la moitié de la longueur des feuilles; rachis assez fort; bractéoles filiformes. Calice (2–3^{mm}) à dents triangulaires. Pétales rouges, soyeux en dehors, bien plus longs que le calice.

Région centrale (*Baron* 5366!).

13. INDIGOFERA LYALLII Baker.

INDIGOFERA LYALLII Baker, Contrib. to Fl. of Madagascar, in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 128.

Arbuste dressé, à écorce brune, couvert d'une pubescence fortement hispido-

fleurir; on la met pourrir dans un grand vase plein d'eau, et chaque jour on la remue avec un bâton. Lorsqu'elle est pourrie (ce qui est fait au bout de trois ou quatre jours), on ôte toutes les tiges et filaments; puis on débouche un trou en bas du vase et on en tire toute l'eau qui est teinte en violet brun et qu'on reçoit dans une futaille ou dans une cuve, après l'avoir passée à travers une grosse toile. On jette alors dans cette eau ainsi teinte environ une chopine d'huile, si la cuve contient quatre ou cinq muids, on bat bien fort et on ferme cette eau que l'on brouille longtemps avec une espèce de moulinet, en sorte que l'huile se mêle avec cette eau, puis on la laisse rasseoir jusqu'à ce que la teinture se dépose au ond sous forme de lie et que l'eau séparée de la teinture puisse être écoulée par un fosset; on étend cette lie sur une grande pierre large à l'ombre, c'est le vrai *indigo.*» — Rochon, dans son *Voy. à Madag.* (1791, p. 318) ne fait que copier Flacourt, écrivant par une faute d'impression *Bagnets* au lieu d'*Engets*. — En 1777, Mayeur dit que les gens d'Andrantsay (vallée actuelle de Betafŏ) ne savaient teindre leurs tissus qu'en rouge, avec l'écorce du *Natŏ*, et en bleu, avec l'indigo qui abonde dans leur pays et qu'ils manipulaient fort bien. — Chapelier (1803) raconte que les Betsimisarakă versent de l'eau bouillante sur les feuilles de l'*Engitră* et qu'ils y font tremper ensuite les fibres de Rafia, qu'on a soin de retourner dans tous les sens afin qu'elles s'imprègnent bien de la couleur; on les retire, on les fait sécher et on jette de nouveau sur elles de l'eau chaude à laquelle on ajoute des feuilles fraîches. — Dans le Boină, les Sakalavă se servent pour teindre en vert et en bleu foncé d'une infusion de feuilles desséchées du nentsy (*Netsў*) ou indigotier; l'immersion dans deux ou trois bains successifs suffit pour obtenir la première couleur; pour l'autre il en faut cinq ou six; en y ajoutant des feuilles de tamarinier ou du jus de citron, on a un bleu clair (V. Noël, Recherches sur les Sakalava, p. 88, *Bull. de la Soc. de Géog. de Paris*, 1843). — Le chevalier de Froberville, dans son Dictionnaire manuscrit qui est conservé au *British Museum*, dit que la quantité de la matière colorante contenue dans les divers indigotiers dépend de la qualité des terres, qui influe beaucoup sur la plus ou moins grande quantité de fécule (A. Grandidier).

tomenteuse, fauve sur les ramules, le rachis des feuilles, la nervure médiane des folioles à la face inférieure, et les inflorescences, grise sur le limbe des folioles. Feuilles (6–7^{c}) à dix-sept ou vingt et une folioles opposées, elliptiques (10–12^{mm} sur 5), obtuses, longuement mucronulées, brièvement pétiolulées. Stipules étroites, subulées. Grappes oppositifoliées (10^{c}). Fleurs nombreuses, rapprochées, brièvement pédicellées; bractéoles filiformes. Calice à tube court, à divisions étroites, profondes. Pétales (3–4^{mm}) violets. Gousse linéaire, droite (2–3^{c}) glabrescente, brune.

Région centrale (*Baron* 941! 3375! 3566! 3966! 5039! 5199!); sans indication de région (*Bojer!*; *Lyall*; *Catat* 1161!).

Les Betsileo donnent à cette plante le nom d'*Aekaombé* (litt. : l'indigo des bœufs).

14. INDIGOFERA STENOSEPALA Baker.

INDIGOFERA STENOSEPALA Baker, Contributions to Flora of central Madagascar, in *Britten's Journal of Botany* (1882), 68; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 398.

Arbuste dressé, couvert, sur les rameaux, les pétioles, la face inférieure des folioles et les inflorescences, de poils courts, appliqués, soyeux, d'un gris tirant légèrement sur le fauve. Feuilles (4–5^{c}) à onze folioles oblongues (8–10^{mm} sur 3) atténuées vers la base, mucronulées, glauques en dessous, couvertes de poils épars en dessus. Pédoncules assez rigides, plus longs que les feuilles, à fleurs nombreuses, rapprochées; bractéoles filiformes; pédicelles très courts. Calice à divisions profondes, filiformes. Pétales soyeux, plus longs que le calice. Gousse droite (1^{c}) pubescente dans sa jeunesse, devenant presque glabre ensuite.

Région centrale (*Parker*; *Baron* 782! 877! 4485!).

15. INDIGOFERA MIMOSELLA H. Baillon.

INDIGOFERA MIMOSELLA H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 400.
INDIGOFERA MICROPUS H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 400.

Arbuste semblable au précédent par sa pubescence et sa teinte générale. Feuilles petites (10–15^{mm}) à neuf folioles opposées, ovales (4^{mm} sur 2). Pédoncules plus longs que les feuilles, portant environ quinze fleurs brièvement pédicellées, très petites. Calice à divisions filiformes.

Sans indication de région (*Bojer!*). La distinction, établie avec doute par Baillon entre les *Indigofera Mimosella* et *micropus*, ne semble pas devoir être maintenue.

16. INDIGOFERA COMPRESSA Lamarck.

INDIGOFERA COMPRESSA Lamark, *Encyclopédie méthodique;* Botanique, III, 248, De Candolle, *Prodromus,* II, 226; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 397.

Arbuste à rameaux souvent très comprimés, plus ou moins couverts, sur toutes leurs parties, d'une pubescence lâche, grisâtre. Feuilles (1–2^{c}), à cinq ou sept folioles oblongues (3–4^{mm} sur 2), légèrement cunéiformes, obtuses, fortement mucronées. Grappes pauciflores, plus courtes que les feuilles. Calice campanulé à divisions étroites, plus courtes que le tube. Gousse linéaire, un peu aplatie (longue de 1^{c}), légèrement pubérulente.

Nosy Bé (*Pervillé* 754!); région occidentale (*Grevé* 162!); sans indication (*Commerson!; Bojer!*).

17. INDIGOFERA VOHEMARENSIS H. Baillon.

INDIGOFERA VOHEMARENSIS H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 400.

Arbuste dressé, à rameaux plus ou moins rigides, couverts, sur presque toutes leurs parties, ainsi que les feuilles et les inflorescences, d'une pubescence lâche, grisâtre. Feuilles (10–15^{mm}), à cinq ou sept folioles opposées, oblongues (3–4^{mm} sur 2), obtuses, mucronées, rétrécies à la base. Grappes pauciflores, lâches; pédoncules minces, mais rigides; pédicelles grêles, bractéoles très petites. Calice à divisions étroites, dépassant à peine la moitié du tube. Gousse linéaire, droite (1–2^{c}), pubérulente.

Côte Nord-Est: Vohémar, (*Richard* 92!), sans indication de localité (*Baron* 6168! 6655!); Nosy Bé (*Pervillé!; Boivin!*); province d'Ambongŏ, dans le Nord-Ouest (*Pervillé!*); région Ouest (*Grevé* 118!).

Le nom local, dans le Nord de Madagascar, est *Ahidorangŏ*[1].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE: Îles Comores.

18. INDIGOFERA TULEARENSIS H. Baillon.

INDIGOFERA TULEARENSIS H. Baillon, *mss.,* in *Herbario Musei Pavisiensis.*

Plante herbacée à tiges diffuses, pubescentes. Neuf folioles opposées, oblongues (3–4^{mm} sur 2). Grappes pauciflores. Divisions du calice filiformes.

Baie de Tuléar, sur la côte Sud-Ouest (*Grandidier!*).

Cette espèce, représentée par un échantillon à peine fleuri, reste douteuse.

[1] «Ardouranga, petite plante, fleur légumineuse rouge silique, comme l'Indigo» (Rochon, *Voy. à Madag.,* 1791, p. 286). — «L'Aidouranga, selon Poivre, c'est l'indigo» (Bernier, Notes sur le Nord de Madagascar, *Bull. Soc. géogr. comm. de Bordeaux,* avril 1886, p. 244).

19. INDIGOFERA MADAGASCARIENSIS Vatke.

INDIGOFERA MADAGASCARIENSIS Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandl. des wissens. Vereins zu Bremen*, VII, 245; H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 397.

Plante suffrutescence à rameaux ascendants, grêles, parsemés de poils un peu rudes. Feuilles portant de treize à vingt-cinq folioles linéaires oblongues, atténuées à la base, couvertes, sur les deux faces, de poils rudes, blanchâtres. Grappes à peu près égales aux feuilles, pauciflores. Calice pubescent, à divisions subulées. Pétales soyeux, rougeâtres. Gousse velue, du moins dans sa jeunesse, comprimée monosperme.

Mont Antongonă, à l'Ouest de Tananarive (*Bojer*); entre Tananarive et le lac Itasy (*Rutenberg*).

20. INDIGOFERA TEPHROSIOPSIS H. Baillon.

INDIGOFERA TEPHROSIOPSIS H. Baillon, Liste plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 399.

Arbuste touffu, à rameaux ascendants, couverts, ainsi que les pétioles et les grappes, d'une fine pubérulence soyeuse, d'un gris cendré. Stipules très petites. Feuilles à trois folioles oblongues, obtuses (la terminale mesurant 10^{mm} sur 3; les latérales plus courtes), glauques en dessous, couvertes, sur les deux faces, mais principalement sur l'inférieure, de poils gris, appliqués. Grappes pauciflores, un peu plus longues que les feuilles; fleurs très brièvement pédicellées. Calice pubescent, campanulé, à dents oblongues, aiguës, à peu près égales au tube. Pétales jaunes, deux fois plus longs que le tube.

Côtes Sud-Ouest et Ouest, entre Manombŏ et Morondavă (*Grandidier* 201).

21. INDIGOFERA VATKEANA.

INDIGOFERA BOJERI Vatke, Reliq. Rutenb., in *Abh. wiss. Brem.*, VII (1882), 245 (non Baker).

Plante herbacée, à tige dressée rameuse, couverte sur presque toutes ses parties, de poils soyeux, appliqués. Feuilles portant de quinze à vingt-cinq folioles opposées linéaires-oblongues ($8-9^{mm}$ sur 2–3), mucronulées. Grappes multiflores, plus longues que les feuilles, fleurs petites, assez serrées. Calice à divisions sétacées plus longues que le tube. Pétales rouges, trois fois plus longs que le calice. Gousse linéaire, presque droite.

Province d'Imerină (*Bojer*); mont Ambelomă (*Rutenberg*). Je n'ai pas vu cette espèce, mais, d'après la description de l'auteur, elle est certainement différente de l'*I. Bojeri* Baker.

22. INDIGOFERA MORONDAVENSIS H. Baillon.

INDIGOFERA MOUROUNDAVENSIS H. Baillon, Liste pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 397.

Plante suffrutescente, touffue, ligneuse à la base. Rameaux ascendants, un peu grêles, entièrement couverts d'une fine pubérulence cendrée, plus accentuée sur les feuilles. Celles-ci (15^{mm}) à neuf ou onze folioles opposées, oblongues (3^{mm} sur 1), obtuses, mucronulées, atténuées à la base. Stipules très petites. Grappes atteignant à peine le milieu de la feuille; trois ou quatre fleurs très petites, brièvement (2^{mm}) pédicellées. Calice à divisions linéaires-oblongues, à peu près égales au tube. Pétales plus longs que le calice.

Côtes Sud-Ouest et Ouest, entre Manombŏ et Morondavă (*Grandidier* 131).

23. INDIGOFERA BOJERI Baker.

INDIGOFERA BOJERI Baker, Notes on a collection of flowering plants made by L. Kitching in Madagascar, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XVIII (1881), 265 (non Vatke); H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 399.

Plante suffrutescente, dressée; rameaux nombreux, à écorce brune, munis de côtes longitudinales, couverts, sur leur partie supérieure, comme toute la plante en général, d'une fine pubescence cendrée. Stipules très courtes, subulées. Feuilles (1^{c}) à sept ou neuf folioles étroitement oblongues, obtuses, mucronulées, atténuées du sommet à la base (3^{mm} sur 1). Grappes dépassant les feuilles, pauciflores; pédoncules rigides; pédicelles minces, allongés. Fleurs (5^{mm}) petites. Calice à divisions lancéolées un peu plus longues que le tube. Pétales rouges, beaucoup plus longs que le calice. Gousse linéaire (12^{mm}) droite, couverte, dans sa jeunesse, d'une pubescence grise.

Région centrale : province d'Imerină (*Bojer!*) et monts Ankaratră (*Kitching! ; Catat* 2381); monts Ambelomă (*Rutenberg!*); sans indication de localité (*Parker! ; Hildebrandt* 3835! ; *Baron* 683! 930! 1808! 2290! ; *Campenon ; Le Myre de Vilers!*).

Dans le Vakin'Ankaratră, on donne à cet indigo le nom de *Kiramenă* (litt. : qui a le rachis rouge).

24. INDIGOFERA LEUCOCLADA Baker.

INDIGOFERA LEUCOCLADA Baker, Notes on a Collection of flowering plants made by L. Kitching in Madagascar, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XVIII, 265.

INDIGOFERA BERNIERI H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 399.

Arbuste presque glabre. Feuilles (3–5^{c}), à cinq ou neuf folioles alternes, obovales (7–10^{mm} sur 3–5), les inférieures souvent très réduites, mucro-

nulées, d'abord pubérulentes à la face inférieure, puis glabrescentes. Stipules scarieuses, formant une courte gaine munie de deux arêtes subulées. Grappes axillaires, pauciflores, pubescentes. Calice à divisions linéaires, plus longues que le tube. Pétales roses. Gousse linéaire (4–5^{c}) glabrescente.

Monts Ankaratră, dans le centre de l'île (*Kitching*); massif central, sans indication de localité (*Baron* 861! 3182! 3514! 5777!).

Les Betsileo donnent à cette plante le nom de *Malemirană* (litt. : qui donne un écheveau souple).

25. INDIGOFERA THYMOIDES Baker.

INDIGOFERA THYMOIDES Baker, Contributions to the flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society,* Botany, XX, 126; H. Baillon, Liste pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 389.

Plante herbacée, à tiges diffuses, filiformes, très allongées, glabres. Feuilles très brièvement pétiolées, à trois folioles ovales mucronées (2–3^{mm} sur 1) lâchement hispidules sur les deux faces. Grappes axillaires (6–7^{c}), très grêles. Fleurs lâchement espacées sur le rachis; pédicelles filiformes. Dents du calice subulées, plus longues que le tube. Pétales violets.

Région centrale (*Baron* 1812! 2047!; *Catat!*).

Cette espèce est très distincte entre toutes par son port, et par la forme de ses folioles.

Dans le Vakin' Ankaratră, cette plante porte le nom de *Tsimaitompangadў* (litt. : que la bêche ne brise pas).

26. INDIGOFERA PEDUNCULATA Hilsenberg et Bojer.

INDIGOFERA PEDUNCULATA Hilsenberg et Bojer, ex Baker, Contrib. to Flora of Madag., in *Britten's Journ.* Botany (1882), 67; H. Baillon, Liste pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 398.

Arbuste à rameaux anguleux, couverts, sur presque toutes leurs parties, d'une pubescence cendrée. Feuilles (5–10^{c}) à rachis un peu grêle, portant de quinze à dix-neuf folioles opposées, linéaires lancéolées (8–10^{mm} sur 1–2), plus ou moins aiguës, assez longuement mucronulées, rétrécies en pétiolule. Grappes axillaires, allongées (10–20^{c}), portant, sur leur moitié supérieure, de vingt à vingt-cinq fleurs modérément espacées, assez longuement (3–4^{mm}) pédicellées, bractéoles très étroites, caduques. Calice couvert de poils bruns, soyeux; tube court; divisions linéaires. Pétales soyeux (5–6^{mm}).

Province d'Imerină (*Bojer; Parker; Lyall.*); Fianarantsoa, dans le pays Betsileo (*Scott Elliot* 2038!); centre de Madagascar, sans indication de localités (*Baron* 540! 2097! 4150!; *Le Myre de Vilers!*).

Le nom local de cet indigo est : 1° dans l'Imerină, *Aikamanga* (litt. : l'indigo bleu) ou *Mangatahŏ* (litt. : à la tige bleue); 2° chez les Betsileo, *Tapitsakaondrў* (litt. : que les moutons ne prennent pas).

27. INDIGOFERA PINIFOLIA Baker.

INDIGOFERA PINIFOLIA Baker, Contributions to the flora of central Madagascar, in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 127; H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 398.

Arbuste à rameaux anguleux, couverts, sur presque toutes leurs parties, d'une pubescence cendrée. Feuilles (6–10^{mm}) à neuf ou onze folioles opposées, très étroites, à bords révolutés (longues de 5–6^{mm}). Grappes assez rigides (1^{c}) à dix ou quinze fleurs espacées sur toute la longueur du rachis, assez longuement pédicellées; bractéoles très petites. Divisions du calice étroites, triangulaires, longuement atténuées sur leur partie supérieure; tube court. Pétales soyeux (4–5^{mm}). Gousse linéaire (15^{mm}), droite, d'abord couverte d'une fine pubescence grise, puis glabrescente.

Provinces d'Imerină (*Hildebrandt* 3835!) et des Betsileo (*Catat* 4135!); centre de Madagascar, sans indication de localités (*Bojer!; Baron* 2136!).

28. INDIGOFERA PITYOPHYLLA sp. nov.

INDIGOFERA DESMODIOIDES Baker *mss.* (non Bentham).

Arbuste à rameaux anguleux, couverts d'une pubescence grise brunâtre. Stipules filiformes. Feuilles (4–5^{c}) à vingt-cinq ou vingt-sept folioles linéaires aiguës (8–10^{mm} sur 2). Grappes presque sessiles, pauciflores, beaucoup plus courtes que les feuilles. Calice à tube court; divisions triangulaires longuement prolongée en pointe. Gousse faiblement arquée, légèrement toruleuse.

Région centrale (*Baron* 889!).

Cet indigo est appelé, dans l'Imerină, *Aikamangă* (litt. : l'indigo bleu).

29. INDIGOFERA PENTAPHYLLA Linné.

INDIGOFERA PENTAPHYLLA Linné, *Systema vegetabilium*, 564; De Candolle, *Prodromus*, II, 230; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 85.

Plante herbacée à tiges grêles, faiblement rameuses, presque glabres. Stipules très petites et étroites. Feuilles (2^{c}) à pétioles minces, de trois à sept folioles obovales parsemées sur les deux faces de poils appliqués. Grappes axillaires, plus courtes que la feuille, à deux ou trois fleurs brièvement pédicellées. Calice à divisions étroites, plus longues que le tube. Corolle dépassant le calice. Gousse linéaire, pubérulente dans sa jeunesse.

Région centrale (*Baron* 4810); région non indiquée (*Bojer*!).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique et Asie tropicales.

30. INDIGOFERA STROBILIFERA Hochst.

INDIGOFERA STROBILIFERA Hochstetter, ex Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des wissenschaftlichen Vereins zu Bremen*, VII, 245.

Plante herbacée, soyeuse. Cinq ou sept folioles oblongues ou oblancéolées. Épis ovoïdes capituliformes; bractées larges, cordées, étroitement imbriquées.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale orientale.

Côte orientale (*Rutenberg*). Je n'ai pas vu cette plante.

LX. ÆSCHYNOMENE.

Calice à deux lèvres partagées en lobes plus ou moins profonds. Étendard arrondi, unguiculé; ailes inéquilatères; carène incurvée. Étamines monadelphes. Ovaire stipité; style glabre recourbé, se terminant par un très petit stigmate. Gousse stipitée, formée d'un ou plusieurs articles déhiscents ou indéhiscents, lisses ou muriqués. — Plantes dressées, herbacées ou suffrutescentes; feuilles imparipennées, dépourvues de stipelles; grappes pauciflores.

Plusieurs articles à la gousse.
  Articles longs de 4 millimètres au moins.
    Gousse rectiligne ou à peine sinuée.
      Plante glabre.................................... 1. *Æ. indica.*
      Plante fortement hispide.......................... 2. *Æ. cristata.*
    Gousse sinuée d'un côté.
      Fleurs moyennes (1 cent.).
        Pédoncules à une ou deux fleurs.................. 3. *Æ. uniflora.*
        Pédoncules pluriflores........................... 4. *Æ. sensitiva.*
      Fleurs grandes (2 cent.).......................... 5. *Æ. mazangayana.*
  Articles de la gousse longs de 3 millimètres au plus.
    Folioles oblongues................................ 6. *Æ. patula.*
    Folioles obovales................................. 7. *Æ. brevifolia.*
Deux articles à la gousse (rarement trois).
  Pédoncules plus courts que la feuille................ 8. *Æ. Heurckeana.*
  Pédoncules plus longs que la feuille................. 9. *Æ. laxiflora.*

1. ÆSCHYNOMENE INDICA Linné.

ÆSCHYNOMENE INDICA Linné, *Species plantarum*, 1061; De Candolle, *Prodromus*, II, 320; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 147; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 214.

Plante herbacée, glabre, lisse ou parsemée de petites aspérités, d'un vert pâle. Feuilles (5–10^{c}) à vingt ou vingt-cinq paires de folioles oblongues (5–10^{mm} sur 1–2) obtuses. Stipules semi-hastées. Pédoncules grêles, pauciflores; fleurs

petites (5-6^{mm}). Calice profondément bilabié. Pétales jaunes, plus longs que le calice. Gousse généralement rectiligne sur les deux bords, lisse, un peu épaisse (4^{c} sur 3^{mm}), à dix ou douze articles.

Région centrale (*Baron* 3284!); région occidentale (*Perrier de la Bâthie* 2551).

Cette plante, qui croît dans les rizières, porte, dans l'Imerină, les noms de *Ramianokă* (litt. : qui est contente) et de *Baombarÿ* (litt. : qui sert de support au riz).

Distribution géographique : Régions chaudes de l'ancien monde.

2. ÆSCHYNOMENE CRISTATA Vatke.

Æschynomene cristata Vatke, Plantæ in itinere africano ab J. M. Hildebrandt lectæ, in *Oesterreichische botanische Zeitschrift*, XXVIII (1878), 215, et Leguminosæ Hildebrandtianæ, in *Linnæa*, XLIII (1880-1882), 335; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 214.

Cette espèce diffère de la précédente par ses tiges fortement hispides, au moins dans leur jeunesse, et par ses fleurs et ses gousses plus grandes.

Région centrale (*Baron* 5204!); lieux marécageux, auprès de Majunga (*Hildebrandt* 3413!); Tsarasaotră, un peu au Sud de Mevatanană (*Perrier de la Bâthie* 370!).

Distribution géographique : Afrique tropicale.

3. ÆSCHYNOMENE UNIFLORA E. Mayer.

Æschynomene uniflora E. Meyer, *Comment. de pl. Afr. aust.*, I, 123; Harvey and Sonder, *Fl. Cap.*, II, 226; Baker, in Oliver, *Fl. trop. Afr.*, II, 147; Engler, *Pflanzenw. Ost-Afrikas*, C, 214.
Smithia Bernieri H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 415.

Plante herbacée, hispidule vers le sommet et sur les inflorescences. Feuillage de l'*Æ. indica*. Pédoncules à une ou deux fleurs assez grandes (15^{mm}). Calice à deux lèvres profondes, ciliées ainsi que les pétales qui sont d'un jaune pâle. Gousse sinueuse au moins d'un côté (5^{c} sur 4^{mm}), hispidulo-verruqueuse, à six ou huit articles épaissis au milieu, amincis vers les bords et près de la ligne de séparation.

Région septentrionale (*Bernier*, 2e envoi, 165!); région centrale (*Baron* 4911! 5428! 6653!); région occidentale (*Grevé* 13!).

Cette plante porte à Madagascar le nom indigène de *Hamotră*.

Distribution géographique : Afrique tropicale et australe. Îles Comores.

4. ÆSCHYNOMENE SENSITIVA Swartz.

Æschynomene sensitiva Swartz, *Flora Indiæ occidentalis*, III, 1276; De Candolle, *Prodromus*, II, 320; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 147; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 414.

Arbuste à rameaux devenant noirâtres par la dessiccation, hispidulo-glandu-

leux sur leur portion supérieure, ainsi que les pédoncules. Feuillage presque semblable à celui de l'*Æ. indica.* Calice et corolle glabres ou légèrement ciliés. Gousse faiblement coriace, lisse ou à peine hispidule, linéaire (4^c sur 4^{mm}), brièvement acuminée, comprimée, à huit ou dix articles.

Ambodifototră, dans l'île de Sainte-Marie, et Nosy Kombă, îlot près de Nosy Bé (*Boivin* 2727!); région septentrionale, sans indication de localité (*Bernier* 2281, 2e envoi, 1651); région centrale (*Baron* 2456! 4528! 5815!); Beravină, sur la côte Ouest (*Hildebrandt* 3062!); région occidentale (*Douliot*); côtes Sud-Est et Est; sans indication de régions (*Commerson! Chapelier!*).

Cette plante, qui est commune dans les rizières, est appelée par les Betsileo *Anjananjană*, *Hamotră* ou *Hazonantambŏ*.

Distribution géographique : Originaire de l'Amérique tropicale; introduite dans les régions chaudes de l'ancien monde.

5. ÆSCHYNOMENE MAZANGAYANA H. Baillon.

Æschynomene mazangayana H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 415.

Arbuste à rameaux glabres. Stipules semi-hastées. Feuilles ($4-5^c$) à huit ou dix paires de folioles oblongues (1^c sur 2^{mm}). Grappes axillaires, plus longues que les feuilles, axillaires, pluriflores; bractées ovales-oblongues, inéquilatères, acuminées, auriculées d'un côté, à la base; pédicelles minces (1^c); bractéoles ovales-rhomboïdales, faiblement inéquilatères et auriculées à la base. Fleurs grandes (2^c). Calice à deux lèvres oblongues, pliées longitudinalement; l'antérieure légèrement trilobée au sommet, la postérieure entière. Étendard orbiculaire; ailes obovales inéquilatères, beaucoup plus courtes que l'étendard; pièces de la carène échancrées en arrière, semi-orbiculaires en avant, fortement ciliées. Gousse (6^c sur 3^{mm}) mince, à peine sinuée.

Province de Majunga (*Hildebrandt!*); sans indication de région (*Bojer!*).

6. ÆSCHYNOMENE PATULA Poiret.

Æschynomene patula Poiret, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, Supplément, IV, 78; De Candolle, *Prodromus*, II, 320; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 414.

Plante herbacée, à tiges couchées, hispidules sur presque toutes leurs parties. Feuilles petites (2^c), sensitives, à huit ou dix paires de folioles oblongues. Stipules lancéolées; décurrentes, rougeâtres, à bords membraneux. Grappes pauciflores plus courtes que les feuilles; bractéoles ovales-aiguës, ciliées. Fleurs petites ($2-3^{mm}$). Calice rougeâtre, faiblement bilabié; lèvre supérieure bidentée, l'inférieure tridentée; dents arrondies, ciliées. Étendard obovale, jaune, strié et tacheté de pourpre; ailes jaunes; carène de même

longueur que l'étendard, incurvée, légèrement prolongée en bec, auriculée en dedans à la base. Ovaire velu. Gousse (1^c) à quatre ou cinq articles échinés à la maturité.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 2884!) et Nosy Kombă, (*Boivin* 2217²!); sans indication de localités (*Bojer!; Chapelier!*); Mevatanană (*Perrier de la Bâthie* 236!); Firingalavă, dans le massif central, auprès de Kinajў (*Perrier de la Bâthie* 494!); région centrale, sans indication de localité (*Baron* 5180!).

7. ÆSCHYNOMENE BREVIFOLIA Lamarck.

ÆSCHYNOMENE BREVIFOLIA Lamark, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, IV, 451.
HEDYSARUM MICRANTHOS Poiret, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, Supplément, VI, 446.
ÆSCHYNOMENE MICRANTHA De Candolle, *Prodromus*, II, 321; J. de Cordemoy, *Fl. Réunion*, 400.
ÆSCHYNOMENE OBOVALIS H. Baillon, Liste plantes Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 415.

Plante suffrutescente, à rameaux étalés, à peine pubérulents. Feuilles (15^{mm}) à deux ou trois paires de folioles obovales (5^{mm} sur 3), finement mucronulées. Stipules lancéolées, non prolongées en éperon à la base. Grappes pauciflores, trois ou quatre fois plus longues que les feuilles; bractées et bractéoles ovales-oblongues, très réduites. Fleurs petites ($3-4^{mm}$), assez longuement pédicellées. Calice à deux lèvres : la supérieure bilobée, l'inférieure tridentée. Gousse stipitée (longue de 1^c), à trois articles semi-orbiculaires, très finement pubérulents.

Province d'Imerină et pays des Betanimenă (*Bojer!*); région centrale (*Baron* 1551! 4588! 4686! 4821!); Vangaindranŏ, sur la côte Sud-Est (*Scott Elliot* 2174!); sans indication de région (*Commerson*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Îles Comores et de la Réunion.

8. ÆSCHYNOMENE HEURCKEANA Baker.

ÆSCHYNOMENE HEURCKEANA Baker, Contributions to the flora of Central Madagascar, in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 130; H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 415.
ÆSCHYNOMENE FILIPES H. Baillon, Liste plantes Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 415.

Arbuste à rameaux étalés ou ascendants, glabres. Feuilles ($2-3^c$) hispidules sur le rachis, à dix-huit ou vingt folioles oblongues (5^{mm} sur 1,5), obtuses, mucronulées. Stipules lancéolées, semi-hastées à la base. Pédoncules minces, pauciflores, un peu plus longs que la feuille, très finement spinuleux; bractées lancéolées, prolongés inférieurement en éperon; bractéoles linéaires-oblongues, aiguës. Lèvre supérieure du calice à divisions triangulaires; celles de l'inférieure lancéolées. Gousse aplatie, à deux articles oblongs.

Province d'Imerină (*Bojer*); sans indication de localités (*Parker; Baron* 2059!).

9. ÆSCHYNOMENE LAXIFLORA Bojer.

ÆSCHYNOMENE LAXIFLORA Bojer, ex Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 130; H. Baillon, Liste plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 415.

Plante suffrutescente, glabre. Rameaux grêles. Feuilles (2^{c}) à quatorze ou seize folioles oblongues (3^{mm} sur 1). Stipules ovales aiguës, inéquilatères et semi-cordées à la base. Pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles, filiformes ainsi que les pédicelles, qui sont faiblement hispidules; bractées très petites, caduques; bractéoles ovales, aiguës. Calice ($2-3^{mm}$) à deux lèvres ovales-oblongues, entières. Pétales deux fois plus longs que le calice. Gousse rectiligne d'un côté, divisée de l'autre en deux ou trois articles arrondis (2^{mm}).

Région centrale (*Bojer; Baron* 3781!).

Cette plante porte, dans l'Imerină, comme l'*Æ. indica*, les noms de *Ramianokă* et de *Baombarў*.

LXI. SMITHIA.

Calice divisé en deux lèvres : l'inférieure tridentée ou trifide, la supérieure entière ou émarginée. Étendard arrondi atténué en onglet; ailes obliquement oblongues; carène recourbée. Étamines monadelphes, à gaine d'abord fendue en dessus, puis en dessous. Ovaire pluriovulé; style incurvé, se terminant par un stigmate capitellé. Gousse incluse dans le calice, à plusieurs articles repliés les uns sur les autres ou contournées en spirale. — Plantes herbacées ou suffrutescentes, glabres ou hispides; feuilles imparipennées. Grappes axillaires; bractées scarieuses, persistantes.

1. SMITHIA SENSITIVA Aiton.

SMITHIA SENSITIVA Aiton, Hortus Kewensis, III, 496; De Candolle, *Prodromus*, II, 323; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 152.
SMITHIA ABYSSINICA Hochstetter, ex A. Richard, *Tentamen Floræ Abyssinicæ*, I, 203.
ÆSCHYNOMENE TRIBULOIDES H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 415.

Plante herbacée, à tiges grêles, lisses. Feuilles ($1-2^{c}$) à cinq ou six paires de folioles oblongues, un peu atténuées à la base, obtuses au sommet (8^{mm} sur 3), hérissées de soies rigides en dessous. Stipules scarieuses, attachées par le milieu, oblongues-inéquilatères et mucronées à la partie supérieure, divisées à la partie inférieure, en deux lobes inégaux, l'un auriculé, l'autre étroitement acuminé. Grappes plus longues que la feuille. Fleurs peu nombreuses, assez rap-

prochées, pédicelles courts; bractées obovales-oblongues, mucronulées, lisses ou hérissées de soies comme les folioles.

Province des Betsileo (*Hildebrandt* 3886!); région centrale, sans indication de localité (*Baron* 407! 1147! 2357!); région non indiquée (*Bojer!*).

Les Sihanakă donnent à cette plante le nom de *Tsingilongilondranŏ* (litt. : le petit Tsingilo d'eau)[1].

On trouve à Madagascar les deux formes de cette espèce, l'une à bractées lisses, se rapprochant du *S. abyssinica* Hochst.; l'autre à bractées hispides, rappelant les formes répandues dans l'Asie tropicale.

2. SMITHIA STRIGOSA Bentham.

Smithia strigosa Bentham, *Plantæ Junghunianæ*, 211; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 415.

Arbuste hérissé, sur toutes ses parties, de poils sétacés, renflés à la base; ceux qui recouvrent les tiges, les pétioles et les inflorescences entières. assez longs; ceux qui bordent les folioles et en garnissent les nervures à la face inférieure beaucoup plus courts. Stipules obliquement oblongues, acuminées, attachées par la base, adnées au pétiole. Feuilles (1–2^c) à cinq ou six paires de folioles oblongues inéquilatères, à nervures saillantes. Grappes oblongues, égalant à peine les feuilles. Fleurs sessiles (7-8^mm) très rapprochées; bractéoles ovales, terminées en pointe recourbée. Divisions du calice cuspidées. Pétales jaunes, dépassant à peine le calice. Gousse à deux articles arrondis, hérissés.

Ankadivavală (*Catat* 217!); Ampotakă (*Hildebrandt* 3476!); région centrale (*Bojer; Lyall; Baron* 662!; *R. P.Campenon!*).

Les Betsileo donnent à cette plante le nom de *Tombokanjevă*, les Merină celui de *Tsikobonă* et les Antankay celui de *Tsibokŏ*[2].

3. SMITHIA CHAMÆCRISTA Bentham.

Smithia chamæcrista Bentham, *Plantæ Junghunianæ*, 211; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 415.

Hedysarum hispidum Bojer, *mss.*

Semblable à la précédente par son port et son aspect, cette espèce en diffère par ses feuilles deux fois plus longues, par ses folioles deux fois plus nombreuses, par ses bractées et ses fleurs plus grandes, enfin par son calice à divisions oblongues-aiguës, moins longuement cuspidées.

Province d'Imerină (*Bojer*); Ampotakă (*Hildebrandt* 3477!); Ambohiponană (*Catat* 1147!); région centrale, sans indication de localités (*Lyall; Baron* 835!; *Campenon!*).

(1) Les Malgaches font avec cette plante des lotions contre les maux de tête. — (2) Les Malgaches se frottent les gencives avec cette plante, lorsqu'ils ont mal aux dents.

Les Merinā appellent cette plante *Sorindranā* ou *Sorindrinā*, et les Betsileo *Ivanivanā*[1].

Le *Smithia gracilis* Bentham, qui est une plante des Nilgherries, a sans doute été indiquée par erreur à Madagascar, n'y ayant jamais été trouvée par des collecteurs récents.

4. SMITHIA ELAPHROXYLON H. Baillon.

Herminiera Elaphroxylon Guillelmin et Perrotet, *Floræ Senegambiæ tentamen*, 201, t. 51.
Smithia Elaphroxylon H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 404.
Smithia Grandidieri H. Baillon, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 404 et 415.

Arbrisseaux épineux, hispidulo-pubescent sur presque toutes ses parties. Feuilles (6–7^{c}) à dix ou vingt paires de folioles oblongues (8–10^{mm} sur 4–5), obtuses ou émarginées, à nervures saillantes et noirâtres en dessous. Stipules ovales, caduques. Pédoncules axillaires, de moitié plus courts que les feuilles, uniflores ou triflores. Calice (2^{c}) pubescent, à deux lèvres inégales. Pétales d'un jaune orangé, deux fois plus longs que le calice; étendard orbiculaire, brièvement atténué en onglet; ailes obovales; carène recourbée en bec.

Côte Sud-Ouest (*Grandidier!*); région centrale (*Baron* 2539! 2948!).
Les Sihanakā donnent à cette plante le nom d'*Odifongā*.
Distribution géographique : Afrique tropicale.

LXII. DIPHACA.

Calice à cinq divisions : les deux supérieures plus ou moins unies, l'inférieure quelquefois plus longue. Étendard arrondi, onguiculé; ailes obliquement oblongues; carène incurvée. Étamines monadelphes. Gousse linéaire, divisée en plusieurs articles atténués aux deux extrémités, marqués longitudinalement de stries ou de sillons, verruqueux ou échinés. — Arbustes dressés, souvent glutineux; feuilles imparipennées; stipules striées; grappes axillaires, pauciflores.

DIPHACA COCHINCHINENSIS Loureiro.

Diphaca cochinchinensis Loureiro, *Fl. cochinchin.*, II, 554; De Candolle, *Prodromus*, II, 313.
Hedysarum sennoides Willdenow, *Species plantarum*, III (1800), 1207.
Ormocarpum sennoides De Candolle, *Prodromus*, II, 315; Baker, in Oliver, *Flora trop. Afr.*, II, 143.
Diphaca Bernieriana H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 416.

Arbrisseau (haut de 2–3^{m}) à rameaux glabres. Stipules lancéolées. Feuilles (5–8^{c}) portant de neuf à dix-sept folioles alternes, caduques oblongues (2–3^{c}

[1] Le bois de cet arbrisseau donne peu de fumée en brûlant, aussi servait-il autrefois pour chauffer l'eau du bain du souverain pour la fête du fandroanā ou du nouvel an (Grandidier).

sur 10–15^{mm}), mucronulées. Grappes plus courtes que les feuilles; pédicelles grêles (6–12^{mm}), glanduleux; bractéoles lancéolées. Calice à peu près de la longueur des pédicelles. Pétales jaunes, striés de rouge, deux fois plus longs que le calice. Gousse échinée; articles (15^{mm} sur 6) en nombre variable.

Baie de Diego-Suarez (*Bernier* 2e envoi, 2521; *Boivin* 2716!); Besevâ (*Perrier de la Bâthie* 973).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions tropicales de l'ancien monde.

LXIII. STYLOSANTHES.

Réceptacle tubuleux très étroit. Calice à cinq divisions membraneuses: l'inférieure très profonde, étroite; les quatre autres unies jusqu'à une certaine hauteur. Étendard orbiculaire; ailes obliquement oblongues; carène incurvée, prolongée en bec. Étamines monadelphes; anthères alternativement longues et attachées près de la base, et courtes et attachées vers le milieu. Ovaire presque sessile, inséré au fond de la cavité réceptaculaire; gousse à un, deux ou plusieurs articles; style grêle terminé par un petit stigmate. Gousse à un, deux ou plusieurs articles réticulés. — Plantes vivaces ou suffrutescentes; feuilles trifoliolées; épis denses, terminaux ou axillaires; une fleur complète, souvent géminée avec une fleur avortée à l'aisselle de la même bractée.

STYLOSANTHES BOJERI Vogel.

STYLOSANTHES BOJERI Vogel, De Hedysareis Brasiliae, in *Linnæa* XII, 38; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 157; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 425; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C. 216.

Plante suffrutescente, à rameaux pubescents et parsemés d'aiguillons, brunissant par la dessiccation. Stipules lancéolées, adnées au pétiole. Folioles oblancéolées (20–25^{mm} sur 5–10). Épis oblongs terminaux; bractées épineuses. Gousse pubescente, à deux articles (6^{mm}).

Région non indiquée (*Bojer!*).

LXIV. ZORNIA.

Calice à cinq lobes: les deux supérieurs unis, les deux latéraux beaucoup plus petits, l'inférieur lancéolé. Étendard orbiculaire; ailes obliquement oblongues; carène incurvée, légèrement prolongée en bec. Étamines monadelphes; anthères alternativement plus longues et attachées près de la base, et plus courtes et attachées vers le milieu. Ovaire sessile; style très mince, se

terminant par un petit stigmate. Gousse rectiligne d'un côté, profondément divisée, de l'autre, en articles souvent échinés. — Herbes; feuilles à deux ou quatre folioles; fleurs solitaires ou espacées sur le rachis d'un épi ou d'une grappe, chacune d'elles entourée de deux bractéoles géminées.

ZORNIA DIPHYLLA Persoon.

HEDYSARUM DIPHYLLUM Linné, *Species plantarum*, ed. I, 747.

ZORNIA DIPHYLLA Persoon, *Synopsis plantarum*, II, 318; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 158, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 77; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des wissenschaftlichen Vereins zu Bremen*, VII, 247; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 429; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 401; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C. 216.

ZORNIA ANGUSTIFOLIA Smith, in Rees, *Cyclopedia*, n. 1; De Candolle, *Prodromus*, II, 316.

Tiges grêles, diffuses, glabres. Stipules lancéolées. Deux folioles lancéolées. Grappes lâches, pauciflores; bractéoles ovales, bordées de cils épineux. Gousse dépassant à peine les bractéoles, à deux articles fortement muriqués.

Côte Nord-Est, entre la baie d'Andravinä et celle de Mangerivy ou Port Leven (*Bernier*, 2e envoi, 280!); sans indication de localité (*Humblot!*; *Boivin!*); montagnes près de Tananarive (*Bojer!*); bords du lac Itasў (*Rutenberg*); centre de Madagascar, sans indication de localité (*Hildebrandt* 3388*); Firingalavă, dans le massif central, auprès de Kinajў (*Perrier de la Bâthie* 547!); région centrale, sans indication de localité (*Baron* 671! 1794!)

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes en général.

LXV. ARACHIS.

Réceptacle concave. Calice à cinq divisions membraneuses; les quatre supérieures unies, l'inférieure profonde, étroite. Étendard arrondi, à peine atténué en onglet; ailes oblongues; carène incurvée en bec. Étamines comme dans les deux genres précédents. Ovaire inséré à la base du réceptacle qui, lui forme, par son accrescence, après la chute de la corolle, une sorte de pédicelle rigide. Gousse toruleuse, continue à l'intérieur, mûrissant en terre. — Plantes herbacées; feuilles généralement à deux paires de folioles; stipules adnées au pétiole; fleurs solitaires ou en épis, munies de deux bractéoles.

ARACHIS HYPOGÆA Linné.

ARACHIS HYPOGÆA Linné, *Species plantarum*, 1040; De Candolle, *Prodromus*, II, 474; Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 227; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 158; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 429; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 401; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 216.

Tiges couvertes de longs poils. Folioles obovales. Stipules lancéolées. Pédicelles grêles, les inférieurs seuls fertiles.

Cultivée et subspontanée : Nosy Bé (*Boivin!; Hildebrandt* 3205!); île de Sainte-Marie (*Boivin* 1911); région centrale (*Baron* 1800! 3164! 4621! 4888!)

Les Malgaches donnent à l'arachide les noms de *Voanjovorў*, *Voanjoborў* ou *Voanjokatră* (chez les Betsileo) et de *Voanjombazahă* (dans l'Imerină)[1].

Distribution géographique : Originaire très probablement d'Amérique; cultivée et quelquefois subspontanée dans les régions chaudes.

LXVI. DESMODIUM.

Calice à tube court, à cinq divisions; les deux supérieures unies à une certaine hauteur, les trois autres plus étroites. Étendard obovale ou arrondi; ailes obliquement oblongues; carène plus ou moins incurvée en bec. Étamines monadelphes ou diadelphes. Ovaire sessile ou stipité, à un ou plusieurs ovules; style incurvé, glabre, se terminant par un petit stigmate. Gousse à un, deux ou plusieurs articles se séparant à maturité. — Herbes ou arbustes; feuilles à une ou trois folioles munies de stipelles; fleurs en grappes ou panicules axillaires ou terminales.

I Grappes allongées; bractées petites, lancéolées, caduques.
  A Gousse sinueuse d'un côté, rectiligne ou faiblement sinueuse de l'autre.
    A Feuilles à une foliole.
      a Foliole largement ovale .... 1. *D. lasiocarpum.*
      b Foliole oblongue .... 2. *D. gangeticum.*
    B Feuilles généralement à trois folioles.
      c Folioles oblongues-lancéolées .... 3. *D. salicifolium.*
      d Folioles elliptiques ou obovales.
        α Pédicelles deux fois plus longs que le calice.
          Folioles obovales; plante pubescente .... 4. *D. mauritianum.*
          Folioles oblongues; plante pubescente soyeuse .... 5. *D. incanum.*
          Folioles oblongues; plante pubérulente .... 6. *D. diversifolium.*
        β Pédicelles beaucoup plus longs que le calice .... 7. *D. hirtum.*
      e Folioles largement rhomboïdales .... 8. *D. sinuatum.*
  B Articles de la gousse semi-rhomboïdaux .... 9. *D. remotum.*
  C Articles de la gousse inéquilatères-ovales; gousse contournée .... 10. *D. spirale.*

[1] La «pistache de terre» est cultivée dans toute l'île, en plus ou moins grande quantité. On la mange bouillie dans l'eau comme les haricots ou légèrement grillée. Dans l'Imerină, on sème au commencement de la saison des pluies, en octobre ou novembre, dans de petits trous espacés de 25 à 30 centimètres, où l'on a mis des cendres; en janvier, on sarcle; la plante fleurit vers février, époque à laquelle on la butte, et la récolte se fait en mars ou avril (A. Grandidier).

II Grappes raccourcies; bractées ovales, persistantes.
Folioles oblongues .... 11. *D. barbatum.*
Folioles arrondies .... 12. *D. Campenoni.*
III Pédoncules triflores .... 13. *D. triflorum.*
IV Grappes ombelliformes .... 14. *D. umbellatum.*

1. DESMODIUM LASIOCARPUM De Candolle.

HEDYSARUM LASIOCARPUM P. de Beauvais, *Flore d'Oware et de Bénin*, I, 32, t. 18.
HEDYSARUM LATIFOLIUM Roxburgh, *Hortus Bengalensis*, 57.
DESMODIUM LATIFOLIUM De Candolle, *Prodromus*, II, 328, n. 23; H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 429; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Africas*, C, 216.
DESMODIUM LASIOCARPUM De Candolle, *Prodromus*, II, 328, n. 24; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 162; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandl. wiss. Ver. Bremen*, VII, 247.

Arbuste dressé, à écorce brune; ramules couvertes, ainsi que les folioles, les inflorescences et les fruits, d'une pubescence fauve, veloutée. Stipules triangulaires, longuement acuminées. Feuilles à une seule foliole largement ovale (8–5^c sur 5–10); stipelles subulées. Grappes multiflores (5–10^c), axillaires vers le sommet des ramules et terminales, formant par leur réunion une grande panicule oblongue (2–3^d); bractées inférieures semblables aux stipules, mais plus étroites; les supérieures subulées. Pédicelles rigides (1–2^{mm}). Calice campanulé (1^{mm}), à dents triangulaires faiblement aiguës. Pétales violets, deux ou trois fois plus longs que le calice. Gousse (8–10^{mm}) rectiligne sur sa suture supérieure; l'inférieure peu profondément divisée en trois ou quatre dents arrondies.

Nosy Bé (*Richard* 379!; *Boivin* 2219!; *Pervillé* 2761; *Hildebrandt!*); Diego-Suarez (*Boivin* 2913!); sans indication de localité (*Chapelier! Rutenberg*); île Sainte Marie (*Bernier*, 2e envoi, 255!); région centrale (*Baron* 179!; 2483!; 3691!; 4684!; 6639!); région occidentale (*Grevé* 199!); sans indication de régions (*Du Petit-Thouars!; de Lastelle!; Catat* 1211! 4283!).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Asie et Afrique tropicales; îles Comores.

2. DESMODIUM GANGETICUM De Candolle.

HEDYSARUM GANGETICUM Linné, *Species plantarum*, 1052.
DESMODIUM GANGETICUM De Candolle, *Prodromus*, II, 327; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 161; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des wissenschaftlichen Vereins zu Bremen*, VII, 247; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 429; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C. 216.

Arbuste dressé, à rameaux un peu grêles, pubescents vers leur partie supérieure, ainsi que la face inférieure des folioles. Stipules linéaires. Feuilles à une seule foliole oblongue, ou ovale-lancéolée (6–12^c sur 1), scabre en

dessus. Grappes axillaires et terminales; bractées sétacées; pédicelles grêles. Calice à dents lancéolées. Pétales rouges, deux fois plus longs que le calice. Gousse faiblement velue, rectiligne sur sa suture supérieure, assez profondément divisée, sur l'inférieure, en cinq ou six dents arrondies.

Région occidentale : Majunga (*Rutenberg*).

Distribution géographique : Asie et Afrique tropicales.

3. DESMODIUM SALICIFOLIUM De Candolle.

Hedysarum salicifolium Poiret, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, VI, 422.

Desmodium salicifolium De Candolle, *Prodromus*, II, 337; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 430.

Desmodium oxybracteum De Candolle, *l. c.*, 334; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 74; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des wissenschaftlichen Vereins zu Bremen*, VII, 247; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 402.

Desmodium paleaceum Guillemin et Perrotet, *Floræ Senegambiæ tentamen*, 209; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 166; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C., 217.

Desmodium grande E. Meyer, *Comm. plant. Afr. austr.*, 124; Harvey and Sonder, *Flora cap.*, II, 228.

Plante dressée, faiblement ligneuse. Rameaux lâchement hispido-pubérulents, plus ou moins soyeux, ainsi que les nervures de la face inférieure des folioles, et les inflorescences. Stipules scarieuses, lancéolées ($8-10^{mm}$), longuement subulées au sommet. Folioles oblongues-lancéolées ($8-10^{c}$ sur $2-3$), brièvement pétiolulées; stipelles linéaires subulées. Grappes axillaires et terminales ($15-20^{c}$), formant au sommet des rameaux une panicule un peu lâche; bractées semblables aux stipules, mais plus étroites. Fleurs modérément espacées, à pédicelles assez grêles. Divisions du calice linéaires, acuminées. Pétales rougeâtres, deux fois plus longs que le calice. Gousse glabrescente (3^{c} sur 3^{mm}) à cinq ou six articles plus longs que larges, rectilignes d'un côté, faiblement arrondis de l'autre.

Nosy Bé (*Boivin* 2220!; *Hildebrandt* 2879!); île de Sainte-Marie (*Boivin!*); région orientale, sans indication de localité (*Humblot* 254! 646!; *Du Petit-Thouars!; Chapelier!*); forêt de Didy, dans l'Est (*Catat* 1775!); Ankafină, dans le centre (*Hildebrandt* 3920!); d'Antsabalambé à Tananarive, dans le massif central (*Grandidier!*); sans indication de localités (*Thompson!; Baron* 1412! 1520! 4566! 6202! 6651! 6697!); région occidentale (*Grevé* 61!); Majunga (*Rutenberg*); sans indication de régions (*Poivre!; Lantz!*).

Le nom malgache de cette plante est *Odiozatră* (litt. : remède pour les veines) [1] et *Famolakantsy̆*.

Distribution géographique : Asie et Afrique tropicales; îles Comores.

[1] Les Malgaches boivent une infusion des feuilles de cette plante pour fortifier leurs vaisseaux sanguins.

4. DESMODIUM MAURITIANUM De Candolle.

HEDYSARUM MAURITIANUM Wildenow, *Species plantarum*, III, 1185.
DESMODIUM MAURITIANUM De Candolle, *Prodromus*, II, 334; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 164; *Flora of Mauritius and Seychelles*, 74; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des wissenschaftlichen Vereins zu Bremen*, VII, 247; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 430; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 402; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 216.

Arbuste à rameaux ascendants, couverts, sur leur partie supérieure, ainsi que la face inférieure des folioles et les inflorescences, d'une pubescence grise, soyeuse, appliquée, plus ou moins accentuée. Stipules linéaires-oblongues, terminées en pointe subulée. Folioles obovales (1-3^{c}, sur 4-8^{mm}); stipelles filiformes, très courtes. Grappes axillaires vers le sommet des rameaux, et terminales, assez allongées, lâchement florifères; bractées ovales, longuement acuminées; pédicelles minces (3^{mm}). Calice deux fois plus court que les pédicelles, à divisions profondes, linéaires-aiguës. Pétales blancs ou roses, deux fois plus longs que le calice. Gousse (2^{c}) pubérulente, à quatre ou cinq articles plus longs que larges, rectilignes d'un côté, arrondis de l'autre.

Nosy Bé (*Boivin* 2721! ; *Rutenberg!*); baie de Rigny, sur la côte Nord-Est (*Boivin* 2720!); coteaux secs de la province d'Imerinā (*Hildebrandt* 3014!); Andrangoloakā, dans l'Ouest de l'Imerinā (*Rutenberg*); sans indication de localités (*Baron* 684! 1618! 2678! 3698! 4327! 4589! 5569! 5744! 6484! 6566! 6632!); Firingalavā, sur le plateau central, auprès de Kinajў (*Perrier de la Bâthie* 2671); île de Sainte-Marie (*Bernier* 1er envoi, 220!; *Boivin* 1915!); Masianakā, sur la côte Sud-Est (*Catat* 4304!; 4305!); sans indication de région (*Commerson!; Bojer!; Chapelier! Du Petit-Thouars!*).

Cette plante porte à Madagascar le nom de *Tsilavondrivotrā* (litt. : que le vent n'abat pas)[1].

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale; îles Comores, Maurice et de la Réunion.

5. DESMODIUM INCANUM De Candolle.

HEDYSARUM INCANUM Swartz, *Flora Indiæ occidentalis*, 1265.
DESMODIUM INCANUM De Candolle, *Prodromus*, II, 332; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 163, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 73; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des wissenschaftlichen Vereins zu Bremen*, VII, 247; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 430; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 402; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Africas*, C, 216.

Arbuste dressé, à écorce brune; ramules grêles, allongées, mollement pubescentes, ainsi que la face inférieure des folioles, et les inflorescences. Stipules scarieuses, oblongues, acuminées. Folioles elliptiques (5-6^{c} sur 2-3), faiblement aiguës. Grappes terminales, lâches, allongées. Divisions du calice ovales-

[1] Les Malgaches boivent une décoction de cette plante lorsqu'ils sont fatigués.

aiguës. Gousse (3^{c} sur 3^{mm}) couverte d'une pubescence veloutée, fauve, à cinq ou six articles plus longs que larges, rectilignes d'un côté, arrondis de l'autre.

Île de Sainte-Marie (*Bernier* 2e envoi, 210! *Boivin* 1914!); Majunga, dans le Nord-Ouest (*Rutenberg*); région centrale (*Baron* 5509! 5666! 5826! 6019!).

Distribution géographique : Afrique et Amérique tropicales.

6. DESMODIUM DIVERSIFOLIUM De Candolle.

Hedysarum diversifolium Poiret, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, VI, 403.

Desmodium diversifolium De Candolle, *Prodromus*, II, 334; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 430.

Voisine de la précédente, cette espèce offre, sur toutes ses parties, une pubescence beaucoup plus faible, et ses grappes sont plus courtes et plus serrées.

Région indéterminée (*Commerson!*).

7. DESMODIUM HIRTUM Guillemin et Perrotet.

(Planche 44e.)

Desmodium hirtum Guillemin et Perrotet, *Floræ Senegambiæ tentamen*, 209; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 163; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 216.

Desmodium setigerum Bentham, in Harvey and Sonder, *Flora capensis*, II, 229.

Desmodium Boivinianum, et Humblotianum H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 431.

Plante annuelle à tiges diffuses, couvertes sur presque toutes leurs parties de poils hérissés, soyeux, jaunâtres. Stipules scarieuses, linéaires-lancéolées, acuminées. Folioles largement obovales (2-3^{c} sur 15–25^{mm}), glabres en dessus, faiblement soyeuses en dessous. Stipelles presque filiformes. Grappes terminales très allongées (10–20^{c}); bractées ovales oblongues, brusquement terminées en pointe subulée. Pédicelles très grêles, étalés (8–12^{mm}). Calice (2^{mm}) à divisions linéaires-oblongues, aiguës. Pétales rouges, un peu plus longs que le calice. Gousse pubescente, à cinq ou six articles rectilignes d'un côté, arrondis de l'autre.

Nosy Kombă, îlot près de Nosy Bé (*Boivin* 2281^{a}!); Mananară, à l'entrée de la baie d'Antongil (*Humblot* 205!); Tafondrŏ, dans l'île de Sainte-Marie (*Boivin* 1916!); province des Betsileo (*Hildebrandt* 3940! *Catat* 4102!); centre de l'île, sans indication de localités (*Baron* 670! 775! 1818! *Campenon! Scott-Elliot! Le Myre de Vilers!*); Fort-Dauphin (*Cloisel* 43!).

Distribution géographique : Afrique tropicale et australe.

Le *D. ascendens* D. C., de l'Afrique et de l'Amérique tropicales, qui a été signalé à Madagascar par H. Baillon (*l. c.*), est une plante différente; les types de Madagascar qu'on a rapportés à cette espèce sont des formes du *D. hirtum*.

8. DESMODIUM SINUATUM Blume.

Desmodium sinuatum Blume, ex Hooker, *Flora of British India*, II, 166.

Arbuste grimpant, à écorce brune; rameaux hispidules sur leur partie supérieure, ainsi que les pétioles, la face inférieure des folioles et les inflorescences. Stipules lancéolées. Feuilles grandes (pétiole long de 6–7^{c}), à trois folioles rhomboïdales (8–9^{c} sur 5–6), acuminées, sinuées-crénelées; stipelles petites, sétacées. Grappes terminales (20–25^{c}), très lâches; pédicelles grêles (1^{c}); bractéoles linéaires-lancéolées. Divisions du calice étroites, longuement acuminées (2–3^{mm}). Pétales à peine deux fois plus longs que le calice. Gousse (2^{c}) faiblement hispidule, faiblement sinuée sur le bord supérieur, profondément divisée, sur le bord inférieur, en trois articles semi-obovales.

Firingalavă, dans le massif central, auprès de Kinajў (*Perrier de la Bâthie* 560!).
Distribution géographique : Asie tropicale et Malaisie.

9. DESMODIUM REMOTUM.

Æschynomene remota Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, IV, 452.
Desmodium scalpe De Candolle, *Prodromus*, II, 334; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 164, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 73; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Soc. linnéenne de Paris*, I, 431; Engler, *Die Pflanzenwelt, Ost-Afrikas*, C, 217.
Hedysarum Scalpe Commerson, in *Herbario*.

Plante suffrutescente, à tiges couchées, ascendantes ou grimpantes. couvertes d'une fine pubescence soyeuse, grise. Stipules scarieuses, oblongues-lancéolées, acuminées. Folioles rhomboïdales acuminées (5–10^{c} sur 3–6), les latérales irrégulières, toutes plus ou moins sinuées, finement soyeuses en dessous. Grappes terminales lâches. Pédicelles ascendants (2–3^{c}). Calice campanulé à divisions étroites. Pétales rouges (6–8^{mm}). Gousse étroite à cinq articles semi-rhomboïdaux.

Région centrale : Andraratў (*Catat* 364!); Ankisatră (*Catat* 430!); sans indication de localité (*Kitching; Baron* 814! 883! 1011! 1274!); région orientale, Andakană (*Catat* 1290!).
Distribution géographique : Régions tropicales de l'ancien monde[1].

10. DESMODIUM SPIRALE De Candolle

Hedysarum spirale Swartz, *Flora Indiæ occidentalis*, 1273.
Desmodium spirale De Candolle, *Prodromus*, II, 332; Baker, in Oliver, *Flora trop. Africa*, II, 160.

Plante annuelle, à tiges grêles, pubérulentes. Folioles ovales-lancéolées

[1] La plante de Commerson, décrite par Lamarck, vient de l'île de la Réunion.

(4–5ᶜ sur 2), les latérales plus courtes. Grappes terminales, lâches; pédicelles grêles; bractéoles sétacées. Divisions du calice étroites. Gousse (2–3ᶜ) à quatre ou cinq articles inéquilatères, ovales, contournés en spirale.

Firingalavă, dans le massif central, auprès de Kinajў (*Perrier de la Bâthie* 547!).

Distribution géographique : Régions tropicales des deux mondes.

11. DESMODIUM BARBATUM Bentham.

Hedysarum barbatum Linné, *Species plantarum*, 1053.

Nicolsonia barbata De Candolle, *Mém. sur la fam. des Légum.*, VII, 313, et *Prodromus*, II, 325.

Desmodium barbatum Bentham, *Plantæ Junghunianæ*, I, 224; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des naturwissenschaftlichen Vereins zu Bremen*, VII, 248; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 430.

Plante suffrutescente, rameuse, à écorce brune, entièrement recouverte, sauf à la partie inférieure des rameaux, d'une pubescence fortement soyeuse, d'un blanc argenté. Stipules linéaires étroites, terminées en pointe subulée. Folioles solitaires ou ternées, obovales-oblongues (3ᶜ sur 8ᵐᵐ). Grappes axillaires vers le sommet des rameaux, et terminales, courtes (1–3ᶜ), oblongues, serrées, fortement pubescentes, soyeuses; bractées ovales, longuement acuminées, persistantes; pédicelles minces. Calice à divisions lancéolées (2ᵐᵐ). Pétales à peine plus longs que le calice.

Nosy Bé (*Richard* 380!; *Boivin* 2221!; *Hildebrandt* 2877!); province d'Ambongŏ (*Pervillé!*); Tananarive (*Rutenberg*); sans indication de localité (*Lyall; Parker; Baron* 3334! 4164!).

Cette plante porte, dans l'Imerină, le même nom que le *Desmodium mauritianum*, *Tsilavondrivotră*.

Distribution géographique : Amérique tropicale.

12. DESMODIUM CAMPENONI sp. nov.

Plante vivace ; tiges couchées (1–2ᵈᵉᶜ) couvertes de poils soyeux. Stipules lancéolées. Feuilles à une seule foliole orbiculaire (1 cent.) légèrement émarginée au sommet et cordée à la base; stipelles petites, sétacées. Grappes terminales, courtes (2ᶜ), serrées; bractées ovales-acuminées, persistantes. Divisions du calice lancéolées (2ᵐᵐ). Pétales à peine plus longs que le calice. Gousse sinuée d'un côté, rectiligne de l'autre, à quatre ou cinq articles.

Ambatomaintў, dans le centre de l'île (*R. P. Campenon!*); sans indication de région (*Bojer!*).

Cette plante se rapproche de la précédente par son inflorescence, mais son port et son feuillage sont tout différents. Par l'ensemble de ses caractères végétatifs, elle rappelle dans une certaine mesure le *Leptodesmia congesta* Bentham; mais elle ne saurait être confondue avec lui à cause de son fruit qui est tout à fait celui d'un *Desmodium*.

13. DESMODIUM TRIFLORUM De Candolle.

HEDYSARUM TRIFLORUM Linné, *Species plantarum*, 1057.

DESMODIUM TRIFLORUM De Candolle, *Prodromus*, II, 334; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 166, et *Flora of Mauritius and Seychelles* 74; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 430; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 402; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 217.

Plante vivace, à tiges grêles, diffuses, soyeuses-hispidules, ou glabrescentes. Stipules scarieuses, ovales-acuminées Folioles obovales, émarginées au sommet (7^{mm} sur 7), glabres en dessus, soyeuses sur la nervure médiane, à la face inférieure, ainsi que les pétioles. Fleurs axillaires; pédicelles triflores, à peu près aussi longs que les feuilles. Calice couvert de poils soyeux, blancs, dressés. Divisions linéaires acuminées (2^{mm}). Pétales blancs ou rouges, plus longs que le calice. Gousse (1^{c}) à quatre ou cinq articles rectilignes d'un côté, arrondis de l'autre, pubérulents.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 2956!; 3129!); région centrale (*Baron* 681? 895? 1564!); sans indication de localités (*Chapelier! Dupetit-Thouars!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes des deux mondes.

14. DESMODIUM UMBELLATUM De Candolle.

HEDYSARUM UMBELLATUM Linné, *Species plantarum*, 1053.

DESMODIUM UMBELLATUM De Candolle, *Prodromus*, II, 325; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 160, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 75; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 429: J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 401; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 216.

Arbuste (haut de $3-4^{m}$) à rameaux couverts presque partout, sauf sur la face supérieure des folioles, d'un fin tomentum soyeux. Stipules oblongues, acuminées, caduques. Folioles obovales, aiguës (7^{c} sur 6), à sept ou huit nervures pinnées, d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, et couvertes d'une pubescence soyeuse, grise sur le limbe, fauve sur les bords. Grappes axillaires, ombelliformes, brièvement (1^{c}) pédonculées. Calice obconique ($6-7^{mm}$) à divisions linéaires-lancéolées. Pétales deux fois plus longs que le calice. Gousse ($2-3^{c}$) d'abord veloutée, puis glabrescente, légèrement recourbée, à deux ou trois articles un peu plus longs que larges, rectilignes d'un côté, arrondis de l'autre.

Nosy Bé, au bord de la mer (*Pervillé* 466!; *Boivin* 2218!; *Hildebrandt* 2881!); région du Nord-Ouest (*Humblot* 109!); île de Sainte-Marie (*Bernier*, 1er envoi, 209; *Boivin* 1912!); région centrale (*Baron* 2567! 2679!)

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Asie et Afrique tropicales.

LXVII. LEPTODESMIA.

Calice à divisions presque égales. Étendard presque orbiculaire, onguiculé; ailes obliquement oblongues; carène obtuse. Étamines diadelphes. Ovaire sessile uniovulé; style incurvé, se terminant par un stigmate capité. Gousse bivalve, déhiscente, incluse dans le calice. — Plante vivace, à port et feuillage de *Desmodium;* fleurs en grappes axillaires ou terminales.

1. LEPTODESMIA CONGESTA Bentham.

Leptodesmia congesta Bentham, ex Hooker, *Flora of British India,* II, 152.

Desmodium radiatum Baker, Contribution to the Flora of central Madagascar, in *Journal of the Linnean Society,* Botany, XX, 131; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 431.

Desmodium monospermum Baker, *Journal of the Linnean Society,* XX, 131; H. Baillon, *Bulletin de la Société linnéenne de Paris,* I, 431.

Tiges rampantes, soyeuses, pubescentes ou glabrescentes, à écorce brune ou rougeâtre. Stipules lancéolées, scarieuses. Feuilles à une ou trois folioles ovales ou arrondies, cordées à la base (3-15^{mm} sur 3-9), glabres en dessus, soyeuses en dessous. Grappes terminales, oblongues (5-20^{mm}) à larges bractées ovales acuminées (2-3^{mm}), couvertes, ainsi que les pédicelles et le calice, de poils soyeux, blancs ou fauves. Fleurs brièvement pédicellées. Calice dépassant peu les bractées, à divisions linéaires-lancéolées, profondes, couvert ainsi que les pédicelles de poils soyeux blancs ou fauves.

Tananarive (*Scott Elliot* 1301!; *R. P. Campenon!*); province d'Imerinä (*Hildebrandt* 3505!); monts Ankaraträ (*Catat* 233! 235!); lac Itasy (*Scott Elliot* 1902); province des Betsileo (*Hildebrandt* 3580!; 3888!; *Catat* 4100!); sans indication de localités (*Bojer!; Baron* 681!; 895!).

Distribution géographique : Hindoustan.

2. LEPTODESMIA BOJERIANA.

Hallia? Bojeriana H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 432.

Plante herbacée, à tiges grêles, diffuses, glabrescentes. Stipules ovales-oblongues aiguës. Feuilles à une seule foliole ovale ou presque orbiculaire (6-8^{mm} sur 4-5), munies de deux stipelles très petites. Grappes axillaires lâches, filiformes (longues de 2-3^{c}), pauciflores; pédicelles courts (2-3^{mm}); bractées semblables aux stipules. Calice à peu près de la longueur du pédicelle, à divisions étroites, subulées au sommet. Pétales un peu plus longs que le calice. Ovaire uniovulé. Gousse ovale, comprimée, à peine exserte.

Région indéterminée (*Bojer!*).

LXVIII. ALYSICARPUS.

Calice glumacé, à cinq divisions : les deux supérieures unies, les trois inférieures presque égales. Étendard arrondi, onguiculé; ailes obliquement oblongues; carène incurvée. Étamines diadelphes. Ovaire sessile ou brièvement stipité; style incurvé, se terminant par un stigmate élargi, capité. Gousse partagée en plusieurs articles à peu près cylindriques. — Herbes diffuses à feuilles unifoliolées; grappes terminales.

ALYSICARPUS VAGINALIS De Candolle.

Hedysarum vaginale Linné, *Species plantarum*, 1051.

Hedysarum nummularium Linné, *Species plantarum*, 1051.

Alysicarpus vaginalis De Candolle, *Prodromus*, II, 353; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 170; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des naturwisenchafflichen Vereins zu Bremen*, VII, 248; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 432; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 403.

Alysicarpus nummularifolius De Candolle, *l. c.;* Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 76.

Alysicarpus nummularius H. Baillon, *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 432.

Alysicarpus bupleurifolius H. Baillon, *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 432.

Alysicarpus paradoxus H. Baillon, *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 432.

Herbe annuelle ou bisannuelle, à tiges couchées, glabres ou légèrement pubescentes. Stipules scarieuses, lancéolées. Folioles très variables de forme et de dimensions, ovales-oblongues, oblongues, ou lancéolées (1–3^{c} sur 5–20^{mm}). Gousse faiblement exserte ; articles rugueux, pubérulents, plus longs que larges.

Nosy Bé (*Boivin* 2222! 2223!); baie de Diego-Suarez (*Boivin* 2723! 2724!); île de Sainte-Marie (*Bernier*, 2e envoi, 283!); entre Majunga et Beravinã, sur la côte Nord-Ouest (*Rutenberg*); régions Nord et Nord-Ouest (*Baron* 5412! 5586! 6169! 6352!).

Distribution géographique : Régions chaudes de l'ancien monde.

LXIX. DALBERGIA.

Réceptacle assez profondément concave, muni d'un disque à l'intérieur. Calice à cinq divisions imbriquées : les deux supérieures unies en une seule plus ou moins profondément bilobée ; les trois autres généralement plus étroites, quelquefois unies en une seule à trois lobes inégaux ; l'inférieure ordinairement plus longue que les autres. Étendard obovale ou oblong ; ailes et carène obliquement oblongues, obtuses. Étamines monanelphes dans toutes les espèces décrites ici, mais souvent diadelphes; anthères didymes. Ovaire

stipité, oblong; style court, stigmate terminal. Gousse stipitée, aplatie, à bords élargis en ailes, monosperme ou disperme. — Arbres, ou arbustes dressés ou sarmenteux; feuilles pinnées, à folioles alternes; grappes axillaires ou terminales; fleurs généralement petites; pédicelles articulés et munis de deux bractéoles au-dessous du calice.

I Folioles longues de 5 cent. au moins.
A Folioles largement ovales.
a Folioles glabres en dessous sur les nervures.
a Grappes axillaires, plus courtes que les feuilles....... 1. *D. Poolii.*
b Grappes terminales, plus longues que les feuilles..... 2. *D. Cloiselii.*
b Folioles pubescentes en dessous sur les nervures........ 3. *D. Bojeri.*
B Folioles oblongues obtuses.......................... 4. *D. Chapelieri.*
C Folioles oblongues ou ovales-oblongues, aiguës, mais non acuminées.
a Folioles glabres.
a Calice glabre, sauf sur le bord des lobes........... 5. *D. madagascariensis.*
b Calice pubescent............................ 6. *D. Hildebrandti.*
b Folioles à nervures noirâtres, très finement pubescentes.. 7. *D. Boivini.*
D Folioles oblongues lancéolées, acuminées............... 8. *D. ambongoensis.*
E Folioles obovales oblongues, un peu inéquilatères........ 9. *D. eurybothrya.*
II Folioles longues de 4 cent. au plus.
A Folioles larges d'un cent. au moins.
a Folioles ovales, plus ou moins aiguës.
a Grappes subscorpioïdes.
α Folioles glabres............................ 10. *D. scorpioïdes.*
β Folioles pubescentes........................ 11. *D. Campenoni.*
b Grappes non scorpioïdes.
α Grappe courte, axillaire...................... 12. *D. Richardi.*
β Grappe longue, axillaire...................... 13. *D. trichocarpa.*
γ Grappe terminale.......................... 14. *D. emirnensis.*
b Folioles ovales-oblongues, obtuses.
a Folioles rougeâtres dans l'herbier................. 15. *D. retusa.*
b Folioles noirâtres dans l'herbier.................. 16. *D. purpurascens.*
c Folioles obovales, cuspidées.
a Folioles à nervures fines.
α Calice pubescent........................... 17. *D. suaresensis.*
β Calice glabre.............................. 18. *D. Greveana.*
b Folioles peu visiblement réticulées................ 19. *D. Bernieri.*
B Folioles oblongues, larges de 5 à 8 millimètres.
a Grappes à branches relativement courtes.
a Grappes plus courtes que la feuille.
a Folioles rougeâtres dans l'herbier.
α Divisions supérieures du calice aiguës.......... 20. *D. densicoma.*
β Divisions supérieures du calice obtuses......... 21. *D. Pervillei.*

b Folioles vertes dans l'herbier.................. 22. *D. tricolor.*
b Grappes plus longues que la feuille............... 23. *D. pterocarpifolia.*
B Grappes à branches relativement longues.
a Gousses glabres.............................. 24. *D. Baroni.*
b Gousses pubescentes.......................... 25. *D. Perrieri.*

1. DALBERGIA POOLII Baker.

Arbre à ramules glabres, à écorce brune, parsemée de lenticelles. Feuilles (15–20^c) à sept ou neuf folioles chartacées ovales (4–7^c sur 2–5), aiguës, terminées à la base en une pointe courte, entièrement glabres, finement penninerviées et réticulées sur les deux faces. Grappes axillaires, un peu lâches, deux fois plus courtes que les feuilles, subscorpioïdes, couvertes d'une faible pubescence fauve; pédicelles courts (1^{mm},5); bractéoles ovales. Calice deux fois plus long que le pédicelle; divisions ciliées; les deux supérieures unies en une seule arrondie, faiblement bilobée; les latérales lancéolées; l'inférieure lancéolée-acuminée, plus étroite et plus longue que les autres. Corolle deux fois plus longue que le calice.

Région centrale (*Baron* 4393 !).

2. DALBERGIA CLOISELII sp. nov.

Arbre ou arbrisseau à ramules et à feuilles glabres. Folioles de mêmes forme, consistance et nervation que dans l'espèce précédente, mais plus petites. Grappes terminales, plus longues que la feuille, un peu serrées, nettement pubescentes. Le reste comme dans la première espèce.

Fort-Dauphin dans le Sud-Est (*Cloisel !*)

3. DALBERGIA BOJERI sp. nov.

Arbrisseau couvert d'une faible pubescence fauve sur les ramules, le rachis des feuilles et les inflorescences. Feuilles (10^c) à cinq folioles ovales-aiguës, de dimensions inégales (2–6^c sur 15–30^{mm}), mucronulées, obtuses à la base, ou atténuées en pointe plus ou moins accentuée; nervation pinnée et assez saillante; les nervures principales au nombre de cinq à sept de chaque côté de la nervure médiane, et se bifurquant en deux branches fortement arquées; les nervures secondaires assez fortement réticulées; face supérieure luisante et glabre; l'inférieure glauque et parsemée de poils courts sur les nervures. Grappes axillaires, lâches, deux ou trois fois plus courtes que la feuille, pauciflores; rameaux et pédoncules grêles; pédicelles courts (1^{mm},5); bractéoles

ovales, obtuses. Calice deux fois plus long que les pédicelles; divisions supérieures obtuses; les inférieures faiblement aiguës. Pétales à peine deux fois plus longs que le calice. Gousse inconnue.

Région indéterminée (*Bojer!*).

4. DALBERGIA CHAPELIERI H. Baillon.

DALBERGIA CHAPELIERI H. Baillon, Liste des pl. de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 426.

Arbuste entièrement glabre. Feuilles (15^c) à neuf ou onze folioles oblongues-elliptiques ($4-5^c$ sur 15^{mm}), obtuses, rétrécies à la base, devenant, après la dessiccation, d'un rouge brun foncé en dessus, plus clair en dessous; nervation pinnée, peu saillante, mais finement réticulée; de cinq à sept nervures de chaque côté de la nervure médiane. Grappes axillaires; les fructifères deux ou trois fois plus courtes que les feuilles. Fleurs inconnues. Gousse elliptique-oblongue (6^c sur 1), aiguë aux deux extrémités, grossièrement réticulée, rougeâtre dans l'herbier.

Région orientale (*Chapelier!*).

5. DALBERGIA MADAGASCARIENSIS Vatke.

DALBERGIA MADAGASCARIENSIS Vatke, Leguminosæ Hildebrandtianæ madagascarienses, in *Linnæa* XLIII, 105; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 436.

Arbuste faiblement pubescent sur les ramules et les inflorescences, glabre ailleurs. Feuilles (15^c) à rachis un peu grêle, portant cinq ou sept folioles oblongues (6^c sur 3), atténuées au sommet, rétrécies à la base, chartacées, de même teinte sur les deux faces; nervation un peu saillante, finement réticulée. Grappes axillaires et terminales, deux fois plus courtes que les feuilles, lâchement rameuses à partir de leur tiers supérieur; branches courtes ($1-2^c$), pédicelles presque nuls; bractéoles extrêmement petites. Calice (3^{mm}) à divisions oblongues, ciliées; l'inférieure étroite, aiguë. Pétales deux fois plus longs que le calice. Ovaire velu. Gousse inconnue.

Forêt de Lokobé dans Nosy Bé (*Hildebrandt* 3183!); Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 3032?).

6. DALBERGIA HILDEBRANDTI Vatke.

DALBERGIA HILDEBRANDTI Vatke, Leguminosæ Hildebrandtianæ madagascarienses, in *Linnæa,* XLIII, 106; H. Baillon. Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 437.

Arbuste couvert, sur les ramules et les inflorescences, d'une pubescence

fauve, finement veloutée, généralement glabre ailleurs. Feuilles (15–16^c) à sept ou neuf folioles oblongues-aiguës (5–6^c sur 10–15^{mm}); face supérieure glabre et d'un vert peu foncé; l'inférieure légèrement glauque sur le limbe, brune et parsemée de poils courts sur les nervures; nervation peu saillante, finement réticulée. Grappes axillaires et terminales, à peu près aussi longues que les feuilles, rameuses à partir de leur tiers inférieur; pédicelles presque nuls. Calice (2^{mm} à peine) pubescent, à divisions oblongues, faiblement aiguës. Pétales deux fois plus longs que le calice. Gousse obovale-oblongue, brièvement acuminée au sommet, atténuée à la base.

Nosy Bé (*Hildebrandt* 2093 !).

7. DALBERGIA BOIVINI H. Baillon.

Dalbergia Boivini H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 439.

Arbuste à rameaux glabres, les inflorescences seules couvertes d'une pubescence fauve finement veloutée. Feuilles (20^c) à neuf ou douze folioles oblongues lancéolées (6^c,5 sur 2,5), atténuées et faiblement aiguës au sommet, rétrécies à la base, brièvement pétiolulées, glabres en dessus, parsemées, en dessous, de poils très courts; nervation assez finement réticulée, légèrement teintée de noir à la face inférieure des folioles. Panicule terminale, ample (20^c sur 10), Fleurs très nombreuses, petites (3^{mm}), brièvement pédicellées; bractéoles ovales obtuses. Calice à divisions obtuses, à peu près égales entre elles. Pétales deux fois plus longs que le calice. Gousse inconnue.

Nosy Bé (*Boivin !*).

Cette espèce semble assez variable. Une plante trouvée par Bernier (2e envoi, 221; *Boivin* 2737) à Diego-Suarez a des folioles plus obtuses au sommet et plus atténuées inférieurement, et teintées de noir aux nervures sur les deux faces; les panicules en sont plus lâches et plus grêles. Une autre plante, rapportée par Hildebrandt (3394) de Nosy Bé, a les mêmes inflorescences que la plante de Boivin provenant de la même localité, mais les folioles en sont plus petites, plus foncées en dessus et plus pâles en dessous. Néanmoins il est impossible de décider si ces échantillons appartiennent à la même espèce, ou si, au contraire, ils constituent trois espèces distinctes.

8. DALBERGIA AMBONGOENSIS H. Baillon.

Dalbergia ambongoensis H. Baillon, Liste plantes Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 438.
Dalbergia myriabotrys Baker, Contrib. to Flora of Madag., in *Journ. linn. Soc.*, Bot., XXV, 311.

Arbuste glabre, sauf sur les inflorescences, qui sont faiblement pubescentes. Ramules grêles. Feuilles (10–15^c) à rachis mince, portant environ sept

folioles ovales-lancéolées (5^c sur 2), atténuées en pointe au sommet, assez brusquement rétrécies à la base, plus pâles en dessous qu'en dessus, glabres sur les deux faces, finement penninerviées et réticulées. Panicule terminale, multiflore, peu ample, assez lâchement rameuse, et dépassant à peine les feuilles supérieures. Fleurs (2–3^{mm}) sessiles ou à peine pédicellées; bractéoles très petites. Divisions inférieures du calice aiguës, les autres obtuses. Gousse oblongue-lancéolée (3^c sur 1), atténuée inférieurement, aiguë au sommet, assez fortement réticulée.

Province d'Ambongö (*Pervillé* 678!); sans indication de localité (*Baron* 5333!).

9. DALBERGIA EURYBOTHRYA sp. nov.

Arbuste glabre, sauf sur les inflorescences qui sont recouvertes d'une fine pubescence fauve, veloutée. Feuilles à rachis grêle (15^c), à sept ou neuf folioles oblongues ou obovales-oblongues (5–7^c sur 2–4), obtuses ou obtusément acuminées au sommet, rétrécies à la base, plus ou moins irrégulières, glabres et montrant à peu près la même teinte claire sur les deux faces, lâchement penninerviées et réticulées. Grappes axillaires vers le sommet des rameaux, et terminales, plus courtes ou à peine plus longues que les feuilles, lâchement rameuses, à peu près aussi larges que longues, à branches étalées; le rachis commun se ramifiant à une hauteur égale à la longueur des premières divisions; l'ensemble des grappes formant une grande panicule feuillée. Fleurs très brièvement pédicellées; bractéolées ovales-aiguës. Calice (2^{mm}) à divisions obtuses, sauf l'inférieure, qui est légèrement aiguë et plus longue que les autres. Pétales oblongs, à peine deux fois plus longs que le calice. Étamines monadelphes. Ovaire soyeux. Gousse (5–8^c sur 2 à peine) oblongue, obtuse au sommet, atténuée à la base, monosperme ou disperme.

Région occidentale (*Grevé* 40!).

Cette espèce diffère des deux précédentes par la forme obovale et quelque peu irrégulière de ses folioles, et par ses inflorescences plus amples.

10. DALBERGIA SCORPIOIDES Baker.

DALBERGIA SCORPIOIDES Baker, Furth. Contr. Fl. Mad., in *Journ. Linn. Soc.*, Bot., XXXII, 466.

Arbrisseau glabre, sauf les inflorescences, qui sont légèrement pubérulentes; ramules et feuilles brunissant après la dessiccation. Feuilles (10^c) à neuf ou onze folioles oblongues-elliptiques (4^c sur 2), faiblement aiguës aux deux extrémités, finement penninerviées et réticulées, un peu plus claires en

dessous qu'en dessus. Grappes terminales, plus courtes que les feuilles, peu rameuses, à branches subscorpioïdes. Pédicelles presque nuls. Calice (2^{mm}) à divisions obtuses. Pétales deux fois plus longs que le calice.

Région centrale (*Baron* 4583!).

11. DALBERGIA CAMPENONI sp. nov.

Arbrisseau à ramules pubérulentes ainsi que les inflorescences; écorce d'un beau rouge. Feuilles à rachis (long de 5^c) pubescent, portant environ neuf folioles ovales-oblongues, inégales (les inférieures mesurant 2^c sur 8^{mm}, les supérieures 3^c sur 12^{mm}) acuminées au sommet, obtuses à la base, glabres et d'un vert foncé à la face supérieure, plus claires, et hispides sur les nervures, qui sont d'un rouge brun, à la face inférieure. Panicule terminale, se ramifiant à une hauteur égale à la longueur des premières branches; divisions secondaires courtes, subscorpioïdes, multiflores; pédicelles très courts. Fleurs comme celles de l'espèce précédente.

Centre de Madagascar (?) (*R. P. Campenon !*).

12. DALBERGIA RICHARDI H. Baillon.

(Planche 41.)

Dalbergia Richardi H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 437.
Dalbergia Grandidieri H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 437.

Arbrisseau à rameaux stériles circinnés; ramules pubérulentes ou glabrescentes, les extrémités seules finement soyeuses. Feuilles (5–6) à rachis pubérulent, portant environ douze folioles ovales-aiguës (2–4^c sur 12–15^{mm}) à peine rétrécies en pointe à la base, glabres en dessus, couvertes, en dessous, d'une fine pubescence appliquée; nervation et réticulation saillantes à la face supérieure, à peine visibles à la face inférieure. Grappes axillaires, de moitié plus courtes que les feuilles, grêles, peu rameuses, pauciflores, pubérulentes; pédicelles courts (2^{mm} au plus); bractéoles oblongues. Calice à peine aussi long que le pédicelle, à dents inégales; les deux supérieures unies en une seule à deux lobes obtus; les trois inférieures en formant une autre à trois lobes lancéolés, les deux latéraux bien plus courts que le médian. Pétales blancs, deux fois plus longs que le calice. Gousse oblongue (5^c sur 12^{mm}), obtuse rétrécie à la base, peu visiblement réticulée, monosperme ou disperme.

Cap Saint-Sébastien, dans le Nord de Madagascar (*Richard* 189! 579!; *Boivin !*); forêt de Lavanală, entre Tuléar et le pays des Antanosў émigrés (*Grandidier* 24!); Beritsokă, près de Mevatanană (*Perrier de la Bâthie* 347!); sans indication de localité (*Grevé* 24! 120!).

13. DALBERGIA TRICHOCARPA Baker.

Dalbergia trichocarpa Baker, Furth. Contrib. to the Fl. of Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XXV, 311.

Arbrisseau à ramules grêles, finement pubescentes ou poilues ainsi que la face inférieure des folioles et les inflorescences. Feuilles (8-10^{c}) portant de vingt et une à vingt-cinq folioles sessiles, oblongues-obtuses (10-12^{mm}), légèrement coriaces, à nervation peu visible. Panicules allongées. Calice à dents obtuses. Gousse monosperme, obtuse poilue, rétrécie à la base, monosperme.

Province d'Andronă, dans le Nord de Madagascar (*Baron* 5920).

14. DALBERGIA EMIRNENSIS Bentham.

Dalbergia emirnensis Bentham, Syn. Dalbergieæ, in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, IV, Suppl., 33.

Arbre couvert d'une pubescence ferrugineuse sur les ramules, les pétioles, la face inférieure des folioles et les inflorescences. Feuilles portant de sept à onze folioles ovales-elliptiques (2^{c} environ), finement réticulées. Cymes dichotomes, axillaires vers le sommet des rameaux. Calice à divisions ovales, peu profondes. Pétales un peu plus longs que le calice. Fruit inconnu.

Andramasină, dans la province d'Imerină (*Bojer!*).

15. DALBERGIA RETUSA H. Baillon.

Dalbergia retusa H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 436.
Machærium retusum Boivin, *mss.*

Arbre à rameaux glabres. Feuilles (15^{c}) portant treize ou quinze folioles ovales-oblongues (3^{c} sur 18^{mm}), obtuses à la base, émarginées au sommet, rougissant dans l'herbier, à nervation peu saillante. Grappes axillaires, un peu plus courtes que les feuilles, émettant dès la base des branches courtes (2-3^{c}), espacées, lâchement rameuses, pauciflores; pédicelles très courts (1^{mm},5). Calice oblong, deux fois plus long que le pédicelle. Divisions supérieures obtuses, unies en une seule faiblement bilobée; les trois inférieures lancéolées, la médiane un peu plus longue. Pétales inconnus dans un état de développement parfait. Gousse oblongue (6-9^{c} sur 18^{mm}), obtuse, rétrécie à la base, faiblement réticulée.

Baie de Diego-Suarez (*Boivin* 2735!); sans indication de localités (*Richard* 961; *Bernier!*); Beritsokă, près de Suberbieville (*Perrier de la Bâthie* 337!).

16. DALBERGIA PURPURASCENS H. Baillon.
(Planche 40.)

DALBERGIA PURPURASCENS H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 436.

Arbrisseau à ramules glabres ou pubérulentes, prenant, après la dessiccation, ainsi que les feuilles et les inflorescences, une teinte d'un vert noirâtre. Feuilles (15-16^{c}) à onze ou treize folioles oblongues (3^{c} sur 1), obtuses au sommet, rétrécies à la base. Panicules terminales assez amples (10-15^{c} sur 8-10), rameuses, les dernières branches subscorpioïdes; pédicelles presque nuls. Calice (2^{mm}) à divisions ovales, obtuses, presque égales, l'inférieure un peu plus longue. Pétales pourpres. Gousse oblongue-lancéolée noircissant à la dessiccation.

Baie de Diego-Suarez (*Bernier*, 2e envoi, 328!; *Boivin* 2736!). Région occidentale (*Grevé* 114!).

17. DALBERGIA SUARESENSIS H. Baillon.

DALBERGIA SUARESENSIS H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 437.

Arbre presque entièrement glabre, pubérulent sur les inflorescences et sur la face inférieure des folioles. Feuilles à rachis un peu grêle (10-15^{c}); treize folioles obovales-oblongues (3-4^{c} sur 15-18^{mm}), rétrécies à la base, obtusément cuspidées, finement réticulées. Panicule terminale, ample, assez lâche; branches espacées, un peu grêles, les dernières subscorpioïdes. Calice (2^{mm}) à divisions supérieures obtuses, les trois inférieures aiguës, l'inférieure plus longue. Fruits inconnus.

Baie de Diego-Suarez (*Boivin* 2738!).

18. DALBERGIA GREVEANA H. Baillon.

DALBERGIA GREVEANA H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 436.

Cette espèce est voisine de la précédente sous le rapport de la forme des folioles et de la disposition des inflorescences; mais elle est moins grêle dans toutes ses parties; les folioles sont plus coriaces et à nervation plus accentuée; les inflorescences sont presque entièrement glabres.

Morondavă, sur la côte Ouest (*Grevé !*).

19. DALBERGIA BERNIERI H. Baillon.
(Planche 41.)

DALBERGIA BERNIERI H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 437.

Cette espèce rappelle les deux précédentes; mais elle présente des folioles

plus obovales, moins nettement cuspidées, plus longuement atténuées à la base, et à nervation moins visible. Les fleurs en sont inconnues; les gousses sont oblongues, irrégulières, atténuées aux deux extrémités, réticulées à l'emplacement des graines.

Baie de Rigny ou d'Anilambatŏ (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 206); golfe d'Ambavaniranŏ (*Boivin* 2454!).

20. DALBERGIA DENSICOMA H. Baillon.

DALBERGIA DENSICOMA H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 438.

Arbrisseau à rameaux glabres. Feuilles (10^c) à neuf ou onze folioles oblongues ($2-3^c$ sur $6-7^{mm}$), obtuses, rétrécies à la base, rougeâtres dans l'herbier, glabres sur les deux faces ou à peine pubérulentes en dessous; nervation pinnée, peu distincte. Grappes axillaires et terminales ($2-3^c$), bien plus courtes que les feuilles, rameuses dès la base, à branches courtes (1^c), pauciflores. Calice étroit (5^{mm}), à divisions oblongues, les deux supérieures unies en une seule à deux lobes étroits, obtus, les trois inférieures aiguës. Pétales plus longs que le calice. Fruit inconnu.

Nosy Bé (*Pervillé!; Boivin* 2337 *bis!*).

21. DALBERGIA PERVILLEI Vatke.

DALBERGIA PERVILLEI Vatke, Leguminosæ Hildebrandtianæ, in *Linnæa*, XLIII, 106; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 437.

Arbrisseau à rameaux glabres. Feuilles à quinze folioles linéaires-oblongues (3^c sur 7^{mm}), obtuses, pubescentes en dessous. Fleurs en grappes axillaires et terminales, semblables à celles de l'espèce précédente, mais plus longues et plus lâches. Calice plus grand et plus évasé, à divisions supérieures plus larges obtuses; l'inférieure aiguë. Fruit inconnu.

Région septentrionale (*Pervillé*, ex Vatke); Beravină, sur la côte Ouest (*Hildebrandt* 3109!); sans indication de localité (*Baron* 5917?).

La plante de Pervillé, citée par Vatke, est sans doute la même que la précédente, mais celle d'Hildebrandt est certainement différente de cette dernière.

22. DALBERGIA TRICOLOR sp. nov.

Arbre (haut de $7-15^m$) à bois violet. Rameaux et ramules glabres. Feuilles ($8-10^c$) à neuf ou onze folioles alternes, quoique rapprochées deux à deux, oblongues-lancéolées (24^{mm} sur 8), obtuses au sommet, atténuées à la base,

vertes en dessus, glauques en dessous, glabres sur les deux faces, faiblement chartacées, à nervation peu saillante. Grappes terminales au sommet des ramules (4^c^), rameuses dès leur partie inférieure; branches courtes (5–6^mm^), portant quatre ou cinq fleurs très brièvement (1^mm^) pédicellées. Calice (3^mm^) d'un brun rougeâtre, à tube campanulé, à dents ovales-triangulaires, obtuses. Pétales blancs, marqués de stries vineuses; étendard vert sur l'onglet, obovale-arrondi (8^mm^); ailes un peu plus courtes, obliquement oblongues; carène légèrement recourbée en faux. Gousse oblongue (5-8^c^ sur 15^mm^), obtuse au sommet, aiguë à la base.

Bois aux environs de Mevatananã (*Perrier de la Bâthie* 731!).

23. DALBERGIA PTEROCARPIFOLIA Baker.

Dalbergia pterocarpifolia Baker, Contrib. Fl. of Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, Bot., XXV, 312.

Arbrisseau à rameaux glabres. Feuilles (10–15^c^) à onze ou treize folioles oblongues (2^c^ sur 6^mm^), atténuées au sommet, rétrécies à la base. Grappes pubescentes, plus longues que les feuilles, rameuses dès la base; branches courtes (2–3^c^), pauciflores; pédicelles de longueur modérée (4–5^mm^); bractéoles oblongues. Calice plus long que le pédicelle; divisions supérieures unies en une seule à deux lobes obtus; les trois autres oblongues aiguës. Pétales plus longs que le calice. Fruit inconnu.

Région centrale (*Baron* 5860!; 5671!).

24. DALBERGIA BARONI Baker.

Dalbergia Baroni Baker, Contrib. to the Fl. of Madag. in *Journ. Linn. Soc.*, Bot., XXI, 337.

Arbre à ramules pubérulentes. Feuilles à rachis pubescent (8–10^c^), portant dix-neuf ou vingt et une folioles rapprochées, obovales-oblongues (1^c^ sur 4^mm^), obtuses ou faiblement émarginées, mucronulées, à bords révolutés, glabres en dessus, fortement pubescentes en dessous sur la nervure médiane, et très faiblement sur le limbe; nervation peu visible. Grappes axillaires et terminales, pubescentes, de moitié plus courtes que les feuilles, se ramifiant vers leur tiers inférieur ou vers leur milieu; branches relativement longues (2–3^c^). Fleurs très petites (4^mm^), à peine pédicellées; bractéoles ovales. Calice à divisions ovales, toutes à peu près de même longueur. Pétales dépassant le calice. Gousse glabre, oblongue et disperme, ou obovale et monosperme (3–5^c^ sur 15^mm^), obtuse ou à peine aiguë au sommet, rétrécie à la base.

Grandes forêts de l'Est qui longent le plateau central (*Baron* 2590! 3706!); on en trouve aussi auprès de quelques villages du pays Bară.

Cette plante porte le nom indigène de *Voamboană* ou d'*Hazovolă* (litt.: l'arbre d'argent[1]).

25. DALBERGIA PERRIERI sp. nov.

Arbre (haut de 10^m) à branches étalées. Écorce grise; bois très dur, à cœur violet plus ou moins foncé. Ramules couvertes d'une légère pubescence grise. Feuilles ($10-11^c$) à rachis un peu grêle, revêtu d'une pubescence fauve, veloutée, portant de onze à quinze folioles oblongues (2^c sur 8^{mm}), obtuses, rétrécies à la base, glabres et d'un vert clair en dessus, glauques et finement pubérulentes en dessous. Grappes axillaires et terminales, formant une panicule au sommet des rameaux, pubescentes comme le rachis des feuilles, mais d'une manière plus prononcée, se ramifiant vers leur milieu; branches primaires relativement longues ($3-4^c$), subscorpioïdes; les secondaires très courtes; pédicelles presque nuls. Fleurs petites, fortement odorantes. Calice pubescent, les deux divisions postérieures arrondies, unies jusqu'à leur milieu; les deux latérales ovales, obtuses, plus petites; l'inférieure plus grande, ovale, à peine aiguë. Pétales blancs; un peu plus longs que le calice. Anthères noires. Gousse oblongue, atténuée aux deux extrémités ($4-5^c$ sur 8^{mm}), couverte d'une pubescence veloutée, fauve.

Sur les coteaux secs aux environs de Mevatanană (*Perrier de la Bâthie* 241!).

ESPÈCES DOUTEUSES.

DALBERGIA ? TOXICARIA H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 438.

DALBERGIA ? TINGENS H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 438.

Les deux plantes qui ont été décrites sous ces noms ne sont peut-être que des formes d'une même espèce. On n'en connait ni les fleurs ni les fruits. La première, qui porte à Madagascar le nom de *Kerondrŏ* et qui possède des propriétés vénéneuses, est un arbrisseau à écorce d'un gris brunâtre; les feuilles sont ponctuées de blanc dans leur jeunesse; les folioles, nombreuses, sont oblongues (2^c sur 6^{mm}), émarginées au sommet, atténuées à la base, un peu glauques en dessous. La seconde plante diffère de la première par ses folioles deux fois plus grandes, elle n'est, paraît-il, pas vénéneuse; les indigènes en emploient le suc à se teindre les ongles en rouge.

LXX. PTEROCARPUS.

Réceptacle turbiné. Des deux divisions supérieures du calice unies en une seule. Corolle à peu près comme dans le genre précédent. Étamines mona-

[1] Le bois de cet arbre est plus employé par les charpentiers malgaches qu'aucun autre.

delphes ou diadelphes. Ovaire sessile ou stipité; style incurvé. Gousse aplatie, élargie en ailes sur les bords, ovale ou presque orbiculaire, mais, dans ce cas, fortement inéquilatère, le style devenant latéral. — Arbres dépourvus d'épines. Feuilles imparipennées à folioles alternes; fleurs en grappes.

1. PTEROCARPUS MARSUPIUM Roxburgh.

PTEROCARPUS MARSUPIUM Roxburgh, *Plants of the coast of Coromandel*, II, t. 116; De Candolle, *Prodromus*, I, 418; Hooker, *Flora of British India*, I, 239; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 439.

Arbre à rameaux glabres. Feuilles (15^c) à cinq folioles oblongues ($6-7^c$ sur 4), émarginées au sommet, rétrécies à la base, à nervation pinnée, fortement réticulée. Fleurs ou grappes axillaires vers le sommet des rameaux, ou en panicules terminales à branches étalées. Gousse (3^c sur 4) très inéquilatère; le bord supérieur fortement redressé; l'inférieur semi-circulaire.

Région méridionale (*Richard* 195 !); Tamatave (*Bréon!*); sans localité (*Boivin!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Hindoustan.

2. PTEROCARPUS INDICUS Wildenow.

PTEROCARPUS INDICUS Wildenow, *Sp. pl.*, III, 904; De Candolle, *Prodr.*, II, 419; Hooker, *Fl. Brit. Ind.*, II, 238.

PTEROCARPUS ADVENUS H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 439.

Cette espèce, dont l'indigénat est douteux comme celui de la précédente, en diffère par ses folioles oblongues, aiguës au sommet, arrondies à la base, à nervation moins serrée et moins saillante.

Foulepointe, sur la côte orientale (*Richard* 206!); Nosy Bé (*Pervillé* 898).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Asie et Océanie tropicales.

LXXI. LONCHOCARPUS.

Ce genre ne diffère guère des *Milletia* que par sa gousse indéhiscente. Aussi, à défaut de fruits mûrs, l'attribution d'une espèce à l'un ou l'autre de ces genres est-elle assez arbitraire.

1. LONCHOCARPUS ICHTHYOCTONUS H. Baillon.

LONCHOCARPUS ICHTHYOCTONUS H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 440.

ICHTHYOCTONUM MADAGASCARIENSE Boivin, *mss.*

Plante sarmenteuse, à rameaux glabres. Feuilles ($20-25^c$) à sept ou neuf

folioles obovales-oblongues (6–10^c^ sur 3–5), acuminées, rétrécies à la base, coriaces, lâchement penninerviées et réticulées. Stipelles sétacées, très petites. Panicules terminales, lâches, à branches et à pédicelles grêles, faiblement pubescents. Fleurs petites. Calice campanulé (3^{mm}) à dents arrondies. Gousse obovale (4^{c} sur 25^{mm}), brièvement acuminée, atténuée à la base, et monosperme, ou bien oblongue (6^{c} sur 2), faiblement acuminée, et polysperme.

Nosy Bé (*Bernier*, 2e envoi, 206! *Boivin* 2238!); Vohémar, sur la côte Est (*Richard!*; *Boivin* 2739!).

2. LONCHOCARPUS? POLYSTACHIUS Baker.

LONCHOCARPUS POLYSTACHIUS Baker, Contr. Fl. of Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, Bot., XXV, 313.

Arbuste à rameaux glabres. Feuilles (15–20^{c}) à onze folioles ovales lancéolées (5–6^{c} sur 3–4), aiguës, rétrécies à la base. Stipelles petites. Grappes axillaires, aussi longues ou à peine plus courtes que les feuilles, pubescentes; fleurs brièvement pédicellées. Calice (2–3^{mm}) campanulé, à divisions triangulaires, presque égales entre elles. Pétales trois fois plus longs que le calice. Fruit inconnu.

Région centrale (*Baron*).

3. LONCHOCARPUS? PAULLINIOIDES Baker.

LONCHOCARPUS PAULLINIOIDES Baker, Furth. Contr. to Fl. Mad., in *J. Linn. Soc.*, Bot., XXII, 466.

Arbuste sarmenteux à rameaux glabres. Feuilles à trois folioles ovales-oblongues (8^{c} sur 3–4), aiguës, rétrécies à la base. Stipelles petites. Grappes plus courtes que le pétale; fleurs brièvement pédicellées. Calice pubescent, plus long que le pédicelle; les divisions supérieures unies en une à deux lobes arrondis, les trois autres ovales-triangulaires.

Région centrale (*Baron* 5368!).

4. LONCHOCARPUS? INCONSTANS Vatke.

LONCHOCARPUS INCONSTANS Vatke, Leguminosæ Hildebrandtianæ, in *Linnæa*, XLIII, 106; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 440.

Feuilles (10^{c} environ) à quinze ou dix-sept folioles ovales (15^{mm} sur 9), obtuses, émarginées, couvertes en dessus de poils appliqués, tomenteuses en dessous. Fleurs inconnues. Gousse obovale-oblongue, stipitée (6–7^{c} sur 15^{mm}), couverte d'un tomentum velouté, d'un blanc tournant au roux.

Beravină, sur la côte Ouest (*Hildebrandt* 2990^{a}).

LXXII. DEGUELIA.

Réceptacle cupuliforme. Calice à divisions courtes. Pétales presque comme dans les *Dalbergia;* ailes adhérant légèrement à la carène. Ovaire sessile ou brièvement stipité. Gousse indéhiscente, aplatie, oblongue ou ovale-inéquilatère. — Arbustes généralement sarmenteux; feuilles imparipennées à folioles opposées; fleurs en grappes.

1. DEGUELIA ULIGINOSA H. Baillon.

PONGAMIA ULIGINOSA De Candolle, *Prodromus,* II, 416.
DERRIS ULIGINOSA Bentham, in *Plantæ Junghanianæ,* I, 252; Baker, in Oliver, *Flora of trop. Africa,* II, 245; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandl. wiss. Ver. zu Bremen,* VII, 249.
DEGUELIA ULIGINOSA H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris,* I.
PONGAMIA MADAGASCARIENSIS Bojer, *mss.*

Arbuste sarmenteux glabre. Feuilles (15–20^c^) à cinq folioles ovales (6–8^c^ sur 3–5), acuminées, arrondies à la base. Grappes plus courtes que la feuille, axillaires et terminales. Fleurs nombreuses, brièvement (2^mm^) pédicellées, réunies par deux ou trois en petits fascicules brièvement pédonculés, plus ou moins espacés ou rapprochés sur toute la longueur du rachis. Calice un peu plus court que le pédicelle. Pétales deux fois plus longs que le calice. Gousse ovale, inéquilatère, le côté antérieur plus arrondi, le postérieur légèrement creusé et à bord plus épaissi; valves coriaces réticulées.

Cap Saint-Sébastien, dans le Nord de Madagascar (*Richard* 196!); Nosy Bé (*Hildebrandt* 2957!); Nosy Kombă, îlot près de Nosy Bé (*Hildebrandt* 3251!); région Nord-Est (*Humblot* 102!); bords de la Betsibokă, près de la baie de Bombétoke (*Bojer; Rutenberg* [Majunga]); sans indication de localité (*Grevé* 8!); Fénerive, dans l'Est (*Catat* 2513!); région centrale (*Baron* 2953! 3017! 5439!; 6208! 6531!); Fort-Dauphin (*Cloisel* 138!); région non indiquée (*Du Petit-Thouars!*)

Le nom indigène de cette plante est *Voronkohifotsy*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique orientale, Asie et Océanie tropicales.

2. DEGUELIA GREVEI sp. nov.

Arbuste couvert d'une fine pubescence veloutée, grise ou fauve, au sommet des ramules, sur le rachis des feuilles, la face inférieure des folioles, et les inflorescences. Feuilles (5–6^c^) à quinze folioles oblongues (15^mm^ sur 5^mm^), obtuses au sommet, faiblement aiguës à la base, brièvement pétiolulées, glabrescentes en dessus; nervation réticulée assez saillante. Grappes axillaires, s'épanouissant avant les feuilles (longues de 2 cent.), simples, à sept ou huit

fleurs portées sur des pédicelles un peu grêles ($5-6^{mm}$). Calice obliquement campanulé ($2-3^{c}$), à dents espacées très courtes. Pétales trois fois plus longs que le calice. Étendard obovale; les autres pétales obliquement oblongs. Ovaire soyeux. Gousse inconnue.

Région occidentale (*Grevé* 2321).

Le nom indigène de cette plante est *Hamanÿ, Nahombÿ.*

3. DEGUELIA POLYSTACHIA Baker.

DERRIS? POLYSTACHYA Baker, Contr. to the Fl. of Madag., in *Journ. Linn. Soc.*, Bot., XXV, 312.

Arbuste couvert d'un fin tomentum brun sur les ramules, le rachis des feuilles, les pétiolules, la nervure médiane des folioles et les inflorescences. Feuilles ($15-20^{c}$) à trente-sept ou trente-neuf folioles oblongues (2^{c} sur 7^{mm}), à peine aiguës au sommet, obtuses et un peu inéquilatères à la base. Stipelles petites, sétacées. Grappes axillaires au sommet des rameaux et terminales, à peu près de même longueur que les feuilles. Fleurs brièvement (2^{mm}) pédicellées, groupées par deux ou trois, en petits fascicules presque sessiles. Calice obliquement campanulé (3^{mm}) à dents aiguës, très courtes; les deux supérieures presque nulles. Pétales ($7-8^{mm}$) soyeux en dehors. Fruits inconnus.

Région septentrionale (*Baron* 5381!).

LXXIII. XANTHOCERCIS.

Réceptacle muni d'un disque annulaire. Calice campanulé, tronqué. Pétales obtus, brièvement atténués en onglet : étendard obovale-oblong; les autres pétales faiblement irréguliers, oblongs, atténués au sommet. Dix étamines légèrement unies à la base; filets dilatés; ceux des cinq étamines alternipétales plus longs, munis d'une écaille à la base; anthères petites. Ovaire linéaire; style presque nul, stigmate très petit; ovules nombreux. Arbre à feuilles imparipennées; folioles alternes, sauf les deux supérieures; grappes axillaires et terminales.

Ce genre est spécial à Madagascar.

XANTHOCERCIS MADAGASCARIENSIS H. Baillon.
(Planche 43.)

XANTHOCERCIS MADAGASCARIENSIS H. Baillon, Observations sur les Légumineuses-Papilionacées, in *Adansonia*, X, 294; Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. Linn. de Paris*, I, 439.

Arbre haut de 10 à 12 mètres. Ramules couvertes, ainsi que les pétioles et

les inflorescences entières d'un léger tomentum fauve, brillant. Feuilles à trois ou quatre paires de folioles ovales-acuminées (3–6^c sur 2–4), coriaces, luisantes, glabres, à nervation réticulée peu saillante.

Baie de Diego-Suarez (*Bernier*, 2e envoi, 2561; *Boivin* 2465!); Port-Leven, sur la côte Nord-Est (*Boivin* 2756!; *Vesco!*); Nosy Andrianā, sur la côte Nord-Ouest (*Hildebrandt* 3268!).

LXXIV. PHYLLOXYLON.

Calice campanulé à dents aiguës. Pétales brièvement atténués en onglet; étendard oblong; ailes oblongues, inéquilatères, obtuses, auriculées en dedans; carène oblongue-obtuse, inéquilatère. Étamines diadelphes; anthères subglobuleux. Ovaire linéaire, brièvement stipité; style court; stigmate terminal; ovules peu nombreux. Gousse ovale-oblongue, épaisse, indéhiscente, monosperme ou disperme. — Arbres à rameaux aplatis en phylloclades bordés de petites dentelures dans lesquelles s'insèrent des épis courts, à fleurs rapprochées, naissant à l'aisselle de bractéoles persistantes; plantes semblant presque toujours aphylle, peut-être parce que les inflorescences apparaissent longtemps après la chute des feuilles; la présence d'une feuille n'a été constatée qu'une fois sur un seul échantillon.

Ce genre est spécial à Madagascar.

1. PHYLLOXYLON DECIPIENS H. Baillon.

(Planche 44.)

PHYLLOXYLON DECIPIENS H. Baillon, Euphorbiacées africaines, in *Adansonia*, II, 54 (in nota).
NEOBARONIA XYPHOCLADA Baker, Contr. to Flora of Madag., in *J. of the Linnean Society*, XXV, 313.

Phylloclades linéaires (larges de 5–6^{mm}). Rachis de l'épi court; fleurs peu nombreuses.

Port Leven, sur la côte Nord-Est (*Vesco!*; *Boivin* 2665); région centrale (*Baron* 5174).

2. PHYLLOXYLON ENSIFOLIUS H. Baillon.

(Planche 44.)

XYLOPHYLLA ENSIFOLIA Bojer, *mss.*
EXOCARPUS PHYLLANTHOIDES Baker, Contr. to Flora of Mad., in *Journ. of linn. Soc.* Bot., XX, 249.
NEOBARONIA PHYLLANTHOIDES Baker, *l. c.*, XXI, 337.

Phylloclades oblongs (larges de 1–2^c). Rachis de l'épi court (2^{mm}). Calice glabre. Pétales d'un rouge pourpre.

Région centrale (*Baron* 1631! 3606! 3139! 4410!; *Muller*); région indéterminée (*Commerson!*; *Bojer!*; *Flacourt!*).

3. PHYLLOXYLON PERRIERI sp. nov.

Phylloclades linéaires (larges de 5–6mm). Feuilles obovales, atténuées à la base (3c sur 1). Épis allongés (1c); bractéoles ovales, parsemées de poils bruns; de quatre à six fleurs très rapprochées, portées sur des pédicelles grêles. Calice violet. Pétales roses.

Firingalavă, dans le massif central, auprès de Kinajў (*Perrier de la Bâthie* 767!).

4. PHYLLOXYLON CLOISELII sp. nov.

Phylloclades oblongs (larges de 5mm). Rachis de l'épi (long de 5mm) pubescent. Fleurs purpurines.

Fort-Dauphin (*Cloisel* 158!).

LXXV. GENISTA.

Genista ? madagascariensis Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society,* Botany, XX, 125; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 443.

Plante dressée; ramules glabres, en baguettes, marquées de nombreux sillons. Feuilles simples, rudimentaires. Fleurs solitaires, axillaires, brièvement pédicellées. Calice à deux lèvres : la supérieure entière, l'inférieure tridentée; pétales étroits, plus courts que le calice. Gousse très jeune, assez fortement soyeuse, encore surmontée par le style filiforme et incurvé.

Région centrale (*Baron* 1727!).

Cette plante, qui a été trouvée par le Rév. Baron à Madagascar, a été rapportée avec quelque doute à ce genre par M. Baker. L'auteur ajoute qu'elle pourrait constituer un genre nouveau. Les échantillons dont l'Herbier de Kew dispose ne permettent pas de se prononcer définitivement.

LXXVI. LEBECKIA.

Calice oblique, à cinq divisions inégales. Étendard obovale; ailes oblongues; carène recourbée. Étamines monadelphes, à gaine fendue en dessus. Ovaire linéaire; style incurvé; stigmate capitellé. — Plantes suffrutescentes ou arbustes à rameaux en baguettes; feuilles de dimensions souvent très réduites

LEBECKIA RETAMOIDES Baker.
(Planche 44.)

Lebeckia retamoides Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journ. Linn. Soc.,* Botany, XX, 123; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, *Bull. Soc. linn. Paris,* I, 443.

Plante suffrutescente à ramules glabres. Feuilles réduites à l'état de courtes

bractées écailleuses, espacées le long des ramules, et à l'aisselle desquelles naissent des fascicules de deux ou trois fleurs brièvement (1^{mm}) pédicellées. Calice pubescent, à divisions lancéolées, les deux supérieures unies un peu plus haut que les autres. Étendard velouté en dessus.

Tuléar, sur la côte Sud-Ouest (*Grandidier* 33!); Nosy Bé (*Hildebrandt* 3534!); région centrale (*Baron* 1827! 3483); monts Ankaratră, au centre de l'île (*Catat* 3401).

Cette plante porte, dans le centre, le nom de *Kifafambokitră* (litt. : le balai des villages).

LXXVII. ARGYROLOBIUM.

Calice à deux lèvres profondes : chacune d'elles à divisions étroites. Étendard presque orbiculaire à onglet très court; ailes obovales; carène incurvée, obtuse. Gaine staminale le plus souvent entière; anthères alternativement plus courtes et versatiles, plus longues et attachées par la base. Ovaire sessile, pluriovulé. Style légèrement incurvé, glabre, se terminant par un petit stigmate. Gousse linéaire, généralement soyeuse. — Plantes herbacées ou suffrutescentes; feuilles digitées-trifoliées. Fleurs solitaires ou en grappes.

ARGYROLOBIUM EMIRNENSE Baker.

ARGYROLOBIUM EMIRNENSE Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journ. Linn. Soc.*, Botany, XX, 123; H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 443.

Plante vivace, à tiges diffuses, couvertes sur toutes leurs parties, principalement sur la face inférieure et le bord des folioles, et sur les calices, de longs poils fauves, soyeux, un peu dressés. Feuilles espacées le long des tiges, brièvement (8^{mm}) pétiolées; folioles obovales, faiblement cuspidées ou mucronées, rétrécies à la base. Stipules linéaires. Pédoncules oppositifoliés (10^{c}), à trois ou quatre fleurs brièvement pédicellées; bractées très étroites. Gousse linéaire.

Région centrale (*Baron* 846!; 1793!); monts Ankaratră (*Scott-Elliot* 1191!); pays des Betsileo (*Scott Elliot* 2034!); région du Nord-Est (*Humblot* 599!); sans indication de localité (*Bojer*).

LXXVIII. CROTALARIA.

Réceptacle creusé en forme de cupule. Calice à cinq divisions plus ou moins profondes, libres ou unies en deux lèvres inégales. Étendard ovale ou oblong; ailes oblongues; généralement plus courtes que l'étendard; carène incurvée et terminée en bec. Étamines monadelphes; anthères dimorphes : les unes petites et versatiles, alternant avec les autres plus grandes et basifixes. Ovaire à deux ou plusieurs ovules, sessile ou stipité; style incurvé. Gousse

ovoïde ou oblongue, généralement renflée au moment de la maturité, déhiscente. Herbes ou arbustes. Feuilles unifoliolées ou bien à trois ou cinq folioles digitées; fleurs en grappes ou panicules terminales ou latérales.

I Une seule foliole.	
A Gousse glabre.	
a Stipules petites	1. *C. retusa.*
b Stipules grandes	2. *C. sericea.*
B Gousse pubescente, même à maturité.	
a Stipules grandes	3. *C. verrucosa.*
b Stipules petites	4. *C. fulva.*
II Trois folioles.	
A Stipules aussi grandes ou plus grandes que les folioles	5. *C. xanthoclada.*
B Stipules étroites filiformes	6. *C. incana.*
C Stipules sétacées	7. *C. senegalensis.*
D Stipules petites, caduques ou même nulles.	
A Plantes non épineuses.	
a Inflorescences allongées (à six fleurs au moins).	
a Folioles glabres ou à peine pubescentes, ainsi que les gousses mûres.	
α Dix fleurs et plus.	
1 Folioles obovales	8. *C. striata.*
2 Folioles lancéolées	9. *C. Pervillei.*
3 Folioles linéaires-oblongues	10. *C. lanceolata.*
β Huit fleurs au plus	11. *C. laevigata.*
b Folioles pubescentes en dessous.	
α Gousse disperme, pubescente	12. *C. uncinella.*
β Gousse polysperme.	
1 Arbuste; ovaire fortement soyeux	13. *C. cytisoides.*
2 Herbe; ovaire pubérulent	14. *C. emirnensis.*
b Pédoncules pauciflores.	
a Plantes soyeuses; fleurs de dimensions moyennes.	
α Folioles obovales-oblongues	15. *C. Catati.*
β Folioles linéaires-lancéolées	16. *C. diosmaefolia.*
b Plante glabre; fleurs grandes	17. *C. Grevei.*
c Inflorescence raccourcie	18. *C. ononoides.*
B Plante épineuse	19. *C. spinosa.*
III Cinq folioles	20. *C. quinquefolia.*

1. CROTALARIA RETUSA Linné.

CROTALARIA RETUSA Linné, *Species plantarum*, 1004; De Candolle, *Prodromus*, II, 125; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 13, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 68; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des wissenschaftlichen Vereins zu Bremen*, VII, 244; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Société linnéenne de Paris*, I, 443; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 404; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 204.

Plante suffrutescente, plus ou moins couverte, sur toutes ses parties, sauf sur la face supérieure des folioles, de poils appliqués, légèrement soyeux. Feuilles à une seule foliole oblongue-obovale (6–9ᶜ sur 2-3) atténuée à la base, émarginée et mucronulée au sommet. Stipules et bractées petites, sétacées. Grappes terminales, allongées. Fleurs (longues de 2–3ᶜ) modérément pédicellées. Calice à divisions triangulaires. Pétales deux fois plus longs que le calice. Gousse glabre dès la jeunesse.

Nosy Bé (*Pervillé* 249!; *Boivin* 2211!); région Nord-Ouest (*Baron* 5873!); baie de Rigny ou d'Anilambatŏ, dans le Nord-Est (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 1881); côte orientale, sans indication de localités (*Humblot* 26!; *Catat* 2252!); île de Sainte-Marie (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 220!; *Boivin* 1907); région orientale (*Baron* 6440!); entre Antsahalambé et Tananarive, dans le Nord du massif central (*Grandidier* 27!); Ambohipolŏ (*Catat* 1135!); Salay (*Catat* 1219!); région centrale (*Baron* 1417! 4427! 4708! 5856!); sans indication de régions (*Commerson!; Du Petit-Thouars!*).

Le nom indigène est *Kinesa-Kinesă.*

Distribution géographique : Asie tropicale; sans doute introduite dans les autres régions chaudes.

2. CROTALARIA SERICEA Retzius.

Crotalaria sericea Retzius, *Observationes*, III, 26; De Candolle, *Prodromus*, II, 126.

Cette plante, sans doute introduite à Madagascar comme la précédente, en diffère par ses folioles plus soyeuses en dessous, ses stipules foliacées, et ses bractées ovales cuspidées.

Île de Sainte-Marie (*Richard* 59!).

Distribution géographique : Inde et Indo-Chine.

3. CROTALARIA VERRUCOSA Linné.

Crotalaria verrucosa Linné, *Species plantarum*, 1005; De Candolle, *Prodromus*, II, 125; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 14; *Flora of Mauritius and Seychelles*, 67; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 443; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, I, 404.

Plante suffrutescente; tiges anguleuses, d'abord pubérulentes, puis glabres. Feuilles à une seule foliole largement ovale, cunéiforme à la base (4ᶜ sur 3); stipules foliacées, semi-orbiculaires. Grappes latérales et terminales. Fleurs (longues de 2–3ᶜ) modérément pédicellées. Calice à divisions lancéolées. Pétales violets et jaunes. Gousse d'abord soyeuse, puis glabrescente.

Nosy Bé (*Pervillé* 780!); sans indication de localités (*Chapelier!; Bojer!; Du Petit-Thouars!*); Fort-Dauphin (*Catat!*).

Distribution géographique : Régions chaudes des deux mondes.

4. CROTALARIA FULVA Roxburgh.

CROTALARIA FULVA Roxburgh, *Hortus Bengalensis*, 54; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 68; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 404.

Plante suffrutescente, couverte d'une forte pubescence veloutée, fauve. Feuilles à une foliole oblongue lancéolée (8–10^{c} sur 2–3); stipules petites. Panicules terminales; bractées ovales, brièvement cuspidées. Fleurs brièvement pédicellées. Divisions supérieures du calice oblongues; les inférieures lancéolées. Pétales plus longs que le calice; étendard soyeux en dessus. Gousse soyeuse, à peine plus longue que le calice.

Naturalisée à Madagascar (*Baron* 4302!).

Cette plante porte dans le centre de Madagascar le nom de *Ranomangă* (litt.; eau bleue) et aussi, comme le *Crotalaria cytisoides*, celui d'*Amberivatrindolŏ* (litt.: l'ambrevate des morts).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Originaire de l'Inde. Naturalisée à l'île de la Réunion et à l'île Maurice.

5. CROTALARIA XANTOCLADA Bojer.

CROTALARIA XANTHOCLADA Bojer, ex Bentham, Enumeration of Leguminosæ indigenous to Southern Asia and to Central and Southern Africa, in *Hooker's London Journal of Botany*, II, 588.

CROTALARIA ORTHOCLADA Baker, Contribution to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XX, 124 (non Welwitsch); H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 444.

CROTALARIA TENUIS Baker, *Journ. Linn. Soc.*, XX, 124; H. Baillon, *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 444.

CROTALARIA HILDEBRANDTII H. Baillon, *Bull. Société linnéenne de Paris*, I, 444 (non Vatke).

Herbe diffuse, glabre, ou à peine pubérulente çà et là. Feuilles brièvement (5^{mm}) pétiolées, à trois folioles linéaires-oblongues (10–15^{mm} sur 2^{mm}), atténuées à la base, obtuses et mucronulées au sommet, glabres en dessus, faiblement parsemées, en dessous, de poils très courts. Stipules semi-lancéolées, atteignant les deux tiers de la feuille. Grappe terminale, lâche, pauciflore; bractées sétacées, caduques. Fleurs brièvement pédicellées. Divisions du calice lancéolées. Pétales jaunes. Gousse oblongue (12^{mm} sur 3), glabre, noirâtre.

Province d'Imerină (*Parker*); environs de Tananarive (*Scott-Elliot* 1811!); monts Ankaratră (*Catat* 301! 191!); pays des Betsileo (*Hildebrandt* 3882!); centre de l'île, sans indication de localités (*Baron* 664! 802! 1862! 2063! 2149! 3313!; *Le Myre de Vilers!; R. P. Campenon!*).

Cette plante porte, le nom de *Laingokalană* (litt.: le *laingo* à nœuds) ou de *Tendroilŏ*.

6. CROTALARIA INCANA Linné.

CROTALARIA INCANA Linné, *Species plantarum*, 1005; De Candolle, *Prodromus*, II, 132; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 31, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 68; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 443; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 405.

Plante annuelle ou bisannuelle, hérissée de poils fauves sur les tiges, les pétioles et pétiolules, et les inflorescences. Stipules filiformes. Feuilles longuement pétiolées, à trois folioles obovales (4^{c} sur 25^{mm}), glabres sur les deux faces, sauf en dessous, le long de la nervure médiane, qui est hérissée de poils roux. Grappes latérales et terminales, allongées. Fleurs (longues de 2^{c}) peu nombreuses, brièvement pédicellées. Divisions du calice lancéolées. Gousse presque cylindrique (4^{c} sur 1).

Environs de Tananarive (*Catat* 861; *R. P. Campenon!; Le Myre de Vilers!*); région centrale, sans indication de localité (*Baron* 7451 4141!); région non indiquée (*Commerson!; Du Petit-Thouars!; Chapelier!*).

Cette plante porte le nom d'*Aikaberavinâ* (litt. : l'indigo aux grandes feuilles) dans l'Imerinâ, et de *Kirintsâ* chez les Sakalavă [1].

Distribution géographique : Originaire probablement d'Amérique ; répandue maintenant dans toutes les régions chaudes des deux mondes.

7. CROTALARIA SENEGALENSIS Bacle.

Crotalaria senegalensis Bacle, ex De Candolle, *Prodromus*, II, 133; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 31.

Plante herbacée, diffuse, finement pubescente vers le sommet des tiges, à la face inférieure des folioles, et sur les calices. Stipules sétacées, petites. Feuilles à trois folioles oblongues ou oblancéolées (2–3^{c} sur 6–12^{mm}). Grappes allongées, multiflores; bractées sétacées, petites; pédicelles grêles. Divisions du calice lancéolées. Pétales jaunes, deux fois plus longs que le calice. Gousse oblongue, sessile (10–12^{mm} sur 5–6), pubérulente.

Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 2472!).

Distribution géographique : Afrique tropicale et australe.

8. CROTALARIA STRIATA De Candolle.

Crotalaria striata De Candolle, *Prodromus*, II, 131; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 38, et *Flora of Mauritius and Seychelles*, 68; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 443; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 207.

Plante suffrutescente, couverte d'une légère pubescence sur les tiges, les pétioles et les pétiolules, et sur les inflorescences. Feuilles assez longuement (3–4^{c}) pétiolées, à trois folioles obovales-oblongues (4–6– sur 2–3^{c}), obtuses au sommet, rétrécies à la base, glabres en dessus, parsemées, en dessous, de

[1] Les Sakalavă se servent du *Crotalaria incana* pour teindre les tissus.

poils courts. Grappes allongées, terminales et latérales. Divisions du calice lancéolées. Pétales jaunes, striés de rouge. Gousse oblongue (3–5c).

Nosy Bé (*Boivin* 2212!); île de Sainte-Marie et cap d'Antanjonă, dans l'Est (*Boivin* 1908!); région Nord-Est (*Baron* 6527!); Majunga (*Rutenberg*); Betafŏ (*Catat* 1197!) et Ankafină (*Hildebrandt* 3912!), dans le centre de l'île; région centrale, sans indication de localité (*Baron* 634! 4273! 4302!).

Le nom local est : 1° dans l'Imerină, *Korintsampotsy̆, Beravină* (litt. : à grandes feuilles) ou *Beravimpotsy̆* (litt. : aux grandes feuilles blanches); 2° chez les Betsileo, *Kasakasakampakă* ou *Aekaombé* (litt. ; l'indigo des bœufs)[1].

9. CROTALARIA PERVILLEI H. Baillon.

(Planche 44e.)

Crotalaria Pervillei H. Baillon, Liste des pl. de Madag., in *Bull. Soc. linnéenne de Paris*, I, 444.
Crotalaria luteo-rubella Baker, Contr. Fl. Madag., in *Journ. Linn. Soc.* Bot., XXII, 462.

Plante suffrutescente, glabre. Feuilles assez longuement (4c) pétiolées, à trois folioles lancéolées-acuminées (6c sur 2). Stipules petites, sétacées. Grappes axillaires et terminales, lâchement rameuses; bractées très petites. Fleurs assez nombreuses, à pédicelles grêles (5–6mm). Calice à peu près aussi long que les pédicelles, à divisions lancéolées. Pétales à peine deux fois plus longs que le calice; étendard et ailes d'un jaune rougeâtre, à veines plus foncées; carène jaune, verdâtre à la base, devenant d'un violet sombre puis verte à l'autre extrémité. Gousse oblongue (25mm) assez longuement stipitée, glabre.

Province d'Ambongŏ, dans le Nord-Ouest (*Pervillé* 600!); région centrale (*Baron* 532!); Trabonjy̆, dans le Nord-Ouest (*Hildebrandt* 3441!); Firingalavă, dans le massif central, auprès de Kinajy̆ (*Perrier de la la Bâthie* 532!).

10. CROTALARIA LANCEOLATA E. Meyer.

Crotalaria lanceolata E. Meyer, *Comment. plant. Afr. austr.*, 24; Harvey and Sonder, *Fl. cap.*, II, 43; Baker, in Oliver, *Fl. trop. Afr.*, II, 34; Engler, *Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 207.
Crotalaria Bernieri H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 444.

Plante herbacée, rameuse, à tiges et branches dressées, à peine pubérulentes. Stipules nulles. Feuilles assez longuement pétiolées, à trois folioles linéaires, ou linéaires-oblongues (3–4c sur 3–4mm), obtuses, glabres en dessus, parsemées, en dessous, de poils courts, appliqués. Grappes terminales, allongées; bractéoles très petites; fleurs espacées, brièvement pédicellées. Calice

[1] Les Malgaches teignent les fibres du raofia ou rafia avec cette plante. Les feuilles, pilées, sont appliquées sur les blessures sous forme de cataplasme.

soyeux, campanulé (2–3^{mm}) à dents très courtes. Pétales jaunes, deux ou trois fois plus longs que le calice. Gousse sessile, cylindrique, d'abord soyeuse, puis glabre, panciovulée.

Baie de Rigny ou d'Anilambatŏ (*Bernier*, 2ᵉ envoi, 189!; *Boivin* 2700!); bords du Beritsokă, auprès de Mevatanană (*Perrier de la Bâthie* 312!); région Nord-Ouest (*Baron* 5221!).

Distribution géographique : Afrique australe et tropicale.

11. CROTALARIA LÆVIGATA Lamarck.

Crotalaria lævigata Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, II, 198; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. Paris*, I, 444; De Candolle, *Prodromus*, II, 133.

Arbuste rameux, glabre, ou faiblement pubescent au sommet des ramules, sur les pétiolules et les inflorescences. Stipules très petites. Feuilles modérément (15^{mm}) pédicellées, à trois folioles très variables de forme et de dimensions : obovales-oblongues, ovales-lancéolées, ou oblongues-lancéolées, quelquefois rhomboïdales, obtuses ou aiguës, rétrécies à la base, la médiane généralement plus longue et plus étroite que les latérales (15–40^{mm} sur 5–12). Grappes terminales au sommet de courtes ramules, à six ou huit fleurs portées sur des pédicelles grêles (5–7^{c}). Calice obliquement campanulé, à divisions étroites, aiguës, atteignant les trois quarts du limbe. Pétales un peu plus longs que le calice. Gousse glabre, oblongue (15^{mm}), atténuée en un court pédicelle.

Île de Sainte-Marie (*Bernier* 230!; *Boivin!*); sans indication de localité (*Scott Elliot* 2288!); région non indiquée (*Commerson!*; *Bojer!*).

Le nom indigène est *Kinesa-Kinesă*.

12. CROTALARIA UNCINELLA Lamarck.

Crotalaria uncinella Lamarck, *Encyclopédie méthodique*, Botanique, II, 200; De Candolle, *Prodromus*, II, 133; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 443; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 405.

Arbuste à rameaux lâches, faiblement ligneux, entièrement couverts, ainsi que les inflorescences, de poils soyeux. Stipules très petites. Feuilles pubescentes en dessous, modérément (2^{c}) pétiolées, à trois folioles elliptiques (3^{c} sur 12^{mm}), rétrécies à la base, émarginées et mucronulées au sommet. Grappes terminales, allongées, plus ou moins grêles. Fleurs assez rapprochées, brièvement pédicellées; bractées très petites. Calice campanulé (3^{mm}), à dents étroites, subulées au sommet, n'atteignant pas la moitié de la longueur du limbe, espacées. Pétales deux fois plus longs que le calice : étendard jaune, avec une

nervure dorsale verte; ailes et carène d'un jaune verdâtre. Gousse pisiforme, fortement soyeuse, disperme.

Pays des Betsileo (*Catat* 4103!); environs de Tananarive (*P. Guénaud! ; Le Myre de Vilers!*); sans indication de localité (*Baron* 564! 1001! 4956!); Firingalavă, dans le massif central, près de Kinajy (*Perrier de la Bâthie* 527!); région non indiquée (*Commerson! ; Bojer*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Île de la Réunion.

13. CROTALARIA CYTISOIDES Hilsenberg et Bojer.

CROTALARIA CYTISOIDES Hilsenberg et Bojer, ex Bentham, Enumeration of Leguminosæ indigenous to Southern Asia, and to Central and Southern Africa, in *Hooker's London Journal of Botany*, II, 591; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Société linnéenne de Paris*, I, 444.

Arbuste rameux, couvert sur les ramules, les pétioles, la face inférieure des folioles et les inflorescences, de poils soyeux plus ou moins abondants. Stipules petites, souvent caduques. Feuilles modérément (10–15^{mm}) pétiolées, à trois folioles elliptiques ou obovales-elliptiques (2–3^{c} sur 10–15^{mm}), obtuses et mucronulées, rétrécies à la base. Grappes latérales, ou terminales au sommet des rameaux ou de courtes ramules; fleurs au nombre de six à douze, portées sur des pédicelles grêles (5–8^{mm}); bractéoles très petites. Calice campanulé, à divisions lancéolées, atteignant la moitié du limbe. Pétales deux fois plus longs que le calice, jaunes et violets. Gousse ovoïde ou oblongue, polysperme, fortement soyeuse.

Ankisatră, dans le centre de l'île (*Catat* 415!); mont Antongonă, à l'Ouest de Tananarive (*Bojer!*); monts Ankaratră (*Catat* 231!); pays des Betsileo (*Hildebrandt* 3892!; *Catat* 4144!); Imerină oriental (*Hildebrandt* 3641!); région centrale, sans indication de localité (*Baron* 538! 827! 943! 1087! 3462! 3384! 3601!; *Deans Cowan!*); Fort-Dauphin (*Cloisel* 67!; *Scott Elliot* 2253!).

Cette plante porte, dans le centre de Madagascar, le nom d'*Ambarivatrindolŏ* (litt.: l'ambrevate des morts) et celui d'*Hazongaga* (litt.; l'arbre des corbeaux) chez les Betsileo[1].

14. CROTALARIA EMIRNENSIS Bentham.

CROTALARIA EMIRNENSIS Bentham, Enumeration of Leguminosæ indigenous to Southern Asia and to Central and Southern Africa, in *Hooker's London Journal of Botany*, II, 581.

Herbe dressée, rameuse, parsemée de poils soyeux sur les ramules, les pétioles, la face inférieure des folioles et les inflorescences. Feuilles brièvement (6–7^{mm}) pétiolées, à trois folioles obovales-oblongues, atténuées à la base, obtuses au sommet. Stipules sétacées, quelquefois nulles. Grappes oblongues,

[1] Cette plante est employée comme médecine contre la gale et d'autres maladies.

opposées aux feuilles, deux fois au moins plus longues qu'elles, à dix ou quinze fleurs. Calice soyeux, à divisions lancéolées. Ovaire pubérulent, pluriovulé.

Province d'Imerinā (*Bojer!*).

15. CROTALARIA CATATI sp. nov.

Arbuste (haut de 2^m) à ramules d'abord finement soyeuses, puis glabrescentes; face inférieure des folioles, pédoncules, calice, pétales et gousses couverts d'une forte pubescence fauve, soyeuse, brillante. Stipules très petites. Feuilles brièvement (6^{mm}) pétiolées, à trois folioles obovales-oblongues (25^{mm} sur 8), obtuses, rétrécies à la base. Grappes latérales, plus courtes que les feuilles, à trois ou quatre fleurs brièvement pédicellées. Calice un peu plus long que le pédicelle, à divisions lancéolées, atteignant presque la base du limbe. Pétales deux fois plus longs que le calice. Gousse linéaire oblongue.

Sahavalў (*Catat* 1201!).

16. CROTALARIA DIOSMÆFOLIA Bentham.

Crotalaria diosmæfolia Bentham, Enumeration of Leguminosæ indigenous to Southern Asia and to Central and Southern Africa, in *Hooker's London Journal of Botany*, II, 591; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abhandlungen des naturwissenschaftlichen Vereins zu Bremen*, VII, 245; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 444.

Arbuste couvert, sur toutes ses parties, d'un tomentum soyeux. Feuilles presque sessiles, à trois folioles linéaires-lancéolées ($12-18^{mm}$ sur 2), atténuées à la base, mucronulées. Pédoncules latéraux vers le sommet des ramules, à deux ou trois fleurs brièvement pédicellées. Calice (5^{mm}) à divisions triangulaires-acuminées, dépassant le milieu du limbe. Pétales jaunes, plus longs que le calice. Gousse oblongue (12^{mm} sur 6), fortement veloutée.

Province d'Imerinā (*Hildebrandt* 3854!); bords du lac Itasў (*Rutenberg*); monts Ankaratrā (*Catat* 239!); centre de Madagascar, sans indication de localité (*Baron* 950! 2080!); région non indiquée (*Bojer!; Grandidier!*).

Nom indigène : *Voasarinikalavolā*.

17. CROTALARIA GREVEI sp. nov.

Arbuste à rameaux grêles, glabres ou à peine pubérulents. Feuilles longuement (5^c) pétiolées, à trois folioles ovales-oblongues ($2-4^c$ sur 1-2), obtuses au sommet, rétrécies en pointe à la base, un peu glauques en dessous. Pédoncules latéraux, assez lâches ($5-6^c$); bractées sétacées, très petites; pédicelles ($7-15^{mm}$) grêles. Calice ($8-12^{mm}$) à divisions linéaires acuminées, atteignant

les trois quarts du limbe. Étendard rouge, ovale (3ᶜ sur 15ᵐᵐ), aigu ; ailes jaunes, obliquement oblongues (1ᶜ sur 6ᵐᵐ) ; carène jaune, en forme de croissant, assez fortement acuminée (3ᶜ sur 12ᵐᵐ). Gousse glabre, oblongue (4ᶜ sur 8ᵐᵐ), assez longuement (8–10ᵐᵐ) stipitée.

Région occidentale (*Grevé* 3!).

Voisine du *C. laburnifolia* L., cette espèce en diffère par ses folioles généralement plus oblongues et plus rétrécies à la base, par son étendard plus grand, et par sa carène plus large, moins brusquement recourbée en faux, et à bec moins étroit.

18. CROTALARIA ONONOIDES Bentham.

Crotalaria ononoides Bentham, Enumeration of Leguminosæ indigenous to Southern Asia and to Central and Southern Africa, in *Hooker's London Journal of Botany*, II, 572 ; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 22 ; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 205.

Plante annuelle. Tiges couchées ou ascendantes, couvertes, ainsi que les pétioles, la face inférieure des folioles et les inflorescences, de poils bruns, soyeux. Stipules linéaires, sétacées. Feuilles modérément (5–6ᵐᵐ) pétiolées, à trois folioles presque sessiles, linéaires-oblongues. Fleurs en grappes capitées. Bractées linéaires sétacées, aussi longues que le calice. Celui-ci à divisions linéaires, profondes (12–15ᵐᵐ). Pétales plus courts que le calice ; étendard et ailes rouges ; carène jaune. Gousse glabre.

Fort-Dauphin (*Scott Elliot* 2724!).

Distribution géographique : Afrique tropicale.

19. CROTALARIA SPINOSA Hochstetter.

Crotalaria spinosa Hochstetter, in *Herbario Schimperiano Abyssinico*, n. 150 ; Bentham, Enumeration of Leguminosæ indigenous to Southern Asia and to Central and Southern Africa, in *Hooker's London Journal of Botany*, II, 576 ; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 17 ; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 444.
Ononis emarginata Bojer, *Herb.*

Plante annuelle, faiblement ligneuse à la base, à rameaux étalés, pubescents à leur partie supérieure; ramules florifères, raccourcies, épineuses; stipules petites, sétacées. Feuilles nombreuses, à trois folioles obovales-oblongues (6–7ᵐᵐ sur 3–4). Fleurs axillaires, solitaires ou géminées, à pédicelles grêles. Calice soyeux, à divisions lancéolées. Gousse pubescente, ovoïde-oblongue.

Province d'Imerină (*Bojer*); environs de Tananarive (*Hildebrandt* 3485!).

Cette plante porte le nom : 1° dans l'Imerină, de *Voasarinikalavolă* (litt. : le citronnier de la jeune Ikalavolă) ou de *Voasarinalikă* (litt. : le citronnier des chiens); 2° chez les Sihanakă, de *Voasarinadabŏ* (litt. : le citronnier figuier).

20. CROTALARIA QUINQUEFOLIA Linné.

CROTALARIA QUINQUEFOLIA Linné, *Species plantarum*, 1006; De Candolle, *Prodromus*, II, 135; Baker, *Flora of Mauritius and Seychelles*, 69; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 444.

Plante annuelle, couverte d'une faible pubescence grise, soyeuse. Cinq folioles linéaires (longues de 5–10^{c}). Grappes lâches terminales. Calice (10–12^{mm}) à dents lancéolées. Pétales plus longs que le calice.

Région non indiquée (*Bojer*). — Probablement introduite.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Asie et Océanie tropicales.

ESPÈCE DOUTEUSE.

CROTALARIA TRICHOTOMA Bojer, *Hortus Mauritianus* 88; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 444.

LXXIX. SOPHORA.

Calice à dents courtes. Étendard obovale; ailes obliquement oblongues; carène à peine recourbée plus courte ou plus longue que l'étendard. Dix étamines libres; anthères attachées par le dos. Ovaire brièvement stipité; style incurvé; stigmate petit, terminal. Gousse indéhiscente ou tardivement déhiscente, moniliforme; articles quelquefois ailés. — Arbres ou arbustes; feuilles imparipennées; fleurs en grappes.

1. SOPHORA TOMENTOSA Linné.

SOPHORA TOMENTOSA Linné, *Species plantarum*, 553; De Candolle, *Prodromus*, II, 45; Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 254; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ in *Abhandlungen des naturwissenschaftlichen Vereins zu Bremen*, VII, 249; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bull. Soc. linn. de Paris*, II, 444; Engler, *Die Pflanzenwelt Ost-Afrikas*, C, 203.

Arbrisseau couvert, sur presque toutes les parties de ses ramules, d'un tomentum argenté. Feuilles (10–15^{c}) portant de quinze à dix-neuf folioles oblongues (3–5^{c}), arrondies à la base. Grappes axillaires et terminales, multiflores. Étendard un peu plus long que la carène. Gousse (longue de 12–15^{c}) à articles ovoïdes, dépourvus d'ailes.

Nosy Bé (*Boivin* 2338!); Nosy Kombă, îlot près de Nosy Bé (*Hildebrandt* 3249^{b}!); Vohémar, sur la côte Nord-Est (*Rutenberg*); île de Sainte-Marie (*Bernier*, 2e envoi, 224!; *Boivin* 1923!).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Régions chaudes en général.

2. SOPHORA DENUDATA Bory.

SOPHORA DENUDATA Bory de Saint-Vincent, *Voyage dans les quatre principales îles des mers d'Afrique*, II, 319; De Candolle, *Prodromus*, II, 97; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, II, 445; J. de Cordemoy, *Flore de l'île de la Réunion*, 408.

Arbrisseau couvert, sur presque toutes les parties de ses ramules, d'un tomentum brun plus ou moins persistant. Feuilles (10-15^{c}) portant de quinze à vingt et une folioles oblongues (1^{c} sur 5^{mm}). Grappes pauciflores. Étendard plus court que la carène. Articles de la gousse ailés.

Région du Nord-Est (*Chapelier!*).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Île de la Réunion.

LXXX. BAPHIA.

Calice ovoïde, à dents courtes, se fendant en deux lèvres. Pétales presque sessiles; étendard orbiculaire; ailes obliquement oblongues; carène incurvée. Dix étamines libres. Ovaire à peine stipité; style incurvé, se terminant par un petit stigmate. Gousse linéaire lancéolée. — Arbres; feuilles unifoliolées; fleurs axillaires, solitaires ou fasciculées.

1. BAPHIA PYRIFOLIA H. Baillon.

DELARIA PYRIFOLIA Desvaux, Obs. sur la fam. des Légumineuses, in *Ann. sc. nat.*, série 1, IX, 406.
BRACTEOLARIA POLYGALACEA Hooker, *Flora Nigritiana*, 322.
BAPHIA POLYGALACEA Baker, in Oliver, *Flora of tropical Africa*, II, 248; Vatke, Reliquiæ Rutenbergianæ, in *Abh. naturw. Ver. Brem.*, VII, 249; Engler, *Pflanzenw. Ost-Afrikas*, C, 203.
BAPHIA PYRIFOLIA H. Baillon, Liste des plantes de Madag., in *Bull. Soc. linn. de Paris*, I, 445.

Arbuste couvert sur les ramules, les pétioles et les inflorescences, d'un léger tomentum fauve. Foliole oblongue (5^{c} sur 2), obtuse à la base, aiguë au sommet, d'abord pubescente, puis devenant complètement glabre. Grappes axillaires au sommet des rameaux ou terminales, formant quelquefois une panicule feuillée. Calice muni de deux bractéoles arrondies. Pétales blancs.

Entre Majunga et Antsahalambé (*Grandidier* 51) et Mevatananà (*Rutenberg*), dans le Nord du massif central; Beravinà, sur la côte Ouest (*Hildebrandt* 3098!).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique tropicale.

2. BAPHIA CAPPARIDIFOLIA Baker.

BAPHIA CAPPARIDIFOLIA Baker, Furth. Contr. to Flora of Madag., in *J. Linn. Soc.*, Bot., XXV, 311.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles plus petites et ses grappes pauciflores, plus courtes que le pétiole.

Région du Nord-Est (*Baron* 5338!).

[Voici les descriptions des deux genres nouveaux que nous avons signalés plus haut et qui, comme nous l'avons dit page 75, nous sont arrivés après la mise en pages du texte précédent] :

XVI. BATHIÆA.

Réceptacle légèrement concave muni d'un disque annulaire. Cinq sépales imbriqués, obovales, les deux extérieurs émarginés. Pétales obovales oblongs, faiblement inégaux, le supérieur intérieur. Dix étamines inégales, les postérieures un peu plus courtes; filets grêles, anthères s'ouvrant par une fente latérale; connectif épaissi, apiculé. Ovaire obovale-oblong, comprimé, inéquilatère, assez longuement stipité, légèrement recourbé au sommet, marqué près des bords, d'une bande finement verruqueuse. Ovules en petit nombre, sur deux rangs. Style grêle, allongé; stigmate petit, terminal. Gousse indéhiscente, samaroïde, inéquilatère, inégalement atténuée à la base. Suture antérieure épaissie vers la partie supérieure. Graine suspendue au sommet de la gousse, oblongue, renflée vers le haut, amincie vers le bas. Cotylédons épais. — Arbre à feuilles paripennées; folioles assez grandes, alternes. Fleurs en grappes axillaires.

Ce genre est spécial à Madagascar.

BATHIÆA RUBRIFLORA sp. nov.

Arbre (haut de 20–25^{m}) à ramules glabres. Feuilles (15^{c}) à huit folioles obovales-oblongues (5^{c} sur 2,5) légèrement recourbées, obtuses, présentant de chaque côté de la nervure médiane dix ou douze nervures arquées vers le sommet, anastomosant leurs ramifications entre elles. Grappes (longues de 2–3^{c}) à six ou huit fleurs modérément (6–7^{mm}) pédicellées. Sépales rouges, verdâtres extérieurement, à la base. Pétales, filets des étamines et styles d'un beau rouge. Anthères brunâtres.

Plateau d'Ankară; bois à Besofotră (*Perrier de la Bâthie* 948!).

XVII. APALOXYLON.

Réceptacle légèrement concave, muni d'un disque annulaire. Quatre sépales concaves imbriqués, ovales. Pétales nuls. Dix étamines inégales, les postérieures plus longues; filets grêles; anthères didymes, s'ouvrant par une fente latérale. Connectif court, non apiculé. Ovaire linéaire oblong, inéquilatère, brièvement stipité, légèrement recourbé. Style allongé, ne dépassant pas les étamines. Gousse samaroïde, indéhiscente, inéquilatère; sutures non épaissies. Graine suspendue au sommet de la gousse, renflée vers le haut, amincie vers le bas. Cotylédons épais, légèrement cuminés. — Arbre à feuilles paripennées; folioles petites. Fleurs en grappes axillaires.

Ce genre est spécial à Madagascar.

APALOXYLON MADAGASCARIENSE sp. nov.

Arbre assez élevé (10–15^m). Écorce d'un gris cendré. Fibres libériennes rougeâtres longues et résistantes. Bois blanc, mou. Ramules glabres. Feuilles oblongues-linéaires dans leur contour (longues de 5^c environ), portant de quinze à dix-huit paires de folioles presque opposées, oblongues-linéaires (7^{mm} sur $1,5$), obtuses, inéquilatères à la base, d'un vert plus foncé en dessus qu'en dessous, montrant de chaque côté de la nervure médiane quinze nervures pinnées réunies entre elles par une nervure intramarginale. Grappes (longues de 1^c) à trois ou quatre fleurs, se développant après la chute des feuilles; pédicelles très courts, articulés sur le rachis. Sépales blancs (2^{mm}). Étamines jaunes, deux ou trois fois plus longues. Gousse rosée, oblongue (4–6^c sur $1,5$); suture postérieure faiblement curviligne, l'antérieure audessous du milieu de la gousse, une convexité qui va en s'atténuant vers la base.

Région occidentale : Ambositră, Belombŏ, Madirovalŏ (*Perrier de la Bâthie* 885 !).

Cet arbre qui, sur les bons terrains présente un aspect normal, prend sur les terrains rocailleux un port particulier; son tronc s'allonge en fuseau et reste dépourvu de branches jusqu'au sommet où il ne se ramifie que faiblement et dans le sens horizontal. Il manque sur les terrains calcaires. Les feuilles paraissent en janvier, les fleurs en mai, les fruits en juillet (Perrier de la Bâthie).

Les fleurs de cet arbre semblent sujettes aux piqûres d'un insecte, qui déforment l'ovaire en le recouvrant d'excroissances verruqueuses, et arrêtent le développement du fruit. Quelques gousses sont stériles; elles sont de forme plus allongée et plus aplatie que les autres et renferment une graine à peine développée.

Les genres *Bathiæa* et *Apaloxylon*, qui présentent l'ovaire multiovulé des Amherstiées, n'en offrent

pas le réceptacle profond auquel le stipe de l'ovaire est adné; leur organisation florale les rapproche plutôt des Cynométrées. Ils se distinguent de la plupart des genres de l'une ou de l'autre tribu par leur gousse samaroïde, séminifère au sommet. Sous ce rapport, ils ne diffèrent pas sensiblement l'un de l'autre; mais ils ont d'autres caractères suffisamment distinctifs, tels que la présence ou l'absence des pétales, la forme des anthères et le feuillage.

PROTÉACÉES.

Fleurs hermaphrodites ou unisexuées, tétramères. Périanthe simple à divisions valvaires. Étamines superposées aux lobes du périanthe, insérées à la base de ces derniers, mais faisant défaut quelquefois. Ovaire libre, uniloculaire; ovules solitaires, géminés, ou en nombre indéfini, ascendants ou descendants. Style terminal. Fruit variable : drupe, noix ou follicule. Graines sans albumen; embryon à radicule infère. — Plantes généralement frutescentes ou arborescentes, rarement herbacées. Feuilles alternes, dépourvues de stipules. Fleurs en grappes.

Le feuillage et les inflorescences sont souvent caractéristiques chez les plantes de cette famille. Généralement coriaces, les feuilles sont penninerviées, mais quelquefois aussi triplinerviées ou palmatinerviées; elles sont sujettes à un certain polymorphisme, de manière à être entières ou composées sur la même plante. Elles présentent souvent des passages gradués aux bractées de l'inflorescence, qui peuvent être involucrantes, colorées ou indurées en écailles plus ou moins épaisses.

I. DILOBEIA.

Fleurs dioïques, régulières. Réceptacle tubuleux; périanthe à quatre divisions triangulaires; fleurs mâles avec quatre étamines à filets dressés, à anthères oblongues, apiculées au sommet du connectif, et avec un ovaire rudimentaire, stérile, à style linéaire, comprimé; fleurs femelles avec quatre étamines à anthères introrses, stériles et peu développées, et avec un ovaire uniloculaire, présentant un style court et un stigmate à deux lobes épais. — Arbres à feuilles bilobées au quadrilobées, fleurs petites, en épis axillaires.

DILOBEIA THOUARSII Roemer et Schlutes.

Dilobeia Thouarsii Roemer et Schultes, *Systema Vegetabilium*, III, 476; H. Baillon, *in Adansonia*, IX, 243, et Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I,

394 et 446; Baker, Contributions to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XX, 243.

Arbre presque entièrement glabre. Feuilles éparses, assez rapprochées vers le sommet des rameaux, laissant, sur ces derniers, des cicatrices en forme d'écusson. Limbe cordé (20–30^c sur 15^c), bilobé ou quadrilobé, rétréci en un pétiole assez long (8–9^c), triplinervé; la nervure médiane terminée par une glande déprimée, les deux latérales se séparant de la médiane à une faible mais inégale distance de la base, se terminant elles-mêmes par une glande, dans les feuilles quadrilobées; les unes et les autres lâchement rameuses et formant un réseau peu serré. Grappes axillaires, groupées vers le sommet des rameaux; les mâles composées, à fleurs serrées; les femelles simples ou composées, à fleurs peu nombreuses, espacées, et assez longuement pédicellées; les unes et les autres couvertes d'un léger tomentum brun.

Région Nord-Est (*Boivin! Humblot!*); région centrale (*Parker*); région indéterminée (*Du Petit-Thouars!; Chapelier!*).

II. FAUREA.

Fleurs hermaphrodites; périanthe à quatre divisions égales, s'ouvrant irrégulièrement; la postérieure libre presque jusqu'à la base; les trois inférieures unies en lèvre presque jusqu'au sommet et convolutées. Quatre étamines insérées sur le périanthe; anthères oblongues. Quatre glandes hypogynes, persistantes. Ovaire uniloculaire, revêtu de longs poils; ovule solitaire, descendant; style dressé; stigmate petit, terminal. Noix fortement barbue. Graine orbiculaire. — Arbres à feuilles simples. Grappes terminales.

FAUREA FORFICULIFLORA Baker.

Faurea forficuliflora Baker, Contribution to the Flora of Madagascar, in *Journal of the Linnean Society*, Botany, XX, 213; H. Baillon, Liste des plantes de Madagascar, in *Bulletin de la Société linnéenne de Paris*, I, 446.

Loranthus forficuliflora Bojer, in *Herbario*.

Petit arbre (haut de 3–4^m) presque entièrement glabre. Feuilles oblongues ou oblancéolées (8–12^c sur 2–3^c) atténuées sur leur moitié inférieure en un pétiole court, légèrement coriaces, luisantes en dessus. Grappes dépassant à peine les feuilles; bractées très petites; pédicelles étalés. Périanthe (2–3^c) à tube grêle, claviforme au sommet, recouvert d'une légère pubescence blanche.

Province d'Imerinā (*Bojer; Lyall; Parker; Deans Cowan; Hildebrandt 4084!*).

